

D.M. Jacques FACUNDO

La verticalité de l'être




La Compagnie Littéraire

LA VERTICALITE DE L'ETRE

du même auteur :

Médecine chinoise- Acupuncture : énergie et liberté
Paris, Editions Encre, 1985

Jacques FACUNDO
docteur en médecine

La Verticalité de l'être



ISBN 2-87683-068-X
© J. FACUNDO, 2005

La Compagnie Littéraire - Brédys
11/13, rue Vernier - 75017 Paris

Tous droits réservés pour tous pays. Aux termes de la loi du 11 mars 1957, alinéa 1^{er} de l'article 40, toute représentation ou reproduction de cet ouvrage, tant partielle qu'intégrale et par quelque procédé que ce soit, faite sans le consentement de l'auteur ou de ses ayants-droit ou ayants-cause est illicite et constituerait une contrefaçon sanctionnée par les articles 425 et suivants du Code pénal. Fors les analyses et courtes citations à titre d'exemple et d'illustration, selon l'article 41, alinéas 2 et 3, les copies ou reproductions sont strictement réservées à l'usage privé du copiste et interdites à toute utilisation collective. Cet ouvrage est édité à compte d'auteur. Son contenu, le style et les idées exprimées appartiennent en propre à l'auteur qui s'engage personnellement et en conserve les droits exclusifs.

SOMMAIRE

<i>INTRODUCTION</i>	<i>7</i>
<i>TEST DE POSITIONNEMENT EXISTENTIEL</i>	<i>15</i>
 PREMIERE PARTIE : L'ENSEIGNEMENT DE L'ORIENT	
Chapitre 1 : LE TAO	23
Chapitre 2 : PHILOSOPHIE TAOISTE	33
Chapitre 3 : LA DUALITE YIN-YANG	53
Chapitre 4 : NOTIONS DE MEDECINE CHINOISE	69
 DEUXIEME PARTIE : L'ARTICULATION DES MONDES	
Chapitre 5 : PENSEE OCCIDENTALE ET PENSEE CHINOISE	111
Chapitre 6 : COSMOGONIE	115
Chapitre 7 : SYMBOLISME ET NUMEROLOGIE	123
Chapitre 8 : ENERGIE ET TRIPLICITE	139
Chapitre 9 : RELATIVITE	151
 TROISIEME PARTIE : LES APPLICATIONS	
Chapitre 10 : LES REPERES	167
Chapitre 11 : POLITIQUE CONTEMPORAINE	237
 <i>CONCLUSION</i>	 <i>249</i>
<i>BIBLIOGRAPHIE</i>	<i>255</i>
<i>TABLE DES MATIERES</i>	<i>261</i>

INTRODUCTION

Les questions fondamentales de l'existence conduisent l'homme à se positionner, non seulement dans l'espace et dans le temps, mais à poser, toujours dans la même approche dualiste de notre univers, les sempiternelles interrogations sur son origine et sur son devenir.

Pour les uns, l'incertitude qui préside aux réponses rend inutile toute investigation, d'autant plus que, parfois, un sentiment d'effroi peut les saisir et les plonger dans le tourment. Mais peut-on éluder tout problème à risques sans mettre en péril la nature de l'homme et le plonger dans l'inhibition et l'inertie ? Se voiler la face, n'est-ce pas là une attitude indigne de lui ?

Pour d'autres, les réponses sont évidemment celles fournies au sein des religions, mais elles sont souvent divergentes. Là où intervient la foi, la confiance absolue est nécessaire, raison même de sa fragilité qui engendre le doute et une impression de vide. Mais si la révélation divine ne suffit pas à les rassurer, alors il faut épancher leur soif de comprendre. La conscience qui démarque l'homme de l'animal ne saurait délibérément être tenue à l'écart. Si la foi est le propre de l'homme, une foi consciente ne le diminue en rien, bien au contraire, elle devient une adhésion d'adulte, volontaire et réfléchie.

Mais quel raisonnement peut guider l'homme dans la quête de la vérité ?

Si l'origine est divine, la fin est le moment du retour à la divinité. La boucle se referme sur l'origine et sur la fin, à jamais confondues.

INTRODUCTION

Si la fin est le néant, l'origine est à son image, et la vie sans début et sans terme, une étape entre parenthèses dans le néant.

Ces grandes questions incitent à une réflexion sur les buts mêmes de notre vie et à s'interroger sur la finalité et sur l'étape ultime, celle de la mort que nous abordons par la foi, l'insouciance, le désintérêt ou le mépris, dans l'angoisse ou dans la sérénité. Elle attend patiemment et n'oublie personne, le temps est son compagnon et son meilleur allié qui déloge les retardataires et les réfractaires, les anciens comme les plus jeunes, les petits et les grands de ce monde. Il n'y a pas d'âge pour mourir. Nul n'est à l'abri. Parfois joueuse, d'autres fois enjôleuse, elle pense à tous et nul n'échappe aux mailles de sa mémoire. Elle nous connaît tous, elle nous attend tous et nous répondons tous, inexorablement, à son appel. Cette mort abordée ça et là tout au long de ce livre mérite que l'on s'y étende un peu plus dans tous ses divers sens, ce qui peut surprendre un esprit occidental.

Certains se précipitent dans ses bras, rompent le fil d'Ariane, d'autres prennent leur temps, celui de vivre et nul besoin d'être pressé car la marche rapide du temps nous conduit très vite vers cette issue commune. La vie ne dure qu'un temps et nous incite à progresser.

La mort, tyrannique ou séductrice, précipitée ou lente, nous offre de multiples visages. Elle est cet état que l'on ne connaît pas et vers lequel tout le monde tend. Elle angoisse tant de gens et a pu préoccuper tout un chacun à un moment ou à un autre de son existence. Comment peut se définir cette inconnue insaisissable ? Qui est-elle ? Une réalité, une illusion, une apparence ? Mais de quelle mort parle-t-on ? La fin de tout, le néant ou le début d'une autre étape, une inquiétude face à l'inévitable, à l'étroitesse de cette condition humaine qui ne se résout pas à tolérer ses limites. Elle est une tristesse face au vide et à notre impuissance.

INTRODUCTION

Elle est taboue, on en parle peu, on l'évite et la fréquente peu. Elle n'appartient plus à notre univers quotidien comme pour nous prouver qu'elle n'existe plus. Mais pour d'autres, elle est une continuité, une transformation, une espérance, une joie, le dénouement qui marque la fin des limites, l'abandon de l'enveloppe corporelle, une libération et l'accès à l'éternité.

Mais, dans ces croyances opposées qui font intervenir la foi, où est la vérité ? Certains usent même de ces deux formes, un syncrétisme qui met la conscience au repos.

Mais où est donc cette vérité dès lors qu'il ne peut exister aucune preuve absolue, et à défaut de ne pouvoir être rationnelle, l'approche de la mort ne peut se concevoir à travers elle mais par ce que l'on quitte, la vie.

Comprendre la vie pour saisir la mort !

Quelle est la nature de la vie ?

Bien que malaisée, son étude est plus facile à cerner. Le taoïsme, philosophie chinoise, nous dit que la vie est le **QI**, le souffle vital, l'énergie. Une réflexion logique bâtie autour de cette approche va nous permettre de comprendre et surtout d'aborder différemment la notion de la mort. Ce terme de notre vie, zone irrémédiable de laquelle nul ne réchappe, personne ne peut la décrire, par témoignage, dans sa totalité, car aucun commun des mortels ne revient de la zone sans retour.

Peut-on la définir ? Si cet après inconnu ne peut évidemment pas se prêter à notre étude, toute démission serait un constat d'échec, d'impuissance, or il nous reste la vie et dans la mort même des marques de son passage. La vie pour saisir la mort, le passé et le présent pour saisir l'avenir. La mort, apprend-on dans le dictionnaire, est "la cessation de la vie".

L'énergie est la vie, le souffle vital qu'il est fondamental de bien cerner pour commencer à comprendre la notion de mort et répondre à ces éternelles questions : la mort est-elle une fin ? Y a-t-il une vie après la vie ?

INTRODUCTION

Quelle est la nature de la mort ?

Elle se perçoit évidemment par la trace qu'elle laisse, ce corps inanimé qui retourne à la terre et évoque le repos, le sommeil, le froid, la nuit, les ténèbres...

Angoissés ou non, certains peuvent aussi trouver des réponses satisfaisantes dans les philosophies spiritualistes. Certaines religions orientales perçoivent la mort à travers un cycle plus important de continuité de vies afin de se parfaire et à terme se fondre dans la divinité, dans la croyance de la réincarnation et du rôle karmique de chaque vie.

Dans la société occidentale du XX^{me} et du XXI^{ème} siècles, deux théories s'opposent. La première, dans l'ordre chronologique est la conception chrétienne qui a perdu des adeptes au fur et à mesure que la seconde, la certitude scientifique et rationaliste, a gagné du terrain et qui admet comme principe ou comme dogme que toute vérité est fluctuante, à remettre sans cesse en question, et où le doute est la seule grande certitude.

L'approche chrétienne qui repose sur la Bible où est énoncée une cosmogonie symbolique croit en un au-delà et la mort n'est pas une fin mais l'accès à une vie où l'on retrouve le Dieu Créateur. Cette cosmogonie symbolique et mythique dont "la fonction est de donner une signification au monde et à l'existence humaine " (Mircea Eliade) ne peut pas être lue dans un sens littéral sans risquer de la dénaturer. Elle est unitaire et la cosmogonie scientifique ne peut, à la rigueur, que la compléter. La vie future, après la mort, est tributaire des comportements de la vie sur terre, donnant un sens à la vie et un rôle fondamental à l'amour. Cette croyance est liée à la foi, mais surtout à la confiance au Père Créateur qui libérera l'homme de ses peurs pour le faire à son

INTRODUCTION

image.

Le matérialisme scientifique et athée s'oppose à la création divine et propose la théorie du Big Bang, de l'évolution, du hasard et du doute perpétuel, du tangible, du palpable, du rationnel, basé sur la méthode expérimentale, vérifiable et répétitive qui évacue tout ce qui n'entre pas dans son champ de compétence. La méthode analytique, de surcroît antithétique, scrute l'infiniment grand et l'infiniment petit et contient en son sein l'impossible chemin de la synthèse. La mort est perçue comme une fin totale et définitive, un retour au néant qui est l'origine et la fin. La société occidentale matérialiste, scientifique éduque en harmonie avec ses principes, et à travers sa cosmogonie scientifique imprime aux générations d'enfants une perception matérialiste et athée de notre monde. La science a besoin d'un comité d'éthique qui puise ses règles dans une morale extra - scientifique. La science sans conscience arbore ainsi ses limites et ses faiblesses.

L'étude de l'histoire montre une lutte contre la spiritualité et la séparation entre le temporel et le spirituel confortant la perception analytique de l'existence, la négation de l'esprit, la désacralisation, le nivellement par la base, modèle d'horizontalité et de mort pour l'homme. La spiritualité est uniquement perçue comme un moyen de rassurer tous les êtres faibles face à l'angoisse de la vie et de la mort. Dans ce combat entre matérialisme scientifique et spiritualité, il est évident, par la perte du sacré et la réduction des pratiques religieuses, qu'actuellement le grand vainqueur est cette science. Mais l'homme y a-t-il gagné ?

Tout ce qui n'est pas rationnel est nié, rejeté, exclu. La méthode scientifique occidentale exige de l'irrationnel, pour l'accepter, qu'il passe par son protocole rationaliste, ce qui est évidemment le meilleur moyen de le réfuter. Il est

INTRODUCTION

malhonnête de proposer un protocole rationaliste pour un domaine qui, par définition, est irrationnel, et qui ne pourra seulement prouver que l'irrationnel n'est pas rationnel. Les limites de la démarche scientifique ne prouvent pas que l'irrationnel ou le spirituel n'existent pas.

Il semble qu'être chrétien, en principe spiritualiste, ne permet pas d'être un rationaliste scientifique quand la science a une teinte d'athéisme, mais il est vrai que le paradoxe est loin de gêner bon nombre de personnes tant il est facile d'être croyants dans les églises ou dans les temples et matérialistes à l'extérieur, dès que le parvis est franchi. Mais peut-être faut-il voir là un syncrétisme transitoire qui témoigne de leur désarroi et une espérance qu'un jour puisse se réaliser la symbiose entre la Science et la Spiritualité. Il est évident que la révolution scientifique et industrielle depuis le début du XIX^{me} siècle a organisé un ordre social matérialiste capitaliste qui a sécrété légitimement son opposé, le socialisme ou le marxisme. Cet idéal socialo - capitaliste s'est construit au détriment de l'homme et a détourné la Science dans un rationalisme réducteur, étroit et tyrannique, et depuis deux siècles l'idéal social l'a emporté sur l'idéal humain.

La recherche effrénée du bien-être matériel, dans notre société de consommation, est censée apporter le bonheur à l'homme, mais elle n'aboutit qu'à développer l'individualisme et l'égoïsme en harmonie avec l'esprit analytique d'antithèse et d'exclusion.

L'observation la plus sobre et la plus simple montre à l'évidence la conciliation en l'homme de son corps et de son esprit. La certitude et la vérité ne peuvent se trouver que dans le chemin de l'unité, de la synthèse de l'espace et du temps. Notre époque, embourbée dans ses contradictions, à la recherche d'une nouvelle identité doit retrouver la sérénité et l'équilibre. Il suffit d'admettre,

INTRODUCTION

d'une part, la réalité analytique et RELATIVE de la dualité, pour accéder d'autre part à la perception synthétique de la conciliation des contraires.

Dans la trame de cet ouvrage vont se dessiner les trois grands axes fondamentaux qui permettent de saisir, dans son ensemble, les grandes directions prises et autour desquelles une société ou une civilisation se construit. Ces trois éléments primordiaux vont être en analogie entre eux et homogènes. Cette triade primordiale se compose de :

- * la cosmogonie (la naissance de l'univers) et le mythe dont

<<La fonction est de donner une signification au monde et à l'existence humaine>> (Mircea Eliade) ;

- * la définition de la vie ;

- * la place de l'homme dans l'univers : fait-elle partie d'un projet ou est-elle due au hasard ?

Dans une société où les valeurs traditionnelles s'effondrent, où les états s'écroulent, les hommes et les nations sont en quête de vérité afin de continuer la fabuleuse aventure humaine. Loin des sociétés artificielles, dans les racines encore pures de l'humanité, la Sagesse la plus sobre peut toujours servir l'homme. Dépouillée et simple, elle le perçoit dans sa nudité et sa richesse.

Une des civilisations les plus anciennes, celle de la Chine avec la philosophie du TAO qui regarde l'homme dans son unité cosmique, détient justement la vérité archaïque, fondamentale et ancestrale qui a subi la plus grande épreuve, celle du temps pour parvenir jusqu'à nous et nous manifester l'éternelle vérité de la condition humaine et de sa verticalité. Nous allons engager notre étude de manière plus étendue sur cette philosophie, sa médecine et ses grands symboles.

La différence entre la pensée chinoise basée sur la philosophie de l'homme dans la nature et la pensée occidentale, rationaliste et matérialiste éclairera le

INTRODUCTION

chemin que nous devons parcourir pour accéder à la libre condition humaine. La nature humaine sera plus délicatement mise en évidence dans le secret de sa création autour de la quadrature vivante du cercle et de l'équation de la relativité.

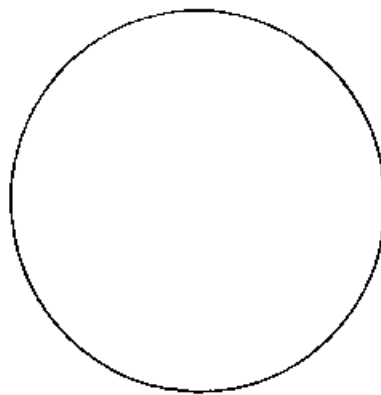
Cette philosophie naturelle peut judicieusement s'insérer dans notre pensée pour l'enrichir en révélant un trésor contenu dans chacun de nous.

La vie et ses repères vont alimenter une longue et profonde réflexion qui dégagera des évidences d'ordres pratique, éducatif et quotidien. Cette philosophie chinoise s'occupe de l'homme pris individuellement mais également en société et dégage des lois comportementales autant pour l'individu que pour le chef ou pour le roi. Les conséquences, dans les symboles, dans les institutions politiques et dans les comportements de ceux qui nous gouvernent, vont être appréhendées avec beaucoup plus d'acuité et de conscience pour guider plus sûrement nos choix.

TEST DE POSITIONNEMENT EXISTENTIEL

PRESENTATION

Il s'agit d'un test simple qui permet, à l'aide de la théorie des ensembles, de se situer et de se projeter dans notre univers représenté et symbolisé par une forme géométrique élémentaire: le cercle



Il faut donc se représenter, à l'INTÉRIEUR du cercle qui symbolise l'univers, par une forme géométrique simple, à l'aide de la théorie des ensembles appliquée aux êtres vivants, par un sous-ensemble réalisé par une figure simple et facile à analyser.

Chacune des représentations que l'on peut dessiner ne peut en aucune manière être saisie négativement. Elle permet de se connaître un peu mieux, éventuellement de mieux s'utiliser. Par exemple, dans le domaine professionnel, ce test peut aider au recrutement de personnel, favoriser l'accès à un poste et permet de tirer le meilleur profit des capacités de chacun.

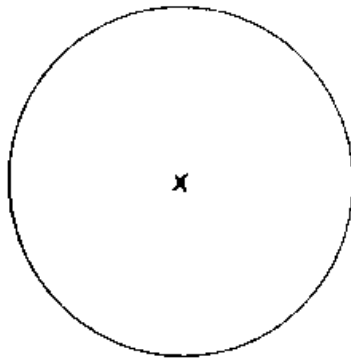
Après avoir fait ce test, tournez la page...

ANALYSE DES RESULTATS

LE POINT :

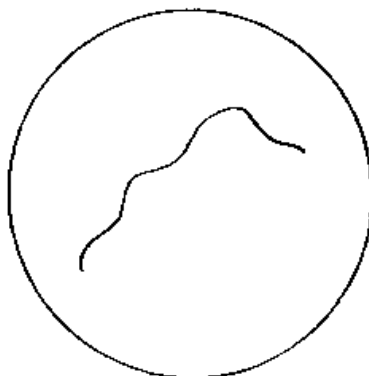
Il signifie un petit point dans l'univers, un peu solitaire, perdu, tel un grain de sable parmi les autres, non liés et désolidarisés. Mais il exprime avec réalisme et humilité notre petitesse face à l'infiniment grand et réduit l'orgueil et la prétention de l'homme.

Le point au centre ramène davantage la position vers le moi.



LA LIGNE :

Elle est une succession de points qui fait entrevoir une dimension supplémentaire à l'existence, à la fois la présence d'un chemin et la juxtaposition des êtres dans la continuité. Cette ligne relie l'individu dans le temps à ses origines, à ses ancêtres, et dans l'espace le lie aux autres, de manière ordonnée, dans une direction droite ou sinueuse.

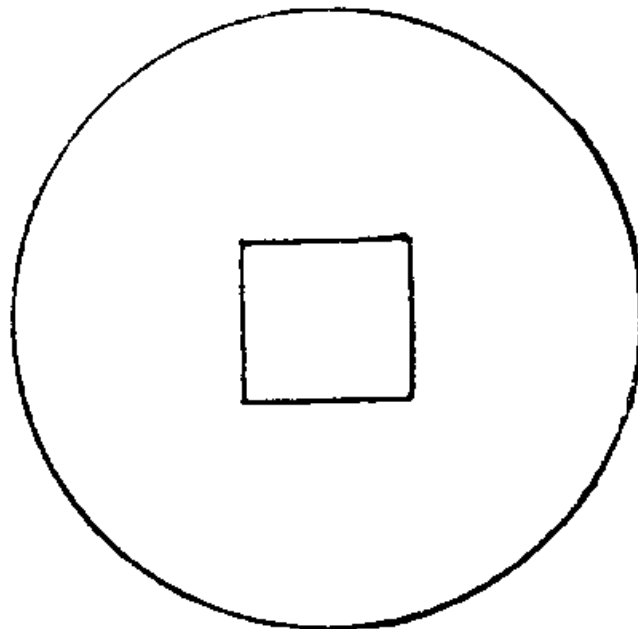


TEST DE POSITIONNEMENT EXISTENTIEL

LE CARRE :

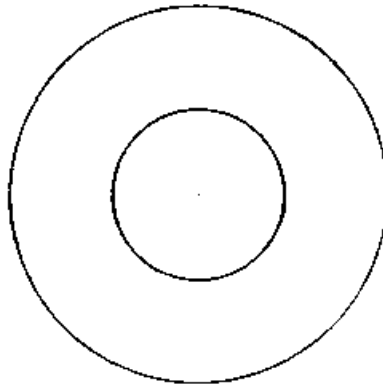
Il donne une perception figée de la réalité, fermée, carrée, bien assise et établie, une approche rationnelle de l'existence, tournée vers l'intérieur, enfermée dans une relation orale, infantile ou maternante, et met en relation avec la protection, le principe féminin, la matrice, la mère, en rapport avec elle soit dans sa recherche, soit à son encontre dans une tentative désespérée de s'en libérer. Il rend statique et passif, il donne honnêteté et intégrité. Il s'agit d'un excellent exécutant ou subordonné, parfois d'un chef d'entreprise méthodique, méticuleux ou tyrannique, capricieux ou infantile.

Il accorde un sens aigu de la réalité, les pieds solidement ancrés dans la terre. Sa logique, méthodique, est incontournable.



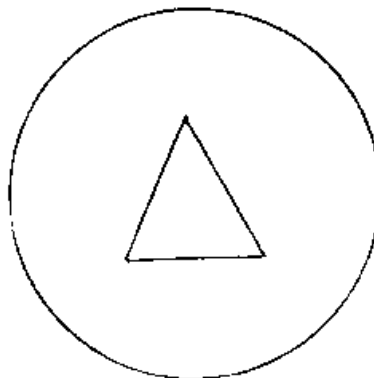
LE CERCLE :

Le cercle symbolise l'extérieur, et le cercle dans le cercle la recherche d'un ailleurs car ce type n'est bien nulle part, il ne sait d'ailleurs pas ce qu'il cherche, toujours insatisfait. Il est dynamique, extériorisé, vivant. Il va toujours plus loin à la recherche de ses limites, parfois agité ou désordonné. Il est entreprenant, idéaliste ou utopique, à la recherche du père. Mais il n'a pas souvent les pieds sur terre.



LE TRIANGLE :

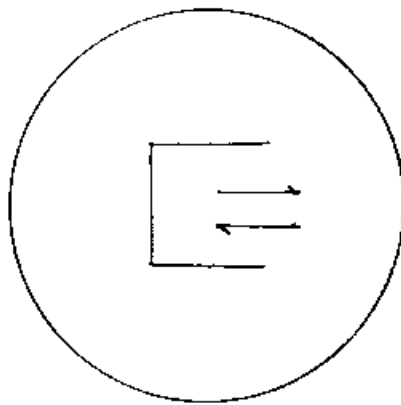
Là, la dimension binaire est intégrée. La symbiose mère - père, cercle - carré est réalisée. La dualité s'unit à l'aide d'un troisième terme. Le carré, l'origine, s'ouvre pour donner la vie. C'est la naissance, l'ouverture vers les autres, la relation. Le ternaire privilégie les échanges et l'amour. Il est la position d'équilibre entre le carré et le cercle.



TEST DE POSITIONNEMENT EXISTENTIEL

L'ENERGIE :

Cette dernière image, proche du triangle, intègre mieux le modèle de départ, le carré, la mère, et l'associe au père, le cercle, pour unir la dualité à l'aide d'un carré OUVERT à l'intérieur du cercle. L'unité, la conciliation des contraires est claire, la relation de dépendance et d'échanges avec l'univers est limpide, et tire avec humilité et amour le meilleur profit possible de la condition humaine.



LIMITES DE CE TEST :

Il fait appel aux images archétypales primordiales des formes géométriques simples et fondamentales que sont le point, le carré, le cercle, le triangle et qui imprègnent le conscient et l'inconscient. Au-delà des cultures, ces formes géométriques appartiennent au règne de la vie et sont parties prenantes dans l'organisation des formes dans la nature et dans l'imbrication de l'espace et du temps.

Il est vrai, cependant, que tout langage utilisé aura une résonance particulière selon les civilisations, les sociétés, la culture et l'éducation des individus. A titre d'exemple, que penser, dans l'énoncé de ce test, de mots utilisés comme "ENSEMBLE", "FORMES GEOMETRIQUES", "THEORIE DES ENSEMBLES" qui ont une forte imprégnation mathématique.

TEST DE POSITIONNEMENT EXISTENTIEL

Que peut-il résulter chez des gens qui ont une solide culture dans ce domaine du choc entre les formes archétypales et leur haute intégration dans des domaines spécifiques fondamentalement différents ?

Ce test est applicable à tous, mais il est à interpréter en fonction de chaque individu, de sa culture, de son éducation. Il est un élément d'approche qui doit être intégré dans un tout. Seul, il est sans valeur, mais il prend tout son intérêt et sa vigueur comme témoin dans la dynamique énergétique d'un être vivant.

PREMIERE PARTIE
L'ENSEIGNEMENT DE L'ORIENT

CHAPITRE PREMIER

LE TAO

ORIGINE HISTORIQUE

Elle se perd dans la nuit des temps, à l'aube de l'humanité. Certains la rattachent à la légende de l'empereur Jaune, Hoang Ti. Les grands principes du taoïsme ont été dictés par le maître Lao Tseu, et ont inspiré Confucius et le bouddhisme. Ainsi, les trois grands courants de la pensée chinoise, le taoïsme bien sûr, le confucianisme et le bouddhisme, ont été imprégnés par le taoïsme. Le TAO n'appartient pas à une école précise mais à l'ensemble de la pensée chinoise, où les Maîtres enseignaient une sagesse plutôt qu'une doctrine.

LIMITES DU LANGAGE

Le mot TAO reste en général non traduit car il ne peut pas être enfermé et limité à un seul mot. Son sens est si vaste que seul le mot TAO lui-même peut permettre de l'entrevoir.

TAO est au-delà des mots, et le mot qui le définit n'est pas le TAO, il est seulement le nom pratique qui lui est attribué.

Parler du TAO ne peut que le réduire et le restreindre.

Il est le monde où entre le silence et les mots, il est à la fois les silences et les mots, le dit et le non-dit, le signifiant et le signifié, le manifesté et le Non - manifesté.

SIGNIFICATION

On peut approcher, avec beaucoup de prudence, le sens du TAO par les mots VOIE et CHEMIN. Ce sont les termes habituellement utilisés pour permettre de donner une idée de sa signification car TAO est inexprimable.

IDÉOGRAMME



Le caractère qui le représente se compose de deux parties, l'une signifiant la tête, et l'autre les pieds.

La première partie donne une idée de réflexion, de l'effort de penser, la deuxième, de mouvement, de la marche et induire la perception "d'un mouvement ou d'une marche intelligente sur un chemin".

La tête et les pieds suggèrent les notions de dualité YIN-YANG, d'immatériel - matériel.

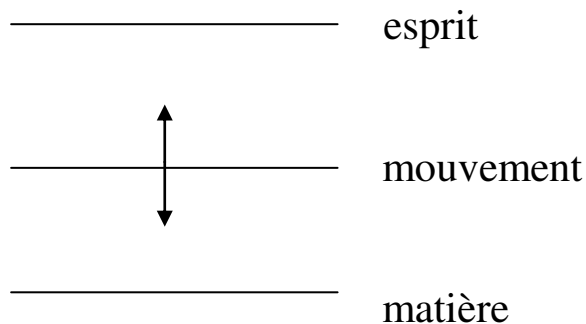
TAO est la marche intelligente dans la voie de l'unité.

Dans le dictionnaire, le mot TAO est traduit ainsi :

"voie, chemin. Dire, parler"

Cet idéogramme laisse percevoir la structure ternaire suivante :

- la matière,
- le mouvement: matériel et immatériel,
- l'immatériel ou l'esprit.



Chapitre 1 : LE TAO

La triplicité matière – mouvement - esprit rappelle la structure trigrammatique et ressemble étrangement à la définition de l'énergie, du souffle vital, du QI.

DÉFINITION DU TAO

Le Tao est la voie de l'homme qui pense dans le chemin de la vie.

SENS DU TAO

Il est la cause première transcendante, l'unité primordiale, le Principe hors de l'espace et du temps qui contient l'espace et le temps. TAO est le principe générateur de l'univers qui précède la création. Antérieur à toute chose, il était déjà là, avant la création du ciel et de la terre. Il n'a ni origine, ni fin. Il est l'Absolu, l'Ultime Réalité, l'Innommable. Le TAO que l'on nomme n'est pas le TAO. Il est l'Ordre universel et cosmique, une force dynamique et vitale. Il est antérieur et immanent à toute chose. Il contient toutes les potentialités. Il est la lumière et les ténèbres, le vide et la plénitude. Il est plus ancien que l'ancien et plus jeune que le jeune. Chaque être existe par le TAO. Il ne peut pas être vu ni saisi. Ce que l'on voit n'est pas le TAO mais seulement sa manifestation. Le TAO est l'Unique, l'Intégralité. Le TAO n'agit pas mais par lui tout a été fait, et tout se fait. Sans forme, il produit toutes les formes. On ne peut ni créer ni produire le TAO. Il est le mouvement, le passage, la voie, le chemin de sagesse dans la vie, le principe qui anime l'univers. Toute forme de vie participe au TAO. Il est la Force et le Principe éternel qui anime la vie et transforme le monde, le Principe du changement.

Tout est mouvement et transformation d'un état en un autre qui engendre une nouvelle situation concrète. La succession et l'alternance des aspects sont perçus, non pas dans un rapport de cause à effet, mais comme une relation

Chapitre 1 : LE TAO

intime d'interdépendance et de solidarité à la manière de l'ombre et de la lumière. Il est le Principe unique et universel, le Principe d'Ordre idéal et agissant. Il est la voie à suivre vers le savoir total, la direction à donner à la conduite, l'autorité, l'emblème d'un ordre souverain, présent dans les réalités et dans les actions. Les emblèmes et les symboles du TAO organisent la pensée et la réalité selon les principes d'ordre, d'unité et d'efficacité, car ils sont actifs et agissants. Tout ce qui agit à l'intérieur du TAO n'est pas étranger au TAO.

<< Qui possède l'emblème agit sur la réalité.

Le symbole tient lieu du réel. >> (32)

TAO, DIEU ET COSMOGONIE

La philosophie du TAO accorde une grande importance à la place de l'homme dans l'univers et à son projet existentiel. La Voie du TAO est le chemin qui conduit l'homme vers sa position verticale en harmonie avec la condition humaine. Cette position le dresse dans le milieu céleste, lieu de sa transcendance et de spiritualité conciliée à sa matière. Le taoïsme est la voie du sage, voie de sérénité, de confiance et de joie, de force qui bannit la peur, le chemin de quiétude, de non-violence, d'humilité et d'amour qui mène à l'unité. Il imprime le souffle de la vie. On serait tenté, en Occident, de l'assimiler à DIEU. Le TAO est impersonnel. Le taoïsme est non - théiste. La notion d'un Dieu créateur de l'univers lui est étrangère. La création résulte de l'interaction spontanée des forces binaires YIN et YANG.

Le TAO est un Principe qui règne à l'origine de la vie, il est le Principe régulateur de l'univers, Principe immanent et neutre de toute transformation spontanée.

Chapitre 1 : LE TAO

Dans le Quid, il est écrit : <<Il signifie aussi une puissance résidant dans et derrière la nature, et qui anime le jeu cosmique. Il est le principe d'ordre et de réalisation>>.

Les démiurges ne font qu'aménager l'univers. L'univers est la manifestation du TAO mais il n'a pas été créé. Le TAO n'est pas une cause première, il n'est pas créateur. La création est ; elle n'a pas d'origine. A la question de l'être, la réponse est: l'univers est, la vie est, l'homme est.

APPROCHE PHILOSOPHIQUE

<< Le TAO, c'est tout à la fois le chemin à parcourir et son aboutissement, la lumière qui éclaire et qu'en même temps l'on poursuit. >> (15)

Le TAO est l'esprit de vérité. Il est la vérité, la plus fondamentale et primordiale, celle de la condition humaine qui s'accorde à tout espace et à tout temps, la vérité archaïque et intangible que notre monde artificiel ne sait plus discerner, la vérité la plus sobre de nos racines. Le TAO est la loi qui pénètre toute chose et conduit au comportement juste conforme à l'ordre cosmique. Toute autre attitude engendrerait le désordre.

Au regard de la nature, les valeurs sociales sont arbitraires, artificielles et conjoncturelles.

La condition humaine exige l'humilité de s'intégrer dans ses limites pour s'harmoniser au TAO, le Grand Ordre Universel, non seulement pour soi mais aussi pour le reste de la création. L'homme est actif dans cet ordre, il a été créé pour participer aux lois cosmiques. Mais l'homme a le choix de s'y conformer, de s'y soumettre ou de se rebeller. Sa rébellion est l'insensé projet de domination de la nature et de se croire au-dessus des lois universelles. Son orgueil ne le conduira qu'à sa propre destruction. Il faut connaître le TAO pour éclairer le projet existentiel et affiner notre identité. L'homme est responsable de ses comportements et des conséquences. Une des grandes lois orientales est celle de

Chapitre 1 : LE TAO

l'action et de la réaction, de l'effet de choc en retour où l'on récolte ce que l'on a semé. L'homme doit s'inscrire avec humilité dans l'ordre des lois de la nature, toute transgression provoquerait des sanctions et lui porterait préjudice en déstabilisant l'équilibre de la nature. Il ne faut surtout pas déranger l'ordre cosmique qui est mouvement, transformation, de manière fondamentalement cyclique.

L'important pour l'esprit chinois, c'est l'harmonie de l'homme et de l'univers, et la conformité à ses lois. Il est un microcosme dans le macrocosme. Il lui faut tirer le meilleur parti possible de la condition humaine. Le peuple chinois est un peuple de paysans pour qui la connaissance du monde est fondamentale afin d'en tirer le meilleur profit. Cette connaissance du microcosme dans le macrocosme par le paysan chinois ne vise pas à définir une cosmogonie fournissant une explication rationnelle du monde. Il s'agit d'une recherche de la conformité de l'homme avec l'environnement pour améliorer les conditions de la vie quotidienne de l'homme. Connaître l'univers n'est pas rechercher une impossible explication, mais en saisir les lois. L'important n'est pas d'expliquer le monde, mais de faire en sorte que les règles émises permettent de s'y conformer.

Le taoïsme est la connaissance de la loi de la nature que nous ne pouvons connaître que par ses manifestations.

Le taoïste est celui qui épouse la condition humaine. Il s'efforce de rechercher les lois de la nature afin de s'y soumettre et de s'harmoniser au grand ordre universel. Fruit de la nature, l'homme, vertical, est taoïste même s'il l'ignore, libre de "se soumettre ou de se démettre".

INEFFABILITÉ DU TAO

Il est la loi naturelle, la conduite idéale, la doctrine. Il est une réalité, le principe d'ordre créateur de l'univers. Il est impersonnel, indifférencié. Il est de

Chapitre 1 : LE TAO

toute éternité. Le TAO ne saurait se laisser enfermer dans un seul mot, pas même dans celui de TAO. Son vrai nom est inconnu car aucun nom ne saurait convenir à l'Absolu. Il est l'Immense, l'Incommensurable, la Grande Unité, l'Unité Suprême. Les mots ne peuvent servir de support à l'absolu mais seulement à des vérités relatives. La pensée ne saurait concevoir l'étendue de l'Insondable, perçu par l'analyse, jamais dans sa globalité. Seule la sagesse permet une vision perspicace de la réalité. Seul le TAO connaît le vrai nom du TAO.

LE PROJET DU TAO

Il réalise la symbiose des contraires, l'unité entre le spirituel et le temporel. Si l'homme est un en lui-même, il est un avec l'univers et forme un tout avec les autres. Le sage et le souverain doivent régler leur conduite sur le TAO qui est le principe de vie et d'unité. Politique, mysticisme, élixir de longue vie sont des valeurs différentes d'un même phénomène. L'homme ne fait qu'un avec la création. On y trouve les notions de totalité, de responsabilité, d'efficacité. TAO exprime l'ordre efficace qui domine l'ensemble des réalités apparentes. C'est le principe unique de toutes les réussites.

PERCEPTION DU TAO

La connaissance du TAO est une participation intime au TAO, elle est l'expérience intuitive qui illumine l'être. Il y a deux TAO, le suprême et le visible, l'ineffable et le manifesté qui permet par l'illumination intérieure d'accéder au TAO sans nom.

<< Le TAO peut être appréhendé par la pensée de l'homme grâce aux traces visibles qu'il laisse, et par lesquelles on peut remonter jusqu'à lui. >> (45)

Chapitre 1 : LE TAO

Celui qui s'unit au TAO acquiert la lumière intérieure de la conscience et de la vérité. La recherche de l'Absolu se fait par l'illumination intérieure. La connaissance du TAO illumine intérieurement le sage dans une expérience personnelle difficilement communicable. L'Absolu est au-delà de nos pensées et de paroles. Mais chaque être est à l'image du TAO qui est en nous. Le TAO est immanent à toute chose.

Le TAO personnel et matériel est la mère des dix mille êtres, le visible, la matrice qui engendre le monde.

Le TAO impersonnel et immatériel est créateur du Ciel et de la Terre, mystérieux et insaisissable, invisible. Il est l'Absolu.

LA MÈRE

Il est la mère des 10000 êtres, nombre parfait qui symbolise la totalité et l'immensité de la création, sa transcendance, et l'appartenance de chacun au tout.

Le TAO fait naître les êtres, les nourrit, les fait grandir. Il préside à leur naissance et participe à leur croissance. Il est l'efficacité vivifiante, source et élixir de longue vie.

Le taoïsme a pour premier objet d'accroître la puissance de vie qui donne l'Autorité et constitue la Sainteté, à l'aide de techniques (alimentaires, sexuelles, respiratoires...). Pour conserver sa vitalité, il faut adopter un régime conforme aux rythmes de la vie universelle. Les hommes meurent prématurément si les lois et les conventions sociales entravent le rythme de la vie universelle.

LA NATURE

L'homme fait UN avec la nature. Il n'est pas étranger à elle. Il n'est pas un accident de la nature, ni un "heureux artefact". Il doit se plier et obéir avec humilité aux lois du monde et respecter la nature à laquelle il appartient. Son

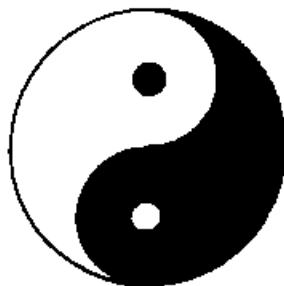
Chapitre 1 : LE TAO

action avec elle doit être une coopération dynamique. Il faut vivre dans la nature de la condition humaine pour retrouver le naturel qui est la force de l'homme. Il faut pénétrer dans notre nature pour la transcender. Devenir étranger à la nature est le meilleur moyen de perdre notre identité, et le malheur vient pour nous éclairer et retrouver l'intelligence des choses du monde. L'homme doit retrouver ses origines, sa nature fondamentale pour réconcilier ses opposés et réaliser l'harmonie en lui et en dehors de lui, ainsi, il acquiert la plénitude de l'être.

L' UNITÉ

Le TAO est l'obscur et le lumineux concilié dans une totalité. La vie est alternante et cyclique, comme les jours et les nuits, les saisons, et sa transformation est marquée par l'imbrication de la dualité YIN-YANG. Que le corps et l'esprit se tournent vers l'unité pour éviter leur séparation et la mort. S'écarter du TAO engendre l'anarchie et le désespoir. Le TAO est le lumineux qui connaît les lois cosmiques et mène à la perfection, le méconnaître provoque agitation stérile et malheur. L'unité est l'état où le YIN et le YANG ne sont plus distincts. Le TAO est symbolisé par le TAI KI TOU qui est le diagramme du

<< Principe Suprême >>, du << Pôle Suprême >> :



Chapitre 2

PHILOSOPHIE TAOSTE

RELIGION OU PHILOSOPHIE ?

Le taoïsme est une religion où aucun dieu n'intervient, aucun dogme non plus, aussi convient-il mieux d'utiliser le mot philosophie plutôt que celui de religion qui a, en Occident, une forte connotation théiste. Le TAO n'est pas une réalité transcendante semblable à un principe divin et une telle perception n'aboutirait qu'à égarer un esprit occidental.

Le taoïsme est une philosophie naturaliste qui étudie les lois de la nature, définit la place et la fonction de l'homme et de l'univers, inscrites dans un ordre cosmique, qui nous réconcilie avec notre nature, sans être un culte voué à la déesse nature.

La philosophie taoïste a accédé tardivement au stade de religion d'état, et bien plus tard dans sa période de décadence elle a assimilé d'autres traditions magico-religieuses chinoises ou étrangères. Elle a alors ingurgité et imaginé des idoles et des divinités, souvent d'ailleurs d'ordre cosmique et sans transcendance. De non théiste au début, elle s'est dénaturée pour devenir polythéiste. La pensée chinoise s'est forgée dans un syncrétisme qui allie taoïsme, confucianisme et bouddhisme.

Le cours du temps n'a cessé de voir la décadence et la dégradation de la religion taoïste, et dans le même temps la vigueur inaltérable de la philosophie taoïste qui est le regard le plus simple et le plus sobre que l'on peut jeter sur la nature, et qui est toujours vrai, quel que soit l'espace ou le temps. Il est la vérité primordiale et fondamentale, archaïque et éternelle.

Chapitre 2

PHILOSOPHIE TAOSTE

Le taoïsme est la connaissance de la loi de la nature que nous ne pouvons connaître que par ses manifestations. C'est, plutôt qu'une doctrine, une sagesse de tendance mystique où la notion de dieu est exclue, une philosophie quotidienne et pratique qui unit l'homme et la nature : le TAO est une mystique pure qui lui donne un haut degré de spiritualité où la vertu et la pureté sont de grandes qualités. Mais avant tout, le taoïsme est une école de sagesse. Dans la notion de TAO, on perçoit l'entière solidarité qui unit la nature et les hommes. L'homme ne forme pas un règne à part dans la nature. Les dix mille êtres ne sont qu'une et même famille. Au-delà de la simple contiguïté, la continuité intègre l'homme et ses actions dans la vie universelle. La perception de la continuité de l'univers, de la totalité de l'espace-temps exclut tout spiritualisme et tout rationalisme.

L'homme intégré dans son milieu est responsable de son destin, la vie est un vecteur temporaire qui guide le moi afin qu'il s'unifie à la conscience du tout.

LAO TSEU

Lao veut dire vénérable. Le << Vieux Maître >>, le sage est l'auteur du Tao Te King qui contient l'essentiel de son enseignement. Contemporain de Confucius, il vivait environ entre cinq et six cents ans avant J.-C. Peu connu, son existence même est contestée par certains.

Au-delà du débat de la réalité de son existence, la transmission de sa doctrine reste la preuve de la nécessité, même mythique, de son rôle.

CONFUCIANISME ET TAOÏSME

Les philosophies chinoises recherchent la sagesse, elles ont un esprit synthétique et elles sont non - dogmatiques. On note la grande importance de

Chapitre 2

PHILOSOPHIE TAOSTE

l'enseignement et des traditions orales, et une rédaction tardive des textes littéraires malgré l'ancienneté de l'écriture. La vie des penseurs illustres est souvent peu connue et s'efface souvent derrière leurs œuvres.

* Confucius (551-479) a dicté une doctrine d'organisation de la société de type féodal, une assise morale, avec des relations familiales basées sur le loyalisme.

Le confucianisme s'occupe de l'ordre familial ou socio-économique, de l'organisation de l'ordre traditionnel et administratif, de la gestion des affaires et des idéaux légués par les anciens.

* Le taoïsme s'occupe de l'ordre naturel et cosmique, de la condition fondamentale et primordiale de l'homme et de sa relation harmonieuse avec l'univers, dans un grand souci de transcendance et d'élévation spirituelle.

* Taoïsme et confucianisme furent les deux grandes doctrines de la Chine, Confucius et Lao Tseu, les illustres pères fondateurs de ces doctrines. Le confucianisme marqua la morale officielle et la vie publique, le taoïsme la vie spirituelle des individus.

LE TAO TE KING

Le livre de la Voie (**TAO**) et de sa Vertu (**TE**) est le livre de la sagesse. La doctrine qu'il développe est la parfaite harmonie de l'homme dans l'univers, de vivre le TAO pour être dans le TAO, l'humilité de n'être qu'un homme entre le Ciel et la Terre, mais dont la place est privilégiée.

L'homme est le pilier de l'univers !

Cet ouvrage est le fondement du taoïsme.

Avant toute morale il y a l'harmonie avec le TAO, s'y soumettre afin de vivre et transcender l'homme dans le respect des lois cosmiques. Et c'est seulement quand le TAO est perdu que la Vertu arrive et devient nécessaire.

Idéogramme

TAO TE KING



Le TAO TE KING est le canon, le livre sacré de la Voie et de sa Vertu.

TAO est la voie à suivre qui met en communication le Ciel et la Terre.

Le TE est la vertu qui sert de modèle, elle est bienfaisante et efficace.

KING a le sens de canon, de sacré.

Ce livre se compose de 81 courts chapitres. Ce nombre est le carré de 9 qui signifie symboliquement l'accomplissement de toute chose. Et le 9 est lui-même en rapport avec le 3, car il en est le carré.

Il est impossible d'atteindre avec des mots le sens secret du TAO qui est la Voie sans nom, l'Innommable :

*<< Une voie qui peut être tracée n'est pas
la Voie éternelle : le TAO. >>
(Lao Tseu)*

Cette doctrine cherche à montrer à l'homme le chemin de la symbiose parfaite avec la création pour aboutir à la perfection.

Par l'humilité et le silence intérieur qui éteint les passions les plus viles on recouvre la simplicité originelle.

Chapitre 2

PHILOSOPHIE TAOSTE

<< Ce qui signifie que l'idéal qu'il nous propose ne peut être défini ni exposé rationnellement, suivant le processus logique de la pensée, pas plus qu'il ne peut être réalisé par notre propre volonté même si elle s'applique à l'observance stricte d'une règle de conduite bien déterminée. La connaissance que nous pouvons en avoir n'est pas intellectuelle; elle surgit au centre de l'être, dans l'absolu repos des sens et l'inaction des facultés mentales. C'est une révélation intérieure... >>(43).

EXTRAITS DU TAO TE KING

Quelques thèmes relevés parmi les 81 chapitres :

** Chapitre 1*

Ce qui est nommé n'est pas le nom éternel.

Le TAO est l'origine de toutes les essences.

** Chapitre 2*

Là où est le bien : voici le mal !

Le sage produit mais n'attend rien, accomplit sans s'attacher pour que ses Œuvres perdurent.

** Chapitre 3*

Ne faite pas des idoles, pour éviter les disputes entre les hommes.

** Chapitre 4*

Le TAO est vide mais rempli de ressources infinies.

** Chapitre 5*

Les paroles sont creuses, soyez dans l'agir, dans la voie du Milieu.

** Chapitre 7*

Ce qui nous permet de durer toujours, c'est de ne pas vivre pour nous-mêmes.

Le sage se met à la dernière place, ainsi il se retrouve à la première ; en

Chapitre 2

PHILOSOPHIE TAOSTE

s'oubliant, il y demeure. Par l'amour, il réalise à la perfection tout ce qu'il entreprend.

* *Chapitre 9*

Le sage accomplit son œuvre et fuit la renommée : c'est la voie du Ciel.

* *Chapitre 10*

Aimer le peuple, et gouverner dans le non - agir ; diriger sans asservir.

* *Chapitre 11*

L'être produit l'utile, le non-être le rend efficace.

* *Chapitre 12*

Le Sage s'occupe de la profondeur et non de l'apparence

La dépendance des sens provoque les passions et trouble le jugement.

* *Chapitre 13*

Si le sage aime son pays autant que lui-même, il est digne de le diriger.

* *Chapitre 14*

Le TAO n'a pas de forme.

* *Chapitre 15*

Le Sage est réservé, effacé, simple.

* *Chapitre 16*

La connaissance du TAO rend magnanime et digne d'être roi. Fils du Ciel, semblable au Ciel. Il s'unit au TAO pour durer toujours.

* *Chapitre 18*

Sans le TAO règne le désordre.

Chapitre 2

PHILOSOPHIE TAOSTE

* *Chapitre 22*

Le Sage, dans l'Unité, est le modèle du Monde. Il ne se met pas en évidence, il brille ; il n'est pas personnel, il s'impose... Personne au monde ne peut s'opposer à lui...

* *Chapitre 24*

Qui connaît le TAO en suit la route.

* *Chapitre 25*

Le nom TAO n'est pas son nom. Il est sa propre loi.

* *Chapitre 30*

Le TAO permet de vaincre sans violence.

L'opposition au TAO est la voie de la destruction.

* *Chapitre 32*

Éternel est le TAO, il est sans nom.

* *Chapitre 35*

Le TAO est sans fin, inépuisable.

* *Chapitre 36*

Le doux triomphe de la rudesse, la faiblesse la force.

* *Chapitre 37*

Le TAO n'agit ; mais tout est fait par lui.

* *Chapitre 39*

Le Sage s'attache au tout et rejette l'illusion.

* *Chapitre 42*

Le TAO produit le un, le un le deux, le deux le trois, et le trois les dix mille êtres.

** Chapitre 47*

En soi, on connaît l'univers, on pénètre dans le TAO.

Plus on s'éloigne de soi, moins on accède à la connaissance de soi.

Ainsi, le Sage agit sans se mouvoir et accomplit sans agir.

** Chapitre 48*

En se conformant au TAO, on atteint le non - agir, et par le non - agir, on peut tout faire.

Celui qui désire l'Empire ne doit rien faire pour l'atteindre sinon il ne peut que le manquer.

** Chapitre 55*

Le TAO est le chemin d'illumination de la conscience.

** Chapitre 62*

Ne cherchez pas le TAO au loin, il est en vous-même !

** Chapitre 77*

Le TAO vide l'excès et remplit l'insuffisance. L'homme fait le contraire : il en donne davantage à celui qui en a trop, et l'enlève à celui qui en manque.

GRANDES LOIS DU TAOÏSME

Nous allons aborder surtout le non - agir avec la non-violence et le vide :

** Le non - agir et la non - violence*

Il ne faut pas percevoir dans cette loi une quelconque mollesse ou indifférence, c'est l'ordre efficace qui permet toutes les réalisations. Il imite le TAO en se conformant à l'ordre naturel pour triompher sans heurts.

Le non - agir et la non - violence ne sont pas passifs et octroient la force.

La pratique du TAO conduit à l'état du non - agir qui permet toutes les réalisations en s'adaptant harmonieusement aux transformations. Elle est la non-intervention inadaptée et désynchronisée. Elle évite l'ingérence intempestive, ni en deçà, ni au-delà. Elle implique le respect de l'ordre de la nature, une harmonie avec elle, l'accord avec les lois naturelles. Sa force se fait sans effort, dans la spontanéité de l'action, sans intervention dissonante, elle l'accompagne pour qu'elle se fasse au moment opportun, en son temps, sans tenter d'en forcer l'issue. Il n'y a là ni fatalisme, ni résignation, ni soumission, sauf à l'intelligence des temps et des circonstances.

La Voie du Tao est semblable à celui qui s'efforce pour prendre la vague et ensuite se laisser porter et bien imprudent celui qui s'y opposerait car il épuiserait son énergie. La Voie du Tao est la force sans effort.

Elle participe à l'harmonie de l'action en la maintenant dans les limites de la nature pour sa meilleure efficacité et réalisation. Elle permet d'évoluer, de se transformer, de quitter ses zones sclérosantes, d'effectuer le lâcher-prise, de connaître la vie pour en épouser le sens, sans s'y opposer en vain, pour la maîtrise de soi, la sérénité et la non-violence.

<< Le non-agir n'est pas l'inertie, il est l'essence même de l'action. Celui qui l'atteint n'agit pas de lui-même ni pour lui-même ; il est l'instrument de l'Esprit dont il manifeste la puissance. >> (43)

C'est l'intelligence des fondements de l'action saisie non pas dans les apparences, mais par la mise au repos de nos désirs et de nos passions pour laisser s'exprimer notre âme profonde en communion avec le TAO. Le non-agir est la toute puissance et la plénitude de l'activité, le mouvement transcendant lié à l'absolu. En éteignant les passions qui l'emprisonnent, l'homme accède au plus profond de lui-même, en harmonie avec les forces cosmiques, lui ouvrant l'accès vers l'éternité.

Il faut prendre garde à l'individualisme frénétique qui exalte l'orgueil et l'égoïsme. La communion avec le TAO est un acte d'amour qui nous fait quitter notre centre pour nous lier au tout. Il est l'échange d'un potentiel limité contre une participation au tout.

Il échange la position du centre contre celle du milieu.

Il faut perdre nos vues ordinaires et personnelles, nos tentatives égocentriques d'asservissement de notre environnement pour éviter de devenir l'esclave de nos moyens et de nos actes. Nous devons être libres par rapport à nos actions, engagées avec détachement dans la force de la transformation. Le renoncement à l'égoïsme du moi pour se fondre dans l'unité totale, en communion avec le TAO, libère la toute-puissance de l'esprit.

*** *Le vide***

Il est un des grands aspects de la pensée taoïste. Le vide est efficace, il appelle la plénitude.

<<La plénitude est mère de toute vacuité d'où émanent toutes les plénitudes. >>

Il est un état de pureté compris au-delà de nos sens et de nos sentiments qui donne la plénitude du TAO. On accède au TAO par le vide que remplit la Vertu du TAO. Par son essence, le TAO est au-delà de nos pensées, il est vide de nos sensations. Il est la mère des dix mille êtres et tout se fait par lui. Il est inépuisable. Tout ce qui remplit l'homme laisse le TAO vide. Le TAO manifesté suffit à remplir l'univers. Conformez-vous au vide du TAO pour vous remplir de sa plénitude, et se nourrir de son essence. Il faut vider son moi de l'orgueil et de l'égoïsme qui l'envahissent, se dépouiller pour faire corps avec l'Absolu et le Tout. Le TAO est éternellement là, toujours prêt à nous remplir.

Celui qui est habité par ses passions favorise les germes de son autodestruction:

Tout ce qui est élevé sera rabaissé. Seul le TAO est éternel!

La vacuité est l'état qui nous lie à l'univers dans un sentiment de plénitude débarrassé de la pléthore de notre ego. Il est l'identification suprême, l'état où l'on vit le TAO délivré de l'emprise des désirs, de la haine et des passions.

LE SAGE OU LE SOUVERAIN

Le sage vit en harmonie parfaite et en symbiose avec le cosmos, calquant son mouvement vital sur les rythmes YIN et YANG pour faire corps avec l'univers, en communion totale avec la nature et l'éternité du TAO. Ce comportement l'engage vers l'unité, dépouillé de tout ce qui l'entrave, détaché des apparences, il a l'univers en héritage. Il est humble, d'apparence modeste, vrai simple et vertueux. La vertu du TAO est nécessaire pour qui veut sonder les espaces de l'infini et chercher l'illumination intérieure. En union avec le TAO, il devient émanation du TAO, le pouvoir efficace qui impose la paix. La Sagesse permet d'accéder au Savoir qui agit. En s'ordonnant au rythme du TAO, le Sage participe au TAO au point d'en détenir l'usage. Il est grand dans le TAO, sa puissance, il la tient du Tout, et il ne peut rien par lui-même. Il agit conformément aux lois du Ciel. Il est en plénitude de lumière spirituelle toute intérieure que personne ne voit et que le TAO utilise pour agir. Le Sage ou le souverain, loin des passions et de l'orgueil, unifie ses énergies en conformité à l'ordre universel et sème prospérité, harmonie et paix. Il doit chercher le TAO pour s'y alimenter, se régénérer pour mettre en œuvre sa plénitude qui apaise le monde. Il baigne dans l'état d'unité qui est l'illumination intérieure inaccessible à nos sens et au-delà du commun. Le vulgaire peut mesurer le vulgaire, il ne peut atteindre le Sage ni parvenir intellectuellement à la conscience de son illumination. C'est la raison pour laquelle le sage et le mystique sont obligés d'utiliser un langage symbolique pour nous permettre de nous élever jusqu'à eux, même si ce langage nous reste en partie étranger.

Chapitre 2

PHILOSOPHIE TAOSTE

Le sage n'est pas ambitieux et ne cherche pas de récompense pour ses actes, seule l'imitation du TAO est sa richesse, sa jeunesse d'âme et la paix intérieure. La conformité au TAO est la conduite du Sage, le meilleur garant de longévité, de vitalité. Pour vivre longtemps, il faut vivre sagement. La quête de la longue vie, de l'éternelle jeunesse est intimement liée à celle du TAO. Illuminé par la lumière du TAO, le Sage vit sans crainte, intimement éclairé par la haute conscience et la connaissance supérieure de l'Absolu. Il est le témoin du feu sacré qui ouvre le temple de l'esprit. Au-delà des apparences, il vit dans le Total, dans le réel. Il est le témoin tangible de l'unité du temporel et du spirituel. Il vit la plénitude du TAO dont il tient ses pouvoirs. Il s'identifie au TAO pour se fondre dans l'unité car l'univers est un, les dix mille êtres sont un avec l'univers, et une communion intime et désintéressée doit présider dans leurs échanges. La marche du Sage est de conduire sa vie en harmonie avec l'ordre universel. L'influence du sage est silencieuse, profonde, vivifiante. L'humilité permet de faire entrer en lui le divin.

Sois humble, le Ciel et toi ne feront qu'un !

Il vise à l'élévation spirituelle et à la transcendance par l'adaptation rituelle aux rythmes de la nature et la réalisation du vide en lui dans la quiétude du non-agir. Le TAO accueille le Sage qui vit l'indivisible unité espace-temps et le régénère à sa source. Le Sage nous invite à pénétrer dans la Voie sans nom.

Le trésor que la pensée chinoise dans son ensemble nous offre, et en particulier le taoïsme, est sa sagesse qui est le modèle naturel et humaniste concilié à l'ordre social.

<< La sagesse consiste à se maintenir dans un juste milieu. >>

(CONFUCIUS)

LE ROI ET L'ART DE GOUVERNER

Il est chargé de régler l'organisation de l'espace-temps, à l'image de l'univers. Il est responsable de l'ordre du monde. Il réalise avec son peuple l'univers dont il est la force qui l'anime. Il est le TAO qui met en mouvement, organise et harmonise les forces vives et efficaces.

Il doit mettre en harmonie les forces terrestres et célestes pour faire régner l'ordre sur la nature dans son ensemble et parmi ses sujets. Il jouit dans la plénitude du rôle de médiateur entre le Ciel et la Terre. Par sa position céleste, au milieu, il devient l'intermédiaire religieux privilégié entre la Terre et le Ciel. Il est le Fils du Ciel. Le taoïsme, religion athée et sans dogme nomme l'empereur le Fils du Ciel, mais rien ne serait plus faux que de voir en lui une divinité. Ni dieu, ni divinité, il est le premier à obéir au Ciel. Il est le représentant du Ciel sur la Terre, chargé d'harmoniser les énergies pour que règnent l'Ordre et la prospérité. Il possède la force qui provient de son union permanente avec le Principe suprême. Il assimile ainsi la puissance du TAO qui lui imprime son art de gouverner. Le Ciel <<ouvre la Voie>> qui lui permet d'édifier un ordre vertueux. L'empereur organise et aménage le monde, il l'anime par sa position centrale dans l'espace, il régule, coordonne et harmonise par sa puissance et son autorité les forces vives dans un ordre efficace. Il ajuste la relation Ciel - Terre dans un souci d'efficacité et pour stabiliser l'univers. Il est la voie unique par laquelle la communication entre le Ciel et les hommes peut s'établir. Il ordonne le rôle des hommes et répartit leurs fonctions. Le chef est le délégué du Ciel sur la Terre pour ordonner l'espace-temps. L'espace est décomposé en régions, le temps en périodes ou en cycles.

L'empereur est le Fils du Ciel, investi du Mandat Céleste, il fait la jonction entre le Ciel et le peuple, il est le médiateur privilégié qui respecte les lois

Chapitre 2

PHILOSOPHIE TAOSTE

universelles, règle et met en harmonie les forces vives, amène équité et prospérité. Il est l'homme fécond. Par sa position de médiateur, au milieu, entre l'esprit et la substance, il symbolise le modèle réalisé pour chacun de ses sujets qui leur permet de s'engager dans la Voie de la verticalité.

<< Tout homme est, dans l'ordre spirituel, un prince qui s'ignore. Si cet homme est encore en bas âge, enfant ou adolescent quant à l'éveil de la Connaissance, un jour viendra où il sera Roi, et il ne saurait mieux se préparer à l'exercice de son mandat divin qu'en suivant l'exemple du Saint - Homme. >>(43)

Le Roi, représenté tourné vers le sud, l'homme unique qui imite la course du soleil, est l'axe autour duquel s'agence et s'ordonne la vie sociale. L'ascension des hommes est montrée par la voie royale.

Il utilisait périodiquement des rites réglés sur l'ordre naturel comme le mouvement du soleil.

<<En circulant sur la terre à la manière d'un Soleil, il devait, pour mériter le titre de Fils du Ciel et d'homme unique, s'élever, tout droit et confondu avec l'axe du Monde, sur la Voie par laquelle à des instants sacrés, le Ciel et la Terre entrent en communication. >> (32)

En circulant sur la Terre, dans son royaume, le souverain se calque sur la marche du soleil, il l'imité pour s'identifier à sa lumière et faire régner sur la Terre un ordre céleste.

Souvent l'empereur fait le tour de l'empire en commençant par le levant et suivant la marche journalière ou saisonnière du soleil, pour harmoniser le temps aux espaces.

Le Ciel organise le temps, la Terre les espaces : le souverain va distribuer les espaces et répartir les temps pour instaurer un ordre durable et permanent.

La décadence du Ciel détruit le temps, engendre la multiplicité des espaces qui contaminent et détruisent l'Ordre Céleste. L'individualisme et l'égoïsme se

développent et la discorde règne. La rébellion se manifeste, le Ciel perd son autorité et la Terre l'emporte. L'unité se détruit, la partition et l'émiettement du pouvoir se réalisent. L'esprit et l'essence vitale se décomposent.

A l'avènement d'une nouvelle dynastie est promulgué un calendrier qui va caractériser cette nouvelle domination.

La capitale, au centre de l'espace, possède le Ming T'ang, la Maison du Calendrier, conforme à l'image de l'univers, au toit rond et à base carrée, où le souverain circule, sous le toit, à l'orient fonction du temps, marquant les saisons. Il va aux quatre orientes et au centre, siège de la cinquième saison, durant le cycle annuel, revêtu de la couleur conforme à la saison. L'inauguration des saisons et du cycle de la nouvelle année permet de se ressourcer au TAO et de se régénérer afin de perpétuer l'ordre efficace. Il y a une utilisation liturgique, rituelle et religieuse de l'espace et du temps.

Le roi agence l'espace et le temps dans la Maison du Calendrier en harmonisant le mouvement du soleil et des saisons avec sa position dans les différents orientes. Il déterminait ainsi rituellement le cycle des saisons. Il a l'autorité, la responsabilité, la prérogative de réguler le rythme universel symbolisé par l'organisation rituelle de l'espace-temps. Ses actions même deviennent ordonnatrices des étapes cycliques.

Le Fils du Ciel ajuste les espaces aux temps. L'organisation politique et sociale se fait à l'image de l'ordre universel, du plan d'organisation de l'univers.

Le roi doit se conformer au destin, utiliser les circonstances, agir sur les symboles pour transformer et réaliser l'ordre nouveau. Les symboles animent les réalités. Il n'y a d'ordre dans l'état que si le comportement du chef est conforme à l'ordre universel. Les comportements de l'univers dépendent de la conduite princière dont la parole est acte. On reconnaît le chef par sa vertu ordonnatrice.

Chapitre 2

PHILOSOPHIE TAOSTE

Son autorité se fonde sur la loi universelle. Le Prince sage, par son respect de la loi universelle, a l'aptitude à faire une réglementation qui s'accorde aux circonstances concrètes.

Le meilleur des gouvernants est celui qui unit, le pire celui qui divise.

MICROCOSME ET MACROCOSME

L'homme, microcosme, n'est pas un étranger dans la nature, le macrocosme. L'ordre est commun au microcosme et au macrocosme. L'homme est modulé sur le plan de l'organisation universelle. L'unité microcosme - macrocosme lie l'individu à l'ordre cosmique, il n'est pas dissocié de l'ordre universel. Les mêmes lois régissent l'homme et les hommes. Il y a une cohérence évidente et intime entre la nature, l'homme et l'ordre social.

La loi est avant tout la loi universelle. La nature est le modèle. L'univers sert de modèle comportemental où s'organisent indistinctement l'esprit et la matière.

<< La matière et l'esprit ne forment pas des règnes séparés. >>(32)

Les lois qui président à l'équilibre de l'homme sont celles même qui régissent l'ordre social. Rien ne doit s'opposer à l'harmonie du couple microcosme - macrocosme.

Le Fils du Ciel régule, ordonne et organise, homme et microcosme, par son autorité et sa sagesse se lie au macrocosme.

<< Jamais les Chinois ne considèrent l'homme en l'isolant de la société, jamais ils n'isolent la société de la Nature. >> (32)

<< La Nature ne forme qu'un seul règne. Un ordre unique préside à la vie universelle : c'est l'ordre que lui imprime la civilisation. >> (32)

Les Chinois accordent leur vie aux rythmes de la nature. Des rites résultent la bonne ordonnance du Ciel et de la Terre. L'obéissance aux rites

<< permet aux individus d'intégrer rythmiquement chacun de leurs gestes dans le grand système rythmique de comportement qui constitue l'univers. >> (32)

L'osmose microcosme - macrocosme devient alors possible.

<< L'Étiquette inspire l'ensemble des disciplines de vie ou des savoirs agissants qui constituent l'Ordre universel. >> (32)

LE MILIEU ET LE CENTRE, LE TEMPS ET L'ESPACE

** Le milieu et le temps*

Le milieu est le lieu de l'équilibre, où s'opère la synthèse de tous les antagonismes.

<< La sagesse consiste à se maintenir dans un juste milieu >>

(Confucius)

Il correspond à la place de l'homme entre le ciel et la terre pour signifier sa VERTICALITE. Il montre la sortie du cocon, l'abandon de l'ego et du repli sur soi pour se déplier et s'ouvrir au monde extérieur. La recherche du milieu est la quête nécessaire qui conduit à l'amour et à la sagesse.

Le milieu permet d'accéder à la notion de l'homme debout, dressé vers le ciel, vers la lumière, vers le soleil qui rythme le temps par ses cycles journaliers, saisonniers, annuels et donne une empreinte cyclique, circulaire, ronde au temps.

L'homme dressé vers la voûte céleste lie dans un même mouvement le milieu, le ciel, le soleil, le temps, l'immatériel et l'éternité.

** Le centre et l'espace*

Le centre est le point de référence qui permet de tracer un cercle. Il est le point le plus central, le plus profond, le plus intérieur qui permet de dessiner la ligne circulaire externe. Il est le lieu du moi le plus profond, du centre de la terre. Le centre est la référence de la matière, du lieu où l'enfant en boule dans le ventre de la mère reçoit sa nourriture, l'ombilic. "Regarder son nombril" montre le grand intérêt que l'on porte à son ego. L'ombilic est ce lieu que l'on quitte, le centre, pour atteindre le milieu. Il est le lieu porteur qui conduit à la verticalité. L'homme a les pieds sur la terre mais il est tout entier contenu dans le ciel, sous la voute céleste .

Le milieu est associé au temps, le centre à l'espace qui s'aménage en carré.

** Relativité*

Le centre et le milieu ou l'espace et le temps ne se conçoivent pas séparés l'un de l'autre. L'espace-temps imprime sans effort le rythme des transformations dans un ordre efficace et spontané.

Le centre est associé au carré mais son tracé l'unit au compas.

Le milieu est associé au rond mais son tracé l'unit à l'équerre : l'homme, vertical, est << un TRAIT d'union entre le ciel et la terre >>.

TAOÏSME ET SEXUALITÉ

L'homme est l'enfant du couple Ciel - Terre, le premier couple universel, le produit de la fécondation de la Terre par le Ciel. La sexualité Ciel - Terre, par l'échange de leurs attributs, se manifeste de la manière la plus évidente dans la verticalité humaine. L'homme est le médiateur entre le Ciel et la Terre. L'unité Ciel - Terre qui donne la vie sert de modèle pour la pérenniser, d'une part dans

Chapitre 2

PHILOSOPHIE TAOSTE

l'unification des contraires pour avoir un enfant, d'autre part en harmonisant, en soi, nos contraires pour cultiver le un, à la recherche de l'élixir de longue vie.

Le Ciel féconde la Terre comme l'homme féconde la femme.

La Terre répond au Ciel comme la femme reçoit la semence et porte l'enfant.

Harmoniser le YIN et le YANG, c'est se soumettre et se rendre conforme à l'ordre universel pour la bonne santé, non seulement du couple, mais aussi de chacun : les pratiques sexuelles entretiennent l'énergie vitale.

L'homme est le fruit de la conciliation du Ciel et de la Terre qu'il a la charge de transmettre en s'unissant à son contraire.

La sexualité est un échange des attributs possédés par l'autre, source de vie, pour la perpétuer et nous faire ressentir l'impression d'éternité.

La sexualité, le support qui engendre la vie, est une fonction dont la qualité doit être prise en compte comme une des plus grandes richesses que l'homme puisse posséder.

LA SCIENCE ET LES TECHNIQUES

Elles sont assujetties à leur vision humaine et naturelle de l'Ordre Universel. Les arts et les sciences doivent participer à l'aménagement de l'univers. L'homme n'est pas un être dissocié de la nature, la Science pas davantage, elle n'a d'ailleurs pas pour objet la connaissance du monde. L'action dans toute la pensée chinoise est calquée, non sur la connaissance pure, mais sur un ordre efficace. La pensée chinoise relie l'homme à l'univers, elle tend à la sagesse, non à la science et à la connaissance.

LES ARTS

Que ce soit la peinture, la calligraphie, la musique, l'architecture où, par exemple le temple reproduisait l'ordre universel, nul ne peut percevoir le sens de l'art chinois s'il ignore la pensée taoïste qui donne aux arts un souci rationnel et pratique qui permet de retrouver dans la nature la dimension spirituelle de l'homme. L'art taoïste s'attache à dépeindre intimement l'homme et ses relations aux lois cosmiques pour indiquer le chemin spirituel de sa transcendance.

CONCLUSION

Dans le taoïsme la loi de la nature est primordiale et les lois humaines doivent s'effacer le plus possible. La sagesse chinoise est naturelle et toute humaine. Elle ne doit rien à un quelconque dieu. Elle n'est pas une révélation divine, mais, cependant empreinte d'une grande spiritualité. Au-dessus des lois humaines est l'ordre universel, dualiste et unitaire.

Tout YIN, tout YANG, c'est là le TAO

CHAPITRE 3

LA DUALITE YIN - YANG

INTRODUCTION

Dans le taoïsme, doctrine philosophique chinoise, le TAO est un principe régulateur de l'univers qui règne à l'origine de la vie.

L'univers est la manifestation du TAO qui est traduit par voie, chemin, ordre établi. Il signifie aussi une puissance résidant dans et derrière la nature et qui anime le jeu cosmique. Il est le principe d'ordre et de réalisation dans lequel on retrouve aussi les notions de totalité, de responsabilité, d'efficacité. TAO exprime l'ordre efficace qui domine l'ensemble des réalités apparentes. Il est le principe unique de toutes les réussites et fait penser à la conduite la plus régulière et la meilleure, celle du sage et du souverain.

<< La sagesse consiste à se maintenir dans un juste milieu >>

(CONFUCIUS)

Le taoïsme, philosophie naturaliste qui résulte de l'observation de la nature, met en évidence une organisation **ANALOGIQUE** du monde sous la forme d'une **DUALITE** synthétique, unitaire et non - manichéenne. Dans la nature les contraires tendent toujours à se concilier, le deux à faire **UN**. La nature est un modèle objectif et réaliste, unitaire et synthétique qui développe toutes les potentialités humaines en privilégiant l'amour et la libération de l'Homme. Sa conduite est liée à sa condition naturelle et non pas dictée seulement par un idéal socio-économique.

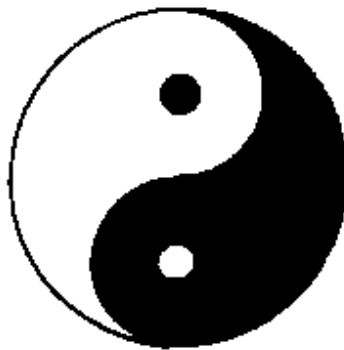
L'important pour l'esprit chinois, c'est l'harmonie de l'Homme et de l'univers. L'Homme ne doit pas transgresser les lois de l'univers mais s'y soumettre, ce qui lui confère une position d'humilité par rapport à la nature. L'Homme n'est pas

Chapitre 3 : LA DUALITE YIN - YANG

au-dessus de la nature, il n'est pas un dieu, projet utopique et orgueilleux. Il est dans la nature, trait d'union entre le ciel et la terre, dans un juste milieu lui conférant le privilège de la verticalité. L'Homme quitte son centre, son égocentrisme pour accéder au milieu, à la verticalité, par l'amour, la confiance et la foi. Il est très important de bien différencier le centre et le milieu. Un Homme ou un pays, ne se gouverne pas au centre mais au milieu, position d'équilibre et de conciliation des contraires, et de verticalité. L'accès à la vie met l'Homme dans une attitude où il s'éloigne de son centre et qui n'admet pas que son projet existentiel l'y ramène.

DIAGRAMME

Le TAO est symbolisé par le diagramme du Principe Suprême, du Pôle Suprême. Le concept de TAO implique celui de succession cyclique :



Ce diagramme exprime la dualité, la bipolarité, le système binaire, le YIN et le YANG. Pour les Chinois, l'existence de ce dualisme est une évidence première et représente les deux aspects complémentaires de l'unité. Ce sont les deux forces de la nature, les deux essences qui impriment au monde son organisation binaire.

Chapitre 3 : LA DUALITE YIN - YANG

Le TAO est un total constitué par deux aspects qui sont eux aussi totaux, car ils se substituent entièrement l'un à l'autre. Le TAO n'est pas leur somme mais le régulateur de leur alternance. Il est une totalité alternante et cyclique.

LEURS NOMS

Aspects, symboles, énergies, rubriques, activités, substances, forces, principes, les deux emblèmes, bipartition, bipolarité, dualité, essences, catégories, genres.

Ils sont à la fois tous ces aspects qu'on leur attribue et pas seulement que ces aspects là.

Tout YIN, tout YANG, c'est là le TAO !

CLASSIFICATION

YIN et Yang sont un ordre classificatoire efficace car toutes choses sont réparties suivant cette bipolarité. Ils représentent l'ordre universel fondamental. Comme emblèmes, ils sont la synthèse de tous les antagonismes. Ce sont des aspects concrets qui évoquent des images. Ils sont attachés au réel dans la classification et la répartition.

*<< YIN et YANG sont pourvu d'un pouvoir évocateur
illimité et total. >> (32)*

EVOCATIONS DU YIN ET DU YANG :

Relations

- analogiques : en deux colonnes opposées d'ordres masculin et féminin,
- par couples : liés par affinités, par paires qui donnent le sens de la totalité.

TABLEAU DU YIN ET DU YANG

Chapitre 3 : LA DUALITE YIN - YANG

	YANG	YIN
	impair	Pair
	trait continu, 1	trait discontinu, 0
	adret	ubac
C	haut	bas
	montagne	mer
O	superficie	profondeur
	endroit	envers
S	arrière	avant
	extérieur	intérieur
M	dehors	dedans
	blanc	noir
I	jour	nuit
	lumière, clair	ombre, obscur
Q	chaleur	froid
	feu	eau
U	été	hiver
	sud	nord
E	soleil	lune
	or	argent
	temps	espace
	futur	passé
	cercle	carré
	6 énergies célestes	5 énergies terrestres
	milieu ouvert	centre clos
	léger	lourd
	actif	inertie, passif
H	activité	repos
	excès	Insuffisance
U	verticalité	Horizontalité
	aigu , hyper	chronique , hypo
M	jeune nouveau	vieux ancien
	dos	ventre
A	veille	sommeil
	Conscient force	Inconscient peur
I	Esprit énergie	matière lourd obèse
	léger	
	mâle, fécondant	femelle, fécondée
N	émetteur	Récepteur
	HOMME	FEMME
	père	mère
	vie	mort

LES DEUX GRANDS PRINCIPES

La notion de YIN et de YANG est intimement présente dans la philosophie chinoise, l'élevant aux principes fondamentaux autour desquels l'homme peut s'identifier.

<< Prête-t-on au YIN et au YANG la dignité,

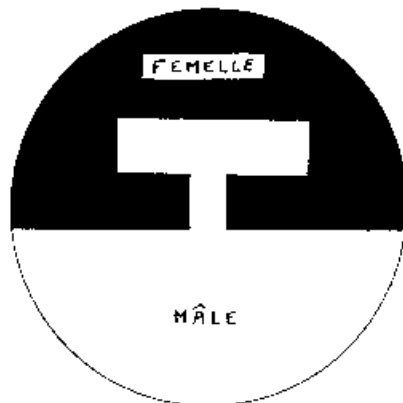
l'autorité d'un couple de Rubriques - maîtresses. >> (32)

Le YIN donne une idée de temps froid et couvert, de ciel pluvieux, d'hiver, de nuit, de ténèbres.

Le mot YANG évoque l'idée de chaleur, d'ensoleillement, d'été, de jour, de lumière.

RELATIONS ENTRE LE YIN ET LE YANG

- interdépendance et interaction,
- interpénétration mutuelle :



- complémentarité des contraires,

Chapitre 3 : LA DUALITE YIN - YANG

- opposition alternante et cyclique, antagonisme,
- transformation et transmutation continue : *le YIN produit le YANG et réciproquement,*

- dualité RELATIVE :

* au maximum de YIN il y a toujours persistance d'un noyau de YANG

* au maximum de YANG il y a toujours persistance d'un noyau de YIN

Ce sont les deux aspects d'une même réalité. Il n'y a jamais de YIN sans YANG.

<< Rien n'exprime mieux la conception du YIN et du YANG que les principes que les Chinois appliquent à l'art d'aimer, qui vise à harmoniser l'union des sexes dans un complet épanouissement. >>

Jean-Michel De KERMADEC (41)

MASCULIN - FÉMININ

Le couple des deux catégories est le premier couple fondamental mâle et femelle, la représentation sexuelle de ce couple qui, mêlant leurs essences, produit les dix mille êtres. L'opposition des sexes se retrouve dans les deux Principes. L'opposition des deux forces se fait dans un jeu subtil d'ombres et de lumières. L'opposition des sexes préside au fondement de l'ordre social et aux activités humaines.

TAO est une totalité alternante et cyclique, chaque élément croît jusqu'à son maximum, puis décroît, permettant ainsi à l'élément opposé de se manifester. Il y a concurrence entre les deux aspects qui anime leur mobilité. "Le YANG émetteur appelle, le YIN récepteur répond".

COMPLÉMENTARITÉ

Chapitre 3 : LA DUALITE YIN - YANG

L'harmonisation des valeurs YIN et YANG donne l'idée la plus parfaite de l'unité universelle qui se fond dans une complète totalité, un couple solidaire en parfaite communion.

<< Le temps et l'espace, l'Univers et la Société humaine sont ordonnancés aux rythmes de l'harmonisation du YIN et du YANG dans une vaste orchestration ordonnée. >> (32)

Le YIN et le YANG ne sont pas perçus comme une simple bipolarité mais, à travers leur rivalité, comme le renouveau de chaque étape de ces *<<noces collectives>>* qui réactivent chez les hommes le sentiment d'unité avec le cosmos.

DUALITÉ CIEL - TERRE

L'homme tient de la Terre l'alimentation et son sang, du Ciel la respiration et le souffle subtil, l'immatériel.

Au Ciel se rattachent le temps et la personnalité, à la Terre les espaces et l'individualité, le moi, la possession, la matière.

La décadence du Ciel détruit le temps, engendre la multiplicité des espaces qui contaminent et détruisent l'ordre céleste. L'individualisme et l'égoïsme se développent et font tort à la personnalité et à l'esprit, détruisent l'amour et l'essence vitale.

L'art de vivre consiste à comprendre le TAO pour retrouver l'harmonie en soi, concilier son Ciel et sa Terre, sa personnalité et son individualité afin de tirer le meilleur parti possible de la condition humaine.

UNITÉ ET TOTALITÉ

Le YIN et le YANG sont les opposés complémentaires qui forment le couple mâle - femelle qui composent la totalité du UN. Ce sont les deux aspects d'une même réalité dont la rupture détruit l'unité et l'équilibre. Ces deux forces doivent s'harmoniser sans domination d'une force sur l'autre qui n'aboutirait qu'à

Chapitre 3 : LA DUALITE YIN - YANG

la discorde, à la destruction ou à la mort. Chaque force tempère l'autre comme un processus de << l'humidification du sec >>. Concilier le YIN et le YANG, c'est retrouver la force de l'unité, la totalité de l'être, de l'essence et de la substance, de l'esprit et de la matière. Le corps est la demeure de l'esprit. Chaque homme est une partie de la création à l'image du tout. Chacun est lié aux autres et au tout. L'homme et les dix mille êtres ne forment qu'un seul et même règne.

L'homme est un microcosme dans le macrocosme

La connaissance Suprême est de retrouver l'unité et la perfection primordiale.

ALTERNANCE

<< Une fois YIN, une fois YANG >>

Les aspects sont toujours sentis alternants, comme jour-nuit, hiver-été, froid-chaleur.

Le calendrier, réglé sur les cycles alternants YIN et YANG, a permis d'organiser autour de la nature les comportements humains. Le rythme des saisons apparaît comme le fondement moteur des rythmes de la vie annuelle. Chaque saison marque le triomphe transitoire et alterné des oppositions.

Les différentes manifestations de la vie annuelle de la nature, animale, végétale, climatiques sont des signaux organisés autour du calendrier gérant la vie sociale. Il est nécessaire d'observer et de retrouver le rythme de la vie naturelle pour organiser la vie sociale. L'antagonisme des deux principes évoque dans l'alternance et la continuité les phases de l'activité sociale autour des cycles jour - nuit, été - hiver, activité - repos. Le temps et le calendrier, le rythme des saisons règle les activités des hommes. La vie est une mélodie rythmée où les deux substances représentent les mesures et la partition.

SUCCESSION ET ALTERNANCE

Ceci est particulièrement patent dans le déroulement jour - nuit ou lors de la succession des jours ou des saisons. L'hiver est YIN où règnent le froid, le repos, la passivité, l'hibernation, la récupération. L'été est YANG où dominant la chaleur, l'action, l'activité, l'expansion, la dépense.

L'OPPOSITION

Le YIN et le YANG ne sont pas en contradiction, ils se complètent dans une relation solidaire. Dualité et unité, l'univers chinois est un univers total où chaque partie est à l'image du tout.

L'interaction de ces deux forces régit les cycles de la vie, la transformation des états, l'équilibre et l'harmonie des forces opposées qui composent l'unité. La vie est un mélange harmonieux de YIN et de YANG.

La force est liée à la faiblesse, le repos à l'action. Le repos et la passivité permettent la récupération, la conservation de l'énergie alors que l'activité la disperse. Le YANG stimule, le YIN calme.

Il ne faut pas voir dans le YIN et le YANG un jugement de valeur bon d'un côté, mauvais de l'autre, car l'esprit chinois est hostile à une dichotomie manichéenne opposant le bien et le mal : rien n'est mauvais en soi, seul l'excès ou l'insuffisance est un défaut. Il ne faut pas juger la nature mais s'y conformer. La nature humaine n'est ni bonne ni mauvaise, elle est.

Le bien et le mal sont des notions variables dans l'espace et dans le temps, fluctuantes, conjoncturelles, différentes pour les uns ou pour les autres. Ce qui est bon pour l'un ne l'est pas forcément pour l'autre.

Le comportement juste et équilibré est celui qui le plus approprié à une situation.

RELATIVITÉ

L'espace et le temps, l'ombre et la lumière :

** L'espace et le temps :*

Le soleil donne la lumière qui permet la vision et rythme le temps. L'organisation du temps se fait autour des repères solaires.

La nuit, la reconnaissance n'est plus visuelle, mais tactile et donne la notion d'espace.

Ces manifestations cycliques et complémentaires se perçoivent tout autant dans l'espace-temps que dans chacun des aspects pris séparément, l'espace ou le temps, sans oublier que la perception chinoise ne sépare pas et conçoit liés ces deux aspects. L'espace et le temps forment un ensemble indissoluble. Les relations des espaces et des temps s'effectuent sous la maîtrise des activités YIN et YANG.

Le temps est YANG par rapport à l'espace qui est YIN.

Dans le temps, le passé est YIN et le futur YANG.

Dans l'espace, le nord est YIN, le sud YANG.

Les deux Essences animent dans l'Espace - Temps une répartition cyclique des éléments qui concourent à agencer un ordre immuable et efficace et réalisent le couple d'opposés conciliés dans la plus parfaite des harmonies. Il n'y a pas d'opposition absolue.

** L'ombre et la lumière :*

L'ombre est attachée à la lumière. Là où est l'ombre, là est la lumière. Le rejet de l'un exclut l'autre.

Au maximum de YANG, il y a toujours persistance d'un noyau YIN.

Le soleil est YANG par excellence, mais on y voit aussi des taches solaires sombres.

Chapitre 3 : LA DUALITE YIN - YANG

Dans l'esprit chinois, l'opposition entre YIN et YANG n'est que relative, ce sont les deux aspects d'un même état. Ce ne sont pas des entités indépendantes. L'esprit est la partie éthérique du corps qui la zone dense de l'esprit.

LES IDÉOGRAMMES YIN ET YANG

L'IDÉOGRAMME YANG

* Forme ancienne



La clé de la colline



Cette partie signifie le soleil élevé
au-dessus de l'horizon



dardant ses rayons
(sa lumière)



Chapitre 3 : LA DUALITE YIN - YANG

* *Forme nouvelle*



avec la clé de la colline



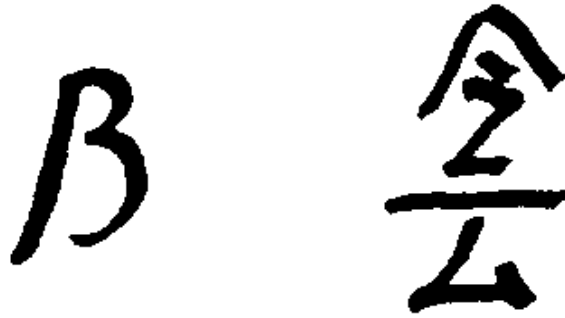
et le soleil



Il s'agit du versant éclairé, ensoleillé de la colline.

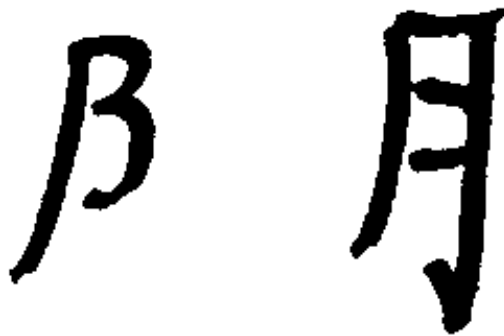
L'IDÉOGRAMME YIN

** Forme ancienne*



Cet idéogramme signifie que les nuages arrivent de façon soudaine, s'accumulent, se condensent rapidement et font un ciel assombri sur le versant septentrional et froid de la colline.

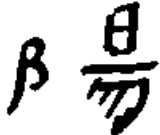
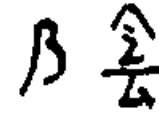
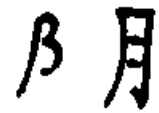
** Forme moderne*



avec la clé de la colline et la lune

Chapitre 3 : LA DUALITE YIN - YANG

ÉTUDE SYNTHÉTIQUE DU YANG ET DU YIN :

	YANG	YIN
forme ancienne		
forme nouvelle		

SIGNIFICATIONS

- YANG est le versant méridional, chaud et éclairé de la colline, principe actif, masculin, lumière, vie,...
- YIN est le versant nord, froid et sombre, passif, ténèbres, mort,...

Ces idéogrammes introduisent les **ANALOGIES** :

- **YANG** : soleil, jour, lumière, été, sud, Homme...
- **YIN** : lune, nuit, obscurité, hiver, nord, Femme...

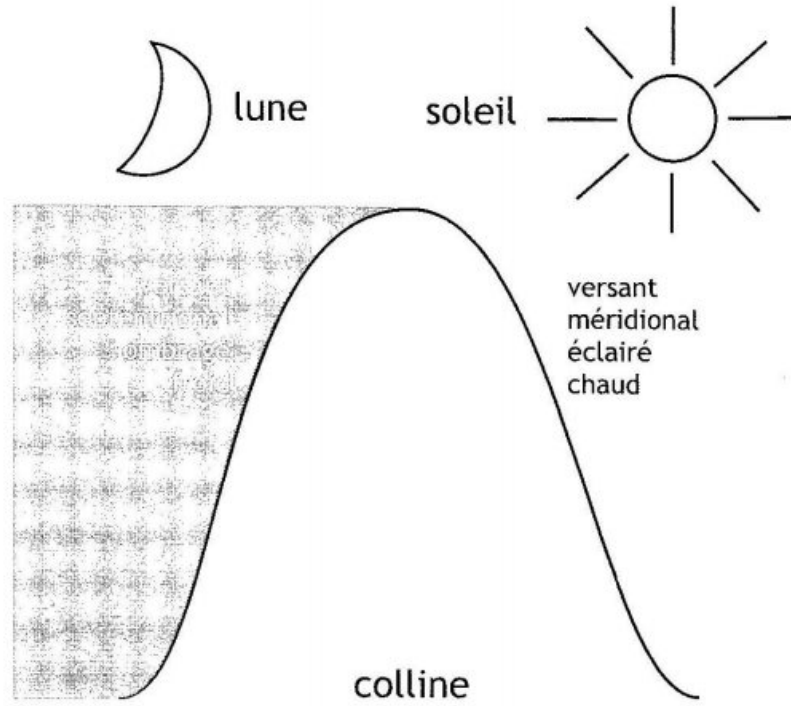
Ces notions sur la dualité sont réellement très importantes parce que l'homme, fruit de la nature, est construit selon le modèle universel, avec les matériaux du monde et l'image du cosmos.

<< L'homme est un microcosme dans le macrocosme ! >>

Nous pouvons maintenant nous préparer à pénétrer dans le modèle de son fonctionnement et mieux saisir la maladie, son sens et son traitement.

Chapitre 3 : LA DUALITE YIN - YANG

SCHÉMA ILLUSTRANT LE YIN ET LE YANG



La colline présente, en même temps, un versant éclairé et chaud, et l'autre ombragé et froid.

CHAPITRE 4

NOTIONS DE MEDECINE CHINOISE

INTRODUCTION

Chaque civilisation va accoucher de sa médecine, en harmonie avec son mode de pensée. L'étude d'une civilisation avec ses grands axes, sa pensée et ses modes d'expression s'éclaire davantage lorsque ses dysfonctionnements, ses troubles globaux, collectifs et individuels sont appréhendés à travers sa médecine car elle est le lieu privilégié qui perçoit intimement l'homme et ses projets. Les crises, les remises en question de l'approche de l'homme dans sa pathologie et la manière de l'y intégrer appartiennent à des désirs parfois encore inconscients de modifier profondément la manière dont les rapports entre l'homme et la société sont établis.

La médecine chinoise est à aborder avec beaucoup de prudence pour un esprit occidental. Pour qui veut y pénétrer et la comprendre, il devient nécessaire de s'imprégner de la pensée chinoise et tout particulièrement de la philosophie du TAO afin de ne pas tomber dans le profil de gens mal intentionnés, ceux-là même qui jugent alors qu'est grande leur ignorance.

Elle est parfaitement intégrée et en harmonie avec leur perception de l'univers. Il n'y a pas de discontinuité entre l'homme et l'univers sur lequel il est calqué et modelé. L'homme est à l'image de l'univers, <<un microcosme dans le macrocosme>>. Cette homogénéité est une constante entre l'homme et l'univers, dans ses représentations, mais aussi en architecture, en musique, et dans l'organisation de la vie de l'homme en société.

CHAPITRE 4

NOTIONS DE MEDECINE CHINOISE

La médecine chinoise prend ses racines dans la profondeur et à l'aube de l'histoire humaine. Elle remonte à environ six mille ans, dans un autre espace, et un autre temps, la Chine antique.

Elle a persisté à la rude épreuve du temps, et malgré son âge vénérable, elle a toujours autant de vitalité. Calquée sur l'image de l'homme, elle l'a suivie fidèlement. Elle est vieille et jeune tout à la fois. Son succès est constant. Elle participe aux soins d'une très grande partie de la population mondiale, le tiers ou la moitié. Elle est la plus antique et actuellement une des plus utilisées dans le monde entier.

La médecine comporte 5 volets :

- *l'hygiène ;*
- *la diététique ;*
- *une pharmacopée* très abondante, surtout constituée de produits naturels et de plantes. Elle est très utilisée, souvent en première intention.
- *la chirurgie ;*
- *l'acupuncture* dont nous allons rappeler les principes fondamentaux.

L'ACUPUNCTURE

DÉFINITION

C'est une médecine, complète, une médecine de l'homme total, une médecine énergétique.

ANALYSE DES TERMES DE LA DÉFINITION

* Médecine :

L'acupuncture n'est pas une méthode thérapeutique mais une médecine car elle comporte une étape diagnostique basée sur un interrogatoire et un examen qui lui sont spécifiques.

* Médecine complète :

Car, en plus de cette étape diagnostique, elle comprend une étape thérapeutique.

* Médecine de l'homme total :

L'homme est perçu dans une vision cosmique, inclus dans l'environnement. Il n'en est jamais dissocié. L'homme et la nature ne forment qu'un seul et même règne. Il est conçu comme un microcosme dans l'univers, macrocosme. Il est une entité psychique et somatique qui entretient des informations avec l'environnement : l'homme et un ensemble ouvert et les lois universelles et humaines vont régir ses échanges avec le milieu.

* Médecine énergétique :

L'énergie est la vie, le souffle vital, représenté par l'idéogramme Qi (Tsri ou K'i) :



L'ÉNERGIE CHEZ L'HOMME :

ORGANISATION ET CIRCULATION.

L'énergie est **UNE**, mais elle peut prendre des modalités différentes qui vont être en mouvement, s'organiser et circuler.

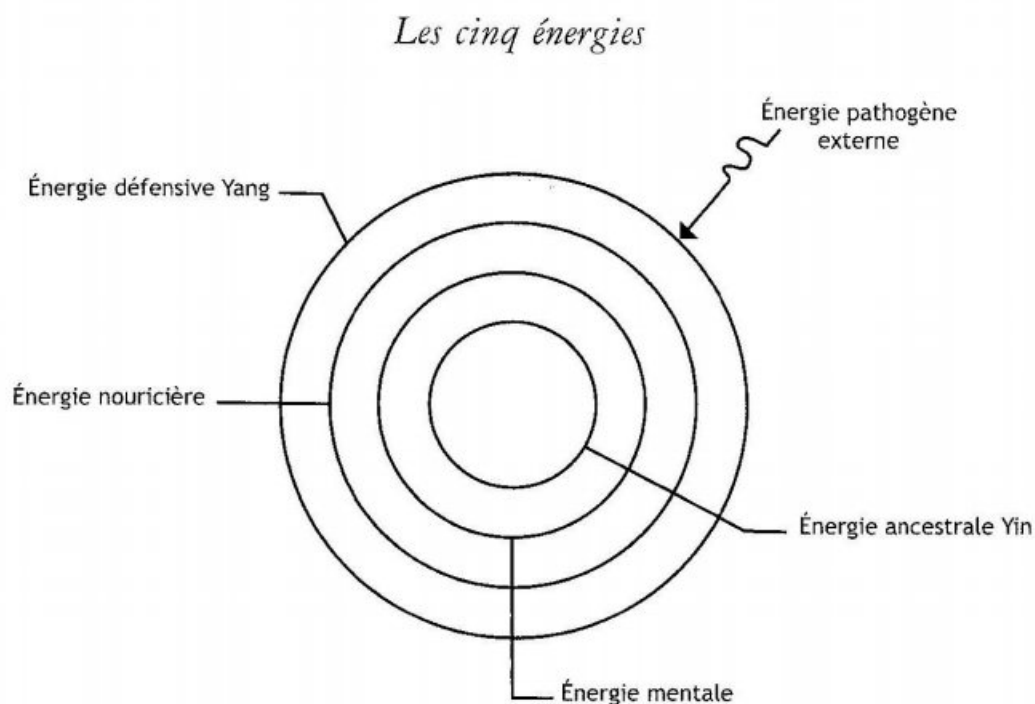
ORGANISATION ÉNERGÉTIQUE

Elle s'effectue selon la dualité YIN-YANG, immatérielle et matérielle.

** L'organisation immatérielle (énergétique)*

Les cinq énergies, classées selon la dualité YIN-YANG, de la profondeur à la superficie :

- deux énergies profondes, fondamentales, YIN : l'énergie ancestrale et l'énergie mentale.
- deux énergies plus superficielles, Yang : l'énergie nourricière et l'énergie défensive.
- une énergie externe : l'énergie pathogène externe.



CHAPITRE 4

NOTIONS DE MEDECINE CHINOISE

L'énergie ancestrale

C'est l'énergie Tinh, l'énergie chromosomique. Elle est la plus profonde, très YIN. Elle est donnée par les géniteurs et fixe les caractères de l'individu (race, taille, longévité...). Elle est non renouvelable et s'épuise chaque jour.

L'acupuncture pourra la canaliser, l'économiser, mais en aucun cas l'augmenter.

L'énergie mentale

C'est le Shen, profonde, YIN, au contact de l'énergie ancestrale, mais plus externe.

C'est l'énergie psychique, très importante et fondamentale chez l'homme. Oublier d'intégrer cette énergie dans presque toutes les maladies, c'est ramener l'homme à sa condition d'animal et faire de la médecine vétérinaire.

Elle est partout, diffuse dans tous les organes. Le cerveau n'est qu'un lieu de stockage.

Pour celui qui pense, anatomiquement, que le cerveau est le siège de l'esprit, c'est ignorer l'histologie, car les nerfs, les prolongements des cellules nerveuses diffusent dans tout l'organisme. Si le cerveau est considéré comme le support du psychisme, ses émanations nerveuses étant partout, l'esprit sera également présent dans toutes les parties du corps. Il n'y a pas le psychisme d'un côté et le somatique de l'autre.

Elle est représentée par les sept sentiments : colère, joie, émotion, réflexion, tristesse, angoisse, peur.

<< Le Ciel féconde la Terre. La Terre répond au Ciel >>

montre la primauté de l'esprit sur la matière.

L'énergie nourricière

C'est l'énergie Yong, superficielle, YANG. Elle a une double origine :

- céleste (YANG) : respiratoire
- terrestre (YIN) : alimentaire

Elle est chargée de l'entretien.

Il faut souligner l'importance de la qualité de la nourriture que l'on mange et de l'air que l'on respire, l'incidence de la pollution sur cette énergie.

L'énergie défensive

C'est l'énergie Wei, la plus externe, très YANG, chargée de défendre l'organisme, de réchauffer la chair, de nourrir la peau, de commander l'ouverture des pores. Elle est de nature immunologique. Elle provient de l'énergie nourricière.

L'énergie pathogène externe

C'est l'énergie qui agresse l'organisme et tend à pénétrer.

*** *L'organisation matérielle (viscérale)***

Toujours selon la dualité YIN-YANG, on distingue deux types de viscères :

- viscères YANG : les entrailles.

Leurs caractéristiques :

- physiologie intermittente,
- ils sont creux,
- ils sont superficiels, tournés vers l'extérieur,
- ils sont dits viscères ateliers,
- ils sont cinq :
 - la vésicule biliaire (VB)
 - l'intestin grêle (IG)
 - l'estomac (E)
 - le gros intestin (GI)
 - la vessie (V).

CHAPITRE 4

NOTIONS DE MEDECINE CHINOISE

- viscères YIN : les organes.

Leurs caractéristiques :

- physiologie permanente,
- ils sont pleins,
- ils sont profonds, tournés vers l'intérieur, vers le sang,
- ils sont dits viscères trésors,
- ils sont cinq: - le foie (F)
 - le cœur (C)
 - la rate-pancréas (RP)
 - le poumon (P)
 - le rein (R).

Les couples

Les cinq organes sont couplés aux cinq entrailles, et en relation avec les cinq énergies :

- F-VB et l'énergie défensive
- C-IG et l'énergie mentale
- RP-E et l'énergie nourricière
- P-GI et l'énergie pathogène externe
- R-V et l'énergie ancestrale.

CIRCULATION ÉNERGÉTIQUE

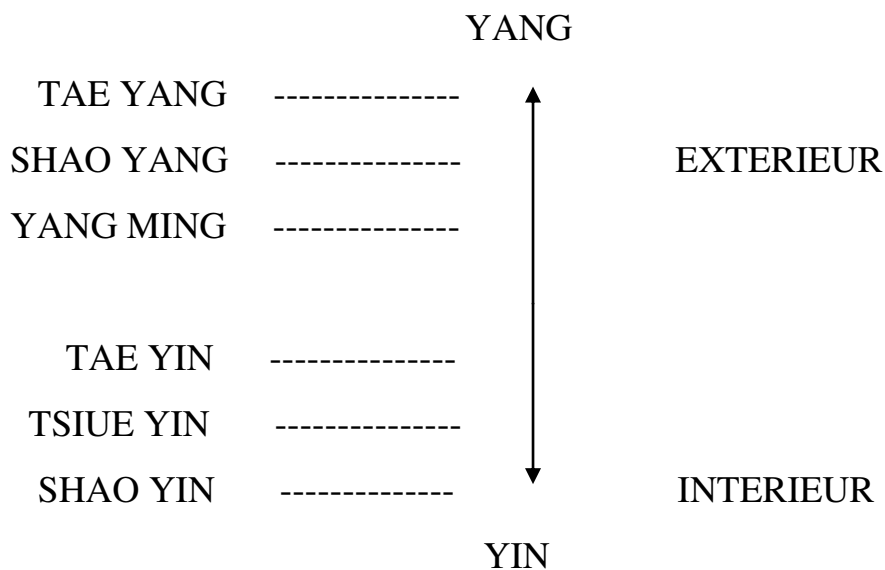
Elle se fait selon la dualité YIN-YANG dans les rapports :

- intérieur - extérieur : les six niveaux d'énergie
- superficie - profondeur : la circulation superficielle horaire, la circulation profonde.

CHAPITRE 4

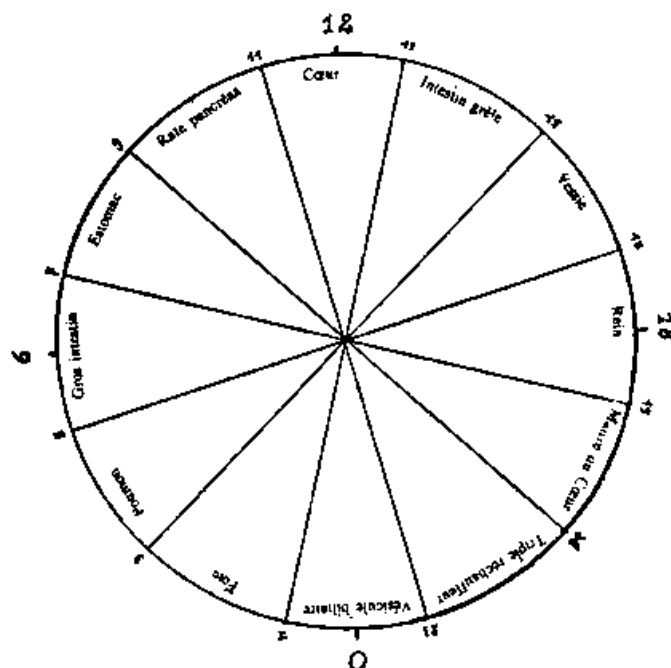
NOTIONS DE MEDECINE CHINOISE

Les six niveaux d'énergie :



Ces niveaux sont des barrières énergétiques de défense face aux agressions extérieures. Une maladie sera d'autant plus grave qu'elle sera profonde, et que seront concernés les niveaux profonds. Une maladie profonde qui s'extériorise évolue vers la guérison. Une maladie superficielle qui va vers la profondeur s'aggrave.

La circulation superficielle méridienne horaire :



CHAPITRE 4

NOTIONS DE MEDECINE CHINOISE

Cette circulation débute au poumon, le premier souffle respiratoire à la naissance met l'énergie en mouvement. Son horaire énergétique est entre 3 et 5 heures, souvent à ce moment-là les asthmatiques voient leurs crises se déclencher.

Il existe une règle d'engendrement : la règle << mère-fils >>. Le poumon << produit >> le gros intestin, le poumon est la mère du gros intestin qui est la mère de l'estomac...

Exemples d'applications

**** pour traiter une constipation***

- Il est fondamental que la mère nourrisse bien son fils, que le poumon engendre le gros intestin. Pour cela, il faut bien respirer. Une respiration efficace, diaphragmatique, abdominale va permettre un brassage intestinal et améliorer le transit. Intérêt aussi de la pratique du sport.

- rééducation horaire : aller à la selle tous les matins entre 5 et 7 heures (solaires).

- prendre ensuite à l'heure de l'estomac entre 7 et 9 heures un petit déjeuner copieux qui favorise le réflexe intestino - intestinal et active le transit.

- règle midi - minuit met en compétition le gros intestin et le rein, en particulier par rapport à l'eau qui doit être amenée en quantité suffisante, sinon le rein est prioritaire et le gros intestin manquera d'eau et la constipation poindra.

**** le cœur :***

L'horaire de maximum énergétique du cœur est de 11 à 13 heures. Les malades cardiaques devront veiller à ne pas faire d'excès à ces heures.

La circulation profonde

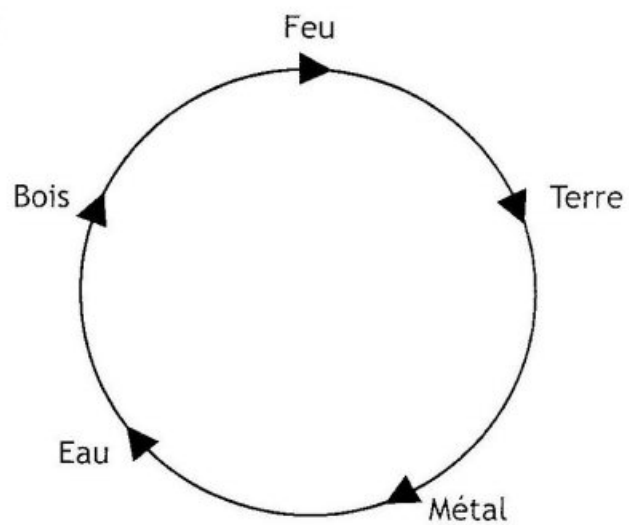
C'est **la loi des 5 mouvements**, loi fondamentale qui repose sur les 5 éléments terrestres : bois, feu, terre, métal, eau.

Elle comporte deux cycles :

1er cycle (externe) : le cycle d'engendrement ou cycle de production (Tcheng); 2è cycle (interne) : le cycle de destruction (Ko).

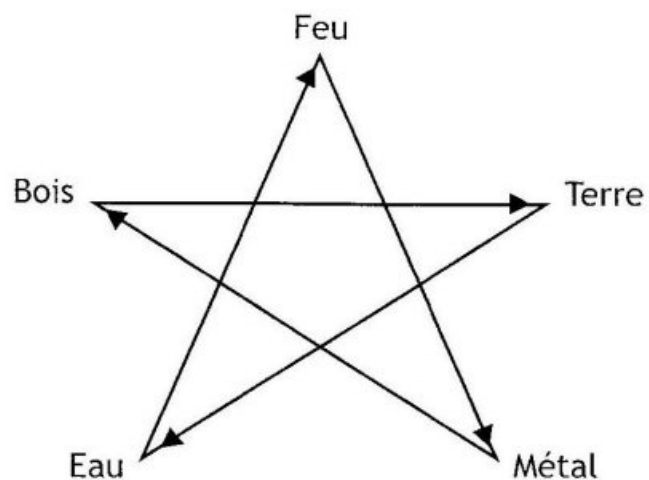
Le cycle d'engendrement :

Le bois produit le feu.
Le feu produit la terre.
La terre produit le métal.
Le métal produit l'eau.
L'eau produit le bois



Le cycle de destruction :

Le feu détruit le métal.
Le métal détruit le bois.
Le bois détruit la terre.
La terre détruit l'eau.
L'eau détruit le feu.



La loi des 5 mouvements :

Le bois produit le feu et envahit la terre.

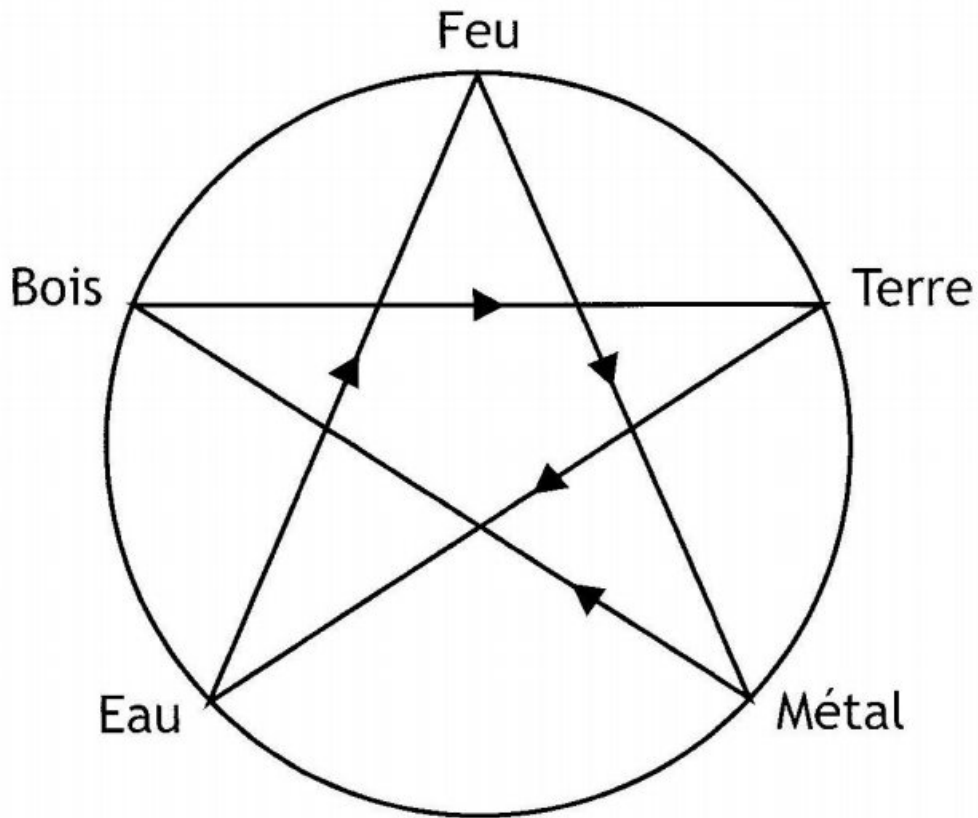
Le feu produit la terre et fait fondre le métal.

La terre absorbe l'eau et produit le métal.

Le métal coupe le bois.

Fondu sous l'effet du feu, il produit l'eau (liquide).

L'eau nourrit le bois et éteint le feu.



CHAPITRE 4

NOTIONS DE MEDECINE CHINOISE

Chacun des **5 ELEMENTS** va engendrer des analogies présentées dans le tableau suivant :

TABLEAU DE CORRESPONDANCES DES 5 ÉLÉMENTS

Eléments	BOIS	FEU	TERRE	METAL	EAU
C Evolution	naître	croître	mûrir	dégénérer	mourir
O Orient	est	sud	centre	ouest	nord
S Climat	vent	chaleur	humidité	sécheresse	froid
M Saison	printemps	été	5è saison	automne	hiver
O Couleur	vert	rouge	jaune	blanc	noir
S Planète	Jupiter	mars	saturne	vénus	Mercure
Organe	foie	cœur	rate pancréas	poumon	rein
Entraille	vésicule biliaire	intestin grêle	estomac	gros intestin	Vessie
H Énergie	défensif	mental	nourricier	pathogène ext.	Ancestral
O Sentiment	colère	joie	soucis	tristesse	peur
Expression	appeler	rire	chanter	pleurer	Gémir
M Phanères	ongles	teint	lèvres	poils	Cheveux
Sens	vue	goût	tact	odorat	ouïe
M Organe	œil	langue	bouche	nez	oreille
Sens					
E Sécrétion	larme	sueur	salive	crachats	urine
Tissu	muscle	vaisseau	chair	peau	os dents
Saveur	acide	amer	sucré	piquant	salé

Étude de ce tableau :

Les 5 mouvements établis par les 5 éléments vont être analysés les uns après les autres correspondant à chacune des 5 colonnes :

** mouvement bois*

Il correspond au printemps, à la naissance, à l'éveil de la nature et à sa fécondation par le support important qu'est le vent qui transporte les pollens.

Organes: foie et vésicule biliaire.

Couleurs: le vert et le bleu.

Sentiments: colère, irritabilité, jalousie, contrariété, agressivité.

Saveur: acide.

Sens: la vue, la vision, l'œil.

Émonctoire: les larmes.

Névrose: hystérique.

Le méridien de "foie" draine les organes génitaux externes. Il intervient dans l'immunité, le contact avec les autres, la reconnaissance du soi ou du moi et du non-moi. Il faut noter l'irritabilité et l'agressivité qui peuvent résulter dans des troubles relationnels, en particulier dans le couple, les troubles hépatiques, la susceptibilité au vent qui énerve ou provoque des rhinites de type allergique, la fatigue au printemps... Un trouble relationnel peut raisonner au niveau de ce méridien, le fragiliser et altérer les relations humaines, favoriser le repli sur soi, donner des troubles sexuels en insuffisance (impuissance.) ou en excès avec violence, les crises hystériques, se ronger les ongles... Une grosse contrariété ou une forte colère peut favoriser le déclenchement d'une hépatite.

Le méridien de "vésicule biliaire" a une partie importante de son trajet au crâne et montre la relation qui peut exister avec les migraines, celles aussi qui surviennent lors des phases des cycles génitaux (règles...).

CHAPITRE 4

NOTIONS DE MEDECINE CHINOISE

Cet élément bois subit la destruction de la part du métal ce qui implique son atteinte par :

- la saveur piquante : l'alcool détruit le foie, agit sur les comportements (colère, agressivité...), sur la sexualité, sur le sommeil (horaire F-VB : 23 à 3 heures)...
- la vitamine A qui a un tropisme cutané est stockée dans le foie, mais en excès, elle lui est toxique.

Cet élément détruit la terre et peut lui nuire, provoquer du diabète sucré...

** Mouvement feu*

Il correspond à l'été, la croissance, la chaleur, au sud.

Sentiments: gaieté, rires, joie de vivre, sensibilité, émotivité.

Organes: cœur, intestin grêle.

Tissu: vaisseau.

Émonctoire: sueur.

Saveur: amère (tonicardiaque).

Névrose: psychasthénie.

La chaleur fait transpirer alors que le froid fait uriner.

Le mouvement feu peut atteindre le métal : l'insuffisance cardiaque peut provoquer un œdème aigu du poumon.

** Mouvement terre*

Orient: la terre est notre référence, elle est au centre.

Couleur: le jaune qui est au centre du spectre. Les Chinois sont jaunes. Le soleil, jaune, est au centre du système solaire.

Organe: rate-pancréas, estomac.

Saveur: sucrée.

Tissu: chair.

Expression: chants.

Sentiments: soucis, réflexion, idéation.

CHAPITRE 4

NOTIONS DE MEDECINE CHINOISE

Névrose: obsessionnelle.

Les cantatrices sont souvent bien en chair, et le fait de maigrir peut réduire leurs capacités vocales ou les rendre dépressives.

Trop de soucis peuvent favoriser la genèse du diabète sucré.

Le méridien "d'estomac" démarre son trajet sous les yeux et autour de la bouche, puis passe à la poitrine sur le mamelon, ce qui montre sa relation évidente avec le stade oral de la sexualité et ces comportements articulés autour de la bouche (boulimie ou anorexie, sucer le pouce, intolérance au lait...) et du sommeil (hypersomnie, refus de dormir...).

La saveur sucrée (sucre) va favoriser la sécrétion d'insuline, provoquer des hypoglycémies et stimuler l'appétit, et aussi agir dans la sphère réno-vésicale. Cet élément détruit l'élément eau : l'excès de sucré peut se déverser dans les urines, favoriser les infections urinaires ou les troubles mictionnels chez les gens anxieux.

Cet élément peut maîtriser l'élément eau : la peur est dominée par les chants (chantonner, chants à la guerre).

*** *Mouvement métal***

Organes: poumon, gros intestin.

Saveur: piquante.

Tissu: peau.

Sentiment: tristesse.

Névrose: d'angoisse.

L'acupuncture utilise souvent des aiguilles en métal et qui piquent (saveur, énergie pathogène externe) pour stimuler.

L'alcool qui pique va au poumon (alcootest), peut rendre somnolent ou violent et coléreux par attaque du foie (cirrhose).

Le tabac pique les yeux et détruit le poumon.

CHAPITRE 4

NOTIONS DE MEDECINE CHINOISE

La moutarde qui pique monte au nez qui est l'arbre respiratoire supérieur sous l'influence du méridien de "gros intestin". Le GI est en compétition avec le rein pour la récupération de l'eau. Aussi dans les problèmes de constipation et ORL (rhinites, trompes d'Eustache bouchées par de l'hypersécrétion.), il peut être important et judicieux de bien alimenter en eau l'organisme pour améliorer le fonctionnement de ce méridien.

Dans les diarrhées surtout chroniques, l'eau n'est pas récupérée, ce que l'on ne peut pas retenir. Le GI n'assure plus son fonctionnement qui pourra être lié à son compétiteur, le méridien de Rein, nous suggérant de nous intéresser particulièrement à la peur et au défaut d'intégration de la force paternelle.

La peau peut être altérée par le mouvement du feu comme le coup de soleil ou profiter de cette action dans les psoriasis.

** Mouvement de l'eau*

Climat: froid.

Organes: rein, vessie.

Humeur: peur, manque de confiance en soi, claustrophobie.

Émonctoire: urine.

Saveur: salée.

Névrose: phobique.

Le froid et la peur font uriner, ces deux facteurs peuvent agir dans l'énurésie. Il faut couvrir l'enfant pour qu'il ait chaud et qu'il transpire, éviter de le protéger grâce à la porte ouverte et à la lumière allumée la nuit pour l'endormir, et lui permettre de dominer ses peurs et éventuellement recourir à l'acupuncture, l'homéopathie, et la psychothérapie si nécessaire.

La peur peut léser le cœur (tachycardie, palpitations), et même le détruire (mourir de peur). Il est très important après un gros choc ayant engendré de la peur (accident de la route, agression), une grosse émotion (peur à cause même d'une souris) de faire rapidement une séance d'acupuncture, et aussi de prendre

CHAPITRE 4

NOTIONS DE MEDECINE CHINOISE

une dose homéopathique d'arnica 30CH. En effet, la peur sidère l'énergie du "rein" qui est le siège de l'énergie la plus profonde, l'énergie ancestrale, au contact aussi de l'énergie mentale, c'est dire les répercussions importantes qui peuvent se produire à la suite d'une forte peur. D'ailleurs, la manipulation des comportements peut être canalisés en jouant sur la peur, en infantilisant des populations (en politique, dans les rumeurs comme le SIDA...).

Le salé attire l'eau et peut altérer le cœur (HyperTensionArtérielle).

Applications:

Deux exemples particuliers sont proposés :

- les cinq saisons,
- les cinq stades psychologiques.

Les cinq saisons :

On pense d'ordinaire qu'il n'en existe que quatre. Il est assez surprenant mais facile à comprendre qu'en fait cinq serait plus exact.

Au cours de la journée, le soleil est le plus haut dans le ciel entre 11 et 13 heures, avec un point culminant à midi.

Au cours de l'année, le soleil est le plus haut dans le ciel de la mi-mai à la mi-juillet et notamment le jour du solstice, vers le 21 juin qui va représenter, non pas le début, mais le milieu de l'été. L'équinoxe, le 21 mars, est le milieu du printemps, dont le début remonte à l'éveil de la nature, vers la mi-février.

Le 21 décembre est le milieu de l'hiver, et le 21 septembre, le milieu de l'automne.

Les saisons durent 73 jours, et entre les 4 saisons va s'intercaler une saison intermédiaire appelée la cinquième saison, il n'y a jamais de passage brutal d'une saison à l'autre, du jour au lendemain.

La cinquième saison est dite également fin de l'été car son siège de prédilection réside à ce moment-là.

CHAPITRE 4

NOTIONS DE MEDECINE CHINOISE

D'après le Yue Ling, l'Empereur devait symboliquement et en accord avec les saisons résider successivement dans les différentes parties de son palais, et rituellement dans la Maison du Calendrier, pour ajuster les espaces aux temps :

- au printemps, dans la partie EST, vêtu en vert.
- en été, dans la partie SUD, vêtu en rouge.
- en cinquième saison, dans la partie centrale, vêtu en jaune.
- en automne, dans la partie OUEST, vêtu en blanc.
- en hiver, dans la partie NORD, vêtu en noir.

Les cinq stades psychologiques :

Cinq degrés d'évolution depuis la naissance jusqu'à l'état d'adulte :

1- mouvement terre : stade oral

Par l'intermédiaire du méridien d'estomac qui commence à la bouche et dont le trajet passe sur le sein maternel.

Le méridien de Rate-Pancréas lié au sucré, à la douceur et à la chair.

2- mouvement métal : stade anal

Le méridien de Gros Intestin dont l'orifice terminal est l'anus.

3- mouvement eau : stade urinaire

Il concerne les méridiens de Vessie et de Rein avec en particulier le sentiment de peur qui est associé.

4- mouvement bois : stade génital

Le méridien de Foie draine de toute évidence les organes génitaux externes pour être particulièrement impliqué dans la sexualité et dans les comportements relationnels où s'éveillent la discorde, la mésestime et la colère.

5- mouvement feu : stade de l'amour

les méridiens de Cœur, de Maître du Cœur et de la Sexualité interviennent émotionnellement dans la relation avec les autres.

Le stade anal

Classiquement, l'enfant offre fièrement à sa mère le cadeau qu'il a produit, déposé au fond de son pot. Piètre cadeau en apparence, matière nauséabonde, magma sans forme, de couleur terre.

Maintenant l'enfant est propre, débarrassé de ses lourdeurs, de ses impuretés, de ses puanteurs. Il a fait le tri, il a rejeté l'impur qui tombe, descend, va vers le bas. L'intérêt est justement cette puanteur dont l'enfant s'est débarrassée. Il sait rejeter ce qui l'encombre. Capable de trier et de faire des choix, de laisser quelque chose, d'abandonner, de se séparer, il coupe le cordon. Il effectue le lâcher - prise, il grandit. Il est fier et pur. Il est clair, plus léger, il s'élève vers le ciel.

Sa mère, de nature terre, est capable de saisir le sens de ce cadeau et doit manifester sa satisfaction à le voir propre et à grandir. Elle doit accuser réception de ce message qu'il lui envoie en manifestant son contentement et en le félicitant tout en l'encourageant à continuer dans l'acquisition de ses nouvelles capacités et de son autonomie. Cette période de l'acquisition de la propreté ne doit pas être une source de conflits entre la mère et l'enfant mais au contraire une période bien gérée à l'origine d'une plus grande affinité et complicité entre parents et enfants.

Par sa jovialité évidente, l'enfant montre ainsi à sa mère le plaisir et la jouissance qu'il éprouve et la reconnaissance qu'il a de l'aider à le faire grandir.

D'autant plus que l'exonération des matières précède ou s'accompagne de spasmes, de coliques, de douleurs, de ballonnements et de désagréments. Elle se fait dans la douleur d'une séparation et du plaisir de la délivrance, véritable accouchement de l'être nouveau par le rejet de l'impur vers le bas pour l'acquisition d'une légèreté afin qu'il se dresse vers le haut. La fin du tube digestif, la fin d'un conduit, marque la fin d'une étape, d'une période.

CHAPITRE 4

NOTIONS DE MEDECINE CHINOISE

Le gros intestin récupère l'eau du bol fécal liquide, il sépare ce qui est bon de ce qui est mauvais pour rejeter les matières les plus encombrantes et plus sèches.

Certains troubles du fonctionnement du colon comme des diarrhées chroniques, certaines constipations, des ballonnements, des spasmes, des douleurs anales ou du prurit, des troubles de l'exonération peuvent traduire une incapacité à faire le tri, de l'immaturité, la difficulté à gérer le stress ou les épreuves, plus gravement l'influence des peurs et du rapport sous jacent de l'imagerie parentale perturbante.

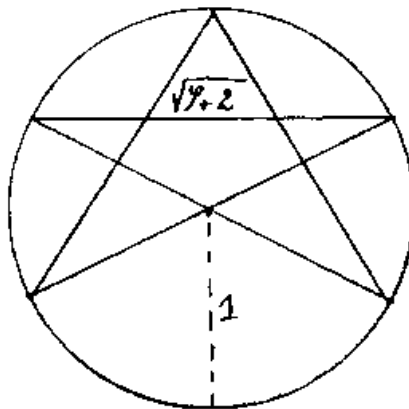
SIMILITUDES AVEC LES AUTRES CULTURES :

Deux analogies remarquables peuvent être évoquées :

le Pentagone et l'Homme-microcosme

Le Pentagone:

Cette loi des cinq mouvements est à rapprocher du pentagone étoilé (polygone d'or) qui est le pentagramme ou la pentade :



C'est le pentagone de la connaissance, l'étoile à cinq branches, chère aux pythagoriciens. Le pentagone représente pour eux l'image du microcosme.

Les douze stades de l'évolution

n°	STADE	ORGANE	COMPORTEMENT-MALADIES	NÉVROSES
1	Oral	Estomac	le moi-oralité-protection tact-lèvres-bouche, troubles du comportement alimentaire gastrites-nausées-sein...	obsessionnelle
2	Anal	Gros intestin	production colite-troubles respiratoires...	mélancolique
3	Urinaire	Vessie	maîtrise des sphinctères-s'affirmer cystite-énurésie...	mélancolique
4	Voluptueux	Vésicule biliaire	plaisir reçu-affronter intériorisation-extériorisation dyskénie biliaire...	hystérique
5	Triage	Intestin grêle	soi-trier-séparer-mort pathologie digestive	angoisse
6	Relationnel	Triple	soi et les autres-échanger	angoisse
7	Corporel	Rate et pancréas	culpabilité-protection-pudeur- image corporelle-chair- obésité-boulimie-sein...	obsessionnelle
8	Autonome	Poumon	autonomie respiratoire-fumer allergie-eczéma-urticaire-asthme...	mélancolique
9	Volontaire	Rein	s'affirmer-volonté-peur infections urinaires	phobique
10	Génital	Foie	relationnel-sexualité-mésentente-colère hépatite	hystérique
11	Psychique	Coeur	joie-émotions palpitations, tachycardie	angoisse
12	Sexuel	Maître du coeur	sérénité-extase-émotions sexuelles	angoisse

CHAPITRE 4

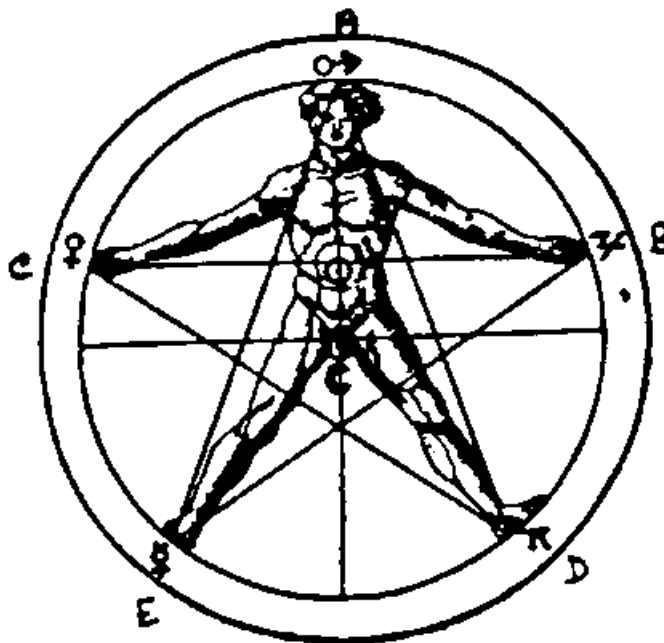
NOTIONS DE MEDECINE CHINOISE

L'homme-microcosme

Il faut également le rapprocher de l'homme-microcosme de l'allemand Cornelius Agrippa de Netteshein (1486-1533), médecin de Louise de Savoie, la mère de François 1er, puis historiographe de Charles Quint, et cabaliste.

<< Dieu a créé l'homme à son image et, de même que le monde est l'image de Dieu, l'homme est l'image du monde. Certains pensent que l'homme n'a pas été simplement créé à l'image de Dieu, mais à l'image du monde, c'est-à-dire qu'il est une image de l'image : aussi, appelle-t-on l'homme le microcosme, c'est-à-dire le petit monde>>

(Corneille Agrippa)



*- L'Homme-Microcosme
de Cornelius Agrippa de Nettesheim*

Dans "Le nombre d'or, clé du monde vivant", D.Neroman a précisé que ce pentagramme représente le symbole de la santé, de l'eurythmie vivante, qui lui était infusée par les vertus d'harmonie du nombre d'or qui est $\text{PHI}=1,618$. Il était

CHAPITRE 4

NOTIONS DE MEDECINE CHINOISE

également le symbole de l'amour, au sens génésique, car ce nombre est celui de la perpétuation.

Ce pentagramme est étonnamment proche de la loi des cinq mouvements de la circulation profonde qui a valeur de microcosme.

LES POINTS ET LES MÉRIDIENS

Les points d'acupuncture sont situés sur la peau, répartis sur tout le corps suivant des trajets appelés méridiens.

Il y a 360 points situés sur les 12 méridiens principaux et sur les 2 méridiens << curieux >> Tou Mo et Jen Mo.

Le nombre 360 évoque les 360 jours de l'année religieuse et introduit la notion importante du cercle avec ses 360°.

LE DIAGNOSTIC EN MÉDECINE CHINOISE

Il repose sur le YIN et le Yang, sur l'interrogatoire et l'examen qui comprend un élément particulier : la prise des pouls chinois. Les 12 pouls chinois situés aux poignets correspondent aux 12 méridiens principaux. Cette pulsologie vient utilement compléter le diagnostic qu'il ne faut pas réduire à seulement ce type d'investigation.

LA CONCEPTION DE LA MALADIE

EN ACUPUNCTURE

Elle est due à un déséquilibre énergétique. L'énergie, c'est la vie. Le déséquilibre de l'énergie est celui de la vie et d'un ou plusieurs des trois paramètres qui entrent dans sa définition : la matière, l'esprit et le mouvement.

Lorsqu'un patient présente une douleur ou un trouble fonctionnel, son organisme crie sa maladie et sa misère à travers un ou plusieurs symptômes souvent d'apparences disparates, mais leur association est souvent évocatrice

CHAPITRE 4

NOTIONS DE MEDECINE CHINOISE

comme le tableau qui allierait asthme, sinusite, constipation, polyarthrite scapulo-humérale ou un autre avec la présence de troubles de la vésicule, des migraines chez une personne intériorisée et coléreuse qui peut favoriser l'altération des vaisseaux cérébraux. Des symptômes seuls ou associés comme une sciatique, une dépression, une obésité... sont des expressions de désordres fonctionnels ou lésionnels qui sont importants à différencier afin de bien saisir l'ensemble de la maladie.

En dehors d'une indication chirurgicale, il serait grave de se contenter seulement d'un traitement symptomatique qui vise à supprimer une éventuelle sonnette d'alarme et réalisé par une thérapeutique coercitive ou supplétive : antalgique, antispasmodique, antipyrétique, antibiotique, anti-infectieux, anti-inflammatoire... ou par aiguillothérapie acupuncturale...

Le symptôme permet de remonter à la cause profonde et de cerner l'individu dans toutes les dimensions de la vie et l'aider à sortir de cette situation, abordée plus globalement. L'expression d'un symptôme peut être périphérique et sa cause profonde plus centrale et à distance et faire suite à un événement précis ou ne se révéler que seulement longtemps après la sommation de petits éléments où une circonstance anodine et déclenchante passant souvent inaperçue vient faire déborder la coupe. La maladie, sans cause apparente, va se manifester et son origine ne se résume en général pas au niveau d'un seul symptôme. Il faut resituer l'homme dans l'Univers, entre le Ciel et la Terre, analyser les troubles physiques, psychiques et relationnels afin de trouver la ou les causes et avoir un traitement étiologique et symptomatique. L'homme est perçu et traité dans sa globalité. Chacun est malade à sa manière, dans un désordre énergétique personnel. L'acupuncture est la médecine de l'individu et de son terrain.

CHAPITRE 4

NOTIONS DE MEDECINE CHINOISE

L'homme étant comparé à un arbre, si son traitement est effectué uniquement au niveau du symptôme, il est dit traitement de la brindille, et le médecin appelé "petit ouvrier". Le grand ouvrier est celui qui recherchera une éventuelle cause profonde et effectuera un traitement de la racine.

La maladie a une signification, un sens : elle est un signal d'alarme et en même temps une sauvegarde pour l'individu, le moindre coût possible. Elle est souvent la conséquence d'un comportement ou d'une attitude. On pourrait presque dire, en dehors de tout jugement de valeur et si tout l'aspect inconscient n'entrait pas en ligne de compte, que "l'on a les maladies qu'on mérite".

La maladie doit nous permettre de réfléchir sur nous-mêmes, être à l'origine de prises de conscience pour évoluer pour nous dépasser avec la responsabilité et la liberté d'agir sur nos propres maladies et sur nos comportements individuels ou collectifs.

La terrible sanction de la nature est d'écarter ce qui n'est pas conforme à son ordre. La prétention et l'orgueil de l'homme ne sont-ils pas de se dégager de l'ordre de la nature et de ses lois ?

Les maladies ont une signification personnelle et socioculturelle. Les individus, constituant la société, en sont les cellules. Les maladies de l'individu sont comme les maladies de la société, liées aux mêmes concepts. Le médecin doit guérir l'individu pour soigner la société et faire réfléchir sur la société pour soigner les individus.

"De médecine à civilisation, de civilisation à médecine !"

Dans l'antiquité, l'acupuncture était avant tout une médecine préventive, dans son aspect curatif elle s'adresse surtout aux troubles fonctionnels.

LES VACCINATIONS

Que faut-il en penser ? Pour ou contre ?

Les vaccinations, en général effectuées à l'aide d'une seringue qui injecte directement des germes atténués ou tués, ne suivent pas le modèle de transmission biologique des maladies virales ou bactériennes et ne mettent pas en branle les diverses étapes des défenses. Elles sont agissantes, efficaces et permettent de renforcer de manière artificielle les défenses d'un individu sans passer par les étapes naturelles. Elles sont programmées et ne permettent pas de déclencher la maladie au moment le plus approprié. Notre environnement se maintient en équilibre et de nombreux germes saprophytes ou peu pathogènes sont nécessaires car ils viennent d'une part stimuler nos défenses et nous apprendre à nous défendre, et d'autre part et par-dessus tout ils permettent, dans une loi d'équilibre au meilleur coût, de contenir des germes qui seraient beaucoup plus agressifs pour l'homme. Il faut donc réserver les vaccinations uniquement pour les maladies graves, les éviter pour les maladies bénignes comme la rubéole, la rougeole, les oreillons, la grippe... Il est temps de cesser des campagnes de masses aveugles de vaccination pour des maladies bénignes. La gravité marginale et exceptionnelle de ces maladies ne doit pas être une excuse à une fragilisation globale de l'humanité qui appellerait à davantage de prise en charge et de vaccinations dans une course folle et sans fin et nous mettre chaque jour un peu plus dans un cocon, dans un monde aseptique dans lequel l'homme ne réussira qu'à saborder sa condition de verticalité. Il doit apprendre à être fort pour savoir se défendre, dans l'intégrité de ses moyens psychologiques, relationnels et physiques. Le principe de la vaccination est à respecter dans les cas de maladies contagieuses graves et difficilement contrôlables et non guérissables par d'autres techniques, et chez les gens

CHAPITRE 4

NOTIONS DE MEDECINE CHINOISE

débilités et fragilisés par des maladies importantes (cardiopathies...), par le grand âge... Nous ignorons les conséquences à long ou à très long terme des vaccinations, aussi procédons seulement par prudence. S'il y a innocuité totale, nous devons alors multiplier les vaccinations et dans le cas contraire nous n'aurons pas pris un chemin sans retour.

LE MASSAGE ÉNERGÉTIQUE DES MÉRIDIENS

DU DOCTEUR FACUNDO

Le massage est une fonction relationnelle dont l'utilisation apporte une satisfaction et un plaisir intense que l'on peut particulièrement apprécier chez les bébés. Toutes les mères devraient, régulièrement, masser leurs progénitures afin de leur amener la plénitude de la relation par le tact afin de les épanouir, car il fait partie intégrante du stade oral qu'il est si important de bien remplir pour éviter plus tard des compensations. Il permet toute la vie de réactualiser ce stade afin d'en retrouver les contours enfouis de sa structuration. Il est un bien-être et une thérapie.

Le massage énergétique, à la différence des autres, segmentaires, est global. Il utilise les canaux d'énergie que sont les méridiens d'acupuncture pour laisser s'exprimer l'émotionnel spécifique à chaque partie corporelle. Il fait monter à la conscience la relation entre le corps et l'esprit et la manière dont on l'utilise ou pas, des obstacles, des manques et des plaisirs. Il apprend à découvrir, à se réconcilier et à aimer ce corps. Il imite les stades psychanalytiques évolutifs, de l'oral au génital, grâce aux sentiments spécifiques drainés par le massage de chaque méridien.

Dans sa pratique, il a un aspect social, convivial et permet de retrouver la valeur du toucher, ce contact si mal perçu dans notre "Société Libérale Avancée" et si coincée. Il s'adresse à tout le monde et peut être pratiqué tout

CHAPITRE 4

NOTIONS DE MEDECINE CHINOISE

particulièrement dans le couple où il renforce les liens dans une plus grande complicité. Il se réalise par un masseur, un thérapeute, en couple ou entre amis, une femme à une autre femme ou à un homme ou inversement, mais il doit être évité entre deux hommes. De par nature, le massage est féminin car il s'adresse au corps mais aussi par le toucher qui réactualise la relation mère-enfant.

Dans son environnement, il est indispensable d'utiliser de l'huile aromatisée, une ambiance très chaude, agréable et détendue, sans obstacle sur le trajet des méridiens, sans bijoux (collier, bracelet, boucles d'oreilles), dans le silence de la parole mais accompagné d'une musique douce. Le massage doit durer une heure. Il n'est pas une caresse mais un appui ferme, à pleine main, en général profond mais plus léger dans certaines zones comme le visage.

Ce massage va réaliser une meilleure communication avec les autres, en soi entre les parties extérieures et intérieures, exprimer et délivrer tout l'émotionnel pour une plus grande confiance et maîtrise, et améliorer son vécu physique ainsi que l'intégration de son schéma corporel.

Le travail va s'appliquer à réaliser de manière stéréotypée une même boucle de communication entre l'extérieur, facilement accessible, et de plus en plus vers la profondeur et l'intérieur.

Sommairement, dans sa technique, il se commence par le dos, en position couchée, depuis le sacrum, en remontant par le méridien Vaisseau Gouverneur le long du rachis jusqu'à la base du crâne et descend, en jet d'eau, un peu latéralement selon le trajet Vessie jusqu'à l'aile iliaque, remonte toujours le long du rachis jusqu'au cou, s'adresse à toute l'épaule, à l'aisselle pour redescendre, plus externe, jusqu'au creux de la fesse, pour retourner au rachis et refaire le

CHAPITRE 4

NOTIONS DE MEDECINE CHINOISE

circuit plusieurs fois pendant cinq minutes. On peut le compléter en descendant le trajet jusqu'au pied.

Ensuite, le sujet se retourne et se couche sur le dos, les bras en arrière, par-dessus la tête.

Il est nécessaire de démarrer pendant cinq minutes par un massage de tout le pied qui procure bien-être, détente, confiance en soi et assure une bonne assise. La plante sera massée des orteils vers le talon et à l'inverse sur le dessus du pied, sans oublier le tendon d'Achille, ceux des orteils, les chevilles, d'écartier et d'étirer doucement chaque doigt de pied.

Maintenant débute vraiment le massage, suivant les trajets énergétiques, par le visage au méridien d'Estomac, sous les yeux, autour de la bouche pour remonter jusqu'à la tempe et redescendre, depuis l'angle de la mâchoire, au cou, à la poitrine en passant par le sein, à l'abdomen le long des abdominaux puis en haut de l'aîne, à la cuisse et se dirige tout droit jusqu'au deuxième orteil. On remonte par la face interne de toute la jambe jusqu'au pli de l'aîne puis au-dessus du pubis et verticalement jusqu'à la bouche. Puis on recommence les mêmes trajets pendant quelques minutes.

Il passe par la bouche qu'il relie au sein et procure une sensation de douceur et d'affection tout le long de son trajet.

On ponctue ce premier trajet externe Estomac par un massage du pied pendant deux minutes.

Puis on remonte par les trajets internes (Rate, Foie, Rein) en insistant davantage, depuis la malléole interne jusqu'au pli de l'aîne où on reprend le trajet Estomac pour redescendre jusqu'au pied. Et recommencer plusieurs fois.

Ces trajets sont plus communicatifs et tendrement sensuels.

De nouveau à l'aîne, on retourne au pubis pour se diriger verticalement jusqu'au cou grâce aux méridiens Vaisseau Conception et Rein. De là, on

CHAPITRE 4

NOTIONS DE MEDECINE CHINOISE

redescend par le trajet Estomac jusqu'au genou, on récupère la face interne de la cuisse pour remonter jusqu'au cou et refaire plusieurs fois la boucle.

On ponctue ces trajets internes par un massage des bras et des mains pendant deux minutes de l'épaule à la main et dans l'autre sens suivant les trois directions, extérieure (Cœur et Intestin-Grêle), médiane (Maître du Cœur) et intérieure (Poumon). Ces trajets sont très émotionnels et donnent fréquemment des frissons avec la chair de poule.

On va alors masser le trajet le plus externe depuis le cou, l'épaule, l'aisselle, la hanche, la cuisse, la jambe, en avant de la malléole externe pour se terminer au quatrième orteil pour dessiner la majeure partie du méridien de Vésicule Biliaire qui révèle une émotion plus voluptueuse. Puis remonter par le trajet interne jusqu'au cou et refaire ainsi plusieurs fois cette partie la plus externe.

On ponctue ce deuxième et dernier trajet externe, Vésicule Biliaire, par un massage du pied pendant deux minutes.

Maintenant, on accorde encore plus d'importance aux méridiens internes du pied à l'aîne où on redescend plusieurs fois d'abord par le méridien d'Estomac et ensuite par celui de Vésicule Biliaire après la remontée effectuée toujours par les zones internes, pendant quelques minutes. Ensuite on termine la remontée, au niveau du ventre et du thorax, jusqu'au cou après quelques aller et retour intérieur-extérieur, du cou au pubis à l'aide des méridiens Estomac puis Vésicule-Biliaire, une fois l'un, une fois l'autre, après le retour au cou par la zone médiane.

On ponctue ces trajets internes par un massage des bras et des mains pendant deux minutes de l'épaule à la main et dans l'autre sens suivant les trois directions, extérieure, médiane et intérieure.

Un premier cycle complet est ainsi réalisé durant une quinzaine de minutes composant une boucle de trajets externes et internes, ponctués par le massage des pieds et des bras.

CHAPITRE 4

NOTIONS DE MEDECINE CHINOISE

Il faut faire trois cycles pour achever le massage et entrer dans cette communion et communication émotionnelle avec son corps.

Ce massage n'est pas seulement un plaisir ou une convivialité mais une thérapie corporelle et même, davantage encore, une psychanalyse corporelle. Il est un message d'amour entre les hommes car participe à l'unité en soi et avec les autres.

LE TUTEUR, LE RACHIS

ET LES SYNDROMES MÉTAMÉRIQUES

Comme pour une plante, le tuteur est l'axe qui dresse vers la verticalité. Sur le plan somatique, il correspond au rachis dont les perturbations sont hautement évocatrices comme :

- dans les troubles de la statique vertébrales : les scolioses, les cyphoses.
- **les syndromes métamériques** avec des dérangements intervertébraux mineurs.

SYMPTOMATOLOGIE

Elle est en général très polymorphe, souvent insidieuse, parfois peu évocatrice, fonctionnelle ou psychique, selon la région en cause, haute ou basse, cervico-dorsale ou lombaire :

*** cervico-dorsaux**

- des céphalées, des douleurs frontales ou occipitales, oculaires ou rétro-oculaires,
- des névralgies cervico-brachiales, des paresthésies des bras et des mains, des torticolis, des douleurs aux épaules, au thorax, à la poitrine ou aux seins, des raideurs et limitations de mouvements,
- épicondylite,
- trouble de l'écriture, tremblements,

CHAPITRE 4

NOTIONS DE MEDECINE CHINOISE

- douleurs dorso-lombaires, contractures musculaires, douleurs sacro-iliaques, raideurs lombaires au lever,
- des sensations de vertiges, des malaises, de la tachycardie, de la frilosité, de la dyspnée, des symptômes de reflux gastro-oesophagien,
- de la fatigue aiguë ou chronique pouvant durer plusieurs mois ou années, souvent dès le lever, en général aggravée par l'effort avec besoin de beaucoup de repos qui calme relativement,
- des troubles ORL : fragilité des muqueuses, des rhinites, des sinusites, des troubles sensoriels (visuels, auditifs, bourdonnements...),...

*** lombo-sacrés**

- . lombalgies, raideurs au lever,
- . des troubles digestifs (colite...) ou génito-urinaires.
- . signes psychiques :
 - troubles du sommeil,
 - manque d'entrain, désir de faire des choses sans en avoir le courage.
 - anxiété, dévalorisation, perte de confiance en soi.

ÉVOLUTION

Spontanément, elle se fait en général vers la chronicité et souvent vers l'aggravation de la symptomatologie.

DIAGNOSTIC DIFFÉRENTIEL

Il faut faire attention de ne pas classer ces malades dans le cadre :

- psychique des spasmophilies, des angoisses ou des syndromes dépressifs,
- des migraineux,
- et d'oublier aussi les processus prolifératifs parenchymateux.

ÉTIOLOGIE

Ces désordres vertébraux sont essentiellement liés à :

- la sédentarité surtout,
- les mauvaises postures ou attitudes, les positions de sommeil, en particulier couché sur le côté ou sur le ventre,
- l'excès d'utilisation de la voiture,
- les sports qui sollicitent trop le rachis ou ceux qui musclent trop les masses antérieures au détriment des dorsaux,
- le stress,
- le coup du lapin,
- les chutes et accidents sur le rachis, le bassin, les épaules (périarthrites)...

LE TRAITEMENT

Il comporte plusieurs volets :

- l'acupuncture : 1 à 2 séances par mois,
- les réajustements articulaires et les manipulations vertébrales qui doivent être appliquées avec parcimonie, le moins possible, souvent confortables et efficaces mais elles ne corrigent pas les fontes et asymétries musculaires à l'origine de la symptomatologie,
- les massages avec des pommades à base de camphre et de menthol,
- la rééducation et surtout la gymnastique basée sur des assouplissements, des étirements et de la musculation de tout le dos et des abdominaux. La natation sur le dos présente là un intérêt évident. La gymnastique d'étirement, d'assouplissement et de musculation devra être presque journalière et s'étendre sur plusieurs mois, mais un entretien sera ensuite nécessaire pendant un à deux ans, sans oublier la correction des mauvaises postures et attitudes.

ACUPUNCTURE ET TRANSMISSION DU SIDA

L'ingérence intempestive de l'homme dans l'équilibre de la nature n'aboutira qu'à le fragiliser. Sa technologie qui se substitue au détriment des défenses propres de l'individu par la suppression de maladies infectieuses combattues par des moyens coercitifs crée un vide qui sera comblé par de nouvelles maladies. S'il faut lutter contre le germe, il est aussi fondamental de renforcer le terrain et les défenses individuelles. Si les thérapeutiques sont uniquement substitutives et palliatives, elles fragilisent l'individu et favorisent le réveil de maladies jusqu'alors latentes. Les parties les plus touchées seront particulièrement les défenses immunitaires, lesquelles sont concernées par le méridien de foie qui draine les organes génitaux externes et en particulier les maladies sexuellement transmissibles. Les organes génitaux sont le support de la sexualité adulte, et ont pour fonction la symbolisation de la conciliation des contraires Homme-Femme. Il est majeur de bien se conformer à la fonction créée par la nature et de ne pas la détourner de son rôle d'amour qui ne ferait que la plonger dans une misère égocentrique, infantilissante et destructrice. Cette diminution des défenses est majorée par la permissivité, dans laquelle la science occidentale et un certain pouvoir médical ne sont pas totalement étrangers. Ceux-là mêmes qui ont accusé l'acupuncture de transmettre le SIDA étaient à l'origine de sa diffusion, sans oublier la libération des mœurs largement facilitée par les progrès techniques notamment contraceptifs et abortifs. Il est pour le moins étrange d'avoir crié haut et fort pendant des années que les aiguilles d'acupuncture pouvaient transmettre le virus du S I D A, alors qu'épidémiologiquement il n'existe aucun cas. L'important était de calomnier. Le rôle d'un vrai médecin n'est-il pas d'éviter l'affolement irraisonné des populations et le discrédit de ses confrères. Il ne faut pas oublier que les médecins acupuncteurs ont une formation scientifique allopathique et que le fait d'ajouter une connaissance plus

CHAPITRE 4

NOTIONS DE MEDECINE CHINOISE

grande de l'Homme et un exercice particulier grâce à la médecine chinoise ne les rend pas ignares, mis à l'index de la société, et calomniés par des rumeurs.

Il est quand même intéressant de rappeler que les maladies infectieuses font parties des indications de l'acupuncture, et que depuis six mille ans qu'elle est utilisée, les aiguilles n'étaient pas stérilisées et si elles avaient dû transmettre les maladies infectieuses, il y a longtemps que la Chine devrait être dépeuplée. La piqure n'est pas synonyme de transfusion, car alors tout ce qui pique dans le règne animal ou végétal devrait transmettre ces maladies, lors de virémie ou de bactériémie. Certains centres de transfusion sanguine sont allés jusqu'à refuser le sang de patients ayant eu des soins par acupuncture alors que les transfusions sont elles-mêmes responsables d'un grand nombre de cas de SIDA. Le sang contaminé est stérilisé par la chaleur à environ 50° car au-delà le sang se transformerait en boudin. Les aiguilles sont stérilisées à 200° pendant deux heures. L'acupuncture est un excellent bouc émissaire permettant d'occulter les vraies responsabilités, d'autant plus qu'elle gêne et fait peur à ceux qui sont encore attachés à un pouvoir vacillant.

Depuis quelques dizaines d'années, l'acupuncture a subi de multiples attaques, la dérision, l'ironie, le mépris... Comme elle est pratiquée par des médecins, ceux-ci ont amené petit à petit les preuves de sa validité. Puisque l'on ne pouvait plus s'attaquer à l'acupuncture et aux médecins - acupuncteurs, il ne restait plus qu'à déstabiliser les patients, et le SIDA a été pour cela la meilleure des opportunités. Il est utile de rappeler que malgré tout les aiguilles utilisées en France sont stérilisées par les médecins, acupuncteurs ou non, comme tout autre matériel chirurgical, et qu'il existe en outre la possibilité d'utiliser des aiguilles jetables, à la seule condition qu'elles ne confortent pas une structure phobique,

CHAPITRE 4

NOTIONS DE MEDECINE CHINOISE

ne détruisent pas la relation de confiance nécessaire entre le patient et le médecin et n'accréditent pas la thèse qu'il soit un assassin potentiel. Il serait logique et objectif d'avoir une attitude conforme dans tous les domaines de la médecine et ne pas faire de sectarisme vis à vis de l'acupuncture. En effet, les mêmes méthodes de stérilisation sont adoptées pour les aiguilles d'acupuncture comme pour le matériel utilisé dans les blocs opératoires, mais réclame-t-on pour ceux-ci un matériel entièrement jetable ? Mais plus encore, sans vouloir jeter le moindre discrédit et nuire aux gynécologues et obstétriciens dont le dévouement et la disponibilité sont exemplaires, il est néanmoins utile de rappeler que pour les spéculums, car il faut se souvenir que la voie génitale est la plus grande pourvoyeuse de SIDA, réclame-t-on systématiquement du matériel à usage unique (ce qui est de plus en plus pratiqué) ou que les patientes exigent d'amener leur spéculum ? Ce procès d'intention que doit subir l'acupuncture, chargé de nuire ou de détruire la relation médecin - malade, recouvre une réalité âpre et partisane et révèle une époque d'intolérance, de sectarisme et d'obscurantisme. La calomnie, ultime épreuve dont elle fait les frais prouve le manque d'arguments de ses détracteurs et jusqu'à quelles extrémités ils sont acculés et qu'ils n'hésitent pas à dépasser.

La France, pays de la liberté et de la vérité, doit s'élever contre l'injuste accusation de propagation du SIDA par l'acupuncture, mettre fin à la rumeur et un terme à la phobie, et surtout se révolter contre ces manœuvres de désinformation et de manipulation. Malheureusement, sous couvert de la Science se cachent de nombreux rationalistes matérialistes qui imposent leurs vues, leur intransigeance et leur sectarisme engendrant une société bâtie sur le doute et réagissant par des réflexes de protection, des phobies et de l'infantilisme. Le risque majeur est de voir se détériorer l'image même de la Science avec une perte de crédibilité et un malaise existentiel.

CHAPITRE 4

NOTIONS DE MEDECINE CHINOISE

Il faut sauver la Science et la protéger contre ceux qui la manipulent. Heureusement tous les scientifiques ne sont pas ainsi et il ne faudrait pas croire que l'arbre cache la forêt. Il existe un échange constructif entre les acupuncteurs et de nombreux allopathes, dans le plus grand intérêt de la médecine et des malades. Il faut souligner la grande proximité qui existe entre les acupuncteurs et les gynécologues qui sont très proches du fond des problèmes existentiels dans le secret de la sexualité et du mystère de la gestation et de la naissance à la vie.

LISTE DE QUELQUES INDICATIONS

DE L'ACUPUNCTURE

Trois indications fréquentes et méconnues peuvent bénéficier avantageusement d'une action par l'acupuncture :

***Pendant la grossesse**, l'acupuncteur a la possibilité de piquer la femme enceinte à 3 et 6 mois en un point eugénique qui rend le bébé résistant aux infections, de caractère et d'humeur agréable, facilite un meilleur sommeil et couperait les hérédités malsaines. Ce point rend ces enfants très (ou trop) toniques et actifs.

***En dentisterie**, il serait très facile d'éviter lors d'extractions dentaires, particulièrement des dents de sagesse, des inconvénients très désagréables. En per-opératoire, l'analgésie chimique peut être réduite, ainsi que les saignements, et dans les suites opératoires, les douleurs et le trismus. Il suffit de faire une séance d'acupuncture juste avant l'intervention dentaire, avec seulement quelques aiguilles par un acupuncteur ou par le dentiste lui-même, pour améliorer confortablement et sensiblement ces suites si souvent pénibles.

CHAPITRE 4

NOTIONS DE MEDECINE CHINOISE

***En dermatologie**, souvent une seule séance suffit à supprimer des verrues.

***Principales indications**

CARDIO-VASCULAIRE: Palpitations, extrasystoles, tachycardie émotive, hypo ou hypertension avec dystonie neurovégétative, stades précoces de l'artérite, jambes lourdes, troubles circulatoires des extrémités...

DENTISTERIE ET CHIRURGIE : Extraction dentaire, anxiolyse préchirurgicale...

DERMATOLOGIE : Acné, eczéma, psoriasis, prurit, zona, herpès, verrues...

ENDOCRINOLOGIE : Diabète, hyperthyroïdie, obésité...

GASTRO-ENTEROLOGIE : Ulcère de l'estomac, gastrite, dyspepsie, hoquet, colite, constipation, hémorroïdes, troubles vésiculaires et hépatiques...

GYNECOLOGIE-OBSTETRIQUE : Troubles des cycles et des règles, leucorrhées, syndrome prémenstruel, bouffées de chaleur de la ménopause, stérilité psychogène, pathologie de la grossesse (nausées, vomissement, boulimie, sciatique...), eugénisme, accouchement...

NEUROLOGIE : Névralgie cervico-brachiale, névralgie faciale, paralysie faciale à frigore, sciatalgies et cruralgies, céphalées et migraines...

OPHTALMOLOGIE : Conjonctivite aiguë ou allergique, certains glaucome...

ORL : Coryza, rhinite, sinusite, laryngite, angines, otites à répétition chez l'enfant, bourdonnements d'oreilles, certaines surdités...

CHAPITRE 4

NOTIONS DE MEDECINE CHINOISE

PEDIATRIE : Rhino-pharyngites à répétition et problèmes ORL, troubles du sommeil, énurésie, troubles du comportement (colères, peurs...), troubles de l'appétit...

PNEUMOLOGIE : Asthme, bronchite...

PSYCHISME : Psychopathologie quotidienne, chocs affectifs, trac (orateurs, examens), émotivité, angoisse, stress, dépression réactionnelle, insomnie, manque de concentration et de confiance en soi, troubles de la mémoire, intoxications (tabac, alcool), spasmophilie, difficultés scolaires chez l'enfant...

RHUMATOLOGIE ET TRAUMATOLOGIE : Tendinites, myalgies, arthrites, torticollis, lumbago...

SEXUALITE : Impuissance, éjaculation précoce, frigidité, dyspareunie...

UROLOGIE : Énurésie, cystalgies, cystites à urines claires...

EN RESUME : L'acupuncture s'adresse avant tout aux troubles fonctionnels, éventuellement aux troubles préléSIONNELS ou lésionnels réversibles, et au cortège fonctionnel des troubles lésionnels.

DEUXIEME PARTIE
ARTICULATION DES MONDES

CHAPITRE 5

PENSEES OCCIDENTALE ET CHINOISE

Tout individu vertical ou qui se conforme avec **HUMILITE** à la condition humaine naturelle est un taoïste qui s'ignore. Le taoïsme est la perception la plus sobre et fondamentale de la nature qui peut unir l'ensemble des hommes dans une **VERITE COMMUNE ET UNIVERSELLE**.

La pensée occidentale, qui résulte d'une approche scientifique rationnelle, se démarque de l'Ordre de la Nature et propose une dualité antithétique, analytique, non unitaire, non-analogique et manichéenne. Elle est rationaliste, matérialiste et dogmatique. La définition de la vie est volontairement floue. La place de l'homme dans l'univers le range dans un état en dehors du règne de la nature qu'il règle et asservit selon ses volontés socio-économiques. Il est le produit de la nature qui renie sa propre nature. Lui, le dernier maillon de la chaîne de l'évolution, il explique le monde, et établit sa cosmogonie théorique du Big Bang au rang de vérité scientifique, prenant ainsi un sens d'absolu, devenant la thèse officielle enseignée à l'école.

La Science n'a pas besoin d'être limitée par un qualificatif comme occidental ou oriental ou septentrional ou méridional. La Science est la Science, seulement et totalement la Science, universelle, elle se suffit à elle-même. Elle est respectable et mérite toute notre considération et son développement. Elle doit, dans une prudente neutralité et par sa richesse, participer au progrès de l'humanité ; la négliger serait une erreur, mais elle ne doit pas s'arroger le pouvoir au point d'instaurer la vérité à son rang et régir le comportement des Hommes au mépris de la condition humaine. L'Homme est créé libre par la Nature et toute rébellion, même scientifique, à la condition humaine le réduirait à l'état d'esclave.

PENSÉE OCCIDENTALE

** Définition de la vie*

Elle est floue et incomplète.

** Définition de l'énergie*

Elle est perçue comme une force, un travail.

** Cosmogonies*

- autrefois : l'explication de la création se faisait à partir de Dieu, et la Bible était le récit de cette cosmogonie symbolique, globale et totale.

- actuellement : l'explication officielle de la naissance de l'univers est fournie par la Science à l'aide de la théorie du Big Bang, théorie incomplète et rationnelle.

L'éducation nationale n'enseigne que la cosmogonie matérialiste qu'est la théorie du Big Bang.

** Place de l'homme dans l'univers*

L'homme est en divorce avec sa nature, il ne réalise plus l'unité homme-cosmos. Sa rébellion aux limites de la condition naturelle en fait un être en dehors et surtout au-dessus de la création. Il veut non seulement maîtriser sa condition mais surtout s'en détacher. Le projet de l'homme est celui de sa déification.

** La Science*

Elle est occidentale, rationaliste, matérialiste. Elle est basée sur les lois expérimentales de reproductibilité et guidée par le doute. La vérité est toujours associée au doute où seule la certitude scientifique est vraie. Elle explique la cosmogonie par la théorie du Big Bang. Elle est autonome de son environnement et tournée vers la connaissance pure.

CHAPITRE 5

PENSEES OCCIDENTALE ET CHINOISE

** Philosophie occidentale*

Autrefois d'inspiration chrétienne, elle est devenue scientifique, rationaliste et matérialiste. La pensée est analytique, la dualité est antithétique, manichéenne et non-analogique.

PENSÉE CHINOISE (TAOÏSTE)

** Définition de l'énergie et de la vie*

L'énergie est le souffle vital, défini par trois éléments : la matière, le mouvement et l'esprit.

** Cosmogonie*

La création de l'univers résulte de l'interaction spontanée des forces YIN et YANG du TAO.

** La place de l'homme dans l'univers*

Elle est celle de sa verticalité, au milieu, entre le Ciel et la Terre, un microcosme dans le macrocosme.

** La Science*

Elle est tournée vers la culture, au service de l'homme. Elle participe à la perception naturelle de l'univers.

** La philosophie taoïste*

Elle est non-dogmatique, non-théiste. Ce n'est pas une philosophie naturaliste ou humaniste au sens occidental du terme mais une philosophie naturelle de l'homme dans la nature.

La pensée est synthétique, la dualité est unitaire et analogique, non-manichéenne.

A l'heure où l'insatisfaction a détourné les gens de la croyance religieuse, cette vacuité a été remplie par un matérialisme scientifique qui est loin de satisfaire l'esprit et la raison d'être de l'homme. Le spiritualisme a sécrété le matérialisme. La vie et l'homme sont de toute évidence une synthèse de l'esprit et de la matière, un échange des attributs masculins et féminins dans une sexualité épanouissante qui s'appelle l'amour. Il est temps que cessent les luttes d'influences hégémoniques antithétiques pour laisser se manifester la nature de l'homme et éclater la vérité archaïque et fondamentale livrée par la philosophie du TAO.

CHAPITRE 6

C O S M O G O N I E

Elle émet une conception de la formation de l'univers.

Depuis la profondeur du temps, l'homme, à peine dégagé de la quête perpétuelle de subsistance, s'est engagé vers l'explication métaphysique de l'univers. Il s'est d'emblée efforcé de rattacher la création aux institutions.

Les sociétés humaines présentent des récits de la création du monde par des démiurges plus ou moins légendaires relatant les promesses et les alliances avec le ou les dieux garant de leur intégrité et de leur pérennité. Ces récits furent gravés dans la pierre, sur des tablettes, sur des peaux, sur une carapace de tortue... Ces récits qui visent à expliquer la naissance du monde et la formation de l'univers sont des cosmogonies.

Ces récits ont de nombreux points communs car issus d'un degré de civilisation comparable, les nouveaux récits héritant d'une partie des traditions anciennes.

Notre civilisation occidentale, dite judéo-chrétienne, est liée à la cosmogonie biblique, née environ 12 siècles avant J.-C. La Bible se compose de l'Ancien Testament qui rapporte l'histoire de la vieille alliance conclue par Yahvé avec Abraham d'abord ensuite avec Moïse et son peuple, et le Nouveau Testament qui raconte l'histoire de la nouvelle alliance établie par Jésus entre Dieu et l'humanité.

Dans l'Ancien Testament, certains éléments ont été relevés, discutés ou éclaircis par Georges Jouven (38) : << *C'est l'éternel problème du premier Adam androgyne, abondamment commenté par l'exégèse. Nous savons aujourd'hui que c'était là un vieux souvenir égyptien, repris par la Cabale,*

Chapitre 6 : COSMOGONIE

attribuant au premier homme les caractères androgynes. >> Comment Caïn et Abel se reproduisirent-ils puisque la genèse ne fait pas explicitement mention des filles d'Eve ? Il est évident qu'un simple regard suffit aujourd'hui à nous assurer qu'il n'y eut pas alors discontinuité. L'extraordinaire personnalité de Moïse lui permit de devenir le plus grand novateur spirituel de tous les temps. Il a établi les bases des trois religions monothéistes dominant encore notre actuelle civilisation, l'hébraïque, la chrétienne et la musulmane. Le début de l'ère des Poissons vit le déclin et la chute de la civilisation antique avec ses dieux et l'immense espoir soulevé par la venue du Messie, Jésus-Christ, le fils de Dieu, le sauveur. La prodigieuse transformation qui s'en suivit allait engendrer notre civilisation dite chrétienne. Il est aisé actuellement de percevoir le divorce qui existe entre la conception du monde animé par le christianisme et l'évolution actuelle de notre société.

La création biblique est symbolique. Une lecture primaire, au premier degré, ne peut que la dénaturer. Croire que Dieu a pu créer le monde en sept jours relève de la plus haute fantaisie. Les jours ne se définissent que par rapport au soleil, or celui-ci ne fut pas créé le premier jour. Ces sept jours de la création biblique relèvent d'une interprétation symbolique où le nombre sept signifie la perfection divine.

Actuellement, dans notre civilisation, le mythe cosmogonique chrétien n'a plus la même importance qu'autrefois car ce n'est plus la religion chrétienne qui explique la création du monde mais la religion matérialiste et athée qu'est la Science occidentale. Il est utile de préciser l'importance de la substitution d'un mythe métaphysique qui donne à la vie humaine un sens et des valeurs morales par un mythe scientifique dépourvu de moralité, détruisant l'irrationnel et le spirituel pour ne laisser persister que le rationnel. La Science est utile et doit participer à l'aménagement de l'univers, assujettie à la vision humaine de l'ordre universel, mais elle ne doit à aucun prix détruire un mythe métaphysique sans

Chapitre 6 : COSMOGONIE

risquer de s'y substituer et devenir à son tour mythe recteur de société. Elle pourrait plutôt participer à éclairer et à compléter dans le plan rationnel le mythe métaphysique sans pour autant s'y substituer, d'autant plus que le Big Bang, vérité scientifique basée sur le doute, n'est qu'une théorie parcellaire qui est très loin de tout expliquer, elle ne fait que repousser les limites. Elle vient seulement compléter la cosmogonie biblique écrite il y a plus de trois mille ans. Le mythe scientifique devient dangereux pour notre civilisation car il est exclusif et officiellement enseigné à l'école matérialiste. La Science n'est ni morale, ni immorale. Elle n'a aucune sagesse, elle est amoral et la civilisation à mythe cosmogonique scientifique perd toutes ses valeurs morales. La Science occidentale, tangible et rationnelle, évacue la spiritualité et l'irrationnel pour ne laisser persister que la réalité apparente, matérielle, participant à l'élaboration matérialiste et athée de la civilisation. Aussi, il vaudrait mieux enseigner à l'école les deux cosmogonies, scientifique et biblique, non pas en les opposant, mais en insistant sur leur complémentarité.

A l'aube du XXI^{ème} siècle, à l'entrée de l'ère du Verseau, notre civilisation est en profonde évolution, et cette prochaine ère est pleine d'espérance. Cette fin de l'ère des Poissons voit une âpre bataille livrée par le rationalisme scientifique qui s'oppose à la spiritualité. La prochaine ère verra la conciliation entre la Science et la spiritualité, entre l'esprit et la matière. Avant de parvenir à cette nouvelle étape peut s'intercaler efficacement une vision globale de l'homme dans l'univers, en dehors de la lutte entre la Science et l'Église. L'homme occidental est en quête de sa propre identité lui permettant de trouver les voies d'une étape nouvelle de son aventure. Cette recherche est la quête d'un nouveau

Chapitre 6 : COSMOGONIE

projet existentiel, perçu dans ces autres médecines qui ont une approche différente de l'homme.

Le divorce entre religion et société est patent, marqué par la désertion des églises, la régression des vocations, l'abandon des anciennes certitudes pour partir à la recherche du Dieu nouveau, et d'une autre civilisation. C'est ce monde secret, symbolique et religieux qui permet d'engendrer une nouvelle forme de civilisation. Ce divorce entre religion et société engendre l'incertitude et le désarroi et la recherche d'une nouvelle identité. Cette quête va amener les hommes vers des médecines différentes, naturelles, vers d'autres conceptions du monde afin de trouver un nouveau mythe recteur de société.

Kerboul (40) a écrit : << *L'homme occidental ne peut plus se satisfaire d'un mythe cosmologique de type ouranique, qui dévalue le cosmos, suspecte la raison libre et fait de l'homme un être "étranger sur la terre", en état d'altérité ou même d'inimitié avec la création ; il lui faut au contraire se réconcilier avec celle-ci, se sentir solidaire du cosmos, en communion de destin avec lui.* >>

Le nouveau mythe recteur recherché sera celui de l'ère du Verseau. L'homme n'est plus le centre de l'univers. Il est un microcosme dans le macrocosme, idée maîtresse de la philosophie taoïste, non-dogmatique, elle ne se préoccupe pas de savoir d'où vient l'univers, il est. L'homme doit se conformer aux lois de la nature, et le libérer c'est mettre en harmonie sa nature et l'univers. Le divorce entre civilisation chrétienne et société actuelle doit nous permettre de corriger nos erreurs passées et présentes et retrouver l'unité homme-cosmos, une philosophie de vie libérant l'homme et faire évoluer la religion et la Science vers un nouveau mythe recteur nous conduisant à l'âge d'or, l'ère du Verseau. Il faut espérer l'émergence d'un nouvel archétype, d'une nouvelle conception du monde ou sa vision renouvelée issue d'un mariage heureux entre Science et spiritualité à l'image de l'homme et de la vie qui concilie dans l'amour l'unité de

Chapitre 6 : COSMOGONIE

l'esprit et de la matière. Le judaïsme a accouché du christianisme qui, avec son alliance messianique, en est sa forme accomplie. Après deux mille ans, le christianisme doit opérer sa propre et profonde transformation, dans le fond, dans le langage et dans la forme, pour prétendre devenir la religion renouvelée de la nouvelle ère qui concilie l'immatériel à la matière dans la présence de l'esprit d'amour du Christ, symbole de victoire sur la mort. Parmi les grands symboles christiques, on trouve particulièrement le soleil et la lumière, eux-mêmes symboles de vie.

Que sont donc les symboles ? Quelles places tiennent-ils dans notre vie?

Chapitre 6 : COSMOGONIE

CHAPITRE 7

SYMBOLISME ET NUMEROLOGIE

Les symboles évoquent des idées et sont attachés à des représentations, à des concepts. Ils ne sont pas toujours bien perçus, aussi est-il important de mieux les appréhender pour percevoir les liens étroits qu'ils entretiennent avec nous. Ils sont une part de nous-mêmes. Ils ont différentes facettes, différents visages. Parmi eux, les nombres ont un rôle privilégié, notamment dans la pensée chinoise.

LES SYMBOLES :

Quelques passages tirés dans le "Dictionnaire des Symboles"(12) vont éclairer l'importance des symboles dans la vie de l'homme.

Définitions

<< *L'emblème est une figure visible adoptée conventionnellement pour représenter une idée, un être physique ou moral* >>.

<< *L'attribut est une réalité ou une image servant de signe distinctif à un personnage, à une collectivité, à un être moral. Un accessoire caractéristique est ainsi choisi pour désigner le tout* >>.

Globalement, on peut dire qu'un symbole échappe à toute définition car il ne saurait se laisser enfermer dans quelques mots.

Ses fonctions, plus qu'une définition, donnent une perception de l'étendue de ses approches.

Il permet de gérer la vie individuelle et en société. Il est un chemin privilégié pour accéder aux mystères de la réalité totale.

CHAPITRE 7

SYMBOLISME ET NUMEROLOGIE

<< Le symbole annonce un autre plan de conscience que l'évidence rationnelle ; il est le chiffre d'un mystère, le seul moyen de dire ce qui ne peut être appréhendé autrement ; il n'est jamais expliqué une fois pour toutes, mais toujours à déchiffrer de nouveau, de même qu'une partition musicale n'est jamais déchiffrée une fois pour toutes, mais appelle une exécution toujours nouvelle >>.

Le symbolisme est omniprésent, permanent, utilisé par tous. Les symboles structurent les individus, édifient des sociétés, battissent des civilisations.

<< C'est trop peu de dire que nous vivons dans un monde de symboles, un monde de symboles vit en nous >>.

Le langage du symbole accède à différents plans de conscience et d'inconscience, dans un sens de totalité inaccessible à l'analyse. Il est le tout que la parcelle ne peut embrasser.

Selon le mot de Georges GURVITCH :

<< Les symboles révèlent en voilant et voilent en révélant >>.

<< La perception des symboles est éminemment personnelle, non seulement en ce sens qu'elle varie avec chaque sujet, mais en ce sens qu'elle procède de la personne tout entière >>.

<< Le symbole présuppose homogénéité du signifiant et du signifié au sens d'un dynamisme organisateur >>.

Il est la source d'une transformation permanente et ramène dans la multitude des chemins vers le tout, dans l'harmonie de l'unité.

<< Le symbole a précisément cette propriété exceptionnelle de synthétiser dans une expression sensible toutes ces influences de l'inconscient et de la conscience, ainsi que des forces instinctives et spirituelles, en conflit ou en voie de s'harmoniser à l'intérieur de chaque homme >>.

CHAPITRE 7

SYMBOLISME ET NUMEROLOGIE

Ce sont des réalités agissantes indissociables du monde et des comportements des hommes dont ils canalisent les forces vives. Ils orientent. Ils gouvernent l'homme et les hommes. Ils peuvent détruire ou construire. Ils manipulent. Limpides, ils éclairent la conscience et apaisent l'inconscient. Troubles, ils obscurcissent le jugement.

<< Ils donnent un visage aux désirs, ils incitent à telle entreprise, ils modèlent un comportement, ils amorcent succès ou échecs >>.

Ils touchent la profondeur de l'être.

<< Le symbole possède plus qu'un sens artificiellement donné, mais détient un essentiel et spontané pouvoir de retentissement >>.

Il mobilise la totalité de l'être et de son psychisme.

<< Il opère un virement de l'être >>.

Il n'est pas une manière de cacher, mais au contraire de révéler. Il est une ressource permanente qui mobilise et canalise.

<< Le symbole est véritablement novateur. Il ne se contente pas de provoquer des résonances, il appelle une transformation en profondeur >>.

<< Le symbole est beaucoup plus qu'un simple signe : il porte au-delà de la signification, il relève de l'interprétation et celle-ci d'une certaine prédisposition. Il est chargé d'affectivité et de dynamisme. Non seulement il représente, d'une certaine manière, tout en voilant, mais il réalise, d'une certaine manière aussi tout en défaisant >>.

<< La pensée symbolique, nous semble-t-il, à l'inverse de la pensée scientifique, procède non point par réduction du multiple à un, mais par l'explosion de l'un vers le multiple, pour mieux faire percevoir, il est vrai, en un second temps, l'unité de ce multiple >>.

<< Qui possède l'emblème agit sur la réalité. Le symbole tient lieu du réel >>.

(32)

CHAPITRE 7

SYMBOLISME ET NUMEROLOGIE

Le symbole archétypique relie l'universel et l'individuel. Les archétypes sont des modèles universels profondément ancrés dans l'inconscient et doués d'une grande puissance formatrice.

Le symbole a une fonction sociale. Aucun homme, aucune société humaine ne saurait fonctionner en l'absence de symboles.

Ils sont très diversifiés, numériques, sensoriels, cosmiques. Ils étendent leurs compétences dans toutes les activités humaines, éducatives, politiques, familiales, individuelles et collectives. Il est fondamental de bien les discerner pour saisir au-delà des apparences le langage dépouillé de ceux qui les utilisent. Ils sont une force et un pouvoir. Ils pénètrent dans la pensée humaine et l'animent d'une force créatrice s'ils édifient la verticalité humaine, d'une force destructrice s'ils aplanissent l'homme dans une attitude horizontale et couchée.

LE SYMBOLISME DES NOMBRES HORS DE CHINE

A travers des expressions d'auteurs anciens

Philolaos (Vème siècle avant J.-C.) (38) :

<< Toute chose qui existe possède un nombre, car il n'est pas possible que quoi que ce soit connu ou même seulement imaginé sans nombre. >>

Platon a écrit dans l'Epinomis :

<< Le nombre communique sa nature à toute chose. >>

Hierocles, pythagoricien de la basse époque, nous rapportant dans le Ieros Logos du Maître :

<< Dieu, c'est UN, le nombre des nombres. >>

CHAPITRE 7

SYMBOLISME ET NUMEROLOGIE

Nicomaque aurait dit, d'après Jouven (38) :

<< Tout ce que la nature a arrangé systématiquement dans l'univers paraît, dans ses parties comme dans l'ensemble, avoir été déterminé et mis en accord avec le nombre, par la prévoyance et la pensée de celui qui créa toutes les choses ; car le modèle était fixé, comme une esquisse préliminaire, par la domination du nombre préexistant dans l'esprit du dieu créateur du monde ; nombre-idée purement immatériel sous tous ses rapports, mais en même temps que la vraie et l'éternelle essence, de sorte que d'accord avec le nombre, comme d'après le plan artistique, furent créés toutes ces choses, et le temps, le mouvement, les cieux, les astres et tous les cycles de toutes choses. >>

Pythagore :

<< Les nombres régissent l'univers. Tout est arrangé d'après le nombre. >>

Aristote :

<< Les nombres sont, de par leur nature, antérieurs aux choses. >>

Leibniz :

< Écouter la musique fait percevoir à l'homme l'esprit de Dieu créant le monde. >>

Pascal (1623-1662) :

<< Tout l'univers est contenu dans l'unité. >>

Mathyla Ghyka :

<< Le nombre, essence de la forme. >>

A travers la quinte musicale et le nombre d'or (54)

La fréquence des sons émis par les cordes sonores s'exprime par les inverses des nombres représentant leur longueur ; ce sont les antimories arithmétiques qui sont les termes successifs de la progression géométrique :

$$\begin{array}{ccccccc} 1 & \frac{3}{2} & \frac{9}{4} & \frac{27}{8} & \frac{81}{16} & \frac{243}{32} & \frac{729}{64} \end{array}$$

CHAPITRE 7

SYMBOLISME ET NUMEROLOGIE

On remarque 2 progressions géométriques :

- l'une, de raison trois : 1-3-9-27-81-243-729.

- l'autre, de raison deux : 2-4- 8-16-32 - 64.

La corde fondamentale E donne le son fondamental dont la fréquence est 1.

La corde P1 de fréquence $3/2$ est la quinte de E.

P2	$9/4$	P1.
P3	$27/8$	P2.
P4	$81/16$	P3.
P5	$243/32$	P4.
P6	$729/64$	P5.

Nous édifions ainsi toute la gamme, tout le diagramme musical avec ses intervalles de quinte et quarte, de seconde au ton, de tierce, de $1/2$ ton...

La gamme réduite à sa plus simple expression se compose de 7 intervalles dont 5 tons (T) et de deux $1/2$ tons (t).

DO RE MI FA SOL LA SI DO RE

T T t T T T t

Quinte

Les $1/2$ tons sont de MI à FA et de SI à DO. La Quinte est un intervalle à 3 tons, tel que FA-DO (TTTt). Avec la partition arithmétique dont la part est l'invariant $2/3$ et l'antimorie l'invariant inverse $3/2$, on a obtenu, grâce à la progression géométrique de raison $3/2$, toutes les notes de la gamme chromatique, dans le monde platonicien, elle a donc créé la musique. Il faut bien assimiler que, pour les anciens, le nombre est la connaissance suprême, le nombre ordonne tout.

Quant au Nombre d'Or, il est l'invariant de même conception que l'invariant $3/2$, qui n'en diffère que par le type de médiété adopté pour la partition, et qui

CHAPITRE 7

SYMBOLISME ET NUMEROLOGIE

doit faire nécessairement engendrer quelque chose d'analogue à l'édifice musical. Le cosmos s'édifie en une progression géométrique dont la raison est une médiété de partition. Si, cette médiété est l'arithmétique $\frac{2}{3}$, nous avons la clé de l'édification musicale du cosmos, si elle est la géométrie

racine de 5 - 1

----- = 0,618

2

nous avons la clé de l'édification des formes vivantes. Le Nombre d'Or est le nombre de la perpétuation.

1 + racine de 5

----- = 1,61803399875 = PHI est le Nombre d'Or.

2

Le professeur Wiener, en 1875, trouva que l'angle $137^{\circ}30'28''$ relevé souvent en phyllotaxie dans l'écoulement angulaire (hélicoïdal) constant des branches des tiges, et qui satisfait l'équation

$$\frac{\alpha}{360-\alpha} = \frac{360-\alpha}{360} \quad \text{ou} \quad \alpha = \frac{360}{\text{PHI} \times \text{PHI}}$$

correspond à la solution mathématique rigoureuse du problème d'exposition optimum (maximum dans les régions tempérées) des feuilles à la lumière verticale (ou axiales). Il appelle angle idéal cet angle

2 PI

$$\alpha = \frac{2 \text{ PI}}{\text{PHI} \times \text{PHI}}$$

Incontestablement, cette loi de Wiener suffit à démontrer l'action du Nombre d'Or sur les formes de la vie, et le met en relation avec le nombre PI.

CHAPITRE 7

SYMBOLISME ET NUMEROLOGIE

A travers le Nombre d'Or et le système solaire

Ordre des planètes	Distance au soleil en U. Astronomiques
1-Mercure	0,387
2-Vénus	0,723
3-Terre	1
4-Mars	1,524
5-Astéroïdes	2,8
6-Jupiter	5,203
7-Saturne	9,539
8-Uranus	19,182
9-Neptune	30,058
10-Pluton	39,440

Dans la revue "Sciences et Vie" N°795 de décembre 1983, on pouvait lire :
<<Le rapport d'un terme au suivant est de l'ordre de 1,66/1,67, ce qui revient à dire que le rapport des distances successives est sensiblement constant. De fait, si l'on divise la distance de Vénus par celle de Mercure, celle de la Terre par celle de Vénus, et ainsi de suite, on obtient un rapport voisin de 1,7. >>

0,723	1	1,524	2,8	5,203	9,539	19,182	30,058	39,440
-----+----- +-----+----- +----- +----- +----- +----- +----- = 15,194								
0387	0,723	1	1,524	2,8	5,203	9,539	19,182	30,058

15,194 divisé par 9 est égal à 1,688 qui est très proche du Nombre d'Or $\text{PHI} = 1,618$.

Le système solaire semble avoir été édifié selon une clé, celle du Nombre d'Or qui est le nombre de la perpétuation, la clé du monde vivant, symbole de l'amour.

SYMBOLISME DES NOMBRES EN CHINE

Expressions d'auteurs anciens

et signification des nombres

Un court extrait d'une longue citation par Needham du Ji Ni Zi (ouvrage taoïste de base du IV^{ème} siècle avant J.-C.) situe la position du TAO :

<< Si vous voulez essayer de changer la régularité du grand TAO et les nombres par lesquels le monde est construit, vous ne ferez que favoriser des actes contre nature, que tomber dans la pauvreté et abréger votre vie. >>

(J. Needham, la Science Chinoise et l'Occident,
trad., Paris, 1971, p. 230).

<< L'univers est un grand UN >> a dit Houi Che, philosophe de la Chine Antique.

Dans le chapitre XX du Nei King (10) :

<< Le nombre UN représente l'univers, il est aussi le symbole du commencement de toute chose. >>

En plus de leur fonction classificatoire et liée à elle, les nombres ont une fonction protocolaire. Ils sont des emblèmes. Les savants chinois ne cessaient pas de prêter aux emblèmes numériques la fonction de figurer l'univers.

Cette conception emblématique numérique permet d'utiliser les nombres à la seule fin de rendre manifeste la structure du monde et les ordres successifs de la civilisation par lesquels s'exprime le rythme de la vie universelle.

Dans l'impressionnant travail de Marcel Granet (32)

On relève encore que les nombres n'ont pas pour fonction d'exprimer des grandeurs, ils servent à ajuster les dimensions concrètes aux proportions de l'univers. Les jeux emblématiques numériques sont commandés par le Grand Total 360.

<< Nul sage ne s'avisera de contester le caractère concret de l'Espace et du Temps ou de voir dans les Nombres les symboles de la quantité. Les jeux des nombres, l'imbrication des classifications numériques, les joutes du YIN et du YANG fourniront à tous des symboles suffisants pour faire apparaître dans les comportements de la Nature et des hommes un rythme régulier et un ordre intelligible. >> (32)

Les nombres ne sont pas des éléments constitutifs de l'univers comme pour les pythagoriciens, mais, pour les Chinois, des emblèmes numériques ayant pour fonction de figurer l'univers et constituent le seul moyen de le mesurer et de le compléter.

Les nombres ont pour principal office de caractériser des sites et d'exprimer l'organisation de l'espace-temps. Les nombres invoquent des qualités.

Relevé des nombres utilisés et leur symbolisme (32)

*** Pair-impair**

Les nombres impairs sont YANG, les pairs sont YIN.

*** Les nombres 1 et 2**

Le **un** est le premier des nombres. Il signifie le commencement, le point de départ, le début. Il est singulier, l'unité de référence.

Il est le tout et représente l'univers.

CHAPITRE 7

SYMBOLISME ET NUMEROLOGIE

<< *L'Univers est un grand UN.* >>

Il est le tout, la totalité qui contient toutes les différences, il est pluriel. Il unit.
Il est amour. Il est la vie.

<< *Dieu est UN.* >>

Celui qui cultive le UN devient à l'image de Dieu. Le UN est la fécondité et la vie. L'homme s'unit à la femme et la femme à l'homme. Il font UN et donnent la vie.

Le TAO crée le UN qui représente le TAO, mais il n'est pas le TAO.

Le TAO UN n'est pas le UN qui commence l'action du TAO.

L'action du TAO commence par UN qui se divise en YIN et YANG pour générer la vie et les dix mille êtres.

Le nombre **2** est la dualité YIN-YANG, le système binaire synthétique et complémentaire dont l'union reconstitue l'unité.

Le UN représente la conciliation de la dualité, l'équilibre et la totalité.

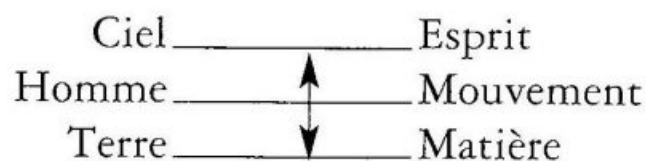
* *Le nombre 3*

Dans le chapitre XX du Nei King :

<< *Le nombre UN représente l'Univers, il est aussi le symbole du commencement de toute chose. Un est le Ciel, DEUX la Terre, Trois l'Homme. L'homme se divise en trois parties.* >>

3 est la première synthèse du YIN et du YANG, aussi on dit que la série des nombres commence à 3, il est le premier nombre impair.

3 est le trigramme et le QI, le souffle vital :



CHAPITRE 7

SYMBOLISME ET NUMEROLOGIE

** Les nombres 5, 6, et 9*

Le 5 représente la Terre, les 5 éléments terrestres et la loi des 5 mouvements, le centre.

Le 6 représente le Ciel, les 6 énergies célestes, les 6 niveaux d'énergies.

Les nombres pairs et impairs sont disposés autour d'une valeur centrale qui les représente et les anime, réalisant une distribution harmonieuse de toutes les activités cosmiques.

Le CINQ, au milieu de la série impaire 1-3-5-7-9, créée par le Ciel, représente la Terre, la matière, les 5 sens, l'espace, le carré.

Le SIX, au milieu de la série paire 2-4-6-8-10, créée par la Terre, représente le Ciel, l'immatériel, le spirituel, le 6ème sens, le temps, le cercle.

Les nombres CINQ et SIX sont les représentations emblématiques du YIN et du YANG. Affectés au centre, ils sont considérés comme des expressions privilégiées du total et employés comme diviseurs ; ils servent à symboliser des modes de répartition.

L'opposition du pair et de l'impair, telle qu'elle se manifeste dans les 10 premiers nombres, a pour symbole le rapport 6/5. Le total des 5 premiers nombres pairs est de 30, celui des 5 premiers nombres impairs est de 25.

Le Ho Tou, le Plan du Fleuve Jaune, montre l'origine des 5 éléments à partir des nombres pairs et impairs. Il figure les 10 premiers nombres disposés en croisés avec au centre 5 et 10. Ce plan fut remis à l'empereur Yu par un dragon sorti du Fleuve Jaune. Il comprend des rangées de points blancs, Yang, et des rangées de points noirs, Yin. Il comporte symboliquement tous les chiffres représentant les orientes, les saisons, les 5 éléments et tout ce qui permet de définir la relation espace-temps. Il est rattaché aux 8 trigrammes de Fou Hi.

CHAPITRE 7

SYMBOLISME ET NUMEROLOGIE

Le deuxième carré magique, le Lo Chou, écrit de la rivière Lo, est apparu à Yu, inscrit sur le dos d'une tortue qui symbolise l'univers avec son dos rond, à l'image du Ciel (la voûte céleste) et son ventre plat, image de la Terre avec les quatre directions de l'espace. Cet écrit comporte les 9 premiers nombres disposés en carré magique, disposition que l'on retrouve dans le palais de l'Empereur, le Ming T'ang.

Le 5 est au centre de la série des nombres de 1 à 9 et, il occupe la position centrale dans le Ho Tou et dans le Lo Chou. Les trois nombres d'une même ligne, dans le carré magique, donnent toujours un total égal à 15. Les neuf premiers nombres sont disposés autour du 5. Le Lo Chou est rattaché aux 8 trigrammes du roi Wen :

Le Ho T'ou et le Chou sont deux plans numériques chinois du cosmos possédant un sens symbolique de classification qui s'appliquait à l'ensemble du domaine de la civilisation. Le nombre y apparaît, ainsi que le fait remarquer Marcel Granet, comme un élément d'arrangement hiérarchique.

L'opposition du pair et de l'impair a pour symbole le rapport 6/5. Le TAO, union du YIN et du YANG, du Ciel et de la Terre a pour symbole le total du 6 et 5, c'est-à-dire 11.

Dans le carré magique à centre 5, tandis que les nombres pairs, placés aux angles, marquent l'extrémité des branches en équerre de la croix, les nombres impairs occupent les positions cardinales et le 5 est au centre de 1,3,7,9.

Mais si on remplace chacun des nombres de ce carré par le nombre qui, ajouté à lui, donne 11, on obtient un nouveau carré magique de centre 6 et, où les nombres impairs occupent les 4 extrémités de la croix, et répartis aux positions cardinales, les nombres pairs encadrent le 6.

* *Le nombre 11*

D'après Granet (32), le Hi Ts'eu rapporte qu'avec les dix premiers nombres on forme 5 couples pairs-impairs dont le total est 55 (5 fois 11) :

$$1-10 = 11$$

$$2-9 = 11$$

$$3-8 = 11$$

$$4-7 = 11$$

$$5-6 = 11$$

L'opposition du pair et de l'impair, telle qu'elle se manifeste dans les dix premiers nombres, a pour symbole le rapport 6/5.

L'importance attribuée à : $11 = 6 + 5$ ne surprend guère quand on connaît le rôle de classificateur privilégié qui appartient à 5, emblème de la Terre (carrée), et à 6, emblème du Ciel (rond).

La valeur du 11 est affirmée par un adage cité par le Ts'ieun Han Chou:

<< Or, 5 et 6, c'est l'union centrale du ciel et de la terre. >>

Le 5 est au centre de la série impaire 1-3-5-7-9, créée par le ciel, et 6 est au centre de la série paire 2-4-6-8-10, créée par la terre.

Quand le ciel et la terre s'unissent, ils échangent leurs attributs.

Ce nombre 11 est celui qui unit le centre 5 et le milieu 6 pour accéder au total 11 qui donne la perception du tout.

Les nombres 5 et 6 affectés au centre sont considérés comme des expressions privilégiées du total et, employés comme diviseurs, servent à symboliser des modes de répartition.

Pour qualifier 11, synthèse hiérogamique des nombres centraux 6 et 5 qui figurent le ciel et la terre, on disait que par ce nombre se constituait dans sa perfection la voie (TAO) du ciel et de la terre.

** Le nombre 360*

360 apparaît comme une expression périphérique du total. Il rappelle l'année religieuse de 360 jours et fait penser au cercle avec ses 360 degrés.

Il y a 360 points d'acupuncture situés à la périphérie du corps.

Morphologie humaine

La tête est ronde, à l'image du ciel, les pieds qui reposent sur la terre ont une base carrée.

L'univers

Il est perçu, dans sa dualité, avec le ciel de forme circulaire ou rond, et la terre carrée. Les circonstances et les actes se chargent de rappeler constamment à l'homme l'ordre immuable auquel il doit se soumettre pour tirer le plus grand profit possible de la condition humaine.

L'univers est représenté par la carapace de tortue, le char, le Ming T'ang, la maison du chef. La musique elle-même reflète l'organisation universelle, elle se met au diapason de l'harmonie cosmique, elle vibre à l'unisson, et même mieux, elle l'anime. Tout dans l'univers est une symphonie qui retentit dans une cadence harmonieuse que les Chinois ont su percevoir et accorder aux rythmes de leur vie individuelle, sociale et politique, pour tirer profit de cette force universelle qui anime le monde.

L'organisation du monde est harmonieuse, sans discontinuité, où chaque partie est à l'image du tout, et l'homme lui-même jusque dans la manière dont il a été créé ne réchappe pas à cette loi.

<< L'homme est un microcosme dans le macrocosme. >>

L'homme ne forme pas un règne à part dans la nature. Il est dans la nature, à son image et l'ornement le plus accompli de sa réalisation.

CHAPITRE 7

SYMBOLISME ET NUMEROLOGIE

SYMBOLISME DES NOMBRES,

ACUPUNCTURE ET MUSIQUE CHINOISE

L'homme, microcosme dans le macrocosme, est un trait d'union entre le ciel et la terre. La manière dont il est créé est conforme et à l'image de l'ordre universel.

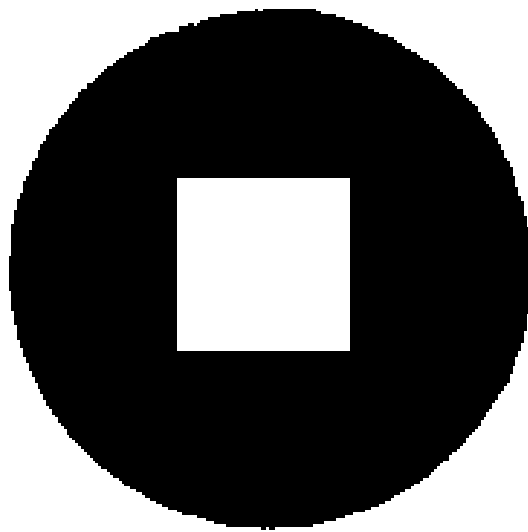
Acupuncture	Musique
. 12 méridiens principaux	. 12 tubes sonores
. 5 éléments	. 5 notes
. 6 énergies	. 6 tubes mâles YANG
6 méridiens YANG	6 tubes femelles YIN
6 méridiens YIN	
. 360 points	. longueur des 6 tubes : 360
. 81 points YIN	. 81 est la longueur du 1er tube sonore
. rapports YANG/YIN:	. rapports YANG/YIN
6/5 ou 12/10	3/2 ou 3/4

La musique et l'acupuncture permettent aux chinois de retrouver leur théorie de l'univers. La musique, orchestration des vibrations universelles, semble montrer une édification musicale des forces créatrices à l'origine de l'organisation de la vie et de l'être humain.

CONCLUSION

Les Chinois vivaient et baignaient en permanence dans le symbolisme qui s'étendait depuis le macrocosme à leur plus proche environnement, que ce soit dans la conception architecturale du Ming T'ang, du char ou dans l'édification de la musique. L'organisation de leur vie se réalise et se rythme autour des lois universelles et de leur perception de l'univers et de sa dualité espace-temps, cercle et carré.

La médecine chinoise prend son assise sur le TAO, sur les bons rapports entre le microcosme et le macrocosme, sur le respect des lois de l'univers dont l'organisation binaire YIN et YANG symbolisés par le cercle et le carré est sans cesse signifié, même au niveau le plus élémentaire, dans leurs pièces de monnaies qui étaient rondes et percées d'un trou carré au centre :



L'homme est un trait d'union entre le Ciel et la Terre. Il est le chemin accompli et vertical qui unit la dualité, l'espace-temps, le cercle et le carré. L'homme est la synthèse vivante du cercle et du carré. Il est la quadrature vivante du cercle.

CHAPITRE 8

ENERGIE ET TRIPLICITE

ENERGIE

L'énergie vient du TAO et retourne au TAO. Les noces du Ciel et de la Terre conjuguent leurs attributs pour nous offrir la vie. Ce couple archaïque sont les parents des dix mille êtres. Nous sommes leurs enfants. Ils nous donnent la vie, puis ils la reprennent.

Le TAO nous prête-t-il la vie ou nous la donne-t-il ?

Son dessein peut-il être mauvais pour ses enfants ? Si la vie est bonne, la mort peut-elle être mauvaise ? Peut-on et doit-on se révolter, et à quoi cela servirait-il ?

Les interrogations sur l'origine et la fin nous conduisent à évoquer la vie et à conjecturer sur la mort, ce qui peut sembler prétentieux car elle est une zone totalement inconnue et irrémédiablement sans retour. Une attitude hâtive peut l'assimiler au néant, mais cela n'est rien de moins qu'un acte de foi matérialiste qu'il est bien difficile de suivre, même s'il est souvent représenté par l'esprit scientifique occidental. L'hypothèse du néant, aussi séduisante soit-elle, doit être démontrée. Mais, il est vrai que le néant étant par définition du néant, la démonstration qu'il "n'existe" que du néant après la mort devient mal aisée, d'autant que personne n'en revient pour en témoigner, ce qui pourrait être aussi, effectivement, un argument en sa faveur. Mais, l'absence de témoignage ou de preuve ne peut pas être un argument suffisant et convaincant en faveur de

CHAPITRE 8

ENERGIE ET TRIPLICITE

l'hypothèse du néant. Le raisonnement par l'absurde devient là bien piètre et inacceptable. Puisque la mort est cette zone qui n'admet aucun retour pour être réellement la mort, il ne reste pour les uns, spiritualistes, tout autant que pour les autres, matérialistes, pour tenter de l'imaginer que d'une part la compréhension de la vie, et d'autre part ce que la mort daigne laisser, les résidus de la vie et les traces de son passage. Pour les spiritualistes, la révélation divine apporte un éclairage complet et structuré, encore faut-il croire en Dieu. De manière plus objective, il est vrai qu'il existe aussi des témoignages de ceux qui ont connu les expériences d'état proches de la mort ou de mort imminente, mais s'ils sont à prendre en compte et à étudier avec beaucoup d'attention, ils ne sont en rien à considérer comme de véritables preuves. L'approche de la mort n'est pas la mort et elle ne peut totalement se concevoir à travers elle, seulement en partie, et aussi par ce que l'on quitte, la vie qui est dans le taoïsme le QI, le souffle vital, l'ÉNERGIE.

La vie d'un homme n'est que du souffle qui se rassemble, et quand il se disperse il y a mort. Il n'y a qu'un seul et même souffle de vie pour tous, il est UN et chacun l'emprunte.

Mais une nouvelle interrogation se pose :

COMMENT DÉFINIR LA VIE ?

La consultation des dictionnaires occidentaux

Elle nous apprend essentiellement :

- " *qu'elle est la période située entre la naissance et la mort* ", évoquant là une dimension de temps entre des bornes, mais ne définissant pas réellement la vie, d'autant plus que les bornes elles-mêmes ne sont pas définies. L'insuffisance de cette approche uniquement temporelle est encore moins

CHAPITRE 8

ENERGIE ET TRIPLICITE

crédible dans la perception de la vie comme un accident temporel dans le néant dépourvu d'origine et de fin.

- *" est vivant celui qui donne la vie "*, lapalissade qui insiste sur l'antériorité de la vie à sa transmission et qu'elle ne peut par conséquent et en aucune manière provenir du néant. Mais là encore pas de vraie définition.

- *" propriété essentielle des êtres organisés, qui évoluent de la naissance à la mort "*, et que mort signifie *" privé de vie "* nous montre encore une fois que nous n'avons pas évolué dans la définition.

Une société matérialiste ne peut évidemment pas donner une définition claire et complète sans risquer d'émettre un soupçon d'approche immatérielle et d'ajouter un péril qui la déstabiliserait.

Il est fondamental de donner une définition limpide, satisfaisante et complète, comprenant les critères nécessaires et suffisants permettant d'indiquer de manière précise et d'affirmer la réalité de la vie.

Une définition précise oblige à se soumettre à une perception naturelle de l'homme, et à une politique individuelle et collective parfaitement transparente, harmonieuse et consciente. Le contraire établit une relation laxiste ou autoritaire mais toujours désordonnée entre les hommes et ouvrant la porte à l'orgueil, à l'individualisme, à l'arrivisme, favorisant des modèles artificiels socio-économiques, matérialistes et égocentriques.

Un raisonnement logique

Il nous permet d'appréhender, sans a priori, cinq approches semblables et équivalentes de la définition de la vie, issu de la philosophie taoïste et de l'observation de la nature.

CHAPITRE 8

ENERGIE ET TRIPLICITE

1° La philosophie chinoise taoïste

Le QI, l'ENERGIE est la vie, le souffle vital représenté par l'idéogramme :



Il signifie, d'après Léon WIEGER, << air, gaz, vapeurs, esprits, passions. Les deux principes. Le destin. >>

Il se compose des deux parties suivantes :

<< vapeurs qui montent de la terre et vont former, dans le haut, les couches des nuages. >>



<< graines de céréales. Le caractère figure quatre grains dont exprime la séparation par le battage. >>



CHAPITRE 8

ENERGIE ET TRIPLICITE

L'union de ces deux primitives donne l'idéogramme QI :

<< *Vapeurs qui s'élèvent du grain cuit chaud.* >>



Cet idéogramme joue un rôle important dans la philosophie taoïste.

On retrouve trois notions dans cet idéogramme :

* *la matière* : YIN, représentée par les grains de riz qui est la nourriture par excellence, d'origine terrestre. Ces grains sont dits cuits et chauds pour montrer l'existence d'un noyau de YANG dans le YIN et la relativité de la dualité.

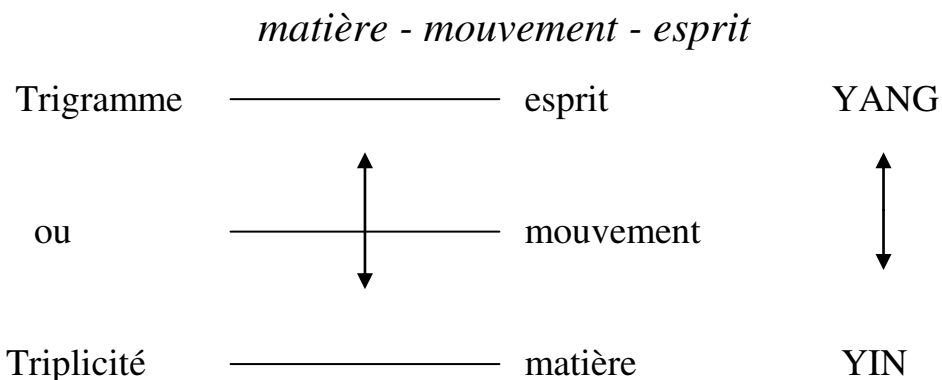
* *l'immatériel* : YANG, représenté par les vapeurs qui vont former en haut la couche des nuages qui sont visibles et impalpables, célestes et froids.

* *le mouvement* : il a une double polarité YIN et YANG

- YANG : la montée des vapeurs, du bas vers le haut, mouvement immatériel et invisible, sous l'effet de la chaleur.

- YIN: la séparation des grains de riz par le battage, mouvement matériel et visible, d'écartement.

La vie, sur la troisième planète du système solaire, se définit dans l'idéogramme QI par la présence de trois éléments nécessaires et suffisants :

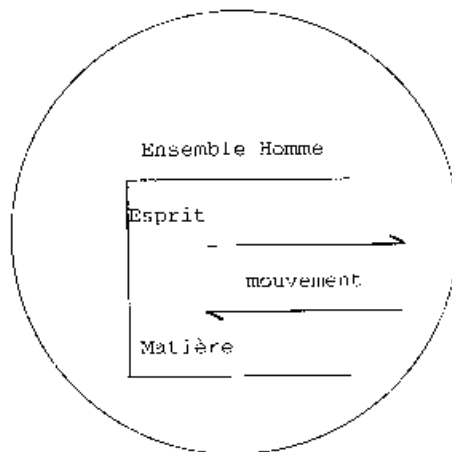


La vie est une structure ternaire dont le symbole numérique est le nombre 3.

2° Les ensembles vivants

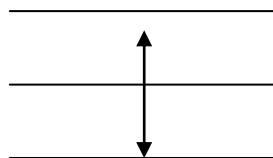
La théorie des ensembles appliquée aux êtres vivants permet d'affirmer que l'homme est un ensemble énergétique ouvert inclus dans l'ensemble univers et échangeant des informations avec lui, d'un ordre matériel et immatériel.

Ensemble Univers



Là encore est retrouvée la structure ternaire, le trigramme ou la triplicité :

Matière - Esprit - Mouvement



3° La place de l'Homme dans l'univers, entre le ciel et la terre

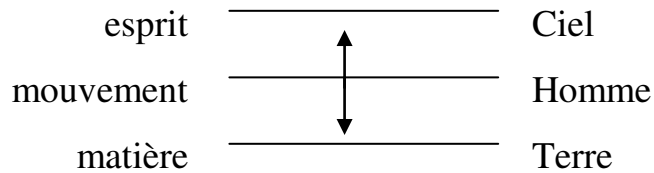
Dans le taoïsme, à partir de l'observation de la nature, l'Homme est perçu comme " un trait d'union entre le Ciel et la Terre. "

L'Homme est dans la Nature, issu de la Nature, à son image. Ce trait d'union marque sa position privilégiée qui est celle de sa verticalité, entre la dualité Ciel-Terre. Il est le produit de l'union féconde de la conciliation Ciel-Terre.

CHAPITRE 8

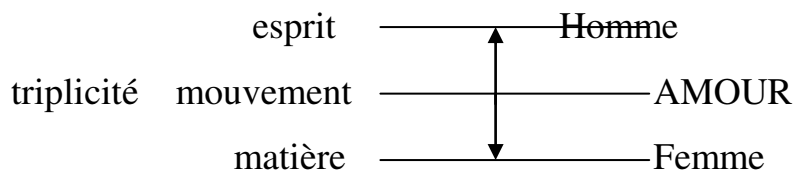
ENERGIE ET TRIPLICITE

Il va unir les contraires, il est le mouvement entre le Ciel et la Terre, amour fruit de l'amour.



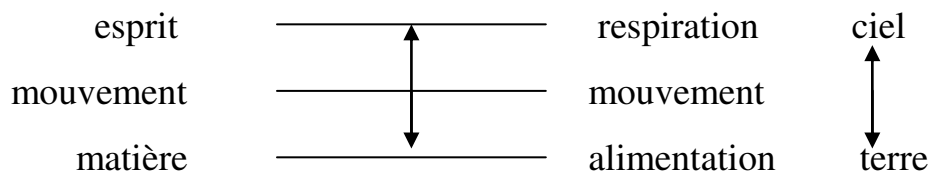
4° Pour créer la vie

Il y a nécessairement besoin de la dualité Homme-Femme, spermatozoïde-ovule. L'union féconde de l'Homme et de la Femme va créer l'enfant. Non seulement la dualité Homme-Femme est nécessaire mais en plus il faut l'unir, la concilier par un mouvement de rapprochement, l'Amour.



5° Relations Ciel-Terre

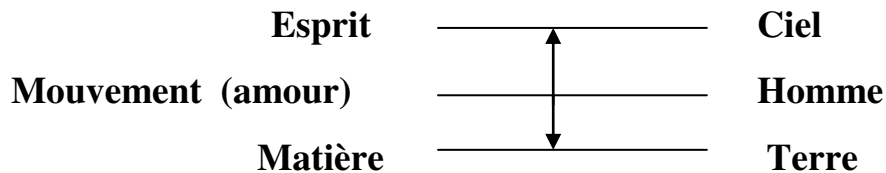
Pour rester en vie, il doit se nourrir de sa source parentale, de la dualité Ciel-Terre qu'il va toujours unir en lui-même : il va manger et respirer.



Il y a un mouvement d'échanges respiratoires et alimentaires, à l'image de l'échange matériel et immatériel.

Conclusion

Ces cinq manières d'aborder la définition de la vie nous ont permis de la saisir de façon univoque, unitaire perçue sous la forme d'une triplicité :



Trigramme où l'Homme, trait d'union entre le Ciel et la Terre, est dans une position d'humilité où l'Amour tient un rôle prépondérant, privilégié, vital. Une vie sans Amour est une vie sans vie. Toute société devrait le favoriser dans les relations humaines, tant dans le couple, la famille que dans la vie sociale. Dans le cas contraire elle engendrerait la perte pour l'Homme, favoriserait la séparation des contraires, l'utopie, l'égoïsme, la séparation de l'Homme et de la Femme, la déstabilisation de l'unité familiale et le transfert du rôle éducatif vers une éducation nationale.

La société doit montrer une image d'unité, vectrice de sagesse, de confiance et de foi, pour que chacun perçoive la verticalité de l'Homme dans le ciel, les pieds sur la terre pour unir les contraires. Toute politique, individuelle et collective, doit valoriser la verticalité de l'Homme et sa progression dans la haute sphère céleste.

TRIPLICITE

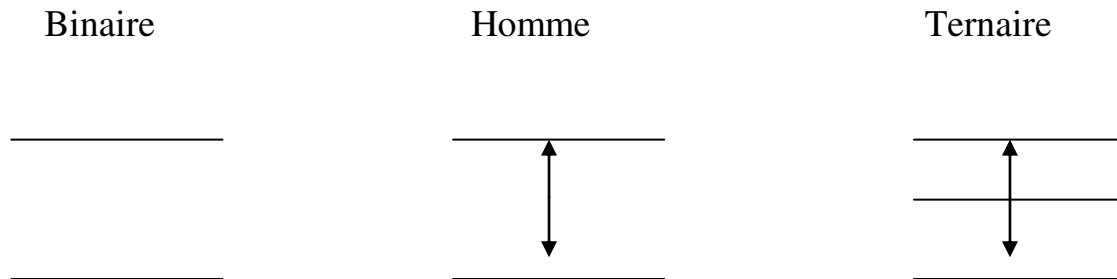
La dualité Ciel et Terre nécessite un troisième terme pour les rapprocher et unir ses contraires, le mouvement qui concilie les opposés dans l'unité, conformément à la définition de la vie.

CHAPITRE 8

ENERGIE ET TRIPLICITE

La verticalité est ce chemin le plus direct construit par la nature et qui trouve son achèvement dans la condition humaine.

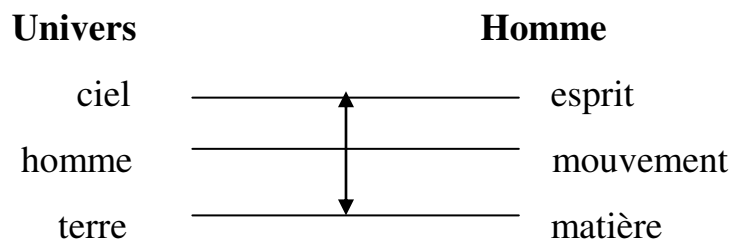
<<L'homme est un trait d'union entre le Ciel et la Terre. >>



L'homme est au MILIEU entre le Ciel et la Terre. Il rapproche les extrêmes, les concilie, les unit. Il en a la forme et l'essence. Il est la communication entre le Ciel et la Terre, le lieu de symbiose des puissances terrestres et célestes, l'enfant du monde, la jonction du Ciel et de la Terre, le fruit de ses antiques et éternels parents.

L'homme est le médiateur entre le monde céleste de l'invisible et de l'esprit et celui matériel de la sphère visible.

Il est un avec l'univers comme en lui-même. A l'image de sa position de conciliation et d'équilibre, il concilie par le mouvement ses deux polarités Ciel-Terre, matière et esprit. Il est le fruit de l'union du Ciel et de la Terre, du père et de la mère.

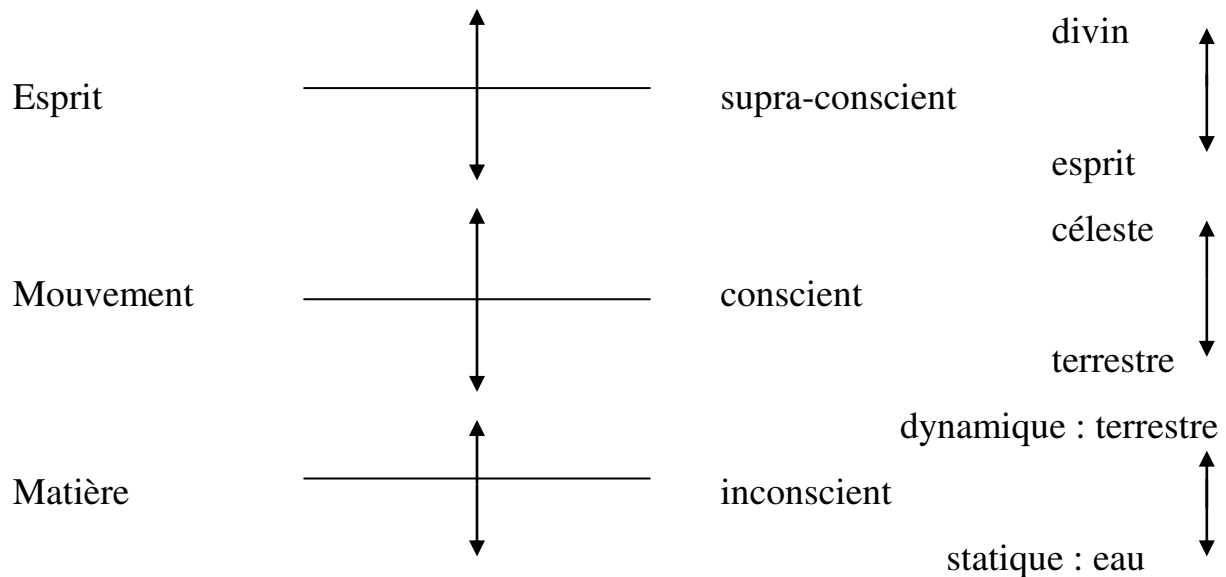


La triplicité Ciel-Homme-Terre ou Esprit-Mouvement-Matière est la structure fondamentale qui s'impose comme une évidence première.

CHAPITRE 8

ENERGIE ET TRIPLICITE

Homme



L'homme, microcosme dans le macrocosme, est à l'image de la terre, composés de 2/3 d'eau et 1/3 de solide.

La terre est notre mère, notre mère nourricière, notre mère porteuse.

Notre terre maternelle présente deux phases :

- la première, originelle et aquatique, le bouillon de culture, la phase intra-utérine,
- la deuxième, après l'accouchement, temporelle et terrestre, à l'assise ferme et stable qui permet de grandir.

L'attraction terrestre attire vers la position basse de protection et de sécurisation opposée à l'effort excentrique de grandir. Mais elle est aussi une sauvegarde pour ne pas trop décoller et délirer et que l'homme se prenne pour un dieu.

L'inconscient présente deux faces :

- la première, statique, lente, souvent pendant des années, celle de la psychanalyse, lieu lourd et profond de tous les refoulements qui tombent dans l'inconscient. Phase où le patient parle et le thérapeute intervient peu, il est à l'écoute.

CHAPITRE 8

ENERGIE ET TRIPLICITE

- la deuxième, dynamique, plus courte, celle de l'hypnose, lieu de ressources où le patient écoute et le thérapeute parle en permanence pour mobiliser les ressources intérieures, illuminer l'inconscient pour éclairer le conscient.

Dans l'univers, l'homme appartient à la triplicité en tant que médiateur et conciliateur. Dans son unité, à l'image de ce ternaire Esprit-Mouvement-Matière ou Esprit-Ame-Corps, où le mouvement et l'âme sont la substance qui réalise sa verticalité dans la plus haute perfection de sa position. Cette âme et ce mouvement s'appellent confiance, foi et amour, éternel, il nourrit le corps et l'esprit pour que vive l'homme. Lui, la manifestation du TAO, il unit la dualité matière et esprit, imbrique l'espace et le temps et sublime dans un mariage parfait le cercle et le carré.

Vertical sur la terre, il se dresse dans le ciel pour le saisir et devenir à son image.

Les pieds sur la terre, il tend vers l'infini céleste, son seul espoir de transcendance.

Si l'homme déroge à sa position de médiateur entre le Ciel et la Terre, il bouscule l'harmonie de l'univers, il perturbe les lois cosmiques et n'aboutit qu'à son malheur. Il perd sa position verticale pour sombrer dans l'horizontalité et la mort. Il abandonne la quintessence de son être, sa conscience et son esprit.

Les sociétés artificielles évacuent, oublient et enterrent les évidences premières de la condition humaine et universelle pour le plus grand dommage de l'homme.

Le chef, le souverain, l'empereur ou le roi est la représentation privilégiée de l'homme accompli, investi du mandat céleste pour servir de modèle et mériter le titre de "Fils du Ciel".

Chapitre 9

RELATIVITÉ

La philosophie du TAO met en évidence une approche binaire de notre Univers. La dualité YIN - YANG sont les phases relatives de l'unité. Rien n'est jamais totalement YIN. Rien n'est jamais totalement YANG. Le YIN n'existe que par rapport au YANG et réciproquement. La relation qui unit les contraires se perçoit comme une liaison personnelle entre l'ombre et la lumière mais aussi dans tous les autres types d'analogies comme les deux formes géométriques fondamentales. L'opposition unitaire du cercle et du carré concilie les contraires en réalisant la vie et dans l'homme le plus haut degré de perfection et de verticalité à travers, d'une part la quadrature vivante du cercle, et d'autre part l'imbrication relative de l'espace et du temps manifestée dans la définition de l'énergie. L'étude de ces deux aspects, la quadrature vivante du cercle et l'équation de l'énergie, va nous permettre de saisir plus profondément la signification de l'homme microcosme dans le macrocosme, à l'image de l'univers. La vision unitaire du monde s'en trouve davantage confortée où l'homme, loin d'être un produit du hasard, résulte d'une opération déterminée et construite selon des règles harmonieuses géométriques et numériques. Le projet de l'existence de l'homme est présent dès l'origine du monde. Il est établi avec les matériaux de l'univers et dans les règles des lois universelles. L'homme n'est pas un étranger dans le règne de la nature, il partage dans la plus haute conscience la relation intime qui le lie à l'univers qui lui offre la vie. Ce don prend chez l'homme le visage de la verticalité, en fait "le trait d'union entre le Ciel et la Terre" et lui confère le rôle privilégié, par une

participation active, de stabiliser l'univers. Ce plus haut degré qui rend l'homme libre est l'amour. Mais davantage encore, c'est la compréhension de la vie qui s'en trouve affinée et l'intégration des différentes étapes de la vie avant la vie, de la vie sur la terre et de la vie après la vie qui s'en trouvent modifiées. La vision unitaire de l'univers inscrit la vie dans un tout, incluant le passé, le présent et l'avenir.

LA DUALITÉ YIN-YANG

Cette dualité YIN et YANG merveilleusement approchée dans sa signification par les idéogrammes qui montrent d'un côté de la colline la partie YIN (ombragée, sombre, froide...) et de l'autre côté la partie YANG (lumineuse, claire, chaude...).

Tableau du YANG et du YIN

YANG	YIN
Jour	Nuit
Lumière	Ténèbres
Homme	Femme
Père	Mère
Ciel	Terre
Esprit	Matière
Temps	Espace
cercle	carré
6	5

Exemple

La lumière est YANG par rapport aux ténèbres. Elle est YIN et YANG par rapport à elle-même, matérielle et immatérielle avec ses deux théories corpusculaires, quantique et ondulatoire.

LA QUADRATURE VIVANTE DU CERCLE

Le rapport YANG/YIN, cercle/carré, met en relation les valeurs emblématiques 6 et 5. Cette relation, la Quadrature du Cercle, est celle des nombres PI et PHI.

La surface du cercle est $PI \times R^2$ et si R est égal à l'unité, la surface du cercle est égale à PI.

$$\frac{\text{cercle } 6}{\text{carré } 5} = 1,2 = \frac{PI \times R^2}{\text{carré } X^2} = \frac{PI}{X^2}$$

Donc : $X = 1,618$ qui est PHI, le NOMBRE D'OR, clé du monde vivant.

Le rapport YANG/YIN est égal au rapport de $PI/PHI \times PHI$.

Au cercle est assimilé le nombre PI de valeur 3,14... et au carré le Nombre d'Or qui est PHI de valeur 1,618... Nous vérifions que la création de l'homme qui concilie la dualité s'assemble selon des règles numériques et géométriques associées liant le cercle et PI, le carré et le Nombre d'Or. Loin d'être le fruit du hasard, l'homme résulte de l'union de ses parents primordiaux, de l'échange des attributs célestes et terrestres, d'une imbrication numérique et géométrique. Sa construction est finement réglée et prouve que la verticalité humaine est l'aboutissement du projet de la nature.

RELATIVITÉ ET ÉQUATION DE L'ESPACE-TEMPS

Dans la philosophie chinoise l'Univers est représenté par

- la carapace de tortue, à base carrée et au toit arrondi,
- la pièce de monnaie, ronde, percée au centre d'un trou carré.

Chapitre 9

RELATIVIT

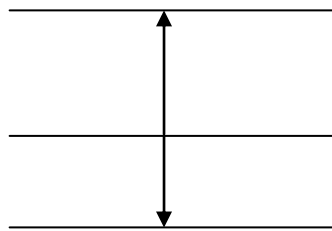
Ceci illustre la notion de l'union de la dualité, du ciel et de la terre, du 6 et du 5, du cercle et du carré, de la quadrature du cercle, de l'union de l'espace et du temps, de la VIE. La terre et les espaces sont carrées, le ciel et le temps sont circulaires et cycliques. La théorie du YIN et du YANG nous donne de l'Univers une approche de la courbure de l'espace-temps.

Les nombres 6 et 5 sont les représentations emblématiques du YANG et du YIN, leur imbrication va servir à organiser notre Univers.

Le 6, au milieu de la série des nombres pairs 2,4,6,8,10 créés par la Terre, représente le Ciel.

Le 5, au milieu de la série des nombres impairs 1,3,5,7,9 créés par le Ciel, représente la Terre.

Dans notre UNIVERS la dualité va tendre vers le UN ; pour l'unir il faut un terme d'union, un mouvement de rapprochement des contraires, Mouvement d'union des contraires, de l'Homme et de la Femme, il représente l'Amour. Mouvement d'union entre le Ciel et la Terre, Mouvement d'Amour pour créer la Vie et l'Homme, aboutissement vertical de la création, "trait d'union entre le Ciel et la Terre".



Le trigramme est à l'image de la Vie, du souffle vital qui est le QI, l'ENERGIE dont l'idéogramme est :



Chapitre 9

RELATIVIT

Je rappelle que cet idéogramme se compose de deux parties :

- YANG : << vapeurs qui montent de la Terre et vont former dans le haut la couche des nuages >>

- YIN : Le caractère figure 4 graines de céréales et la partie en croix exprime la séparation par le battage.

<< Le Ciel féconde la Terre, la Terre répond au Ciel. >>

L'origine de la Vie provient du Ciel, du Père. La naissance vient de la Terre, de la Mère. Pour comprendre comment la Vie a pu apparaître, il faut essayer de cerner la fécondation. La Vie est née dans le bouillon de culture mais elle a pris son origine au Ciel.

L'Homme féconde la Femme. Le principe masculin, fécondant dépose son germe dans le réceptacle, principe féminin. Le père féconde la mère, et l'enfant se calquera sur lui pour devenir à son image.

L'univers matière provient de la condensation des gaz. L'immatériel engendre la matière.

Ainsi est orienté le principe vital et toute création qui donne la Vie devra être à l'image du principe originel. L'Homme est un microcosme dans le macrocosme, fait à l'image de l'Univers.

L'ENERGIE, c'est la Vie, le souffle vital, sortir du monde intra-utérin, maternel et terrestre pour accéder à la dimension céleste de l'Homme, passer de la position horizontale, à 180°, à la position verticale, à 90°.

L'Homme, vertical, va répondre à l'équation :

$$\text{ENERGIE} = 1/2 \times 180$$

$$= 1/2 \times 30 \times 6$$

$$= 1/2 \times 5 \times 6 \times 6$$



Chapitre 9

RELATIVIT

YIN YANG

$$= \frac{1}{2} \times \text{Matière} \times \text{Lumière} \times \text{Lumière}$$

$$E = \frac{1}{2} M C^2$$

Relativité de la dualité, courbure de l'espace-temps, $E = \frac{1}{2} M C^2$ sont des notions très chinoises et ancestrales remises à jour par le génie d'Einstein dans sa Théorie de la RELATIVITE.

La vie est le passage de l'horizontalité à la verticalité,

$$180^\circ \longrightarrow 90^\circ$$

de la terre, matière et YIN, au ciel, immatériel et YANG.

YIN = matière, terre, le nombre 5

YANG = esprit, ciel, le nombre 6

Dans l'équation $E = \frac{1}{2} M C^2$

M représente la terre, la matière, le nombre 5,

C représente le ciel, l'esprit, l'immatériel, le nombre 6.

$$E = 90$$

$$= 5 * (\frac{1}{2} * 6 * 6)$$

$$= 5 * 18$$

Dans l'équation E, M est égal à 5, C à 18, la part de C, le YANG, l'esprit est 3,6 fois plus importante que la matière. Il est surprenant de noter qu'EINSTEIN a appelé cette équation ENERGIE, et qui est si semblable à celle obtenue par la philosophie chinoise, et de surcroît porte le même nom, l'ENERGIE.

La naissance marque l'accès à la vie, la fin de la relation intra-utérine, le passage de la position terre, horizontale à 180° vers la position verticale à 90° , de l'étape matière à celle de l'acquisition du $\frac{1}{2} C$, où le $\frac{1}{2}$ exprime la position de "milieu" entre le ciel et la terre.

$$M \longrightarrow M * \frac{1}{2} C^2$$

Chapitre 9

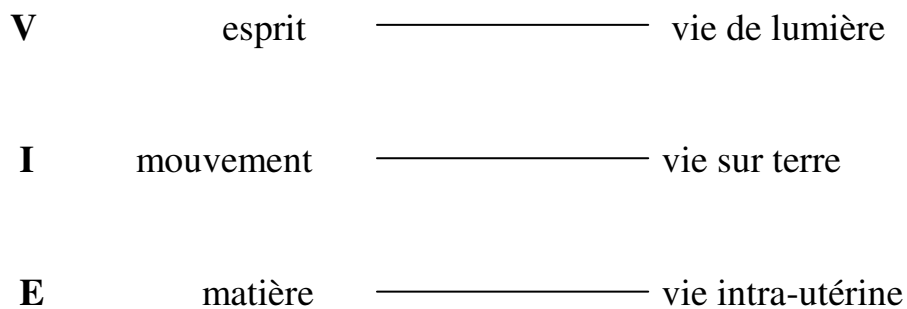
RELATIVIT

La mort est visiblement le retour à la terre de la matière, mais alors se pose une question : que devient la part immatérielle $1/2 C^2$ qui représente la plus grande partie de l'équation $E = 1/2 M C^2$?

L'énergie, la vie a une double composante, matière et immatérielle. La mort est la séparation de M et de C, c'est-à-dire de la matière et de l'esprit, du YIN et du YANG. La matière descend et retourne à la terre, l'immatériel, l'esprit monte vers sa dimension céleste. La mort ne réduit pas l'énergie à néant, elle réalise la séparation des facteurs YIN et YANG pour libérer la partie la plus subtile. La mort n'est pas la fin mais la naissance dans un monde nouveau. Est réalisé un véritable accouchement qui doit être marqué par une séparation de la dualité, une immobilisation du corps, une sortie de l'esprit, un cheminement par un passage sombre semblable à un couloir vaginal d'où l'on peut percevoir une lumière de plus en plus grande au fur et à mesure de l'approche de la sortie du tunnel qui mène au monde nouveau où règne la lumière.

LA VIE

Apparue sur la troisième planète du système solaire, elle est UNE, dissociée en trois étapes : la TRIPLICITE



LA VIE COMPREND TROIS ÉTAPES

- la vie de ténèbres ou vie intra-utérine,

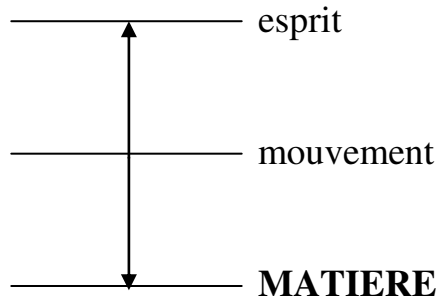
Chapitre 9

RELATIVIT

- la vie solaire ou vie sur la terre,
- la vie de lumière ou vie après la vie (sur la terre).

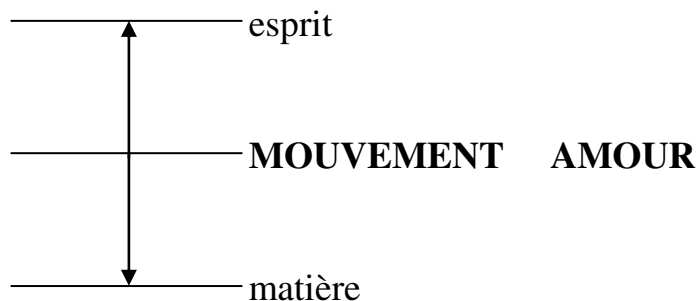
Chacune de ces trois étapes, microcosme dans le macrocosme, est à l'image du tout et va contenir, relativement, les trois aspects.

** temps de ténèbres*



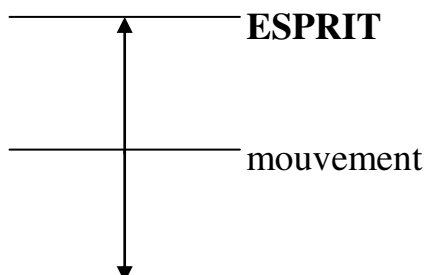
La vie intra-utérine, la grossesse, essentiellement matière, avec un mouvement propre, auto-intégré, montre déjà l'importance relative mais encore plutôt inconsciente de l'esprit.

** temps solaire*



La vie sur la terre ou vie céleste, avec acquisition importante de la conscience et du développement de l'esprit, est un temps d'amour.

** temps de lumière*



————— matière

La vie de lumière ou vie après la vie sur terre, avec perte du corps mais persistance d'une forme, d'un habit de lumière et où la lumière est intense, dense et chaleureuse, chaude et douce.

L'évolution de la dualité matière-esprit dans les trois temps de la vie montre dans l'ensemble une décroissance de la matière et corrélativement une importance de plus en plus grande de l'esprit.

Dans la première étape prédomine la matière ou l'espace, dans la deuxième étape le mouvement qui associe l'espace au temps, et dans la troisième étape le temps dans sa totalité, l'immortalité.

Il y a une évolution logique dans les trois temps de la vie. Si la mort n'était qu'une fin et la vie qu'entre parenthèses dans le néant, cette dernière serait alors tronquée. La grossesse et particulièrement la vie sur terre conduisent l'Homme vers le ciel, vers la spiritualité et l'immortalité. Comment le projet de vie ne pourrait-il n'être que projet de mort ?

Les grandes religions nous apprennent que l'amour conduit vers le père, vers DIEU, vers l'immortalité qui est justement la composante essentielle de la vie appréhendée dans la structure ternaire. Comment l'amour, conduisant à la vie et à la verticalité céleste, déboucherait-il sur la fin, se mettant ainsi en non-conformité avec le sens de la nature ?

L'amour donne la vie, appartient à la vie et la définit pour l'animer. Ce troisième composant, le mouvement, unit en dedans et en dehors, ouvre la communication entre les parties internes «mère et père », YIN et YANG, comme à l'extérieur dans les relations avec les autres.

Aimer les autres pour s'unir aux autres et concilier toutes les parties en soi !

S'aimer soi-même pour se lier aux autres !

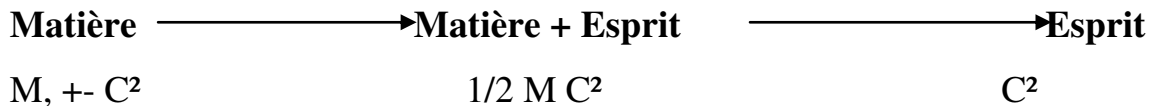
Chapitre 9

RELATIVIT

L'amour unit la dualité, induit le ternaire pour tendre vers l'unité. Partie intégrante de la vie, il participe essentiellement à la définir. Il est l'homme debout sur la terre.

Sa structuration s'est faite autour d'un schéma vertical qui lui a permis de quitter le monde aquatique de l'inconscient individuel et collectif pour accéder au monde immatériel et céleste du conscient. Dans les trois temps de la vie, l'Energie se transforme de la manière suivante :

V I E



Le mouvement de la vie est calqué sur les trois étapes du temps, le passé, le présent et l'avenir, et le corps, enveloppe charnelle est le véhicule et le support qui conduit à la spiritualité et à l'éternité.

$$E = 1/2 M C^2$$

1/2 exprime la moitié, le milieu des étapes de l'existence entre la grossesse et la mort, mais aussi l'homme dans sa position de médiateur dans la vie entre le ciel et la terre.

VIE ET ALCHEMIE

La puissance et la magie de la nature pourraient la faire considérer comme un pouvoir occulte si le sens dit caché n'était pas aussi évident dans les aspects suivants de sa puissance (alchimique) perçus dans les trois stades de la vie :

***dans l'utérus** se fait la fécondation et la création de la vie, et dans le Grand Œuvre la recherche de l'élixir de longue vie et la reconstitution des éléments du fourneau primordial avec l'apparition de la vie et du modèle cosmique.

***la vie sur terre** de la terre, du magma, de la glaise est sorti Adam pour accéder à la verticalité. La matière s'élève vers l'esprit. Le conscient cherche la lumière mais les yeux ne peuvent pas regarder le soleil. L'homme se dresse vers le ciel car la nature veut pour l'homme ce qu'il y a de plus grand, qu'il devienne grand. L'homme tend vers l'astre du jour pour y puiser son énergie, se mettre à son diapason, épouser sa forme, capter sa lumière et sa couleur, prendre une teinte couleur OR dans un processus d'aurification qui mène à la richesse de l'homme, grâce à la confiance et à l'amour, catalyseur de la vie et de sa transformation. Cette étape de la vie sur la terre est semblable à un autre but du Grand Œuvre, la transmutation des métaux, du plomb en or, de la matière en or philosophale.

****la troisième étape, la vie après la vie*** est celle qui s'ouvre sur l'éternité. Le Grand but de l'Œuvre alchimique est la profonde transformation personnelle qui met en harmonie avec la nature, à son service, le chemin de la sagesse qui ouvre les portes de la connaissance éternelle et le pouvoir de la maîtrise de l'espace et du temps.

Les sages chinois ont largement développé cette quête de l'élixir de longue vie par une vie d'humilité qui épouse la condition naturelle de l'homme et lui ouvre le chemin de la puissance du TAO.

La vie est le Grand Œuvre de la Nature, œuvre alchimique de puissance colossale où l'amour est la pierre philosophale. Dans ce modèle, tout médecin est un alchimiste à la recherche du remède qui guérit et de l'élixir de longue vie.

UNITÉ DE L'ESPACE - TEMPS ET COSMOGONIE

Notre conception habituelle occidentale y trouve là deux parties, l'espace et le temps. L'espace présente trois dimensions pour appréhender un Espace - Temps à quatre dimensions. Mais nous oublions l'unité de la dualité qui exige un terme supplémentaire pour aboutir à la symbiose de l'Espace - Temps grâce à une interface qui est une dimension supplémentaire, elle-même ayant une double polarité Yin et Yang, espace et temps. L'espace se trempe d'une teinte de sa polarité inverse temporelle pour devenir courbe et le temps se redresse par la marque de l'espace pour devenir linéaire. L'unité de l'Espace - Temps n'est pas la simple juxtaposition de l'espace et du temps mais une imbrication symbiotique des deux polarités apportant chacune ses spécificités qui donne naissance à une entité nouvelle à cinq ou à six dimensions.

L'univers est né de l'interaction spontanée des forces binaires qui constituent l'unité. La relativité de l'espace – temps nous permet de considérer la terre comme étant plate pour un observateur situé sur le sol avec les quatre orientes et l'axe central pour la dimension de l'espace et ronde pour un regard extérieur. L'univers est à la fois rond et carré, lié à l'équerre pour une vision interne et au compas pour celle qui est externe.

Le TAO est le grand tout, manifesté et non manifesté. Le monde que nous voyons est seulement le monde manifesté, immense pour nous, à l'intérieur mais petit par rapport au monde ineffable, inaccessible à nos sens, extérieur et infini.

CONCLUSION

Cette étude nous a conduits à mieux saisir l'homogénéité de la relation homme-cosmos. La Quadrature Vivante du Cercle nous instruit sur la façon dont l'homme est créé par la nature, que cette création n'est ni fortuite ni due au hasard mais qu'elle répond à un projet né au même moment que l'apparition de l'univers. Cette vision est consolidée dans la perception chinoise de l'univers par l'énergie qui unit la matière et l'immatériel dans une relation étroite et courbe l'espace et le temps. L'énergie, ternaire, est une et totale. La vie, ternaire, a trois étapes distinctes qui la rendent une et totale. Ces trois étapes de la VIE sont : la vie avant la vie, puis la vie terrestre, et la vie après la vie. La VIE est une dans la totalité de ses trois parties et la mort est l'action nécessaire à leurs transformations.

L'amour unit et conduit à la verticalité et à l'unité. Il ouvre l'accès vers l'esprit et la conscience, à la troisième partie de la vie.

TROISIEME PARTIE
LES APPLICATIONS

Chapitre 10

LES REPERES

La philosophie taoïste, vérité archaïque et ancestrale nous a permis de renouveler notre regard sur la nature, sur l'homme appréhendé dans sa dimension cosmique et par la même de mieux entrevoir les repères de l'existence et notre identité afin de mieux nous aider dans notre fonctionnement dans l'accès à la conscience et dans le chemin de la transcendance.

La grande règle et en même temps la grande difficulté est de se laisser guider par un raisonnement simple et logique pour découvrir les évidences enfouies par notre mode de pensée et reposer l'abord des repères au niveau le plus fondamental, celui de la dualité, afin de le faire évoluer vers des états que notre pensée occidentale, par sa forme, envisage différemment.

Les repères sont à la base de notre identité, de la perception du monde, de notre modèle de fonctionnement dans l'espace et dans le temps, dans les liens qui structurent les rapports familiaux et dans chacun des éléments de la triade mère, enfant et père. Ils pourront ainsi nous éclairer dans nos comportements, dans les maladies et amener des réponses originales dans des domaines de l'existence dont la banalisation par la fréquentation permanente arrive à nous faire oublier le sens premier qui désormais est devenu occulte. Une réflexion sur ces choses premières rendra toute la lumière à notre identité pour nous aider dans notre vie personnelle et en société.

LE TEMPS

Le temps qui passe

La situation dans le temps, au quotidien, rend importante la dénomination des jours afin de se situer dans le cours de la vie. Dans toute l'étendue de l'éternité, chaque jour est unique, s'écoulant inexorablement du passé vers l'avenir et ne peut en aucune manière conduire à hier.

<< L'avenir ne s'attarde pas avec hier. >>

Khalil GIBRAN

Le cours du temps s'écoule dans un sens unique, loi à laquelle la condition humaine ne peut échapper et devra même, avec humilité, se conformer pour prendre le train de la vie. L'Homme marque l'accomplissement du projet de la nature, l'aboutissement depuis une origine horizontale à la verticalité, rythmé et porté par le cours du temps, parfaitement inséré et à l'image de la nature.

<< L'Homme est un microcosme dans le macrocosme. >>

L'Homme est le projet de la nature porté à son plus haut degré d'évolution. Il doit épouser le chemin naturel qui le conduit à sa verticalité. Toute rébellion contre sa nature irait à l'encontre de la vie, vers le passé et l'infantilisme, l'inconscience, l'horizontalité et la mort. Il est nécessaire de bien se situer dans le temps, dans le présent orienté vers l'avenir, et n'être en aucune manière passéiste. La perception du temps doit être sans équivoque. Il faut passer par la vie et la connaissance du monde présent afin d'accéder à celui du futur, connaître aujourd'hui pour préciser quel jour sera demain. L'ignorance du monde d'aujourd'hui engendre celle du monde du lendemain. Le temps appartient au YANG et marque l'étendue de notre vie, une mauvaise saisie perturbera les repères et l'identité de tout individu. Le passé nourrit le présent et

l'avenir. Connaître aujourd'hui pour connaître demain. Chaque jour est unique et le temps s'écoule toujours dans le même sens, du passé vers l'avenir. Aujourd'hui n'est plus hier. Hier n'est plus, il est terminé, fini, devenu du passé, il est éteint, il n'existe plus, il est MORT pour renaître dans aujourd'hui.

La transformation

Hier, le monde d'hier est mort, vive le monde d'aujourd'hui !

A minuit un jour meurt, à minuit un jour naît, succession cyclique ininterrompue et stéréotypée, principe même de toute transformation.

Aujourd'hui pour exister contient hier dans son sein, il est mort mais il ne disparaît pas, il se transforme. A la naissance, le bébé se sépare de sa mère mais il ne la quitte pas, une séparation sans abandon, une rupture de la fusion.

La mort engendre la naissance. La mort et la naissance sont les deux phases opposées d'un même état, les deux phases naturelles du principe de vie. Il n'y a pas de naissance sans mort au préalable. Pour aller au devant de toute naissance, il faut affronter la mort, pour aller vers l'avenir, vers la vie, pour accéder à un autre état. Un monde meurt, un monde naît, dans la continuité et la transformation, loi de base de toute évolution. Aller au devant de la mort pour aller au devant de la vie, la mort n'est pas une fin mais un cap, une étape. Lors de la mort d'un être humain, il restera la partie la plus visible, rationnelle et matérielle, son enveloppe charnelle qui retournera à son origine, la Terre. La mise en terre symbolise la mort, mais aussi la naissance.

<< Enterrer la hache de guerre >>, pour faire naître la paix.

<< Enterrer sa vie de jeune fille ou de garçon >> pour passer à une autre étape plus adulte de son existence.

<< Le Ciel féconde la Terre, la Terre répond au Ciel. >>

Succession cyclique des jours et des nuits

L'Homme va se conformer à cet ordre dualiste de la succession des jours et des nuits, de la vie et de la mort, pour être vertical le jour, et horizontal la nuit.

L'Homme se couche la nuit, dans le noir, sans lumière et sans bruit, il dort, plus facilement sur le ventre, tourné vers la terre, alors que la position sur le dos, tournée vers le ciel, favorise la réflexion, l'hyperidéation. Cependant, dans le milieu extra-utérin, à l'extérieur, l'homme est tourné vers le ciel, marqué par son autonomie respiratoire permanente, aussi, en particulier dans la période d'apprentissage, au début de sa vie il est préférable de positionner le bébé vers le ciel, la nuit, afin de favoriser sa fonction respiratoire. Les bébés doivent dormir sur le dos. La nuit la température corporelle baisse. L'inertie, relative, envahit l'homme. Il s'enferme. Seul, il se retire. Il mime l'état dans un cercueil. Il affronte la mort du jour pour se renouveler. Il en épouse la symbolique en se conformant à l'ordre de la vie, au schéma naturel, à la condition humaine. Il s'identifie à la mort du jour et harmonise sa vie sur le rythme solaire. Mourir chaque jour pour renaître plus grand le lendemain. Grandir pour perdre son immaturité, une perte pour un gain. Il est intéressant de noter que l'hormone de croissance est sécrétée la nuit pendant le sommeil. Il est par conséquent très important pour l'enfant d'entrer dans la nuit, dans la mort du jour semblable à la mort, d'accéder à une bonne perception de la dualité jour- nuit. Le bébé ou l'enfant doit dormir dans des conditions similaires à la fin du jour, à la mort, mais sur le dos pour ne pas oublier ni de vivre ni de respirer. Toute sa vie, en permanence, nuit et jour, l'homme respire sa vie. Le bébé a besoin de repères et un rituel viendra favoriser l'endormissement. A l'instar du déclin progressif du soleil, l'activité doit se réduire et il faut éviter toute excitation avant d'aller au lit (télévision...).

L'organisation dualiste de l'univers

Si le jour ne devait jamais mourir, nous resterions éternellement fixé dans le même âge, dans la même immaturité. Il est déjà là important de comprendre à quel point, au niveau éducatif, il faut permettre à tout enfant d'accéder à la perception dualiste de notre environnement. A la naissance, un bébé arrive tout neuf dans notre monde dont il a une méconnaissance à peu près totale, aussi pour fonctionner il va avoir besoin de percevoir clairement l'organisation binaire de l'univers. Il faut particulièrement souligner le rôle néfaste de la veilleuse mise la nuit dans la chambre de l'enfant pour le sécuriser et l'endormir. Cet apprentissage doit commencer dès la naissance afin que tout soit ordonné clairement et éviter ensuite d'avoir à opérer des changements radicaux qui seraient alors beaucoup plus problématiques. Si toutefois l'enfant plus grand réclame une veilleuse, il faut dédramatiser son angoisse de la nuit en lui expliquant l'ordre du monde et surtout essayer de comprendre l'origine de cette angoisse afin d'agir spécifiquement. Chaque jour s'éteint et la veilleuse pérennise l'immortalité du jour et engendre la peur de la nuit et de la mort. L'enfant restera fixé à son passé, refusant de grandir. Il voudra être dans un jour immortel, dans un monde de prise en charge, refusera tout problème, retournant à la protection maternelle dès qu'il en aura un à subir. Allumer une lumière la nuit est un artifice humain qui perturbe la perception de l'ordre binaire et la rébellion contre les lois naturelles. L'homme n'accepte plus la condition humaine, il en a peur. Il change l'ordre et la loi et devient maître de l'univers. Il s'est institué le nouveau dieu. Il instaure un ordre d'un jour sans fin, un jour immortel, sans nuit, sans mort. Il crée un monde paradisiaque dont il est l'idole. L'homme a quitté le jardin d'Eden gouverné par Dieu et lui seul, s'il existe, peut mettre la lumière solaire dans la nuit, et s'il le désire. Dans cette assimilation

l'homme utilise un artifice, l'ampoule, qui le divinise aux yeux de l'enfant. Les ténèbres secrètent la lumière telle la mère qui usurpe la qualité du père.

La gestion du temps

Être à l'heure est la politesse des rois. Le soleil, le père rythme le temps, les jours et les nuits, les saisons et les années. L'envahissement par les espaces, la pléthore de la mère, l'inconsistance ou la répulsion du père retentissent dans la gestion du temps. L'équilibre se maintient dans l'échange ordonné et organisé des attributs de la dualité espace-temps. L'espace a pour affinité le carré et le nombre 5, le temps le cercle et le nombre 6. L'apprentissage de l'heure doit se faire à travers le mouvement circulaire en utilisant des montres à aiguilles plutôt qu'à affichage numérique. La relation au nombre 6 y est facilement visible sur les cadrans avec les 12 heures dont les deux tours font le cycle du jour et de la nuit en 24 heures. Les 360° du cercle des heures imitent chaque degré des 365 jours de l'année et notre course autour du soleil qui rythme le temps.

LA MERE

La terre et la mère

La graine mise en terre, réceptacle de la fécondité, va mourir en tant que graine pour se transformer, grâce à la terre, en plante. La terre, ferme et stable, est le lieu d'accueil des racines. La terre est notre passé, notre origine, notre mère. Aujourd'hui est la mère de demain, la terre de demain. La Terre est notre assise, notre passé, le lieu de nos racines nourricières qui mènent à l'avenir. La terre est la MERE nourricière de l'humanité sortie de la MER, des océans, du bouillon de culture. Elle est l'assise stable et ferme sur laquelle l'Homme va prendre appui pour grandir.

LES REPERES

Terre de mort et terre de vie !

Le mort est mis en terre, dans une position allongée, horizontale. L'humanité est sortie de la terre pour accéder à sa position verticale, à la vie. La mort est le repos éternel, le sommeil éternel, la nuit éternelle. Dans la terre règnent les ténèbres.

<< Un jour meurt, un jour naît. >>

Quand un jour se meurt, il décline, la lumière s'éteint, le soleil se couche, les ténèbres et le froid envahissent le monde. Le jour est mort. Chaque jour est unique.

La mère et la grossesse

La mère est l'assise, la terre stable et ferme qui pousse vers la vie, vers l'état adulte. Sans la mère, l'accès vers le monde du lendemain est impossible et, en même temps, presque paradoxalement, aujourd'hui doit mourir pour que naisse demain. Le monde de la mère, du passé, de l'infantilisme doit mourir pour devenir adulte. Le monde de la mère génère celui de l'avenir. Il est l'univers de la gestation, avant la naissance, caractérisé par deux mots essentiels : enceinte et grossesse.

Enceinte signifie espace clos, ce qui entoure, un rempart. Ce terme clarifie l'état de la femme enceinte qui protège le fœtus qui est dedans, à l'intérieur, pris en charge, assisté, protégé. La fin de cet état marquera l'ouverture vers le monde extérieur, l'accès à la lumière, à la conscience, à l'autonomie. La naissance est le moment le plus caricatural de l'entrée vers une nouvelle vie. Elle est univoque pour toute l'humanité, conforme et homogène à la vie et lui impulse son sens. Le bébé s'ouvre et se tourne vers l'extérieur. Être dans le sens de la vie pour vivre.

A la naissance le bébé se tourne vers son nouveau projet existentiel, il présente sa face à la vie, le front pour la force de son esprit, les yeux pour la conscience,

le nez pour grandir dans le ciel. Il entre dans l'infini du monde ouvert, il se socialise et communique.

« Aimer pour vivre, vivre pour aimer. »

La vie est ternaire, matière – esprit – mouvement, apparue sur la troisième planète du système solaire. La Terre est l'astre de la vie et de l'amour, de l'union de la dualité masculine et féminine dont les attributs sont symbolisés par les deux planètes qui l'encadrent, Mars et Vénus.

Le haut est semblable au ciel, le bas est semblable à la terre. Le père est céleste, la mère est terrestre. Le haut du visage est céleste pour la confiance, solaire pour la lumière et respiratoire pour son autonomie. Le bas du visage est terrestre pour sa relation nourricière, matérielle, maternelle, orale et protectrice.

Grossesse a pour racine gros qui évoque la relation maternelle nourricière et montre que, dans l'état prénatal, le but est de grossir. La prise du poids passe par une relation alimentaire et par l'intermédiaire du cordon ombilical. La mère est nourricière. Toute nourriture provient de la terre. La terre est notre mère nourricière. Notre mère la terre est semblable à un œuf qui donne naissance au poussin.

La vie est sortie des océans et des mers. Dans la mythologie gréco-latine, la naissance est symbolisée par Vénus sortant des eaux.

La mère est pour l'enfant sa terre nourricière, ronde dans sa forme, à l'image de notre planète. L'enfant contenu dans sa mère est à l'image de la terre, matière et en boule. Le centre représente le point le plus dense, le plus matière. Le centre est l'ombilic qui va recevoir cette relation nourricière. L'accès à la vie lors de l'accouchement marque la rupture et la mort de la relation ombilicale.

LES REPERES

L'enfant va quitter son centre, échanger une relation égocentrique contre une relation

<< exocentrique >> d'amour, une position en boule, d'enfermement contre une relation d'ouverture. Il s'ouvre pour communiquer et grandir. En position de milieu, il se socialise.

Chaque jour va consister à s'éloigner davantage d'un modèle ombilical et la mère a un rôle important à jouer pour aimer l'enfant et le voir grandir. Conforme au modèle de la vie pour être en harmonie avec la vie. L'amour est l'élément fondamental et essentiel durant toute l'existence sur la terre.

La connaissance du monde antérieur à toute naissance est primordiale et sa mort permet l'accès à la vie. La perception de la dualité et sa compréhension permettent de saisir les lois des comportements fondamentaux de l'existence. La mort de la vie intra-utérine, monde de l'intérieur, tourné vers l'intérieur, marquera l'accès à l'extérieur, tourné vers l'extérieur, le passage du monde du dedans à celui du dehors. Le monde orienté vers la mère, vers l'ombilic, vers les racines regarde vers le passé. Le monde orienté vers l'extérieur regarde la lumière, l'avenir, la vie dont tous ces aspects peuvent être résumés en un seul mot, le père, par commodité, mais en réalité il serait préférable de parler de YANG. Ce père intervient déjà in-utero par la rotation du fœtus dans le sens de la sortie et à la naissance par la sortie et par l'autonomie respiratoire.

« La mère nourricière est terrestre
et le père respiratoire est céleste. »

La mort et la naissance

<< Un jour meurt, un jour naît. >>

LES REPERES

Aujourd'hui est le monde en gestation de celui du lendemain. Aujourd'hui prépare et donne naissance à demain. Aujourd'hui est la mère de demain. S'il n'y a pas d'aujourd'hui, il n'y a pas de demain. S'il n'y a pas de mère, il n'y a pas d'avenir. Rôle fondamental de la mère qui conduit l'enfant vers l'état adulte, conséquences graves que d'y manquer. Elle est l'origine. Demain va prendre son assise sur aujourd'hui pour exister.

<< Connaître aujourd'hui pour comprendre demain. >>

L'alimentation

Pendant la grossesse, le fœtus est nourri en permanence, à partir de l'accouchement l'alimentation deviendra intermittente. Il est important dès la naissance de se conformer à ce modèle et dans les services de néonatalogie d'en tenir compte ainsi que la dualité jour - nuit et éviter la nuit la présence permanente des lumières, dans la mesure du possible. Le bébé fera huit repas par jour et rapidement la fréquence diminuera à quatre chez l'enfant, trois chez l'adulte, un à deux chez le vieillard qui prendra le soir un repas très réduit. Plus on s'éloigne de la terre, de la mère, de l'enfance, moins on mange. S'éloigner de la terre se fait dans l'épreuve, dans la difficulté car, par son attraction, elle attire vers le bas, vers la position horizontale de repos. Plus l'Homme grandit et plus sa bouche s'éloigne de ses pieds. Le refus de cet éloignement peut favoriser une mobilité de prise alimentaire fréquente, le grignotage, pour tenter de reconstituer la permanence nourricière ombilicale.

Le bébé mange souvent et dort beaucoup. La croissance réduira de plus en plus le sommeil et la fréquence alimentaire. Le premier biberon à être supprimé est celui de la nuit, le dernier voit réduire sa teneur en lait pour être remplacé par de la soupe. Le matin le bébé crie sa faim pour croquer la vie, le petit déjeuner est copieux, composé de laitages. Moins de lait le soir, davantage le matin.

A l'opposé, les vieillards mangent peu et dorment peu, sans oublier que, chez eux, la position allongée favorise largement les maladies respiratoires.

L'obésité

La dualité s'exprime dans l'aspect mince ou gros, large ou étroit, horizontal ou vertical. La poussée vers l'état adulte se fait du bas vers le haut. La croissance entravée engendre un élargissement dans le sens horizontal et pondéral. Un bon sommeil est nécessaire à la croissance, on maigrit la nuit.

Types : - androïde : masculin, très lié au stress,
 - gynoïde : féminin.

Topographies:

+diffuses : - surcharge dans la moitié supérieure du corps : liée au ciel, au Yang, au père, à un excès alimentaire,

 - dans la moitié inférieure du corps : liée à la terre, au Yin, à la mère, au fonctionnement endocrinien et hormonal, ainsi qu'aux troubles circulatoires.

+localisées : - la culotte de cheval est en rapport étroit avec la sexualité, la relation avec les autres, les comportements intériorisés, les troubles de l'humeur, les caractères coléreux, phaliques et dominateurs.

 - au niveau du ventre, le lieu de la grossesse : rôle du sucré, des sucreries et des féculents. Dans ce cas, il est parfois intéressant de jeûner le jour de la pleine lune, de manger légèrement la veille et le lendemain, mais en dehors de toute contre-indication.

L'énigme du sphinx

L'animal à quatre pattes le matin, à deux pattes à midi et à trois pattes le soir est l'homme. Cette énigme doit nous amener à réfléchir sur notre mode comportemental alimentaire.

LES REPERES

Le bébé fait huit repas par jour pour assouvir la première quête animale, la recherche nourricière. La proximité utérine le rapproche de son étape intra-utérine où il a refait tout le chemin de l'étape de l'évolution depuis la première cellule et le bouillon de culture jusqu'à l'accouchement. Le matin, il hurle, réclamant son biberon de lait, riche en calcium, support maternel, sa mère porteuse, pour grandir. Il croque la vie.

Le matin d'un jour semblable au matin de la vie, l'homme se lève, il est le 'bébé' d'un jour nouveau qui l'appelle à grandir. Encore animal, il crie sa faim de vivre, de croquer la vie, d'assouvir son animalité. Il est à l'origine et doit assouvir sa première quête animale, nourricière. En vide du jour nouveau il doit se remplir par le commencement, le besoin nourricier, pour être satisfait et passer à l'étape suivante et devenir l'homme, responsable, adulte et vertical. Le petit déjeuner doit être complet, copieux et diversifié, à base de protéines (œuf, jambon), de laitages, féculents, fruit et jus de fruit et un café ou thé si on le désire. Il commence le voyage d'un jour nouveau avec un plein calorique et une satisfaction orale dépouillée de culpabilité. L'homme debout et en plénitude calorique peut affronter la vie sur un autre mode, celui de l'adulte. Il est riche, en temps d'abondance et de paix, il se remplit.

Pauvre, en temps de guerre, il fait des réserves. La carence calorique du matin laisse un vide et le moindre problème ou souci ravive la frustration et l'exigence du retour à l'origine provoque un besoin sécurisant et protecteur de manger, réponse inadaptée et immature pour un adulte, en plus générant un sentiment de satisfaction et en même temps de culpabilité. La carence n'a pas satisfait l'animalité et empêche d'être l'homme.

Le repas du soir va être léger composé uniquement de soupe, de légumes cuits et crus et de fruits, un repas végétarien typique, sans viande, ni poisson, ni laitage et sans féculents, afin d'éviter une mise en réserve et un manque d'appétit et d'entrain au lever. La mise en réserve est une économie de guerre

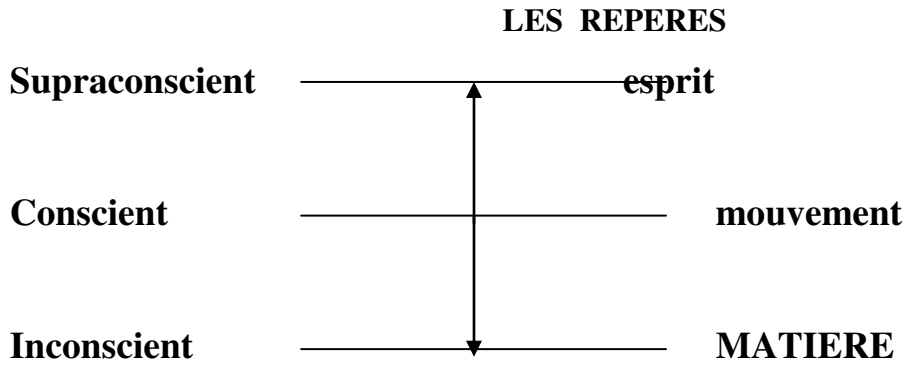
où l'on préserve et utilise peu ce qui a été engrangé, favorisant la surcharge pondérale. Au contraire, annoncez à votre économie intérieure une opulence en démarrant la vie du matin sur un régime d'abondance et de plaisir délivré de toute culpabilité.

L'alimentation doit amener un petit déjeuner copieux et diversifié, un repas normal à midi. Le repas du soir doit être léger mais suffisant, il repose l'appareil digestif, favorise un sommeil calme et stimule l'appétit du petit matin qui évite le coup de pompe à onze heures. La plénitude nourricière du petit déjeuner comble l'oralité, évite le grignotage lié au manque calorique et la frustration affective majoré par les problèmes ou par le stress. L'estomac plein, la tendance sera moindre à se rabattre sur l'oralité et la nourriture pour se cacher et se protéger.

L'obésité est un excès de matière lié au stade oral, ombilical ou égocentrique. La pérennité de la relation maternelle en quête de tendresse, de douceur, de prise en charge et d'assistance. Faite de boulimie pour compenser l'anxiété de situations difficiles liée à l'image du père, de grignotage pour combler une carence affective à la recherche d'une douceur de vivre en relation avec l'imagerie maternelle. S'enfermer dans sa graisse, s'en servir de carapace pour se protéger. Fusionner avec la mère, dans la fuite et la crainte du père. La pensée imprime une forme au corps. Là où est le corps, là est l'esprit.

Les phases de l'évolution commencent par le stade oral que l'on doit quitter car il n'est qu'un passage qui conduit vers une plus grande autonomie. Le bébé qui entre dans la vie, encore immature, doit être accueilli par un monde de douceur et de tendresse, période douce et agréable, mais aussi merveilleuse soit-elle, elle ne doit en aucune manière être pérennisée ou en cas de carence, recherchée, pour forger la quête du paradis perdu. Nécessaire mais temporaire, il convient de l'échanger pour le gain d'une vie plus adulte dans le chemin vers le supraconscient.

Chapitre 10



La mère, nourricière, représente l'origine, celle d'où l'on vient, monde encore inconscient. La psychanalyse de l'origine scrute l'inconscient et tout particulièrement la relation avec la mère nourricière et originelle dont la fonction est de porter et de conduire en le valorisant vers le père. Le sens de la vie sur la terre est de prendre conscience, de quitter l'inconscient qui ne sait rien hormis les archétype fondamentaux et tendre vers le supraconscient qui sait tout, depuis les archétypes primordiaux au savoir total. Le supraconscient est notre 'lumière divine'. Si un monde idéal devait être recherché, ce ne serait certainement pas le paradis terrestre mais celui de la voie de la conscience pour l'homme, la paradis céleste.

Dans les problèmes pondéraux ou dans les comportements oraux, la réponse seulement alimentaire, coercitive et restrictive ne peut pas à elle seule régler le comportement alimentaire et au-delà sa signification existentielle. Un régime strict contraire au stade oral va s'opposer à la philosophie inhérente à ce stade et la mémorisation de cette épreuve ne va réussir, souvent, qu'à donner à terme une prise de poids plus importante. Et de régime en régime, l'évolution en Yo-Yo tendra vers un poids de plus en plus important, fixé, figé et résistant.

Le but est de lever l'enkystement dans ce stade oral, de réaliser son ouverture et l'échanger pour un mieux dans une autre vision du monde. L'évolution psychologique exige de se remplir de ce stade oral par le tact, non plus par la bouche semblable à la succion du sein maternel, mais par le contact et

LES REPERES

l'expression corporelle et tout particulièrement par le massage énergétique. Le bébé prend contact avec le monde en portant les objets à la bouche , lieu de contact avec le sein et la relation première et nourricière de la quête animale, relation de succion en contact avec la mère, avec l'origine et avec le monde archaïque et animal à l'image des stades primaires, difformes, hideux et inquiétants de l'embryogénèse.

Les raisons psychologiques profondes du confinement à ce stade sont indispensables à faire émerger pour permettre la transformation de l'être et ne plus avoir besoin de ce poids pour le perdre au sein d'une autre identité où l'alimentation sera libérée du joug de la culpabilité et de la protection. Manger pour se nourrir, bien le matin et peu le soir. L'éveil du jour vers la lumière pour croquer la vie à pleines dents. Manger peu le soir attise l'appétit du matin. Bien déjeuner réduit le grignotage et le recours alimentaire sécurisant dans les situations de stress de la vie quotidienne. Trop manger le soir favorise la gestion vers les réserves et ampute le désir d'un bon petit déjeuner. Le soir est la nuit de la mort et de la transformation qu'il faut affronter pour se régénérer. La fuite engendre un recours sécurisant et maternant vers la nourriture. L'alimentation a une double polarité, nourricière et comportementale. La réponse calorique seule n'accède pas au règlement de la composante comportementale, bien au contraire, elle la frustre et l'aggrave.

La pensée imprime une forme au corps. L'homme doit se libérer de la culpabilité de la rupture avec sa mère pour quitter l'oralité et accéder à la sexualité délivrée de toute culpabilité. L'homme est tourné vers l'amour, la sexualité en est le support. Si Dieu existe, il a créé la sexualité pour que naisse la vie. Tout individu est né de ce modèle et nul ne doit le dénigrer ou le salir. Toute religion doit vanter les mérites des pratiques sexuelles qui rapprochent les femmes et les hommes et l'humanité de Dieu car il est la vie et il est amour.

Modèle pour l'homme, Dieu existe, mais on ne peut pas le voir avec nos sens mais avec notre esprit.

L'oralité

Il est encore utile de préciser davantage les aspects de la dualité relative YIN-YANG. L'aspect maman nous renvoie vers une symbolique orale, l'enfant ou l'adulte qui suce tardivement son pousse, ramène son contact relationnel à la bouche, porte rituellement sa main au devant de sa bouche pour se cacher ou se protéger, à la recherche du sein maternel, du sucré, avec accès de boulimie, d'alimentation trop riche en lait le soir ou la nuit. Dans certains troubles digestifs et de céphalées, dans l'obésité, il est parfois conseillé de supprimer l'excès de laitages en particulier le soir pour ne plus prendre 'son biberon de nuit'. Pour les Chinois, l'estomac commence à la bouche, et le méridien d'estomac a son trajet qui débute sous l'œil et passe par le milieu du mamelon, confirmant les relations entre l'oralité, l'image maternelle, le maternage, le sein, la nourriture, le sommeil et les maladies autour de ces axes (gastrite, ulcère, mal des transports, mastose, cancer du sein...).

La lune

Dans la dualité relative, la lune symbolise la mère et agit sur les eaux intérieures et extérieures, les mers et les océans, sur l'eau qui est le lieu de la mémoire inconsciente et collective, sur la grossesse et l'accouchement, sur la croissance. L'astre de la nuit a une action sur le sommeil qui se révèle particulièrement les nuits de pleine lune. Cette pleine lumière nocturne stimule l'éveil, favorise l'insomnie, l'éveil à la vie et l'accouchement, la sortie du cocon et de l'inconscience in - utero. Cette lumière reflète l'existence du soleil et du père. Elle est l'appel du père à la vie. La lumière de la lune conduit au soleil comme la mère expose et présente l'enfant au père. L'insomnie de la pleine lune

peut être liée à l'excès de luminosité ou à la symbolique lunaire maternelle excessive qui résonne au niveau de la nuit, de l'inconscient et du sommeil, excès parfois relatif lié à l'absence du père.

Les phases de la lune et sa versatilité sont semblables aux jeux sexuels qui animent les relations entre l'homme et la femme. Dans le secret d'une nuit noire, celle de la nouvelle lune, se manifeste l'étreinte amoureuse et féconde avec le soleil. De là, va se forger un état où la lune s'éloigne pour devenir pleine et grosse à la pleine lune puis dans un scénario inverse mincir pour retourner vers une nouvelle relation féconde.

De la même manière qu'il faut différencier le père du papa, on retrouve les deux aspects lunaires de la mère et de la maman par ses deux faces, l'une éclairée et l'autre cachée. La face visible représente environ 60% du territoire lunaire. La lune agit sur les eaux, l'homme est constitué de 60% à 70% d'eau. La lune est assimilée, comme la terre, à la mère. La terre elle-même possède à sa surface deux tiers d'eau et un tiers de terre ferme. La terre et la lune sont les représentations symboliques de la matière, et de celle de l'homme en particulier.

Telle la dualité YIN-YANG, la lumière lunaire est froide et argentée, comme un miroir elle réfléchit la lumière solaire qui est chaude, étincelante et riche, jaune comme de l'or.

La lune agit sur les cycles génitaux qui ont une durée normale et périodique de vingt-huit jours (cycle lunaire). La mère et la lune ont une résonance organique et fonctionnelle comme l'oralité, la bouche et les seins, le ventre.

Aujourd'hui est la mère de demain, le cycle qui précède est la mère du suivant où l'on va souvent retrouver une symptomatologie lunaire avec des gonflements, des ballonnements, des rétentions d'eau, de la prise de poids, les seins sensibles, douloureux ou gonflés, de l'anorexie ou plus souvent de la boulimie avec la recherche du sucré, mais aussi sur le plan psychologique, de l'irritabilité ou de la déprime.

L'arrivée des règles est l'instauration du cycle nouveau, orienté vers la fécondation, qui symbolise la relation au père, avec un cortège symptomatique essentiellement douloureux au niveau lombo - sacré qui est la base et l'assise du rachis, axe privilégié de la verticalité humaine dirigée vers le père, parfois au niveau du bas-ventre et dans ce cas peut indiquer jusqu'où une présence maternelle vient s'immiscer.

L'évolution

La terre est notre mère. Elle est le centre de notre référence. Les deux tiers de sa surface sont immergés. L'humanité fécondée par le ciel a pris naissance à partir du bouillon de culture des mers et des océans qui représente l'utérus de la terre. Ensuite la nature a donné naissance, après le stade aquatique, hors des mers et de l'utérus de la terre, à des reptiliens encore très terre à terre, situés non plus in utero mais déjà sur la terre ferme. Puis on observe dans l'évolution, un redressement avec une ébauche de verticalité qui devient évidente chez les primates et effective et totale chez l'homme. Tout le schéma depuis le bouillon de culture, l'utérus de la terre, jusqu'à l'homme a consisté à réaliser sa verticalité, ce qui donne un sens, une orientation au projet de la nature qui n'ont rien à voir avec le hasard. Chaque homme va refaire ces étapes qui deviennent le chemin initiatique de sa vie. D'abord dans l'utérus maternel, il va quitter ce milieu aqueux de totale dépendance pour aller, à la naissance, dans le monde extérieur. Sur la terre ferme, semblable à l'animal, il évolue à quatre pattes. Il se redresse ensuite et se relève pour aboutir à la verticalité. Il refait individuellement les étapes de l'évolution collective qui ont conduit à la verticalité humaine, étapes immuables et ordonnées qui ont un sens et où le hasard n'a strictement aucune emprise. L'homme vertical n'est plus in utero dans

la terre, il est totalement à l'extérieur, tout entier situé vers le ciel, vers le père. Autrefois en fusion totale avec la mère, vertical il reste toujours en contact avec elle par une surface restreinte et ténue, celle de la plante des pieds, surface étroite mais combien indispensable sur une terre stable et ferme, le support de la verticalité humaine. La mère élève l'homme vers le père, vers le ciel, et sa parole est le ciment fécond qui le cèle dans la verticalité.

Le jardin d'Éden

La Genèse nous apprend que, dans la cosmogonie biblique, Adam, la glaise primordiale, était enfermé dans un jardin paradisiaque, un monde merveilleux de prise en charge divine, nourri, logé, nu et blanchi, un monde sans problème, sans soucis, sans heurts, sans violence, sans haine, sans méchanceté, sans césure, sans rupture, sans fracture, sans séparation et sans mort où il coulait, dans l'inconscience, des jours heureux, dans un monde protégé, enfermé et asexué. Avec l'apparition de la femme, Adam commence à entrevoir la dualité et la différence. Ce monde paradisiaque est identique à celui, dans l'échelle de l'évolution, à l'état de l'inconscience animale et le premier homme, à travers sa verticalité, sortirait de cette torpeur pour accéder à la conscience. Il mange alors le fruit de l'arbre de la connaissance du bien et du mal, il prend conscience de sa nudité et de son état mortel et peut se vêtir et se parer de sa nouvelle condition. Il cache son sexe qui est le l'organe qui lui permet de transmettre la vie parce qu'il prend la dimension de sa faiblesse et de sa fin. Il est mortel. L'homme prend conscience de la mort. Ce monde paradisiaque est celui de la grossesse. Adam entend les pas de Dieu comme le fœtus entend les voix venant l'extérieur du ventre pour prendre conscience de l'ailleurs vers lequel il va se tourner. La mort de cette étape, grâce à la femme, donne la naissance à la vie.

La mort de cette étape est la séparation d'avec la mère, riche séparation qui donne la vie. Aimer, c'est se séparer de l'enfant, rompre la fusion, étape

LES REPERES

culpabilisante pour celui qui croît qu'aimer est garder l'enfant. Bien au contraire, je t'aime et je me retire, tu m'aimes et tu me quittes. La mère qui se culpabilise de ne jamais assez faire pour son enfant et prend en charge tous les problèmes comme Dieu dans le Jardin d'Éden. Le complexe d'Éden est cette culpabilité que nous retrouvons dans nos actes de ruptures et de séparations nécessaires à la vie. Le péché des origines est lié à la culpabilité de la rupture de la fusion maternelle. Relation culpabilisante qui s'exprime aussi au pôle oral dans la fonction nourricière et au pôle génital dans la nudité, dans la sexualité et dans l'aspect pudique. La fin de la fusion permet de se tourner vers un ailleurs inconnu, quitter le bien pour tendre vers le mieux. La mère sait quel est ce mieux qu'elle connaît et qu'elle va partager avec l'enfant car elle l'aime, c'est le père. Laisser la sécurité et la fusion pour affronter le vide et se remplir de la plénitude de l'univers. La vacuité est l'étape nécessaire pour tendre vers le gain du nouveau monde et inconnu qu'il nous appartient de découvrir et d'assimiler pour acquérir l'enrichissement et la force du père. Dans le cas contraire, le vide engendre la peur et la fuite pour laisser dans l'immaturité, porte ouverte aux troubles fonctionnels et comportementaux. Le gain est non seulement issu de l'échange du bien être de la mère porteuse vers le mieux être du père mais l'acquisition de l'unité parentale associant le bien être au mieux être. L'enfant perd l'infantilisme, accède à la conscience, à la sexualité et à l'amour. Il abandonne la dépendance parentale pour une rencontre libre et adulte, rencontre d'amour privilégiée car il est la chair de leur chair. Riche, il possède tout, la mère et le père pour être un tout, autonome et unique.

Eve, la déesse mère, sauve l'humanité. Adam sort du paradis terrestre pour aspirer à un état céleste, il devient adulte. Tel l'enfant qui ne peut plus retourner dans le ventre maternel, le jardin d'Éden est dorénavant irrémédiablement fermé car il ouvre la plus grande espérance de l'homme, sa verticalité. Cette origine

LES REPERES

édénique, le fardeau de notre matérialité est notre inertie originelle, notre inconscience animale, notre prise en charge paradisiaque est le grand "péché" originel si séduisant, telle l'attraction terrestre nous ramène sans arrêt vers la condition horizontale et matérielle. L'homme doit dans l'effort se relever pour affirmer sa verticalité. L'animal a peur. L'homme doit dépasser ses peurs, perdre son animalité, pour atteindre la force du père et la puissance de son esprit le consacrant maître de la création.

<< Tu travailleras à la sueur de ton front ! >>

Il doit façonner sa vie pour lui donner une forme céleste car son labeur est à la hauteur de ses prétentions. Sa faculté à générer l'homme nouveau se fera dans l'effort.

<< Tu enfanteras dans la douleur ! >>

La culpabilité impose la condamnation et la sanction, la maladie et la douleur.

Adam a quitté le paradis terrestre, son étape animale, mais par Eve l'humanité peut aspirer à son évolution vers son étape céleste et spirituelle.

La quête du paradis terrestre est celle du paradis perdu. Elle est une utopie.

Le paradis céleste est la vie pour l'homme, sa nouvelle voie, le paradis douloureux de la conscience, de la vérité et de l'amour. Il s'éloigne chaque jour davantage de l'oralité pour tendre vers la sexualité et vers l'amour qui est l'avenir de l'homme.

La confiance

LES REPERES

Dans cette création, elle exige la méconnaissance totale de ce qu'il y a avant et après la vie. Elle s'éprouve dans les problèmes, les soucis, les difficultés, dans la douleur, dans l'injustice, dans la différence, dans la séparation et dans la mort. Elle semble être le but de notre incarnation, de notre vie sur cette terre car la confiance est la première relation fondamentale à l'amour qui permet l'accès au père. Respirer le ciel, la conscience et la confiance assure la force à l'homme pour fondre son ego dans l'unité totale, acte suprême d'amour qui le lie à l'universel. Le vide appelle l'homme à la vie pour qu'il se remplisse de la voie d'amour. La création est faite pour que l'homme, dans les limites de son incarnation, sans comprendre l'avant et l'après, montre sa confiance pour s'élever. Par sa force et par sa verticalité il peut tendre vers le ciel, vers la conscience et la transcendance.

Je ne me protège pas.

Je n'ai pas peur.

Je me libère.

Je suis fort.

J'ai confiance.

J'aime la vie.

La mère porteuse

Elle porte l'enfant non pas pour elle mais pour lui. Elle le guide vers son autonomie, vers son état adulte dans l'acquisition de l'image du père. La mère conduit vers le père. Elle enrichit l'enfant de l'image paternelle.

Elle est comme les ronds dans l'eau. Au centre, le premier impact génère le second rond plus extérieur, le père, qui lui-même se transforme en mère pour donner naissance au troisième cercle et conduire vers l'infinité du père. Père et mère ne sont que des phases relatives de l'unité de l'être. Double polarité,

LES REPERES

double héritage parental chromosomique uni pour ne faire plus qu'un. Fondre en soi l'image de la mère et du père pour atteindre la richesse de la totalité.

Dans l'analyse, la mère par sa parole incite l'enfant à découvrir l'existence du père et sa valeur, car pour elle il est un dieu, l'objet de ses amours. Elle signifie cet ailleurs et fait découvrir à l'enfant cet Eldorado qu'est son père. Il est un aimant qui attire, s'approche et participe. Il signifie l'existence de l'extérieur, de la dualité et vient finir de rompre la fusion maman - enfant amorcée par la mère.

Si la parole de la mère n'est pas valorisante, ni vectrice vers l'extérieur mais indifférente, la fusion va persister, le père sera en vide, l'inconnu dont on a peur qui engendre méfiance et manque de confiance en soi. S'il y a déni du père, la parole déstructure l'image du père, la moitié qui constitue l'enfant, sa moitié en héritage. Alors la force n'est pas, règne la peur et la méfiance. Le père est éjecté, l'enfant prend même parfois sa place dans le lit de sa mère, alors qu'il n'est ni l'amant, ni le mari. Que sera alors son identité ?

Le père et la mère intérieurs sont les images que l'on se forge en bonne partie à travers le regard porté sur maman et papa mais qui ne sont ni maman ni papa.

Le bon rôle de la parole vectrice va unir dans l'enfant les deux héritages, les deux parties de lui-même, mettre en communication ses deux moitiés, maternelle et paternelle pour les rendre indistinctes et faire naître l'unité et la force. Mère et père s'effacent pour laisser s'exprimer l'être unique et total.

L'ENFANT

L'éducation

Bien éduquer un enfant consiste à lui apprendre la capacité à affronter les problèmes, et non pas à les supprimer avec le risque de refus de la réalité par le mauvais accès à la dualité. Il ne se conformera plus avec humilité à la condition de verticalité humaine pour se rebeller contre elle c'est-à-dire contre lui-même

et se réfugier dans des mondes utopiques ou révoltés. Le passage de l'épreuve se fera toujours dans la difficulté mais d'autant moins que l'on s'y sera préparé. L'épreuve se fera dans la douleur si l'éducation ne nous permet pas de l'affronter.

<< Tu enfanteras dans la douleur >>

Le bébé crie sa douleur de la fin d'un monde. Le cri primordial et animal de séparation et de la mort. Cri de douleur face à la peur, au vide et à l'inconnu. Posé alors sur le ventre et le sein maternel, le bébé, rassuré, se calme.

Enfanter dans la douleur n'est pas une fatalité pour la femme qui devra absolument accoucher dans des douleurs. Certaines mauvaises langues qui n'ont pas bien saisi le sens de cette phrase prétendent que, depuis deux mille ans, on traîne ce complexe judéo-chrétien.

L'accouchement du monde nouveau est souvent difficile, car on reste fréquemment attaché au passé, avec une crainte de la mort et de l'avenir, du changement et un manque de confiance dans le père. Toute fuite face à l'épreuve et la perte de la capacité à l'affronter la rendra douloureuse, quel qu'en soit le type, sportif, intellectuel, psychologique... Celle qui enfante, c'est la mère, notre féminité, notre YIN, notre mère intérieure et personnelle, notre capacité à nous présenter face aux épreuves, aussi bien pour l'Homme que pour la Femme. Mais l'aspect le plus caractéristique, presque caricatural, est bien entendu représenté par l'accouchement lui-même, dans lequel la femme va affronter << l'épreuve du travail >> pour laquelle elle devra être préparée afin qu'elle se fasse en douceur. Un refus de l'épreuve, une fuite, la peur de la douleur retiendra l'enfant, pérennisant la durée du travail et l'augmentation des douleurs, à l'origine de dystocie dynamique, et le recours aux antalgiques et anesthésies.

LES REPERES

Seul le lâcher - prise peut permettre la transformation. Combien est belle une naissance et cependant il faut porter un peu plus d'attention aux termes utilisés dans les différentes phases :

- l'épreuve du travail,
- l'EXPULSION du fœtus,
- COUPER le cordon ombilical,
- la DELIVRANCE,

<< Tu enfanteras dans la douleur >> met l'accent sur la prise de conscience de la mort d'un monde et de la nécessité de s'y préparer, dans l'effort, afin de mériter le bébé qui vient de naître ou la belle médaille qui vient récompenser le vainqueur de l'épreuve.

Le bébé va lui aussi affronter l'épreuve de la naissance avec la fin d'un monde, la mort de la grossesse, la séparation, la coupure du cordon. Toute mort est douloureuse. Plein et façonné par la grossesse, il est délivré. En vide pour se remplir du nouveau monde céleste tourné vers l'infini de l'inconnu, vers le père pour, dans la confiance, acquérir la force qui maîtrise la peur, il respire et il crie. Il s'exprime dans un langage archaïque et primaire issu de son héritage animal lors de son entrée dans la vie. Le cri et les pleurs manifestent la douleur et la peur, résidus de cette animalité qu'il doit dépasser pour atteindre son état d'homme.

La nature veut pour l'homme qu'il soit grand et seulement grand. Elle ne tolère pas qu'il puisse vouloir rester petit et immature. Comprendre le code de la vie pour s'y conformer avec humilité pour atteindre la plénitude de l'être. Les jours

LES REPERES

se succèdent dans un seul et unique sens. On ne peut ni rester bébé et encore moins retourner en arrière vers l'origine dans le ventre maternel. Toute rébellion ou transgression consciente ou inconsciente à la règle ou à la loi universelle ne peut qu'aboutir à la réduction de l'homme, à la maladie ou précipiter l'issue vers la mort.

L'enfant qui met une veilleuse pour se sécuriser et s'endormir refuse d'affronter la mort du jour qui conduit à la naissance du lendemain. Chacun accouche par sa polarité YIN, féminine, dans l'effort, dans l'épreuve, parfois dans la douleur. Avec la veilleuse pour sécuriser l'enfant on va entrer dans le cycle de la peur et le laisser dans le jour passé, dans la mère. Son sommeil sera perturbé, son potentiel de récupération altéré. Cette lumière artificielle dans la chambre de l'enfant lui montre la toute-puissance de l'homme sur l'ordre de la nature. Ses parents sont des dieux et il vivra dans un monde paradisiaque. Il accède à la perception d'un projet de déification pour l'homme capable de changer l'ordre de l'univers. Ordre divin dans lequel le petit d'homme a peur de la nuit. Dure réalité pour l'enfant lorsqu'il se rendra compte que ses idoles ne sont que des êtres de chair qui leur ont enseigné un monde artificiel, rose, faux et menteur et l'énorme risque de crise de confiance et de révolte contre les parents, la société et la loi. L'issue peut être la fuite dans des mondes irréels mais souvent le refus de la réalité.

Il existe parfois une chance que l'enfant, dans son libre arbitre, cherche à faire face et à trouver néanmoins ses repères, malgré le handicap éducatif qui peut, à ce moment là, être utilisé comme matériel d'expérience. Mais c'est courir inutilement un risque. Il suffit dès la naissance de faire croître naturellement le bébé dans la dualité jour - nuit, Yin - Yang.

Aimer et éduquer un enfant consiste à lui apprendre l'ordre et la loi de l'univers, lui donner les moyens de son autonomie en mimant l'état adulte et la capacité à affronter les problèmes.

<< Tu quitteras ton père et ta mère ! >>

Aimer un enfant n'est pas se faire plaisir, le prendre en charge sous le prétexte fallacieux de lui donner le meilleur, en pensant que c'est toujours cela de pris, et que l'existence, plus tard, se chargera de lui réserver du moins bon. Aimer un enfant, c'est le conduire chaque jour un peu plus vers l'autonomie. D'autant plus qu'à terme ou parfois précocement les parents, qui ne sont pas immortels, quitteront ce monde.

L'éducation doit préparer l'enfant à sa position verticale. Une éducation qui maternelle crée des assistés et des immatures. Et plus l'empreinte est profonde et plus il est difficile d'effectuer un "retour en arrière" car le passé ne s'efface jamais, on peut, au mieux, apprendre à l'utiliser.

Éducation : religieuse ou athée ?

Tout autant, une éducation par absence est un mode éducatif. Il faut préciser cela. Certaines personnes prétendent qu'il ne faut pas donner d'éducation religieuse aux enfants et les laisser libres de leur choix lorsqu'ils seront adultes. La dualité fait qu'une éducation qui n'est pas spiritualiste est athée, et c'est oublier qu'elle est sous la responsabilité des parents et qu'ils ne doivent pas s'y soustraire. D'ailleurs, en poussant le raisonnement jusqu'à l'absurde, pourquoi ne pas donner aucune éducation aux enfants et les laisser totalement "libres" de leurs choix éducatifs lorsqu'ils auront atteint l'âge adulte. L'éducation est une spécificité parentale et familiale, aucune délégation ne saurait la remplacer, fût-elle nationale. S'il y a éducation athée, elle doit être un choix parental délibéré. L'éducation permet d'acquérir des références et sera un calque pour la vie future.

L'enfance est un temps privilégié pour l'éducation, un champ vierge qu'il faut défricher et travailler pour qu'il porte les meilleurs fruits. Puisque "demain ne s'attarde pas avec hier" et que l'on ne peut en aucune manière revenir dans le

passé, il se conçoit aisément que rater cette période ne sera pas sans conséquences néfastes.

La veilleuse dans la nuit

Pour l'enfant qui utilise déjà la veilleuse, il est bien entendu qu'il ne faut pas la lui ôter. Il faut accéder à son consentement. Lui seul doit l'éteindre, soit rapidement ou en procédant par étapes, avec prudence et régler en même temps l'anxiété sous-jacente. Parfois ce sont les parents qu'il faut rassurer ou traiter, prendre en compte l'inquiétude de la mère et de sa difficulté à rompre le cordon ombilical, pensant se séparer et perdre l'enfant ou parfois gérer la crainte symbolique de la mort. Il faut avant tout un dialogue avec l'enfant pour une prise de conscience de ses repères et des limites de la condition humaine et lui montrer que l'animal, à quatre pattes, ne craint pas la nuit, et le petit d'homme vertical en a peur. Parfois, on peut se demander, de l'animal ou de l'homme, lequel est le plus grand ?

La lumière nous stimule et nous réveille. Elle est loin d'être le meilleur ingrédient pour favoriser la profondeur et la qualité du sommeil. Elle rassure celui qui refuse l'ordre de la nuit. Elle édifie un ordre faux et menteur. Elle instaure le désordre. Elle fragilise l'enfant et favorise sa susceptibilité aux maladies respiratoires et ORL, même s'il est vrai que d'autres facteurs interviennent dans leurs genèses comme la pollution. Respirer un air sain est certainement plus favorable qu'un air pollué, au sens propre comme au sens figuré. L'étouffement institué par le maternage est loin d'être un facteur négligeable. Cependant, une autre remarque pourrait être prise en compte, en effet, on s'aperçoit que les maladies respiratoires et ORL chez les nourrissons et les enfants sont de plus en plus fréquentes depuis ces dernières décennies. Si la pollution peut en être la cause, il semble que les vaccinations le sont aussi

LES REPERES

même s'il est vrai qu'elles ont pu juguler de graves maladies infectieuses. Aussi doit-on se poser le problème de l'opportunité de les étendre aux maladies infectieuses bénignes, et où est le coût le moins élevé pour une société, la disparition des graves mais rares complications ou une diminution globale des capacités à se défendre ? Les facteurs psychologiques sont aussi à prendre à compte dans ces maladies infectieuses ORL à répétitions chez l'enfant, l'exemple des otites est parfois caricatural où l'on retrouve un sentiment d'abandon, de quête de protection, de crainte ou d'absence du père de plus en plus fréquente à cause des séparations et divorces, mais aussi par la faiblesse de son rôle tant individuellement que collectivement et socialement où les symboles sociaux dominants sont d'ordre maternant et féminin.

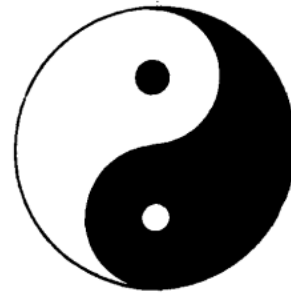
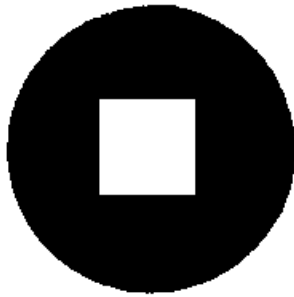
Il ne faut, bien entendu, surtout pas imposer rudement l'extinction de la lumière et la fermeture des portes. Si la fermeté est de mise, elle doit l'être avec modération, prudence et patience pour gagner l'adhésion de l'enfant dans la confiance, loin de la contrainte.

Cette prise de conscience, pour leur permettre de supprimer la veilleuse et fermer la porte, doit être épaulée par l'utilisation des symboles à l'aide de quelques dessins qu'ils pourront réaliser et afficher dans leur chambre.

Le premier dessin est très simple. Il s'agit de partager une feuille de papier en deux parties égales par un trait de crayon en son milieu, et de colorier une partie en noir et l'autre en blanc, à l'image du jour et de la nuit.



Le deuxième dessin est également très simple à réaliser. L'enfant doit dessiner, sur une feuille de papier, soit le diagramme du TAO, le Tai Chi, soit les formes géométriques des anciennes pièces chinoises, un cercle avec un carré au centre, et colorier cette pièce en jaune d'or.



Un troisième et dernier dessin, plus personnel lui sera demandé. Il s'agit de mettre en place, pour symboliser le père, un soleil de couleur jaune d'or qui génère la lumière, dans le haut du dessin au milieu d'un ciel bleu, et plus bas, les terres basses et hautes, la plaine et la montagne qui pénètrent dans le ciel. Dans la dualité RELATIVE ciel - terre, la terre représente la mère. Au sein des terres, les basses sont celles de la mère, les hautes appartiennent au père. La terre en tant que mère, dans sa partie basse est celle qui assiste, prend en charge et maternelle, dans la partie haute, elle est celle qui élève et conduit vers le père.

Il sera aussi très utile de suspendre au mur un cadre avec la photo des parents et qu'elle soit visitée rituellement le soir pour présider le coucher et manifester leur présence permanente et leur amour.

Un autre artifice symbolique peut judicieusement participer à régler ces angoisses nocturnes, la manifestation de la virilité, de la force du père grâce à un animal, en effigie, celle du coq. On aura soin de trouver un poster, une photo, un dessin qui le représentera en force et en puissance, illuminé par des rayons d'un soleil de couleur jaune d'or.

Les animaux dans la chambre des enfants

Chaque maison est construite à partir d'un plan. La chambre de l'enfant est à l'enfant comme la niche du chien est au chien, et la couche du chat au chat. Chacun doit avoir son lieu ou sa pièce. Il est autant inconvenant de voir un animal, un chien ou un chat, coucher dans la chambre ou dans le lit d'un enfant que ce dernier coucher dans la niche avec son chien ou dans la couche du chat. Et si l'on accepte l'animal dans la couche de l'enfant, il ne faut pas en limiter l'accès aux seuls animaux familiers et pourquoi pas l'étendre à des voisins ou à des clochards. Même si les animaux familiers sont propres, ils sont néanmoins porteurs de maladies qui peuvent s'étendre à l'homme et être graves chez des enfants. La carence affective parentale ne saurait nullement être compensée par une compagnie animale nocturne.

Le rituel nocturne

À la naissance est rompue la relation ombilicale et la vie devra toujours être en analogie avec cette symbolique. Cette rupture est manifestée par la séparation de la fusion mère - enfant, aussi dès le premier jour le bébé doit aller dormir dans sa chambre, PORTES FERMEES et LUMIERE ETEINTE, ce qui, pour rassurer l'angoisse maternelle, de toute façon, n'accroît pas la distance entre elle et l'enfant. Les parents n'abandonnent pas le bébé par le fait de clore les portes mais lui font confiance dans son autonomie respiratoire. Le rituel du sommeil doit déjà se mettre en place. Le bébé dort beaucoup, l'adulte moins, et à l'autre extrémité de la vie, le vieillard qui n'a plus le temps, très peu. Il doit avoir son lieu dans la maison, sa place pour se sentir accepté et s'identifier en dehors de la chambre parentale. Le jour, les portes sont ouvertes pour permettre la communication entre les pièces, et la logique exige que la nuit elles soient fermées, ce qui favorise le sommeil en diminuant les bruits et la luminosité et

LES REPERES

met en conformité avec la symbolique de la mort, qui est l'enfermement, le recueil, le repos, la solitude, le noir. La fonction d'une porte est la communication entre les pièces selon l'état dualiste ouvert et fermé. Les va-et-vient diurnes exigent les portes ouvertes, et logiquement leurs fermetures la nuit, mais si elles sont toujours ouvertes, elles sont inutiles et il vaut mieux les enlever. Mais la cohérence exige alors que même celle de l'entrée soit supprimée...

Les portes ouvertes maintiennent la relation ombilicale à la mère qui respire pour l'enfant et l'étouffe, à l'origine de maladies respiratoires comme des rhinopharyngites à répétition, des laryngites, des bronchites, de l'asthme, de l'eczéma, des troubles du sommeil... La persistance de cette relation va entretenir une libido au stade oral, l'enfant sucera tardivement son pouce, autosatisfaction sécurisante égocentrique ou il aura une énurésie, de l'obésité... L'enfant est perturbé dans son sommeil ou par la maladie, et les parents également. Il ne faut jamais identifier un enfant dans un modèle égocentrique.

La sagesse populaire nous dit qu'un coucher tôt se fait comme les poules et qu'un lever précoce est semblable au coq qui chante au lever du soleil. A la mère est dévolu le rituel et la maîtrise du coucher, le père préside, quant à lui, au lever, chantant le jour nouveau accompagnant le matin, dans la salle de bains, le rituel de lavage et de propreté.

La respiration

La naissance fixe la fin de la permanence de la fonction nourricière et la mise en mouvement d'une nouvelle. Dès qu'il sort du ventre, pour montrer son autonomie, le bébé va respirer, durant toute son existence, jusqu'à son dernier souffle. Il va respirer sa vie. Il sort du ventre pour respirer. Verticalité humaine

LES REPERES

et sortir sont analogiques à respirer, horizontalité et s'enfermer sont analogiques à l'impression d'étouffer, sensation souvent éprouvée dans des espaces clos (ascenseurs, grottes...). La respiration est favorisée debout et entravée couché. Un bébé doit dormir sur le dos.

La mère qui nourrissait et faisait respirer le fœtus in - utero a parfois des difficultés à renoncer à la coupure du cordon ombilical et va trop surveiller la respiration de l'enfant, ce qui est assurément le meilleur moyen de l'étouffer, justifiant ainsi l'excès de surveillance. L'enfant a besoin de la confiance parentale pour prendre son autonomie manifestée par la respiration. Dans le cas contraire, il fera des maladies respiratoires et infectieuses car la mère le protège trop, et fragilisé, ses défenses seront perméables. C'est alors qu'un traitement substitutif deviendra nécessaire pour lutter contre les germes. Le nez bouché par des rhinites chroniques ou à répétition, il va respirer par la bouche qui est l'orifice alimentaire, un haut lieu de résonance maternelle.

La mère est terrestre, le père est céleste!

La vie céleste

Le bébé sort du ventre de sa mère et s'y éloigne de plus en plus, mouvement que l'éducation doit favoriser, tuer l'infantilisme pour se rapprocher de la mère en tant qu'adulte.

La naissance à la vie est la mort de la vie intra-utérine et de ses modalités. Vie intra - terrestre qui sera échangée contre une vie céleste que nous appelons à tort vie sur la terre qui insiste sur le rapport à la mère alors que plus de 99% du corps est contenu dans le ciel, et seulement une partie de la plante des pieds au contact du sol. L'ambiguïté de l'expression << vie sur la terre >> occulte la dimension céleste, redonne une conception de la vie semblable à celle que le bébé vient de quitter et peut perturber les repères. Dans la dualité, le contraire

de dedans est dehors, d'intérieur est extérieur, de terre est ciel. L'enfant quitte sa terre, il est dans le ciel et il respire sa vie.

Tourné vers la lumière

Dans le ventre, le bébé était tourné vers l'intérieur, après la naissance, il devra être tourné vers l'extérieur. D'ailleurs en fin de grossesse, en général et en dehors d'un problème mécanique pelvien, l'enfant tournera pour présenter, à l'accouchement, sa face vers l'extérieur, vers la lumière, vers la sortie, montrant déjà les formes et les analogies de son nouveau contrat existentiel. Il semble se préparer à affronter la mort et la naissance dans le monde nouveau. En cours et en fin de vie, il apparaît que bien des gens ont oublié cette attitude de préparation à affronter la mort, la fin d'un monde qui n'est pas la fin du monde.

Il a franchi à tout jamais la porte qui le liait au monde intérieur. Le bébé se présente face vers le ciel, vers la lumière. Lorsqu'on le porte dans les bras il faudra le plus souvent le tourner vers l'extérieur. S'il est dans un hamac, sur le ventre de la mère, il faut éviter de l'orienter vers le nombril ce qui, assurément, le ramène à une relation ombilicale. Il quitte le ventre, l'opposé est le dos, aussi vaut-il mieux le porter sur le dos ou dans un hamac sur le ventre mais tourné vers l'extérieur. Dans un cas on met en évidence ce que l'on quitte et dans l'autre cas où l'on aboutit. Orienté vers le nombril de la mère il serait non conforme à l'ordre de l'univers, à l'origine de trouble de l'identité, du comportement, de maladies respiratoires, de troubles du sommeil...

La découverte du père

A l'intérieur, il était tourné vers sa mère, à l'extérieur, il doit trouver l'image du père qui est son propre état adulte et qui réalise la rupture de la fusion mère - enfant. La mort établit la fin d'un monde et la naissance l'arrivée dans un

LES REPERES

nouveau monde, la réalisation de l'échange d'une relation alimentaire permanente à un mode intermittent, la mise en branle du souffle vital autonome, la dimension respiratoire et céleste de l'homme. Le non - accès à sa position naturelle confinerait l'enfant dans un modèle ombilical dans lequel sa mère continue à respirer pour lui et à le défendre. Dans ce modèle maternant, l'enfant ne respire plus et étouffe, ce qui est à l'origine de troubles ORL, bronchiques, cutanés, du sommeil, du comportement, avec persistance et refuge dans une oralité qui conduit à un refus de l'état adulte, de la verticalité pour l'Homme, de la vie. La mort est ainsi perçue comme une non - vie, un refus du modèle de la vie et un maintien de l'Homme à son état originel, horizontal. L'accouchement permet l'échange entre une vie intra-utérine, aquatique et orientée vers la mère contre une vie céleste où l'enfant découvrirait le père pour être marqué de son empreinte. Il s'ouvre vers le père qui l'accueille et vient vers lui. La mère est terrestre, le père est céleste. Il l'attire vers le ciel. Nous l'apprenons, à juste titre dans la religion chrétienne, dans la plus célèbre des prières qui commence par "Notre Père qui es aux Cieux... ". Le père est un dieu accessible. L'élève doit dépasser le maître et le fils son père comme dans la mythologie gréco-latine où Jupiter(Zeus) a détrôné Saturne (Chronos), le père ogre qui a dévoré ses enfants et obligé ensuite à les rendre. L'enfant ne doit pas se sentir écrasé par la personnalité de son père, ni son admiration être un obstacle source d'incapacité à devenir adulte qui confinerait et figerait dans une relation papa - enfant.

La triade père - mère - enfant

" Le Ciel féconde la Terre " désigne l'origine paternelle de la vie. L'Homme, fruit de l'amour, est fils du Ciel. L'Homme, projet de conciliation du Ciel et de la Terre, doit unir et concrétiser l'amour parental. L'Homme, entre le Ciel et la Terre, doit stabiliser les contraires et les faire tendre vers l'unité. L'enfant ne

LES REPERES

doit pas séparer mais unir ses parents. Mais il arrive souvent que le nourrisson, installé dans la chambre parentale, par la fréquence des repas et des pleurs nocturnes, déloge le père qui finit par s'établir dans une autre pièce. Étrange pouvoir conféré à un être si jeune d'exclure le père, le Ciel ; dès lors la fusion mère-enfant devient inaltérable. Il vaut mieux éviter de faire dormir l'enfant dans la chambre des parents, et encore moins dans le lit parental surtout en l'absence du père ou de la mère. L'enfant ne doit pas se substituer et compenser dans le lit conjugal l'inexistence d'un des parents, ce qui serait à l'origine de gros troubles de l'identité et du comportement, mais également de maladies.

Le conte du poussin

Il était une fois un œuf qui contenait un poussin qui était devenu si gros qu'il était enfin prêt à casser sa coquille. Il ne lui était plus possible de se contenter d'une vie étreinte à l'intérieur de l'œuf et qui l'aurait conduit à sa perte. Il brisa sa coquille. Mais qu'il était faible sans son rempart. Il ne pouvait plus se cacher ni se protéger. Heureusement, mère - poule sous son immense aile protectrice le retint. Les jours coulaient et l'aile rapetissait. Et plus l'aile rapetissait, plus il voulait découvrir et s'aventurer dans le monde. Mais il se sentait si petit et si faible que, à chaque fois qu'il s'éloignait, il lui semblait que le monde l'agressait et la peur l'envahissait, et la peur l'immobilisait. Mais c'est clair, il devait devenir grand, il le sentait confusément malgré la douceur de son enfance qu'il quittait presque à regrets. A point nommé, la bonne mère - poule savait le chemin qu'elle devait lui tracer. Elle lui tint le discours suivant. Tant qu'il était sous l'aile où il était bien, il lui était impossible de voir, de prendre conscience et de découvrir le monde et que dans ce monde règne un être fabuleux et royal, là, juste à côté, qui est l'objet de son admiration et de ses désirs, le coq, son

LES REPERES

père. C'est un être viril, fier et fort. C'est lui qui te protégera dans le grand monde et parce qu'il est fort, toi aussi, comme lui, tu deviendras fort. Dans un premier temps tu joueras avec lui, et tu verras comme il est fort. Il deviendra pour toi comme un ami, et davantage encore car il est ton père. Et parce qu'il est fort et qu'il sera ton ami, tu pourras me l'abandonner et quitter mon aile. Tu t'effaceras, tu quitteras ton père et ta mère. Fort et sans peur, tu vivras ta vie. Voilà, n'aie crainte, je t'aime et lance-toi !

Commentaires

A l'intérieur de l'œuf, le poussin, du verbe pousser, est tourné vers l'intérieur, vers sa mère, dans une relation nourricière permanente, dépendante, pondérale où les réserves de blanc et de jaune vont disparaître pour se transformer. Il est enfermé dans un monde clos, protégé, replié sur lui-même, seul.

La fin de ce monde met un terme à toutes ces modalités. Un monde meurt et un autre naît. La séparation des mondes s'effectue. Le poussin va abandonner la densité de la matérialité de sa terre adamique pour s'aventurer. Il affronte le vide pour se remplir du nouveau monde. Il casse sa coquille pour entrer dans un monde ouvert. Il va désormais respirer de manière permanente pour marquer son autonomie de concomitance avec une relation alimentaire intermittente, où il a perdu sa coque protectrice.

Avec la manifestation des cris de douleurs et de joie de la naissance le poussin vient d'affronter la mort, la séparation, le vide et l'espoir de la plénitude de la conscience céleste.

Il s'ouvre pour grandir et aimer. La socialisation lui fait d'abord rechercher et rencontrer la poule qui va le protéger, relais et tremplin vers l'acquisition de sa propre force. Elle va l'inciter à aller plus loin en valorisant l'ailleurs où est situé le coq, son père, l'objet de son amour, modèle de force, de puissance, de virilité,

de courage, qui invite, dès le lever du soleil, à se mettre debout. Le poussin, à l'intérieur, était tourné vers sa mère dans une relation de dépendance nourricière. A l'extérieur, il ouvre et s'ouvre, il sort, se déploie et grandit, autonome, il voit, tourné vers l'autonomie respiratoire, vers la lumière, vers la conscience, vers le père. Il va trouver la force, la verticalité et l'amour.

Le vécu

Quelle que soit l'image du père et de la mère, le vécu de l'enfant reste l'élément primordial, ainsi que son libre arbitre à lui faire rechercher soit la mère, soit le père. En effet, malgré une maman possessive, s'il a décidé de rechercher le père, rien ne pourra le détourner de son but. Il ne suce plus son pouce, mais se ronge les ongles qui dépendent, en acupuncture, du méridien de foie, lequel draine les organes génitaux externes. Il semble y avoir une tentative de recherche sexuelle virile et adulte, mais qui passe par une oralité. On peut aussi parfois trouver chez des filles une imprégnation sexuelle secondaire avec une pilosité pubienne losangique masculine, une recherche de jeux de garçons, une raucité de la voix, des tenues vestimentaires peu féminines...

Il est bien évident que la meilleure attitude est l'équilibre de la relation au père et à la mère ou de la parfaite intégration de leur image dont la résonance propre et interne à chaque individu dans le fonctionnement de son énergie est fondamentale. Les fonctions tournées vers le monde extérieur sont en analogie avec la perception de l'image du père, celle du monde intérieur en relation avec l'image de la mère, et l'équilibre dans la bonne articulation et l'imbrication des deux aspects de la dualité permet la force de l'unité.

<< Tu honoreras ton père et ta mère ! >>

LE PÈRE

Le soleil, symbole de vie

L'enfant s'ouvre vers le ciel, vers la lumière. Il entre dans la vie pour être céleste. La grande référence de sa nouvelle vie sera, non plus les ténèbres et la lune, mais le soleil, pour être vertical et lumineux. Quand le soleil est présent, l'Homme est debout, quand l'astre du jour est couché, l'Homme l'est aussi. Le grand symbole de la vie, de l'énergie est le soleil qui rythme l'existence selon le temps, dans les alternances jour - nuit et celle des saisons. Il fixe l'heure et la durée pour nous permettre d'unir, concilier les contraires matière ou espace et temps. Il est la lumière, la chaleur, celle de la vie, le mouvement, l'amour. Il représente le père, la loi et l'ordre, l'état adulte, modèle d'unité, collective ou individuelle. Il va servir d'ornement, et l'utilisation du symbole va guider l'Homme vers une voie lunaire ou solaire. La représentation symbolique au niveau collectif, dont un des grands supports est le drapeau national, est utilisée, par exemple, au Japon, "l'Empire du soleil levant". Mais il est dommage que sur ce drapeau à fond blanc le soleil soit de couleur rouge, celle du matérialisme, du sang et de la tyrannie. Mais le soleil levant est toujours rouge sur fond blanc... Le coucher d'un enfant doit s'accompagner d'un câlin et être surtout effectué par la mère à l'instar de l'expression "se coucher comme les poules", et son lever par le père, après le chant du coq, au soleil au-dessus du levant, déjà jaune, sur un fond céleste encore blanc ou bleu.

L'image du père (19)

La face paternelle est polymorphe. Psychologiquement, on distingue quatre aspects fondamentaux :

- le père réel, c'est le géniteur.
- le père de la réalité qui est père dans la réalité de son être.
- le père imaginaire dont l'image se structure à l'aide de deux axes, d'une part la vision personnelle de l'enfant, d'autre part grâce au discours et à la parole de la mère.
- le père symbolique qui intervient de manière structurante dans le complexe d'œdipe. Il apparaît à l'enfant comme celui qui est supposé détenir le phallus que la mère désire et qui lui confère l'autorité de représentant de la loi.

La présence de toutes les facettes de l'image du père qualitativement et quantitativement est préférable, cependant, la présence ou l'absence du père réel ou de la réalité n'est pas indispensable pour accéder aux pères imaginaires et symboliques. Les enfants dont le père est absent ou décédé ont heureusement aussi accès aux pères imaginaires et symboliques grâce au discours de la mère et de son désir pour cet autre, de l'importance de la présence et de l'autorité du père perçues à travers la parole de la mère.

La fusion mère - enfant engendre << un vécu identificatoire préœdipien de l'enfant, où la dynamique de son désir le conduit à s'instituer comme le seul ou unique objet possible du désir de la mère. >> Elle pourvoit à la satisfaction totale des besoins de l'enfant.

L'intrusion de la figure paternelle dévoile à l'enfant un univers nouveau et la nécessité de la connaissance du désir de la mère. Là est introduite la différence des sexes. L'enfant doit renoncer à son statut de seul ou unique objet du désir de la mère. La différence des sexes est saisie dans la mesure où il découvre que le désir du père envers la mère est la différence qu'elle représente.

Le nom du père

Psychologiquement le père est le représentant de la loi, de l'ordre unitaire qui coordonne les énergies individuelles et collectives. L'enfant a besoin du père, et la société également. Mais dans notre société maternante, les couples ne s'unissent plus autour d'un même nom et il est bien difficile pour l'enfant qui porte d'ailleurs souvent le nom de la mère de s'y retrouver. Souvent sur les portes d'entrées des maisons ou sur les boîtes aux lettres, on trouve les noms des différents conjoints ce qui accroît l'individualisme et la difficulté pour l'enfant de percevoir la notion de l'unité qui exige de la confiance et un acte social rituel de reconnaissance. Aussi, parfois l'enfant porte << égalitairement >> le nom des deux parents pour marquer l'enfant de l'intrusion de la mère dans la représentation de la loi, la lune prétend être aussi le soleil, et posséder le phallus du père. Et si nous devions additionner tous les noms des parents et ancêtres, la liste serait vite très longue en quelques générations.

Les femmes qui veulent à tout prix conserver leur nom de jeunes filles ne devraient pas oublier que c'est celui de leur père et non de leur mère et que si elles tiennent à tout prix à le garder il serait alors souhaitable, justement, qu'elles puissent permettre à leur progéniture de trouver leur unité autour du nom du père de leurs enfants. Mais sans oublier, que pour une femme, de nature YIN, la perte du nom de jeune fille et du papa les fait accéder à un peu plus de YANG et d'identité mature en se conformant à l'ordre et à la loi psychologique et universelle, dans un contrat d'amour clairement affirmé au regard de la société, où la confiance est l'élément moteur et fondamental qui permet de se soumettre au rite de renaissance sociale. La faiblesse de l'homme dans cette

société va de pair avec la perte de la valeur de son nom qui envenime un individualisme ravageur.

La dépréciation de la valeur et du nom du père est souvent portée à son paroxysme dans les couples fusionnels mère - enfant chez ces femmes qui veulent un enfant mais pas le père de l'enfant, un père est de trop car elles en revendiquent le rôle. Les femmes, dans leurs désirs de liberté dits de libération de la femme, ont la fâcheuse tendance à vouloir se masculiniser et les hommes à se féminiser. Un idéal social ou professionnel qui, par les temps de difficultés économiques et d'emploi, rend ce type d'idéal souvent inaccessible à la majorité des hommes ne saurait pas davantage être une valeur absolue chez la femme. Il est temps de reconsidérer tant pour l'homme que pour la femme un nouvel ordre relationnel et d'idéal individuel et familial qui concilie la différence des sexes et les aspirations personnelles.

Le père global

Naître, c'est quitter sa maman pour trouver son état adulte représenté par l'image du père qui va rompre et séparer la fusion mère - enfant pour concilier l'espace et le temps.

Le père est celui qui met sa graine dans la féminité. Les Chinois disent :

<< Le Ciel féconde la Terre, la Terre répond au Ciel. >>

Le père est aux cieux, il féconde la terre, la féminité. Il est la vie, à l'origine de la vie. Le paysan qui sème les graines en terre s'appelle le semeur. Il jette les semences dans la terre pour récupérer ensuite les plantes adultes qui lui appartiennent. La graine meurt en terre pour donner naissance à la plante, laquelle sur ses racines terrestres se dresse vers le soleil pour le saisir, l'assimiler et devenir à son image, lumineuse et chaleureuse. La fécondation se réalise à partir du semeur, du ciel qui dépose le germe de vie en terre. Le père,

le ciel est à l'origine de la vie qu'il ne faudra pas chercher dans les océans et les mers. Il est la vie, à l'origine de la vie qui siège dans le père, dans le ciel. La fécondation, la gestation et la naissance ont lieu dans la terre, dans la mère.

<< L'Homme est un microcosme dans le macrocosme >>

L'Homme est à l'image de l'univers et réplique en lui-même le schéma et l'ordre de la nature. L'homme est réducteur pour lui-même s'il ne s'identifie pas au projet de la nature qui vise à sa verticalité.

La cosmogonie scientifique, à travers le BIG BANG, admet une origine énergétique qui engendra une organisation moléculaire et matérielle de notre monde. La matière provient de la condensation des gaz. Elle s'est formée à partir de l'énergie, de l'immatériel. La vie résulte d'un mouvement immatériel. Les religions, dans leur sagesse et leur inspiration, nous disent que la vie vient de DIEU. Mais l'immatériel et sa quintessence ne sont-ils pas déjà une amorce de la perception divine.

Au commencement est le père, au commencement est la vie. La vie engendre la vie pour devenir à l'image du père. Elle exige une symbolique conforme à elle-même, tant dans un domaine collectif qu'individuel, pour que la partie soit à l'image du tout. Le père est la lumière, le soleil, le un. Il est le semeur. Pris comme symbole, sa représentation montre la conformité à l'ordre universel, la semeuse, au contraire, la rébellion car elle est l'ordre nouveau, illusoire, utopique et impossible de la féminité qui féconde la féminité.

L'infinité du père

Le père est insaisissable dans sa totalité. Il est céleste, l'infini du ciel que le regard ne peut tout embrasser. Il est le temps et le soleil, lumineux et brûlant que l'on ne peut pas regarder en face. Il est la force qui surmonte toutes les peurs. Il est une quête perpétuelle et infinie pour que l'Homme ne cesse de

LES REPERES

grandir. La nature a créé l'Homme pour qu'il devienne vertical et immense, qu'il unisse le fini à l'infini et qu'il soit " le pilier de l'univers ". Il s'érige vers la lumière, vers le soleil, vers le père, vers le UN. Le Ciel attire l'homme vers lui pour le faire à son image, spirituel, conscient et infini. L'homme est tourné vers la lumière pour devenir lumineux et brillant comme de l'or. Le père est l'Eldorado et le trésor de la vie, l'enrichissement et le gain à acquérir. Il est la force qui permet de se transcender pour mener à terme la quête du Graal.

Le code de la vie

Pour conduire une voiture, il faut connaître et respecter le code de la route, dans le chemin de la vie il faut se conformer au code de la vie.

La vie et sa persistance exigent un discernement de la dualité qui s'inscrit dans un modèle unitaire de conciliation des contraires qui tend vers le UN. Réaliser l'unité à partir de la dualité, d'une origine finie pour accéder à l'infini, d'unir l'espace au temps pour tendre vers la spiritualité et " l'immortalité ". Comment se peut-il que l'Homme se dressant vers le Ciel pour saisir la vie meure sans autre forme de procès ? Comment le chemin de la vie pourrait-il être celui de la mort ? Il sortirait du néant et la verticalité l'y ramènerait ! Visiblement la vie et le projet de la nature ne s'inscrivent pas dans une telle approche. Avec la vie, l'homme prend une limite, son corps, avec la mort, peut-il craindre de la perdre.

<< Un jour meurt et un autre naît. >>

<< Le devenir est emporté vers la corruption
et vers la mort. >> (Héraclite)

Le jour de mort est aussi celui de la naissance. La vie est une dualité et la mort ne peut être une fin totale. La vie ne se résume pas à un corps, élément visible qui persiste après la mort. La mort est la séparation de la dualité matière et immatériel, par la perte du mouvement. La vie n'est pas entre parenthèses dans le néant.

Les jours, les mois, les années, les saisons se succèdent dans un seul sens et participent à la croissance de l'Homme vers sa dimension céleste, infinie, lumineuse et solaire, vers le temps, vers le père. Comment une évolution vers l'infini et l'acquisition du temps pourrait-elle se résumer à une simple extinction corporelle ? Le père symbolise la vie, il en est le modèle, l'origine et la fin, l'alpha et l'oméga.

A travers la mort de la grossesse, étape maternelle intra - terrestre se réalise la transformation d'un état matière et espace vers l'acquisition de la dimension temps et immatérielle. La vie résulte de l'union Ciel - Terre pour concilier l'espace et le temps dans une dualité relative perçue comme une courbure espace-temps.

Le père est nécessairement infini, inaccessible dans sa totalité, modèle de transcendance et de dépassement pour l'Homme.

DUALITE MERE - PERE

Aspects culturels :

Cette dualité est facilement perçue. En effet, qui n'a pas remarqué dans son enfance ou dans le comportement de ses enfants lors de problème scolaire mathématique ou scientifique, le choix préférentiel du père, et lors de difficulté dans notre langue maternelle, celui de la mère. Qui n'a pas remarqué non plus, en général, un choix scientifique dans les orientations des garçons, et littéraire

pour celui des filles. Et en contrepartie, une mauvaise relation à la mère ou trop maternante ou infantilisante peut engendrer des troubles du langage et de l'écriture. Un mauvais accès au père, absent ou répressif peut résonner au niveau d'une relation maternelle excessive et mal vécue et engendrer des troubles dyslexiques ou dysorthographiques... mais avant tout au niveau de la compréhension des mathématiques et de son esprit.

La dualité mère - père

L'accès à la perception claire et nette de la dualité est fondamental, dans laquelle les parents jouent un rôle principal. La pollution peut seulement se situer au niveau du ciel et/ou prendre son origine à la terre avec l'envahissement du temps par la multiplication des espaces, engendrer de la pléthore ou de l'obésité, de la difficulté à gérer le temps. Une mauvaise saisie de la dualité peut se réaliser dans l'image de la mère, le YIN ou dans celle du père, le YANG. L'important est l'image que se forge l'enfant à travers le couple parental même s'il le fait parfois avec beaucoup de distorsions, loin de la réalité.

Au niveau de la mère, on peut rencontrer deux cas :

- la mère possessive qui ne sera à jamais qu'une maman et conserve l'enfant dans son infantilisme, mère - poule qui étouffe, à l'origine de maladies respiratoires, ORL, troubles du sommeil, peur du noir, énurésie, claustrophobie... Elle garde l'enfant et l'empêche d'accéder au père, au modèle adulte, le laissant infantile et immature, et bloque l'évolution de la sexualité au stade oral dans les comportements alimentaires (boulimie, obésité) et dans les attitudes comportementales comme sucer tardivement son pouce. La fusion maternelle est à l'origine de la non - différenciation sexuelle par manquement de la parole de la mère ou dévalorisation de l'image du père et fait le lit de

LES REPERES

pathologie sexuelle et de l'homosexualité. La mère doit rechercher ses erreurs, pour son plus grand intérêt et celui de l'enfant. S'il est vrai que les parents sont responsables de l'éducation des enfants, ils doivent cependant éviter de se culpabiliser pour les fautes qu'ils ont pu commettre, mais les rechercher pour les corriger, sans oublier non plus qu'ils ont aussi donné le meilleur d'eux-mêmes et que " celui qui ne s'est jamais trompé leur lance la première pierre ". Dès la naissance la maman doit élargir son identité, accéder à l'étape mère et devenir une femme accomplie. L'enfant qui vient de naître ne doit pas la confiner dans une relation maternante qui évacuerait les autres aspects de la femme, et le couple.

- celle qui n'est pas mère - poule, mais qui ne conduit pas pour autant vers le père, soit en le dévalorisant, soit en se dépréciant elle-même.

Au niveau du père, là aussi deux cas :

- par absence : mauvaise saisie, dans la dualité, de la polarité YANG, céleste et vitale, confinant l'enfant dans le YIN, à l'origine d'un trouble des repères. Cette absence de l'image du père peut se voir dans de nombreuses situations, en particulier lorsqu'il ne communique pas, s'il est intériorisé, absent ou décédé. Son rôle est d'intervenir afin de réaliser la rupture de la fusion mère - enfant. Il y a aussi le cas de la mère - célibataire, sans père.

- père présent mais repoussant, phallocrate, tyrannique, autoritaire et coléreux, barrant l'enfant et lui refusant l'accès céleste, vertical et respiratoire. Il renvoie l'enfant vers la mère, et on peut retrouver chez lui des maladies comme de l'asthme, des troubles sexuels et de la fécondité, des craintes phalliques, des phobies des animaux et des insectes :

- le serpent symbolise le phallus paternel et la crainte qui en émane montre la peur du père, de sa violence ou des autres significations de l'image du père comme le

monde extérieur.

- les araignées dont le comportement sexuel de la femelle, plus grosse que le mâle, est de dévorer souvent le mâle après l'acte sexuel peut traduire chez l'enfant la crainte d'une mère vorace qui dévore le père. Dominatrice, elle est celle qui a régné ou non dominatrice elle exprime le règne par absence du père.
- les mantes religieuses : là aussi les femelles dévorent les mâles.
- les chiens symbolisent l'ami et le père, mais aussi la violence car ils mordent.
- les chats : symbole féminin de câlinerie, de maternage et d'indépendance, sans oublier qu'ils peuvent griffer.

Dualité relative

La lune présente aussi une dualité relative : face cachée et face éclairée, mais également au cours des cycles évoluant de la pleine lune à la lune noire.

Le soleil, YANG par excellence, présente des taches sombres, YIN, soulignant là encore l'importance de la relativité.

Relativité de la dualité

Il est temps de préciser l'aspect relatif de la dualité synthétique, sinon notre formation occidentale avec son approche dualiste antithétique et manichéenne va saisir une image dévalorisée de la mère et déifiée du père. Ces deux aspects sont le YIN et le YANG de tout individu, homme ou femme. Chaque être humain est YIN et YANG, masculin et féminin à la fois. Il est un tout avec des aspects relatifs. Le père est notre propre image adulte, la projection vers

l'avenir, notre modèle idéal ou à atteindre. La mère est notre partie génératrice qui conduit vers le père. Sans mère, il n'y a pas d'accès au père. La parole de la mère doit valoriser l'image du père et le déni va le barrer. Sans Yin, il n'y a pas de YANG. La négation de l'un réalise la négation de l'autre. Il ne faut pas détruire ces polarités mais les concilier. La rébellion contre la mère ou contre le père n'aboutit qu'à une auto destruction, en particulier celle des organes et des fonctions qui servent de support à l'organisation de la dualité. Le père n'est pas seulement le papa, la mère n'est pas seulement la maman. Ils sont des étapes majeures qui mènent au père et à la mère, à la perception de notre dualité YIN-YANG, à notre identité dans sa bipolarité masculine et féminine, à la fusion et l'harmonie de ces deux aspects complémentaires, tant en nous-mêmes que dans le monde extérieur. Nous sommes à l'image du monde qui nous contient, du Ciel et de la Terre, microcosme dans le macrocosme. La mère et le père ne sont pas des étrangers, ils sont en nous, à l'intérieur comme à l'extérieur.

Chaque partie, qui n'est pas le tout mais le représente, doit en donner la teinte. Mais le risque de la confusion et du trouble des repères sont loin d'être négligeables.

L'homme dans sa partie matière est l'image de sa mère, de la terre nourricière. Il possède cinq sens qui permettent les échanges avec l'environnement, et il est constitué d'environ 70% d'eau à l'image de la surface de la terre avec ses océans et ses cinq continents qui sont l'assise stable et ferme de la découverte du monde sensoriel.

La grossesse est une étape de neuf mois que l'on pourrait appeler étape maman. Elle se singularise par une caractéristique aquatique. Le retour à la maman ramène à l'eau, à la MER d'où l'Homme est issu et qu'il quitte pour vivre. La mort de l'étape maman est celle de l'infantilisme pour laisser apparaître l'étape mère. L'évolution réalise l'échange d'une polarité terrestre

liquide contre une autre ferme et stable sur laquelle l'Homme va trouver son assise pour grandir.

S'il ne devait y avoir que l'étape aquatique, intra-utérine, l'Homme ne serait jamais sorti du bouillon de culture et l'enfant du ventre maternel. Il n'aurait jamais accédé au monde extérieur et il aurait une perception de la vie, non dans la lumière, mais dans les ténèbres et l'inconscience, monde paradisiaque.

L'homme a accédé à la conscience, à la spiritualité, il est devenu semblable à Dieu, tout en prenant conscience de son état, de ses limites, de sa nudité. La sexualité est chargée de transmettre et de pérenniser la vie, rappelant à l'Homme qu'il est mortel. Il met une feuille de vigne et dissimule son sexe pour se cacher la mort.

La maman est morte, vive la mère car elle met un terme au monde aquatique et du passé. Elle permet l'accouchement, elle transforme l'enfant et le conduit vers la lumière, vers le père d'où il verra sa mère dans le monde extérieur, participant ainsi à l'image du père. L'enfant meurt, l'adulte naît établissant avec ses parents un échange relationnel sur un mode de verticalité et d'amour. La femme qui rend réel et effectif le rôle de mère prend part à l'image du père.

Le papa est une facette du père, une étape qui en précise la forme et y conduit pour que l'Homme devienne autonome, responsable, adulte, vertical. Il quitte la dimension limitée, finie, étroite et terrestre pour accéder à celle de l'infini céleste. Il échange une relation nourricière, alimentaire et orale pour évoluer vers une sexualité génitale et l'autonomie de son souffle vital. Il respire sa vie.

Androgynie et sexe

Chacun de nous a en lui une moitié mère et une moitié père qui vont fonctionner suivant la reconnaissance de chacune de ces images dans un ordre immuable, de

LES REPERES

la mère vers le père puisque l'enfant est issu d'elle, l'origine étant maternelle et la finalité paternelle. De la même manière, notre moitié mère conduit vers l'autre moitié père. Dénaturer sa mère, c'est se condamner à la perte du tremplin qui conduit vers le père et à la moitié de soi-même. Dévaloriser ou dénier le père rend inaccessible et détruit la moitié de soi-même. Chacun est androgyne et doit honorer son père et sa mère.

Le garçon (+) n'existe que par rapport à la fille (-) et réciproquement. Le plus réclame le moins et le vide la plénitude. Le sens du phallus va être perçu à travers la différence parentale et complémentaire de ce que l'un possède et pas l'autre. Ainsi l'homme possède le plein et la plénitude et la femme le vide et le creux. L'un détient le phallus en positif mais l'autre le détient en négatif. L'un n'existe que par rapport à l'autre sans compétition, sans supériorité mais en parfaite complémentarité pour tendre vers l'unité et donner la vie. Le manque de l'autre polarité sexuelle montre la nécessité de la quête de l'autre pour que celle que l'on possède prenne son sens. La notion du phallus est attachée à celle du vagin. L'homme est né pour aimer. L'unité de la vie concilie les deux aspects mère et père, unité tronquée, non totale qu'est l'être sexué. A la naissance, l'enfant n'est pas fini. L'homme est l'unité tronquée, l'unité non-accomplie à la recherche de son unité totale. Sa liberté est de réaliser la plénitude de sa conscience, l'accès au père, pour tendre vers la perfection.

La sexualité

Le pôle génital est l'opposé de celui de l'oralité. Sur lui repose la sexualité adulte qu'il ne faut pas brader et mettre à disposition d'individus trop jeunes et immatures car elle serait détournée de manière orale et égocentrique alors qu'elle symbolise la conciliation des contraires, l'union de l'Homme et de la Femme, l'unité et l'amour. Il serait plus sage d'éviter de favoriser l'accès de la

sexualité génitale à des enfants trop jeunes pour ne pas risquer d'altérer profondément son sens même, à tel point que l'on pourrait parfois se demander si ce n'est pas le but occulte recherché. Les comportements sexuels doivent être en rapport et harmonie avec l'âge, à la source d'épanouissement et d'équilibre et non pas servir de substitut à des carences éducatives ou affectives et le prétexte à l'octroi d'une pseudo - liberté.

APPLICATIONS MEDICALES

L'organisation somatique et fonctionnelle

La résonance organique est à l'image de la dualité YIN-YANG. Un être humain possède la moitié de ses chromosomes venant de sa mère, et l'autre moitié venant du père, aussi tout homme possédera des fonctions et des organes de potentialité YIN et YANG mais relativement selon les sexes. Elle se réalise pour le YIN par la projection mère dans notre schéma corporel et fonctionnel, par exemple au niveau de l'accès à la nourriture, par l'intermédiaire de la bouche et du sein, de l'oralité qui s'y greffe, et de la pathologie qui l'environne (mastose, syndrome prémenstruel, troubles de l'appétit). Pour le YANG, la projection père se manifeste, en particulier, dans la sphère ORL et l'appareil respiratoire, au niveau des organes génitaux, de l'œil et de la vue, du rachis.

Une des manifestations les plus courantes du trouble fonctionnel de la dualité, établie autour des organes qui servent de support aux fonctions, est perçue facilement au niveau du tabagisme. Son étude montre à l'évidence une relation orale pléthorique qui laisse le fumeur dans une protection infantilissante au prix de la destruction de son potentiel respiratoire, vital, céleste et paternel à tel point que l'on peut résumer par une phrase un peu raccourcie :

<< Fumer c'est flatter sa maman et assassiner son père ! >>

Cette attitude négative peut jouer à l'origine des cancers et dans leur genèse. Elle se manifeste aussi par d'autres aspects comme l'intériorisation, le pessimisme, l'anxiété et les soucis, l'hypersensibilité, la peur... L'association de facteurs psychologiques de dispersion de l'énergie peuvent participer à l'origine et au développement des cancers, et davantage si l'on ajoute d'autres éléments comme l'alcool, le stress, la pollution alimentaire ou atmosphérique...

Les troubles gynécologiques

La succession des jours et des cycles nous a permis de discerner ceux qui précèdent, les jours et les cycles mères et les suivants, ceux de l'avenir, les jours et les cycles pères. Lors de perturbation de la dualité, les premiers vont présenter des troubles liés à la résonance maternelle au niveau de la nourriture, de boulimie, de grignotage, de recherche de sucré qui aggrave les poussées d'acné autour de la bouche, de la poitrine ou du dos et du front, de symbolique lunaire qui agit sur les eaux, les rétentions, la constipation, la durée des cycles, la fécondation, les douleurs au bas-ventre, la fatigue, la déprime, tristesse ou irritabilité, des migraines... Tout ce cortège symptomatique avant les règles s'appelle un syndrome prémenstruel ; celui à partir des règles est la dysménorrhée où l'on trouve des symptômes liés à l'image du père : règles douloureuses, spasmes, lombalgies, parfois associées à des troubles maternels (nausées, vomissements...).

Ces manifestations au moment des cycles menstruels illustrent l'incidence des troubles des repères par rapport à l'identité et à la condition humaine, du refus de s'y conformer, en confrontation avec l'ordre de la nature et de la vie.

Le mal de mer

L'eau, la mer, les océans sont des symboles maternels de naissance et de mort. L'eau, liquide intermédiaire entre les solides et les gaz, est le support de l'étape intra-utérine qui prépare à la vie dans sa dualité ciel - terre, matière - immatériel.

Il se présente sous deux tableaux principaux :

- dehors : amélioration sur le pont, au grand air, aggravé par la prise alimentaire, nausées, vomissements. Il correspond à la recherche du père, un besoin d'évasion par rapport à la mère avec la crainte d'être étouffé et besoin de s'en éloigner pour respirer ;
- dedans : amélioration par la prise alimentaire, comportement oral de sécurisation, couché à l'intérieur, aggravé sur le pont, besoin d'enfermement et de protection maternelle, parfois lié à la crainte du père.

APPLICATIONS SENSORIELLES

Les saveurs

Les saveurs sont agissantes. Elles sont au nombre de cinq : acide, amer, sucré, piquant, salé. Leurs diversités agrémentent dans l'assiette la multiplicité des situations de la vie. Lors de prise alimentaire, l'analyse gustative, par une mastication lente, en particulier pour le salé mais également pour le piquant, l'acide et l'amertume est riche d'enseignement car elles sont non seulement à l'image des situations de l'existence, mais stimulent également les organes et les fonctions.

La première des saveurs que le bébé découvre est celle du lait maternel, le sucré qui accueille dans la vie. La recherche de la mère ou du monde de la mère peut se manifester par le désir important de sucré, de gâteaux ou de laitages. L'excès de sucré que l'on met à la bouche est la douceur qui confine dans un stade oral. Pérenniser l'accès privilégié au sucré conforte vers la quête utopique

LES REPERES

du paradis perdu. Il ne faut pas frustrer et supprimer le recours au sucré mais plutôt ouvrir son champ de conscience et sa sexualité par la découverte des autres saveurs.

La recherche ou la fuite d'une situation peut se traduire par le désir ou la répulsion d'une saveur. Le désir du sucré est la recherche de la douceur de vivre, d'affection, de protection, du monde de la mère, la nostalgie du passé, le refus de la réalité du monde et le désir de refaire le monde, sans contraintes, la recherche d'un monde protégé ou paradisiaque, doux, sans problème, sans histoire, sans danger. L'aversion pour le sucré ou pour le lait peut traduire un conflit avec la mère.

La recherche du salé correspond à la quête du père.

L'excès de désir de la saveur amère peut indiquer une complaisance déculpabilisante à se trouver dans des situations pénibles, le coût à payer pour régler une dette.

La saveur acide a une connotation en rapport avec la sexualité génitale, la virilité, le besoin de la confrontation phallique, la séduction, elle peut manifester une rébellion, la révolte contre la faiblesse du père ou son manque d'autorité par rapport à la mère.

La saveur piquante intervient dans le domaine céleste, dans la recherche spirituelle, stimule les idéalistes et nourrit les utopistes.

La signification des saveurs et leurs évolutions sont toujours à interpréter dans le cadre global des symptômes, des goûts, des aspects éducatifs et culturels, des maladies et du projet existentiel. Elles s'inscrivent dans une dynamique énergétique et doivent être en général équilibrées.

Les cinq sens

Ils sont limités à cinq, nombre qui exprime la plénitude de la totalité terrestre et dont l'entière possession mène vers le chemin du ciel. Sources d'informations sensorielles, ils permettent de se situer et d'échanger avec l'environnement.

LES REPERES

Il ne faut pas en être prisonnier, sinon ils deviennent un carcan qui limite l'homme et en fait l'esclave de ses sens. Il faut les posséder et s'en dépouiller pour appréhender le visible comme une épiphanie de l'invisible, atteindre leur plénitude dans l'optique de l'ouverture vers la totalité de l'être, de la conscience, de l'illumination intérieure, afin de parvenir à la découverte de l'être au-delà du paraître, des sens et des apparences, accéder à la perception du monde subtil et immatériel, au monde total.

Les races et les couleurs

La couleur de la peau des hommes est liée à son exposition au soleil et semblable aux quatre temps de la cuisson d'un pain qui insuffisamment cuit resterait blanc, à point il serait doré, un peu à l'excès, rouge, comme s'il était brûlé par un coup de soleil et noir quand il est un peu trop calciné.

Le cinq est attaché à la terre qui a cinq continents. La loi des 5 mouvements nous indique cinq couleurs fondamentales associées à chacun des éléments. Au bois va le bleu ou le vert, au feu le rouge, à la terre le jaune, au métal le blanc, à l'eau le noir. Parmi ces cinq couleurs, on retrouve les quatre grandes races : blanche, jaune, rouge et noire,. Il manque la race bleue ou verte, certains penseront à l'Atlantide, mais la race bleue est celle de la race humaine, de la planète bleue, la Terre, la troisième planète du système solaire, la planète de la vie dont la définition est ternaire où le mouvement amour est l'élément fondamental qui est, dans la triplicité, la place de l'homme entre le Ciel et la Terre. L'amour concilie la dualité, l'esprit et la matière, pour donner et perpétuer la vie. La << race >> bleue est la << race humaine >> prise dans son ensemble, toutes races confondues, et dépouillée de racisme. Le bleu est celui de la mer, notre mère originelle. Le bleu est celui du ciel que tout le monde respire. Il est le bleu de la vie et des dix mille êtres. Le bleu est celui de l'élément bois et du méridien de foie qui interviennent dans la communication et

le relationnel. Ce méridien draine les organes génitaux externes, le support de la sexualité et de la verticalité phallique et virile, qui exigent la complémentarité et réalisent l'unité essentielle, la raison d'être de l'amour. Cette race bleue, la verticalité humaine, est la raison d'être de la vie de l'homme sur la terre, l'amour et la verticalité qui stabilisent l'univers dans une symbiose parfaite.

L'alchimie des couleurs de la vie

L'organisation de la dualité donne un ordre créateur, la puissance vitale de la nature, la magie de cette agriculture céleste. Chaque jour nouveau réitère la séparation de la lumière et des ténèbres. La nuit se dissipe, le chaos donne naissance à la première matière et à la lumière dont l'iris coloré s'étend du bleu au rouge, avec le jaune au milieu. L'aurore met fin à l'inconscience et lève le voile de la splendeur solaire. Le noir de la nuit accouche d'un ciel blanc qui enveloppe un soleil rouge dont la transformation aboutira à sa teinte couleur d'or pour distiller, dans le ciel bleu de la planète de vie, un élixir éternel.

L'eau du bouillon de culture doit s'assécher pour que la vie prenne son assise sur la terre stable et ferme. L'eau de notre corps, de notre terre intérieure, est un vin qui enivre l'homme de vie.

La nuit se meurt, se transforme et donne naissance au jour. Le bas laisse s'échapper le haut. Le haut se libère du bas. La terre se sépare du ciel et la lumière jaillit. Le jour nouveau ôte à la terre son manteau sombre et dévoile sa couche adamique, la source de la vie qui bâtit l'homme nouveau. Le mouvement froid et le mouvement chaud unissent la terre et le ciel pour produire le ternaïre et le projeter vers l'unité.

Les phénomènes qui président au lever du soleil sont le chant du coq de l'appel à la vie.

Nord - Sud

Le nord a pour résonances analogiques le froid, l'hiver, la nuit, les ténèbres, le sommeil, l'inconscience, la lune...

Le sud a pour analogies la chaleur, l'été, le jour, la lumière, l'éveil, la conscience, le soleil...

Exemples

- la position du lit doit se faire dans l'axe nord - sud, et pour favoriser le sommeil, la tête sera située, de préférence, dans la partie nord, et les pieds au sud.

- le dessin de la carte de France : l'empereur, l'homme référence, est représenté tourné vers le sud, vers le soleil ; l'empire, son domicile, est dessiné en commençant par la partie sud. Si l'on veut donner une référence consciente et solaire, il faudrait apprendre aux enfants à dessiner la carte de France en s'orientant par rapport au sud et débiter le tracé par la partie la plus méridionale.

LA PHILOSOPHIE DE L'ETRE

L'architecte

Que celui qui veut construire sa maison établisse un plan et selon le plan qu'il aura établi, il construira sa maison. Ne soyez pas un mauvais architecte mais un bon architecte et si vous prenez de la peine à faire de bons plans pour votre maison, alors combien vous serez attentifs à construire les plans de votre vie car ce sont sur ces plans que vous la bâtirez.

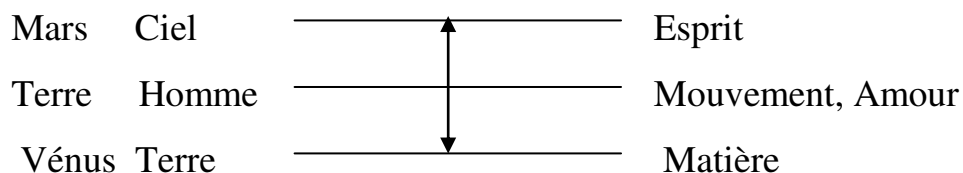
Verticalité

Les repères, saisis à partir de l'étude et de l'observation de la nature, illustrent à l'évidence que l'Homme, accomplissement du projet de la nature, est debout. On

LES REPERES

peut réellement se demander si, dans bon nombre de sociétés, les gens n'ont pas oublié de considérer la signification qui se dégage de la position verticale de l'Homme, et sa place qui est avant tout céleste. Nous côtoyons sans cesse, à travers la marche humaine, le langage de la nature que nous ne comprenons plus, par inconscience ou par orgueil. L'Homme, sur la terre, est tout entier dans le ciel. Son contact au sol, ferme et stable, est étroit, ténu et limité à une partie de la plante des pieds, mettant là en évidence l'indispensable rôle de la mère qui pousse la totalité de l'être vers le père céleste. Combien de personnes ont récité le << Notre Père qui es aux cieux... >> sans totalement percevoir l'étendue de la signification de cette prière.

Les Chinois nous apprennent que l'Homme est << un trait d'union entre le Ciel et la Terre >>. Ce trait d'union permet de saisir le nécessaire lien direct, le pont de conciliation établi entre les contraires, et qui est la verticalité humaine, unité de la dualité père – mère, ciel – terre à l'aide de la triplicité matière – esprit – mouvement, sur la Terre; la troisième planète du système solaire comprise entre mars et Vénus symbolisés par les attributs masculin et féminin.



La symbolique verticale

L'Homme s'éduque dans une symbolique verticale. Toute société qui structure ses repères autour d'emblèmes matérialistes, horizontaux, maternants et lunaires détruisent la vie et tuent l'Homme. L'horizon se coupe en deux parties opposées droite et gauche, et s'y conformer va édifier un modèle individuel, politique et collectif antithétique de dissociation des contraires et une vision matérialiste du monde et de nous-mêmes. Ce modèle existentiel socio-économique matérialiste s'édifie à l'encontre même de la dualité fondamentale et synthétique YIN-

YANG, lutte contre le plan vertical de l'Homme et l'amour, pour imposer un système égocentrique, de refus de vie, et de mort.

Symbolique individuelle et collective

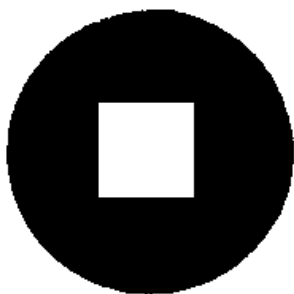
Même si la mère appartient à l'image du père, il faut cependant être prudent car dans notre société, par notre mode de pensée, il y a un risque de confusion dans la perception claire des repères, notamment de l'image du père. Le père doit être fort, puissant, viril pour servir de modèle de transcendance. Il est symbolisé par la montagne, par le soleil, grand emblème de la vie, de la chaleur, de la lumière et de la verticalité humaine. Il peut être conseillé de méditer sur le soleil, de se sentir pénétré par ses rayons et devenir à son image, lumineux ; on peut aussi afficher des dessins ou des posters du soleil au zénith, jaune. La couleur or ou le soleil lui-même, devrait être utilisé comme symbole d'unité et de vie dans les grands supports collectifs comme le drapeau d'un pays. On pourrait concevoir un ornement doré, solaire, unitaire ou ternaire sur fond céleste, bleu. La tradition assimile le bleu au sexe masculin, au garçon, ce bleu qui est couleur du fond du ciel lorsque le soleil est au zénith, et le rose, ton doux du ciel au couchant, au sexe féminin, à la fille. Il faut éviter la couleur rouge qui est celle du sang, de la guerre, de la haine et de la tyrannie. Le rouge est la couleur que le soleil à l'horizon quitte pour évoluer vers le zénith, symbole de verticalité humaine, où sa couleur est jaune, milieu du spectre lumineux. Le retour à la nuit, aux ténèbres, fait prendre au soleil une teinte de plus en plus rouge, pour concéder sa place à la lune dont les grands symboles dominant et structurent notre société. Le drapeau d'un pays doit éviter de comporter du rouge mais aussi de représenter la lune ou d'autres symboles nocturnes comme les étoiles, notamment à cinq branches, que

LES REPERES

l'on retrouve, par exemple, dans les grands pays matérialistes comme les USA et l'URSS mais aussi l'Europe réalisée autour d'une unité matérialiste...

Un hymne national doit être un chant d'amour, vecteur d'unité individuelle et collective, de spiritualité, et dans lequel les mots lunaires, maternants et de haine devraient être bannis.

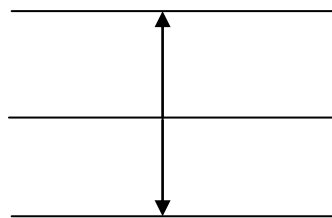
Les pièces de monnaie chinoise étaient rondes et percées d'un trou carré pour rappeler à l'Homme sa place dans l'univers, entre le Ciel et la Terre.



cercle, Ciel

Homme

carré, Terre



Du temps de la monnaie en francs, nos pièces, de couleur argent, présentent une semeuse qui sème, et au fond un soleil au couchant, normalement rouge, emblème d'horizontalité.

<< Le Ciel féconde la Terre >> indique l'ordre de la nature dans laquelle la masculinité, habituellement, féconde la féminité, le père met sa graine dans la mère, le semeur dans la terre.

La date d'une fête nationale doit se fixer en fonction du mouvement du soleil dans l'année. Le moment à choisir est celui qui correspond, dans le cycle journalier, après le lever du soleil, quand il a nettement ôté son voile rouge, et avant le zénith, environ entre neuf et onze heures. Cette tranche horaire va correspondre, dans l'année, de la fin mars à début juin, vers Pâques, à la montée

vers le YANG. Une date choisie après le solstice d'été donnera comme symbole un déclin du soleil et un retour vers la lune, les ténèbres et l'inconscient.

Les symboles de vie

La symbolique solaire, de l'amour et de l'esprit devrait remplacer les ornements lunaires, maternants, collectifs, les statues et les billets de banque où les bustes et les seins sont mis en évidence, et la rançon politique une position horizontale, droite - gauche, antithétique, de division, de partition. L'horizontalité supprime la verticalité et se scinde en une multitude, engendre le matérialisme et détruit le Ciel, réalisé par les matières polluantes et par la destruction des forêts, le poumon de la planète. L'Homme va s'étouffer par sa rébellion contre la nature. Il faut favoriser les espaces verts, et chacun doit planter son arbre.

La vie est l'accès au ciel, et le ciel de l'Homme est son esprit, son conscient, permet de quitter l'inconscient lunaire, et de s'ériger vers le père, le verbe créateur, pour être à son image. Le chemin qui y mène est celui de l'inconnu à découvrir qui exige le dépassement de ses peurs par la foi et la confiance. La confiance dans le père délivre de la peur. La peur du père supprime toute confiance et engendre la crainte, les structures phobiques et obsessionnelles. Les sociétés non unitaires et qui dévalorisent le père sont de nature psychotique.

Chacun est libre de sa vie qui n'appartient qu'à lui-même, et de choisir son modèle. Nos enfants sont nos enfants mais ils ne nous appartiennent pas. Façonnés par leur éducation, ils n'en restent pas moins les fils et les filles de la vie.

<< Le Ciel féconde la Terre >>

Le père est antérieur à l'enfant qui est libre de le prendre comme modèle et vecteur et devenir à l'image du semeur.

Le père sème la graine, la mère porte l'enfant pour le conduire vers le statut de FILS du Ciel.

L'amour et l'âme

Le monde sans l'homme est une nature sans âme. Il est le mouvement immortel qui anime le monde. Il est l'amour du monde. L'âme céleste, la verticalité, et la croissance portent l'homme vers la sphère éternelle du subtil et de l'être au-delà de l'apparence et de l'attraction terrestre vers l'origine. L'amour conduit l'âme dans l'antré divin. L'amour divinise l'homme. L'amour est l'avenir de l'homme. La nature en aimant les contraires s'aime elle-même. Elle s'unit dans sa plus haute intimité et perfection par la verticalité humaine. L'amour unit l'homme en lui-même et le rend solidaire des autres et du monde, il fait un avec le cosmos. L'âme qui est l'amour recherche le beau. Elle conduit l'homme vers le ciel. L'or se trouve dans le ciel. Il est le soleil et la vie.

L'amour unit, la haine détruit !

Libre et dépendant :

L'Homme est libre s'il est vertical, il possède toutes les libertés relatives à la condition humaine, en prenant les dimensions de ses dépendances. Il ne doit pas se contenter d'espaces de liberté et encore moins courir après de fausses valeurs comme l'indépendance qui n'aboutit qu'à un individualisme forcené et à un égocentrisme, s'inscrivant à l'encontre du sens de la vie, de la conciliation des contraires et de l'amour. Le mot liberté est le moyen qui emprisonne l'homme. Un prisonnier n'a que des espaces de liberté. L'homme libre les possède toutes. Une société qui prône les vertus de la liberté s'enferme dans une multiplicité d'espaces qui intoxiquent le temps et la vie et font perdre à l'homme sa

LES REPERES

condition fondamentale, celle d'être libre. Cette multiplicité d'espaces et de libertés polluent le temps, le ciel, le ciel de l'homme qu'est son esprit et sa conscience, l'égoïsme l'emporte. L'homme, le fruit de la nature détruit la nature et sa propre nature. Tout animal a son prédateur, l'homme a lui-même.

Pendant la grossesse, l'enfant est dans sa mère nourricière, à l'image de la terre. Après la naissance, il sera à l'image du ciel, vecteur et modèle infini pour les espérances de l'Homme vertical.

Aujourd'hui est la mère de demain qui lui est le père, l'avenir. Dualité relative car demain est une étape et la mère d'après-demain.

L'art

Il témoigne d'une époque, de ses problèmes et de ses joies. L'art prospectif ouvre les portes vers l'espoir dans le désarroi d'une société. Il imite, évolue et précède les transformations des courants de pensées. Il involue du classique et figuratif au cubisme, au graphisme infantile, tend vers l'art brut puis vers la vision de l'éphémère et du vide. Il tend vers le néant, la destruction et l'implosion. Il accomplit le chemin de la régression vers le stade oral pour se confronter au vide fondamental nécessaire à l'édification d'une nouvelle création.

La mort

La mort n'est pas univoque dans son approche. Elle est à la fois une transformation qui aboutit à la naissance et en même temps le pôle opposé, celui de la fin du chemin sur la terre, encore faut-il épouser la direction de la vie, sinon le sens le plus vil de la mort se manifestera, celui de l'horizontalité pour

l'Homme. Elle est le moteur qui renouvelle la vie, le principe de changement et d'évolution. La mort n'est pas une fin, elle est un commencement.

Le sens de la vie

Il est facilement appréhendé lors de la naissance, riche d'enseignements pour peu que l'on soit à son écoute. Tous les éléments sont homogènes, analogiques est en harmonie. Elle insuffle une entrée dans un monde nouveau et présente le bébé dans le sens conforme à la vie, le visage tourné vers l'extérieur. Le front relève le défi de la vie pour que l'homme ait la tête haute et s'élève par son esprit, les yeux tournés vers la lumière. Engagé vers le haut, le nez respire le ciel, s'ancrant dans une dimension universelle et infinie, libre et autonome.

La partie basse de son visage, le maxillaire inférieur, promontoire articulé sur lequel il se repose pour croître sur une terre matérielle stable et ferme, nourricière et maternelle.

L'homme, droit, campé sur la terre, se dresse vers le ciel, unissant ses deux polarités terrestres et célestes, matérielles et spirituelles, maternelles et paternelles pour faire un en lui et avec le monde dans un acte d'amour universel. Il rompt avec la culpabilité fusionnelle ombilicale pour l'échanger contre une sexualité libre sans carcan pudique. Il ouvre l'esprit vers la conscience et la confiance. Il accorde la force qui maîtrise et domine la peur animale. Le cri du bébé exprime son entrée dans la vie dans un langage primordial et archaïque.

L'homme ignore d'où il vient et où il va. Dans cette méconnaissance indispensable, la vie lui demande la confiance pour tendre vers la conscience, dépasser ses peurs animales et le guider dans le chemin de la transcendance.

ESSAI DE COSMOGONIE

L'homme

A travers l'élévation, la verticalité, l'immensité de son esprit et la conscience, il ouvre la porte du TAO manifesté vers le TAO non manifesté et ineffable. Infiniment petit dans cet univers, il est calqué sur l'infiniment grand qui lui est accessible au plus profond de son être, à l'image de la nature ou de son créateur. L'infini et la transcendance semblent être la finalité, la confiance et l'amour les moyens.

<< L'Homme est un microcosme dans le macrocosme. >>

La vie

Chaque partie ressemble au tout où tout est homogène et rien n'est dissocié. L'univers porte la vie qui elle-même est à son image. Elle a trois étapes :

- la première comprend tout ce qui est avant la naissance depuis la préparation à la rencontre parentale, le mouvement qui engendre la relation amoureuse et toute la période intra-utérine,
- la seconde est appelée la vie sur la terre,
- et la troisième après la mort ou la vie la vie.

La grossesse

Période d'interface qui met un terme à la séparation témoigne de la rencontre parentale.

Fondamentalement pondérale, elle s'étend de la fécondation au grand cri de la naissance qui exprime la fin de la fusion et détermine l'autonomie du souffle vital.

La fécondation est la rencontre des deux parties opposées qui échangent leurs attributs.

<< Le Ciel féconde la Terre. La Terre répond au Ciel >>

LES REPERES

Le placenta, à l'image de la grossesse, est lui-même l'interface à double polarité qui va servir de support aux échanges entre la mère et le fœtus.

L'accouchement avec l'épreuve du travail met en place la fin de la fusion, le passage serré d'une matière condensée ç travers le canal vaginal.

La naissance individualise deux entités, la mère et l'enfant et laisse le résidu placentaire bipolaire, témoin de l'organisation antérieure.

La fin de la vie sur la terre

La mort marque l'interface de séparation entre deux mondes, la fin d'un monde, matrice du monde d'après, le nouveau monde, la troisième étape de la vie pour accéder à la totalité de toutes les étapes de la vie et à l'éternité.

La création résulte de l'interaction spontanée des forces binaires YIN et YANG qui composent l'unité.

Cette perception taoïste peut s'appliquer tout aussi bien à l'homme qu'à l'univers.

<< Le microcosme est à l'image du macroscosme >>

L'univers

Avant le Big Bang

La dualité n'était pas encore d'un ordre relatif mais absolu. L'espace et le temps étaient séparés, le premier parfaitement carré et le second parfaitement circulaire. Puis, se met en place un mouvement semblable à la fécondation, une relation d'approche de deux mondes parallèles qui se préparent à l'échange de leurs attributs, une mise en phase et une harmonisation qui préparent le monde nouveau, une gestation qui aboutit à la création.

La matière s'organise et se condense. Elle se met en mouvement signant l'influence du temps et le passage en une zone étroite et concentrée.

La naissance

La théorie du Big Bang est cet extraordinaire cri primal de la naissance de l'univers qui manifeste l'unité et la relativité de l'espace-temps. La théorie

LES REPERES

d'Einstein n'est effectivement applicable qu'à partir de ce moment pour réaliser la courbure de l'espace-temps. L'espace plat, carré, linéaire s'unit au temps, rond, circulaire et cyclique. Le temps et l'espace échangent leurs attributs. Le temps déforme l'espace et l'espace déforme le temps.

De ce moment persiste une sorte de résidu placentaire à tonalité probablement binaire, spatio-temporelle témoin d'une organisation antérieure.

La fin de l'univers

Toute chose ayant une fin, l'univers est voué à sa propre mort, la séparation de l'espace et du temps, la matière s'effondrant probablement dans un immense trou noir, une tombe, le temps prenant son envol vers l'infini, vers l'éternité.

Quelle étrangeté cette similitude entre l'homme et l'univers, microcosme dans le macrocosme, étonnante et séduisante cette homogénéité de cette indicible couple homme-cosmos.

CONCLUSION

Les repères de l'existence sont les éléments fondamentaux qui gèrent l'équilibre de l'homme et ses relations sociales. Ils éclairent l'homme sur sa condition naturelle dans un mouvement homogène et rythmé où s'imbriquent dans une orchestration parfaite son organisation physique et psychique, ses règles de fonctionnement en société, harmonisé par une organisation artistique tant musicale qu'architecturale. La vie dans l'univers vibre dans toutes ses parties à l'unisson d'une même mélodie qui donne au tout l'harmonie parfaite de l'amour universel. Les repères peuvent être guidés par des préoccupations socio-économiques, conjoncturelles et fluctuantes mais qui ne doivent jamais altérer

Chapitre 10

LES REPERES

la condition humaine, mieux, ils doivent l'accompagner. L'homme à l'obligation de clarifier son identité en recouvrant la perception de la condition humaine, juste et identique pour tou, après s'être débarrassé de l'orgueil et de sa prétention à s'élever au-dessus de sa condition naturelle. Alors, il accédera à la vérité fondamentale, primordiale et intangible de sa condition verticale sur la terre et dans le ciel.

CONCLUSION

Chapitre 11

POLITIQUE CONTEMPORAINE

HISTORIQUE

LE Christianisme a depuis deux mille ans fortement influencé le mode de pensée occidental. Mais depuis près de deux cents ans, trois grands événements concomitants ont fortement contesté cette suprématie.

Le premier est politico - religieux, la révolution française, révolution bourgeoise et parlementaire, s'inscrit dans la logique de la Révocation de L'Edit de Nantes et de la colère de la bourgeoisie protestante et républicaine écartée du pouvoir.

Le deuxième est la révolution industrielle qui a installé le pouvoir financier et bourgeois, héritier de la révolution politique. Ce pouvoir capitaliste basé sur le profit et l'exploitation de l'homme par l'homme a secrété et légitimé son antithèse, le socialisme qui est l'exploitation de l'homme par une société.

Le troisième et le grand gagnant de toutes ces mutations est la Science qui s'est positionnée sans détour dans une lutte contre l'Église catholique déjà sérieusement altérée par la révolution française. D'une cosmogonie théiste chrétienne où Dieu est créateur du monde, on est passé à une cosmogonie matérialiste, athée et scientifique où l'explication rationnelle, mais théorique et parcellaire, de vérité scientifique, où le doute est de mise, est devenue parole d'évangile.

Après les convulsions révolutionnaires, les différentes républiques et les deux guerres mondiales, de la merveilleuse ère que devait engendrer la révolution, qu'est devenu notre mode de pensée, sur un fond de christianisme décadent ? Et quel est l'état de nos institutions, des hommes

CONCLUSION

qui nous gouvernent, des emblèmes et des symboles qui nous dirigent, et nos aspirations européennes dans le concert des nations ?

Tout d'abord quelques précisions pour éviter des malentendus. Deux notions méritent quelques éclaircissements, d'une part l'opposition royauté - république, et d'autre part l'opposition monarchie - démocratie.

La royauté est un gouvernement à la tête duquel est situé un roi ou une reine, avec ou sans pouvoir.

La république, qui vient du latin << res publica >> et signifie la chose publique, se définit de nos jours par la souveraineté du peuple exercée au moyen de délégués élus par lui.

La monarchie est le gouvernement d'un état par un seul chef, un roi ou un empereur. Elle peut être absolue, limitée par des usages et coutumes, par des droits (cités...) ou constitutionnelle dans laquelle le pouvoir est déterminé par une constitution ou parlementaire.

La démocratie est une forme de gouvernement où l'autorité du gouvernement émane du peuple, de la base.

Il est impossible d'être en même temps en royauté et en république, en monarchie et en démocratie. Par contre, on peut concevoir une royauté monarchique ou démocratique, une république monarchique ou démocratique. L'assimilation hâtive de monarchie et de royauté pêche par méconnaissance des définitions. L'Angleterre est une royauté, mais certainement pas une monarchie, elle est effectivement une démocratie, comme bien d'autres royautés européennes.

En monarchie la transmission du pouvoir se fait à partir du monarque, de manière héréditaire dans une royauté, et par voie de nomination dans une république.

Mais il est vrai que le terme de démocratie est galvaudé et employé à tort et à travers, souvent à la place du mot << popularisé >> comme pour lui

CONCLUSION

donner davantage de force et de crédibilité. Ne dit-on pas, par exemple, que le tennis s'est démocratisé. Ce mot démocratie a acquis de nos jours une telle puissance, avec le mot science, qu'il est devenu un des deux mots magiques et merveilleux, lesquels lorsqu'ils sont prononcés ne peuvent plus tolérer la moindre contestation.

Mais la forme de la démocratie est loin d'être univoque et chacun se vante de la posséder, qui en république, qui en royauté, à l'Est comme à l'Ouest.

La démocratie procède d'une symbolique lunaire, de fusion mère - enfant qui choisit et élit temporairement un pseudo - père et le légitime. Ce substitut paternel tire son autorité de l'enfant.

La monarchie propose une symbolique unitaire et solaire où le père féconde la mère, et où l'enfant devient la manifestation de l'amour et de l'unité. Elle émane du UN qui est le tout, l'unité qui conduit au tout. Il contient toutes les différences, il est amour. Il est multiple. Il est singulier et pluriel. Chacun recherche et tend vers l'unité. L'homme recherche la femme et réciproquement. Reconstituer le UN, le MONO. Les hommes et les femmes sont monarchistes, leur philosophie est unitaire, elle concilie les différences et unit les contraires. Elle est solaire et lumière et donne la vie. Le modèle du UN dont le modèle sert de calque est le monarque. Sa légitimité provient du père qui représente l'ordre et la loi et dont l'absence couronne le désordre. Il conduit chacun vers son unité afin que chacun devienne monarque et roi, émanation du modèle solaire, si monarchie signifie amour et unité. Et que chacun s'oppose farouchement à la monarchie si elle signifie tyrannie et intolérance. Mais, en principe, la tyrannie n'est que la déviation dans les extrêmes de la démocratie.

CONCLUSION

LE POUVOIR

Le pouvoir doit être à l'image de l'homme dans son unité physique et psychique. L'idéologie matérialiste socialo - capitaliste édifie un projet social au détriment de la nature de l'homme et n'aboutit qu'à le réduire, à le maintenir dans un monde carcéral d'envahissement du ciel par la terre, de la multiplicité des espaces, de la disparition du ciel, du père, de l'ordre et de la loi. L'homme a quitté le paradis terrestre, il ne doit plus le rechercher. Ce paradis terrestre est l'inconscience animale, l'horizontalité, la matière, le matérialisme, la prise en charge, le nombrilisme. L'homme sort du paradis comme il sort du ventre de la mère. Il abandonne le paradis avec autant de joie que celle de la naissance. Qu'il est bien difficile d'effectuer des lâcher prises !

<< Tu enfanteras dans la douleur ! >>

Il est toujours plus aisé de rester accroché à ses mondes infantiles de prise en charge. Pourquoi l'homme n'est-il pas resté dans le ventre de la mère ? Pour échapper à la mort et entrer dans la vie, respirer sa vie céleste, appréhender au-delà de sa matière cette dimension céleste. Son état adulte et sa verticalité lui donnent les moyens et l'espoir de l'accès à la spiritualité et à l'éternité. Le pouvoir guide l'homme dans la totalité de son être en se calquant sur son image, celle de l'homme total, tout indissociable.

Le matérialisme séduit l'homme et le maintient dans l'infantilisme, la faiblesse, manipulé et modelable à travers les phobies. Perdu dans ces projets socio-économiques, il a besoin de retrouver ses racines, de renouer avec ses repères naturels, de ressentir la force de son état adulte, de son unité matière et esprit. Ce pouvoir, à l'image de l'homme et de la vie, est le guide et le garant de sa verticalité.

L'ÉTAT

CONCLUSION

Tout état est un état - religion avec ses usages. Sa liturgie est fixée par une constitution ou par des usages, rythmée par les élections, la vie parlementaire, les conseils ministériels... Ses prêtres sont les hommes politiques avec les sermons et leurs discours. Le dogme est le socialo - capitalisme. La séparation de l'esprit et de la matière, de l'Église et de l'État n'a été que le prétexte à la substitution par une nouvelle religion d'état, l'état - religion, le matérialisme.

EMBLÈMES ET SYMBOLES

***Les pièces de monnaies en V e République**

avant l'EURO (50 centimes, 1-2-5 et 10 francs)

Les pièces de cinquante centimes à cinq francs ont une couleur argentée, couleur lunaire, symbole de la matière, de la possession, de l'argent, et de la féminité.

Au premier plan se dresse une femme, Marianne probablement, qui sème, c'est la semeuse. C'est un symbole hautement féminin qui est chargé de féconder (principe masculin) la terre, le réceptacle de la graine, principe féminin. La femme féconde le réceptacle féminin.

Au dernier plan, un morceau de soleil, symbole du père, est rejeté au fond à l'horizon, en position couchée. Ce soleil horizontal peut signifier le jour qui verra régner la féminité qui est le nouvel ordre institué par l'homme.

Les nouvelles pièces de dix francs sont excellentes dans le rapport des couleurs, argent au centre, or en périphérie mais elles sont un cercle dans le cercle, signe de notre utopie.

CONCLUSION

** Le billet de 100 francs en Ve République*

avant l'EURO

Il est inspiré d'un tableau de Delacroix et met en scène Marianne et un enfant (Gavroche). De Marianne, sont mis en évidence les seins qui sont un symbole d'oralité et de maternage, le drapeau tricolore, et un fusil à baïonnette qui est loin d'être un symbole d'amour mais plutôt de haine, d'intolérance et de tyrannie. Le rôle de la mère est, dans l'amour, de conduire l'enfant vers l'état adulte symbolisé par le père.

A coté de Marianne nous voyons représenté chacun d'entre nous sous les traits d'un enfant révolté qui manque de maturité et a peu de chance d'accéder à l'état adulte car il arbore dans ses mains son symbole phallique, deux pistolets, pensant que par le nombre il pourra avec force exposer son pouvoir alors que la nature l'a orné d'un seul instrument ailleurs situé. Lui, l'enfant, il montre avec véhémence ses attributs pour se persuader qu'il est réellement adulte et risquant d'altérer à tout jamais le support organique de sa sexualité qui permet dans l'amour de concilier les contraires.

** La Fête Nationale*

Elle est chez nous la fête de principes qui depuis deux cents ans n'ont pas encore trouvé leurs applications, principes dictés par des révolutionnaires qui au nom de la liberté se sont empressés de ne pas les respecter, au nom de l'égalité et de la liberté d'expression se sont chargés d'emprisonner ou de guillotiner tous leurs opposants.

Elle fête une révolution sanglante et régicide.

Elle se fête après le solstice d'été, au moment où, dans l'année, le symbole solaire qui donne la vie commence à décliner et la lutte entre les ténèbres et le jour, l'inconscience et la conscience voit l'astre de la nuit commencer à

CONCLUSION

savourer sa victoire. La lune est un grand symbole de féminité et de matérialisme.

** L'hymne national*

Ce chant guerrier et révolutionnaire exalte des sentiments de haine. Dès ses premières paroles là encore le mot enfant vient préciser la manière dont l'individu est perçu.

Un hymne national doit être un chant d'amour qui unit les hommes et les femmes et qui pourrait être chanté avec fierté dans les temples et dans les églises.

** Le coq gaulois*

Symbole solaire qui rappelle aux hommes encore couchés qu'il est temps de se lever, que la lumière d'un soleil encore à l'horizon commence à éclairer. Ce coq ressemble étrangement, au niveau symbolique, au drapeau japonais qui est orné d'un soleil levant sur ciel blanc (le ciel couchant est rouge et le soleil aussi). Le coq tient debout sur ses deux pattes, il exprime virilité et force, il est fier, d'allure noble, orné d'une couronne royale qu'est sa crête. Le coq représente la FRANCE, un des grands pays solaires mais elle a aussi comme autre grand symbole le LION. Ce sont des symboles paternels et spirituels.

** Les étoiles du drapeau européen*

Ce sont des étoiles à cinq branches qui situent notre champ d'action et nos prétentions dans le domaine réservé des deux superpuissances matérialistes, les USA avec ses cinquante étoiles, et l'ex -URSS avec son étoile rouge, immiscion qui peut n'être que mal tolérée par ces deux pays hégémonistes.

CONCLUSION

SYMBOLE D'AMOUR

Ce type de symbole se retrouve lié à la spiritualité, à l'unité. Un exemple du monde secret symbolique et agissant est illustré par la chute de l'antique monarchie qui avait omis d'orner les étendards de la France du Sacré Coeur selon les ordres célestes adressés à Paray - le - Monial. Au-delà de tout aspect religieux, le coeur est un énorme symbole d'amour et rend actif le plus grand des commandements, celui d'aimer. Au moins à cet égard, il pourrait resituer la vocation spirituelle de la France et son alliance avec la puissance de son esprit.

TAOÏSME ET ART DE GOUVERNER

Le chef, l'empereur ou le roi est la représentation privilégiée de l'homme accompli, investi du mandat céleste pour servir de modèle. Il assimile la puissance du TAO qui lui imprime son art de gouverner.

<< En circulant sur la terre à la manière d'un soleil, il devait, pour mériter le titre de Fils du Ciel et d'homme unique s'élever, tout droit et confondu avec l'axe du monde, sur la Voie par laquelle à des instants sacrés le Ciel et la Terre entrent en communication >> (32).

Il imite le soleil pour s'identifier à sa lumière et faire régner sur la terre un ordre céleste.

Il est représenté tourné vers le sud, l'homme unique qui imite la course du soleil est l'axe autour duquel s'agence et s'ordonne la vie sociale. L'ascension des hommes est montrée par la voie royale. Il est père, la loi et l'autorité. Il est le modèle.

<< Tout homme est dans l'ordre spirituel un prince qui s'ignore. Si cet homme est encore en bas âge, enfant ou adolescent quant à l'éveil de la connaissance, un jour viendra où il sera Roi, et il ne saurait mieux se

CONCLUSION

préparer à l'exercice de son mandat divin qu'en suivant l'exemple du Sage.
>> (43)

L'homme, par sa verticalité, se dresse vers le soleil pour y puiser son énergie et sa vie. Issu de la terre, de nature lunaire et argent, l'homme s'érige dans le ciel et vers le soleil pour tendre vers une transformation de nature OR semblable à la transmutation alchimique du plomb en or.

A l'image du soleil, le monarque est, à sa naissance, l'enfant rouge, pour devenir, dans sa course verticale, rutilant comme de l'or. Il est le sage et le philosophe qui puise dans le Graal, le saint calice, sa vertu.

LA Ve RÉPUBLIQUE

Son président

Son premier président, un homme providentiel, a réalisé des institutions d'inspiration monarchique qui permettaient l'unité autour de sa personne, instaurées à l'encontre du règne des partis politiques et de l'instabilité de la IVème république.

En monarchie républicaine, la transmission du pouvoir doit se faire par nomination du successeur. Y déroger est un grand manquement au rôle du monarque et une faillite du modèle.

L'élection

A la place de cette nomination, le peuple, par élan démocratique, s'est pourvu de la légitimité non plus nominative mais élective pour réaliser, dans des institutions monarchiques, une démocratie. La césure est consommée et les institutions inadaptées. En réalité, une monarchie démocratique ne peut se concevoir. Aussi, dès 1965, lors de l'élection du président au suffrage universel, la fin de la Vème république est déjà inscrite et engagée. Un nouveau pouvoir et de nouvelles institutions doivent se mettre en place, soit réellement monarchiques, soit éminemment démocratiques.

CONCLUSION

Actuellement des institutions élaborées à l'encontre des partis politiques de la IV^e république voient l'emprise des partis sur tous les secteurs de la vie économique, sociale, culturelle, éducative, sportive... Dans des institutions unitaires, l'émiettement du pouvoir a certainement été aggravé par la régionalisation dont les partis politiques ont vu là une opportunité pour accroître leurs pouvoirs et resserrer l'étau au moment où commençait la déconsidération de leur crédibilité. Le microcosme politique, oligarchie démocratique, secrète l'état providentiel dans le cadre d'un collectivisme libéral.

En monarchie la confiance est nécessaire et totale. Le monarque est la loi, psychologique et collective, il est l'autorité et le père, le représentant du Ciel sur la Terre.

En démocratie, les mandats électifs sont des chèques en blanc temporaires.

La décadence du Ciel détruit le temps, engendre la multiplicité des espaces (des partis politiques) qui contaminent et détruisent l'ordre céleste. L'individualisme et l'égoïsme se développent et la discorde règne. La rébellion se manifeste, le Ciel perd son autorité et la Terre l'emporte. L'unité se détruit, la partition et l'émiettement du pouvoir se réalisent. L'esprit et l'essence vitale se décomposent. Le père n'est plus. Le tonton qui n'est pas le père est légitimé. En réalité, celui qui prétend être l'oncle, n'étant pas le père, dans la dualité est véritablement la 'maman' qui infantilise et assiste. Cette attitude d'envahissement du Ciel par la Terre est psychotique et tend à usurper le pouvoir céleste et divin pour instaurer un ordre terrestre qui supprime les racines célestes et ancestrales.

Les emblèmes des partis politiques

L'emblème du gouvernement socialiste de la fin de la Ve république est la ROSE. L'analyse de cet emblème fait envisager différents aspects dans la forme et dans la couleur :

CONCLUSION

- la rose, la fleur, << ne dure que l'espace d'un matin >>. Elle se fane vite, très vite. Elle symbolise la beauté et la séduction, mais aussi la tromperie. Fanée, elle découvre de manière encore plus évidente ses épines qui sont cachées par la main afin de les soustraire au regard.

- la couleur rose est apparentée au rouge du soleil couchant. Elle est une couleur de maternage et d'assistance.

Ce choix de la rose qui est une superbe fleur est un emblème politique désastreux qui se satisfait des apparences et cache la réalité.

Il serait plus judicieux que les partis politique adoptent des emblèmes clairs et limpides.

Il est temps de renouveler les institutions, d'éviter les luttes partisans et dogmatiques qui opposent la droite et la gauche où il ne manque, pour être complet, qu'épuiser et terminer le pouvoir horizontal. Le vide et l'incompétence régneront. Alors nous sombrerons dans la partie la plus sombre de notre inconscience, notre zone d'ombre qu'il nous faudra regarder en face, la partie extrême de la droite. Celle là même, créée par une gauche, pour diviser la droite, en faillite idéologique et qui n'hésita pas à fustiger l'intolérance, à défaut de programme politique, pour conserver son électorat. Gauche incompétente, aussi intolérante que son ennemi qui, au lieu de construire sur des idées valides qu'elle n'a jamais eues, a fait du génial adage suivant son cheval de bataille : "Ne va pas chez l'intolérant, reste chez moi !". Dans la nuit de l'inconscience et de l'obscurantisme, l'extrême droite devenait le fusible garant de la Ve République, le Cerbère du système, la force ultime légitimée, le dernier recours possible face à l'échec, au gouffre et au vide vers lequel l'incompétence et la faillite du système nous conduisent inmanquablement. Nuit de l'inconscience qui nous dirige vers la << FIN >>, zone de ténèbres et de mort, nécessaire à la prise de conscience, à la germination et à l'émergence des nouvelles idées.

CONCLUSION

Faillite à l'intérieur, intégrismes, militarismes et nationalismes à l'extérieur alimenteront le recours vers le Cerbère du système, dernier rempart inconsistant d'un modèle défaillant et qui, pour asseoir son pouvoir, supprimera les racines et tentera de couper la branche de l'alternative.

Dans la douleur, ceci ne manquera pas d'être avant de retrouver enfin l'harmonie de l'ordre naturel qui concilie la verticalité et l'horizontalité, l'ordre individuel et social.

CONCLUSION

La politique doit installer l'homme dans le concert de l'harmonie et du rythme universel où le pouvoir coïncide avec devoir. En ce début du XXI^{ème} siècle, l'homme n'a plus besoin de révolution mais de rénovation.

Le siècle nouveau doit se faire dans la rénovation de ce siècle où l'Âge d'Or, la néo - Renaissance, doit succéder aux Temps Modernes.

Les lois humaines doivent s'accorder sur les mêmes symboles que les lois universelles pour éviter une compétition où l'homme n'aboutirait qu'à se détruire. L'homme est édifié autour des lois naturelles dont l'un des symboles primordiaux est le soleil. Seul en ces périodes de ténèbres, renouer avec la condition humaine peut nous faire retrouver la Vérité intangible, primordiale et fondamentale commune à tous les hommes. Le jour succédera à la nuit, la lumière à l'obscurité, le soleil à la lune. Le taoïsme, philosophie archaïque, sagesse non - dogmatique, peut assurer ce pont d'union entre la Chine antique et l'Occident judéo-chrétien et scientifique pour affirmer chez l'homme son plein épanouissement dans la clarté et la verticalité.

CONCLUSION

CONCLUSION

Après deux mille ans de christianisme, notre société, qui s'est de plus en plus détournée de la spiritualité pour rechercher à travers la séduction de la nouvelle puissance de l'homme acquise par la Science et ses applications technologiques mais qui laisse sans substance l'homme, connaît elle aussi une crise. A la croisée des chemins entre le spiritualisme et le matérialisme, la perte des valeurs morales, la déception des idéaux sociaux économiques qui, au lieu d'amener le bonheur à l'homme, n'ont fait qu'aggraver sa crise d'identité.

<< La question est de savoir si l'Occident vieillissant saura remplacer par un nouveau moteur le pouvoir de croyance qui lui a si longtemps assuré l'hégémonie spirituelle du monde >> (38).

C'est le problème qu'avec Georges Jouven (38) l'on peut se poser en cette fin difficile du XXIème et du début du XXI ème siècles qui marque le passage de l'ère du Poisson, symbole du christianisme, à la prochaine ère, celle du Verseau. Ce changement d'ère va marquer une profonde transformation pour l'homme à la recherche d'un autre souffle pour continuer son aventure. Cette évolution, déjà pressentie depuis la révolution industrielle et technologique qui marque d'une empreinte nouvelle la puissance de l'homme et de sa science capable d'édifier un nouvel ordre socio-économique sur la planète. Cette dernière, par son nouveau langage, sa cosmogonie, les espérances à la hauteur de ses immenses progrès qui

CONCLUSION

délivraient l'homme de ses carcans dans lesquels les religieux au langage figé le maintenaient, a pris un essor colossal ne cessant de distancer et de réduire presque à néant la religion chrétienne en grande perte de vitesse malgré la richesse de son contenu biblique et messianique. Le rationalisme et le matérialisme emportaient, sous couvert de la Science, la victoire. A ce nouvel espoir succéda rapidement une désillusion car l'homme était écarté, oublié. Sa puissance et son pouvoir le dépassaient. Dans cette lutte, entre le matérialisme et le spiritualisme, intransigeante et dogmatique dont les certitudes absolues n'ont produit que perte de confiance et déstabilisation ont dérangé les hommes dans la recherche de leur identité qui, avec désarroi, se repose. Quelle peut-être la vérité qui serait susceptible de régénérer cette confiance perdue ? Quels sont les repères qui pourraient redonner à l'homme son essor ? Cet essor, ces repères, cette certitude et la vérité résident en l'homme lui-même, dans la Sagesse antique, dépouillée des artifices qui assombrissent la conscience, inspirée par le TAO et perçue à son plus haut degré dans la philosophie de l'être, de l'homme vertical et total, au-delà des sens et du paraître. L'homme est l'avenir de l'homme, réconcilié dans sa matière et dans son esprit, accompagné des arts et de la Science tournée vers la culture et participant à l'élaboration de son insertion à sa condition humaine pour davantage libérer la puissance de sa spiritualité, de sa sagesse et de sa transcendance. L'homme réconcilié avec sa nature, microcosme dans le macrocosme, peut vivre son espérance de Fils du Ciel, de mandataire céleste sur la Terre. Médiateur entre la Terre et le Ciel, conciliateur de l'esprit et de la matière, il peut renouveler les fondements de la société et restaurer un ordre politique et social édifié sur des valeurs naturelles, humaines et cosmiques. Cette unité homme - cosmos

CONCLUSION

doit se retrouver de manière homogène dans tous les compartiments de l'existence humaine et de ses produits, dans sa médecine, dans la science et dans les techniques, dans les arts, en architecture, mais aussi dans la politique et dans l'art de gouverner guidés par les symboles et les emblèmes de jaillissement de la conscience et de verticalité humaine.

Dans une autre perception de la vie où l'amour est le conciliateur de la complémentarité des contraires, l'homme pourra jeter aussi un autre regard sur la perception de la mort dans tous ses différents aspects. Mais actuellement, la logique interne à notre société ne permet pas d'envisager le problème de la mort autrement que de manière radicale et la percevoir comme la fin qui débouche sur le néant. A ce prix, il est concevable que bien des gens soient insatisfaits et tentent de trouver une réponse ailleurs.

Il est par conséquent nécessaire de proposer une logique objective, sans a priori, sans restriction pour tenter d'amener quelques réponses.

Il est important de discerner les trois principaux éléments analogiques et fondamentaux qui donnent les grands axes supports d'une civilisation. Ce sont la cosmogonie, la définition de la vie et la place de l'Homme dans l'univers. La cosmologie a pour objet l'étude de la structure et de l'évolution de l'univers considéré dans son ensemble et émet une conception sur sa formation. Actuellement, dans notre civilisation le mythe cosmogonique chrétien n'a plus la même importance qu'autrefois car ce n'est plus la religion qui explique la création du monde, mais la science. Pour les scientifiques, des pseudo-scientifiques, la vie est seulement perçue comme une étape entre la naissance et la mort, accident hasardeux, et entre parenthèses dans le néant, affirmation hâtive qui relève seulement du rationalisme et d'une foi matérialiste. Dans l'étude de la mort, le vrai scientifique ne peut

CONCLUSION

rester que dans l'expectative et argumenter sa réflexion sur les signes de la mort et sur la vie, avec l'aide d'un raisonnement logique, objectif et cohérent. Mais il faudrait aussi ajouter au dossier les expériences des religieux, des mystiques et les témoignages de ceux qui sont << revenus à la vie >>, après avoir connu l'expérience d'imminence de mort.

La science occidentale, tangible et rationnelle, évacue la spiritualité et l'irrationnel pour ne laisser persister que la réalité apparente, matérielle, participant à l'élaboration matérialiste de la civilisation.

L'Homme occidental est en quête de sa propre identité, d'un nouveau projet existentiel dans lequel la mort peut prendre un autre sens. La logique et la seule observation de l'ordre de la nature peuvent nous permettre de jeter un autre regard sur nous-mêmes, de saisir le sens de la vie et tenter de percer un peu plus la signification de la mort. Il n'existe aucune preuve absolue sur son contenu, mais une réflexion ordonnée sur la nature conduit à penser qu'après le voyage terrestre la vie ne s'interrompt pas et continue sous une autre forme. La mort devient belle entre toutes choses car elle est l'étape nécessaire à toute renaissance, d'autant plus que les témoignages d'imminence de mort versent en faveur d'une vie après la vie.

La mort n'a pas un sens univoque, elle est l'étape nécessaire qui permet la naissance, mais aussi le pôle opposé, celui de la fin de la vie. Elle possède également une autre signification, certainement la plus vile, celle du refus de la vie, la non - vie qui maintient l'Homme dans une horizontalité, à l'encontre de sa poussée verticale et céleste. N'est-ce pas là la véritable mort de l'Homme ? Il paraîtrait plutôt illogique que le chemin de la vie mène à un néant qui n'est, d'ailleurs, nullement prouvé. Nous sommes les fils de la vie, les enfants du soleil, les fils du ciel.

CONCLUSION

Le projet existentiel individuel et collectif doit prendre modèle sur la vie qui conduit à la verticalité de l'Homme et sa libération, avec son cortège symbolique unitaire, de conciliation des contraires, d'amour, réconcilié avec la nature et retrouvé dans cette devise unitaire et ternaire :

<< Amour, Humilité, Sagesse >>.

BIBLIOGRAPHIE

- 1 ALLETON Viviane, L'Ecriture chinoise, Que Sais-Je? PUF
2^e édition, mars, 1980.
- 2 ANTY M., Abrégé de Psychiatrie, Masson, 1971.
- 3 Atlas d'Astronomie, Editions Stock et Librairie Générale
Française, 1976.
- 4 ARAOZ Daniel L. et BLECK Robert T., L'épanouissement sexuel par
l'autohypnose., Edition Satas, 1998.
- 5 Docteur ARCAS Gérard , Guérir le corps par l'hypnose et
l'autohypnose, Editions Sand, 1997.
- 6 BECCHIO Jean et JOUSSELIN Charles, De la Nouvelle Hypnose à
l'Hypnose Psychodynamique, Edition Desclée de Brouwer, 2002.
- 7 Dr BENHAIM Jean-Marc, L'hypnose médicale, Med-line Editions,
2003.
- 8 BESSON Philippe, L'Examen du Malade, Edition AFA 1980.
- 9 Bible de Jérusalem, Editions du Cerf, 1979.
- 10 BORSARELLO J., Abrégé d'Acupuncture, Masson 1979.
- 11 BOSSY J., MAUREL J.-C., ACUPUNCTURE, Editions Masson,
1976.
- 12 BRESSET Michel, Analgésie par Acupuncture en Dentisterie
opératoire et chirurgicale, Editions Maloine, 1979.
- 13 CASTRO Paul, Précis d'Acupuncture, Bases
anatomophysiologiques, Editions Castro, Lyon, 1981.
- 14 CHAMFRAULT A., Traité de Médecine Chinoise, tome II,
Les Livres sacrés de Médecine chinoise, Editions
Coquemard, Angoulême, 1957.
- 15 CHAMFRAULT A., Traité de Médecine chinoise, tome I,
Les livres sacrés de Médecine chinoise, Editions
Coquemard, Angoulême, 1964.
- 16 CHEVALIER Jean, GHEERBRANT Alain, Dictionnaire des
Symboles, Editions Robert Laffont/Jupiter, Paris, 1982.
- 17 CHAN-LIAT Michel, L'Acupuncture au Service des Sportifs,
Amphora, 1981.

BIBLIOGRAPHIE

- 18 CLEYET-MICHAUD Marius, Le Nombre d'Or, Que Sais-je? Presses Universitaires de France, 1978.
- 19 COOPER J-C, La philosophie du TAO, Ed. Dangles, 1977.
- 20 DARRAS J-C., Objectif Acupuncture médicale, Editions Darras Paris, tome 2, 1980, tome 3, 1981.
- 21 DARRAS J-C., Zhen Jiu Da Cheng, Editions Darras, Cahiers n°1 et n°2.
- 22 DEDRON Pierre et ITARD Jean, Mathématiques et mathématiciens, Editions Magnard, 1959.
- 23 DOR Joël, Structure et perversions, Editions Denoël, 1987.
- 24 DUC, Maîtrisez votre Avenir Grâce au Y King, Editions Garnier, 1981.
- 25 DUC THIEN, Votre Horoscope Chinois, Editions Solar, 1981.
- 26 DURON A., LAVILLE -MERY C., BORSARELLO J., Bioénergétique en Médecine Chinoise, Maisonneuve, tome 2, 1976, tome 3, 1978.
- 27 EMERIT J-E (Docteur), L'acupuncture traditionnelle, Guy Trédaniel, Editions de la Maisnie, 1986.
- 28 FACUNDO Jacques, Mémoire d'Acupuncture, C.L.A., les Tronc et les Branches; Synthèse et Applications, LYON, 1979.
- 29 DM FACUNDO Jacques, Médecine Chinoise, Acupuncture: Energie et Liberté, Editions Encre, Paris, 1985.
- 30 FAUBERT A., Traité Didactique d'Acupuncture Traditionnelle, 2è édition, Guy Trédaniel Editeur, 1977.
- 31 FISH Guido, Comment vous alimenter sainement selon les principes d'un médecin acupuncteur, Editions Pierre Marcel Fauré, 1982.
- 32 GORISSE Jacques, L'hypnose en sexologie, Editions Ellipses, 2000.
- 33 HEIMANN D., Guide de thérapie manuelle, Editions Maloine, 2003.
- 34 KALTENMARK Max, Lao Tseu et le taoïsme, Editions du Seuil, 1965.
- 35 FRIGARA Xavier et LI Hélène, Tradition Astrologique chinoise, Initiation aux clés Orientales du Destin, Editions Dangles, 1981.
- 36 GHYKA Matila, Le Nombre d'Or, Editions Gallimard, 1979.

BIBLIOGRAPHIE

- 37 GOBER M-H., Les Nombres Sacrés et l'Origine des Religions, Editions Stock+ Plus, 1981
- 38 GRANET Marcel, La Pensée Chinoise, Edition Albin Michel, 1980.
- 39 GUILLAUME Madeleine J. et coll., L'Acupuncture, Editions Presses Universitaires de France, Que Sais-je?1981.
- 40 GUYONNAUD J.P. (Dr), Initiez-vous au YI KING, Courrier du Livre, 1985.
- 41 HOURI Ch. et HACHETTE J-C., Le Guide Marabout de l'Acupuncture à la Psychanalyse, 1982.
- 42 HUSSON Albert, Huang Di Nei Jing Su Wen, Editions Asmaf
- 43 IFRAH Geoges, Histoire Universelle des Chiffres, Editions Seghers, 1981.
- 44 Cocteur JOUSSELIN Charles, Hypnose sur ordonnance, Editions Ellébore, 1995.
- 45 JOUVEN Georges, Les Nombres Cachés. Esotérisme arithmologique, Editions Dervy Livres, 1978.
- 46 KANTOR Philippe, Le Chinois sans Peine, tome 1, Assimil, 1981.
- 47 KERBOUL Christian Y.-M., L'Homme du Verseau, Essai sur l'Avenir, de notre Civilisation, Editions Dervy Livres, 1980.
- 48 DE KERMADEC Jean-Michel, Les 8 signes de votre destin, Edition L'Asiathèque, 1981.
- 49 DE KERSAINT Jean-Pol, Toute la Numérologie, l'Utilisation pratique de la Science des Nombres, Edition Dangles, 1974.
- 50 LAO TSEU, Tao Te King, Editions Dervy-Livres, 1988.
- 51 LAVIER J-A., Médecine Chinoise, Médecine Totale, Grasset, 1973.
- 52 LAVIER J-A., Bioénergétique Chinoise, Edition Maloine,1976.
- 53 LIOU TSE HOUA, La Cosmologie des Pa Koua et l'Astronomie moderne, Editions Librairie de Médicis.
- 54 Manuel de Chinois Fondamental, tome 1, Edition des Langues étrangères, Chine.

BIBLIOGRAPHIE

- 55 MAYALL NEWTON et coll., Observation du Ciel, Hachette, Petit Guide, 1975.
- 56 MREJEN D., L'Acupuncture en Rhumatologie, Maloine, 1978.
- 57 MUSSAT Maurice, Sou Nu King, La Sexualité taoïste de la Chine ancienne, Editions Sghers, 1978.
- 58 MUSSAT Maurice, Les Mouvements d'Energie en Acupuncture, le Y King, Editions Librairie Le François, Paris, 1979.
- 59 MUSSAT Maurice, Energétique physiologique de l'Acupuncture, Editions Librairie Le François, Pris, 1979.
- 60 MUSSAT Maurice, Nan King, Les 81 difficultés de l'Acupuncture, Editions Masson, 1979.
- 61 NEROMAN D., Le Nombre d'Or, Clé du Monde vivant, Editions Dervy Livres, 1981.
- 62 NGUYEN Auguste, HORVILLEUR Alain, Vous ne pouvez plus ignorer l'Acupuncture, Editions Camugli, Lyon, 1975.
- 63 NGUYEN HUNG LAN, Physiologie et thérapeutique des Axes énergétiques, 1978.
- 64 NGUYEN HUANG LAN, Biométéorologie des Axes énergétiques, 1979.
- 65 NGUYEN HUNG LAN, Shao Yin, Axe de l'Univers, 1980.
- 66 NGUYEN VAN NGHI, Pathogénie et Pathologie énergétique en Médecine Chinoise, Imprimerie Ecole technique Don Bosco, Marseille (6é), 1971.
- 67 NGUYEN VAN NGHI et coll., Théorie et pratique de l'Analgsie par l'Acupuncture.
- 68 NIBOYET J.E.H., Le Traitement des Algies par Acupuncture, Maisonneuve, 1974.
- 69 NIBOYET J.E.H., L'Anesthésie par Acupuncture, Maisonneuve, 1973.
- 70 NIBOYET J.E.H, et coll., Gynécologie obstétrique, Thérapeutique par l'Acupuncture, MEDSI, 1981.
- 71 O'HANLON W.H. et MARTIN M., L'hypnose orientée vers la solution, Editions Satas, 1995.

BIBLIOGRAPHIE

- 72 O'HANLON W.H. et HEXUM A.L., Thérapies hors du commun, Editions Satas, 1998.
- 73 Docteur QUELET Jacques et PERROT Olivier, Hypnose, techniques et applications thérapeutiques, Editions Ellebore, 2003.
- 74 REQUENA Y., Terrains et Pathologie en Acupuncture, Edition Maloine, tome 1 - 1980, tome 2 - 1982.
- 75 ROUSTANG François, Qu'est-ce que l'hypnose, Les Editions de Minuit, 2003.
- 76 RUBIN Maurice, Manuel d'Acupuncture fondamentale, Mercure de France, 1974.
- 77 RUBIN Maurice, L'Acupuncture et les Maladies de la Femme, Librairie Le François, 1976.
- 78 RYGALOFF Alexis, Grammaire élémentaire du Chinois, PUF, 1973.
- 79 SACKSICK Hubert, Maigrir avec l'Acupuncture et les Médecines nouvelles, Editions J. GRANCHET, 1982.
- 80 SOULIE DE MORANT, Précis de la vraie Acupuncture chinoise, Editions Mercure de France, 1934.
- 81 TA PAO, Bulletins de Liaison interne du Centre Lyonnais d'Acupuncture.
- 82 TENENBAUN Sylvie, L'hypnose éricksonnienne : un sommeil qui éveille, InterEditions, 1996.
- 83 Docteur TORDJEMANN Gilbert, Hypnosexe, Editions Payot, 2001.
- 84 TOURNEBISE Jean, Acupuncture; la Thérapeutique de la Médecine traditionnelle, C.L.A., 1980.
- 85 VOISIN H., L'Acupuncture du Praticien, Editions Maloine, 1972.
- 86 VON FRANZ Marie-Louise, Nombre et temps, Psychologie des Profondeurs et Physique moderne, Editions La Fontaine de Pierre, 1978.
- 87 WIEGER Léon S.J., Caractères Chinois, 9è édition, Taichung, 1978.
- 89 WILHEM Richard, PERROT Etienne, Y KING, Le Livre des Transformations, Librairie Médicis, 1973.
- 90 ZIM Herbert S. et coll., Etoiles, Editions Hachette, Le Petit Guide.

TABLE des MATIERES

TABLE des MATIERES

3

SOMMAIRE.....	6
INTRODUCTION	7
TEST DE POSITIONNEMENT EXISTENTIEL	15
PRESENTATION	15
ANALYSE DES RESULTATS	16
<i>LE POINT :</i>	16
<i>LA LIGNE :</i>	16
<i>LE CARRE :</i>	17
<i>LE CERCLE :</i>	18
<i>LE TRIANGLE :</i>	18
<i>L'ENERGIE :</i>	19
LIMITES DE CE TEST :	19

PREMIERE PARTIE

ENSEIGNEMENT DE L'ORIENT

CHAPITRE 1 : LE TAO.....	23
ORIGINE HISTORIQUE	23
LIMITES DU LANGAGE	23
SIGNIFICATION	23
IDÉOGRAMME	24
DÉFINITION DU TAO	25
SENS DU TAO	25
APPROCHE PHILOSOPHIQUE	27
INEFFABILITÉ DU TAO	28
LE PROJET DU TAO	29
PERCEPTION DU TAO	29
LA MÈRE	30
LA NATURE	30
L'UNITÉ	31
CHAPITRE 2 : PHILOSOPHIE TAOSTE	33
RELIGION OU PHILOSOPHIE ?	33
LAO TSEU	34
CONFUCIANISME ET TAOÏSME	34

T A B L E des M A T I E R E S

LE TAO TE KING	35
<i>Idéogramme</i>	36
EXTRAITS DU TAO TE KING	37
* <i>Chapitre 1</i>	37
* <i>Chapitre 2</i>	37
* <i>Chapitre 3</i>	37
* <i>Chapitre 4</i>	37
* <i>Chapitre 5</i>	37
* <i>Chapitre 7</i>	37
* <i>Chapitre 9</i>	38
* <i>Chapitre 10</i>	38
* <i>Chapitre 11</i>	38
* <i>Chapitre 12</i>	38
* <i>Chapitre 13</i>	38
* <i>Chapitre 14</i>	38
* <i>Chapitre 15</i>	38
* <i>Chapitre 16</i>	38
* <i>Chapitre 18</i>	38
* <i>Chapitre 22</i>	39
* <i>Chapitre 24</i>	39
* <i>Chapitre 25</i>	39
* <i>Chapitre 30</i>	39
* <i>Chapitre 32</i>	39
* <i>Chapitre 35</i>	39
* <i>Chapitre 36</i>	39
* <i>Chapitre 37</i>	39
* <i>Chapitre 39</i>	39
* <i>Chapitre 42</i>	39
* <i>Chapitre 47</i>	40
* <i>Chapitre 48</i>	40
* <i>Chapitre 55</i>	40
* <i>Chapitre 62</i>	40
* <i>Chapitre 77</i>	40
GRANDES LOIS DU TAOÏSME	40
* <i>Le non - agir et la non - violence</i>	40
* <i>Le vide</i>	42
LE SAGE OU LE SOUVERAIN	43
LE ROI ET L'ART DE GOUVERNER	45
MICROCOSME ET MACROCOSME	48
LE MILIEU ET LE CENTRE, LE TEMPS ET L'ESPACE	49
* <i>Le milieu et le temps</i>	49
* <i>Le centre et l'espace</i>	50
* <i>Relativité</i>	50

T A B L E des M A T I E R E S

TAOÏSME ET SEXUALITÉ	50
LA SCIENCE ET LES TECHNIQUES	51
LES ARTS	52
CONCLUSION	52
CHAPITRE 3 : LA DUALITE YIN - YANG.....	53
INTRODUCTION	53
DIAGRAMME	54
LEURS NOMS	55
CLASSIFICATION	55
EVOCATIONS DU YIN ET DU YANG :	55
<i>Relations</i>	55
TABLEAU DU YIN ET DU YANG	55
LES DEUX GRANDS PRINCIPES	57
RELATIONS ENTRE LE YIN ET LE YANG	57
- <i>interdépendance et interaction,</i>	57
- <i>interpénétration mutuelle :</i>	57
- <i>opposition alternante et cyclique, antagonisme,</i>	58
- <i>transformation et transmutation continue : le YIN produit le YANG et réciproquement,</i>	58
- <i>dualité RELATIVE :</i>	58
MASCULIN - FÉMININ	58
COMPLÉMENTARITÉ	58
DUALITÉ CIEL - TERRE	59
UNITÉ ET TOTALITÉ	59
ALTERNANCE	60
SUCCESSION ET ALTERNANCE	61
L'OPPOSITION	61
RELATIVITÉ	62
* <i>L'espace et le temps :</i>	62
* <i>L'ombre et la lumière :</i>	62
LES IDÉOGRAMMES YIN ET YANG	63
<i>L'IDÉOGRAMME YANG</i>	63
* <i>Forme ancienne</i>	63
* <i>Forme nouvelle</i>	64
<i>L'IDÉOGRAMME YIN</i>	65
* <i>Forme ancienne</i>	65
* <i>Forme moderne</i>	65
<i>ÉTUDE SYNTHÉTIQUE DU YANG ET DU YIN :</i>	66
<i>SIGNIFICATIONS</i>	66

TABLE des MATIERES

CHAPITRE 4 : NOTIONS DE MEDECINE CHINOISE..... 69

INTRODUCTION	69
L'ACUPUNCTURE	70
DÉFINITION	70
* Médecine complète :	71
* Médecine de l'homme total :	71
* Médecine énergétique :	71
L'ÉNERGIE CHEZ L'HOMME :	72
ORGANISATION ET CIRCULATION.	72
<i>ORGANISATION ÉNERGÉTIQUE</i>	72
* <i>L'organisation immatérielle (énergétique)</i>	72
L'énergie ancestrale	73
L'énergie mentale	73
L'énergie nourricière	74
L'énergie défensive	74
L'énergie pathogène externe	74
* <i>L'organisation matérielle (viscérale)</i>	74
- viscères YANG : les entrailles.	74
- viscères YIN : les organes.	75
Les couples	75
<i>CIRCULATION ÉNERGÉTIQUE</i>	75
Les six niveaux d'énergie :	76
La circulation superficielle méridienne horaire :	76
Exemples d'applications	77
* <i>pour traiter une constipation</i>	77
* <i>le cœur :</i>	77
La circulation profonde	78
La loi des 5 mouvements :	79
<i>TABLEAU DE CORRESPONDANCES DES 5 ÉLÉMENTS</i>	80
Étude de ce tableau :	81
* <i>mouvement bois</i>	81
* <i>Mouvement feu</i>	82
* <i>Mouvement terre</i>	82
* <i>Mouvement métal</i>	83
* <i>Mouvement de l'eau</i>	84
Applications:	85
Les cinq saisons :	85
Les cinq stades psychologiques :	86
<i>Le stade anal</i>	87

T A B L E des M A T I E R E S

<i>SIMILITUDES AVEC LES AUTRES CULTURES :</i>	88
<i>Le Pentagone:</i>	88
<i>L'homme-microcosme</i>	90
LES POINTS ET LES MÉRIDIENS	91
LE DIAGNOSTIC EN MÉDECINE CHINOISE	91
LA CONCEPTION DE LA MALADIE	91
EN ACUPUNCTURE	91
LES VACCINATIONS	94
LE MASSAGE ÉNERGÉTIQUE DES MÉRIDIENS	95
DU DOCTEUR FACUNDO	95
LE TUTEUR, LE RACHIS	99
ET LES SYNDROMES MÉTAMÉRIQUES	99
<i>SYMPTOMATOLOGIE</i>	99
* cervico-dorsaux	99
* lombo-sacrés	100
<i>ÉVOLUTION</i>	100
<i>DIAGNOSTIC DIFFÉRENTIEL</i>	100
<i>ÉTIOLOGIE</i>	101
<i>LE TRAITEMENT</i>	101
ACUPUNCTURE ET TRANSMISSION DU SIDA	102
LISTE DE QUELQUES INDICATIONS	105
DE L'ACUPUNCTURE	105

DEUXIEME PARTIE

ARTICULATION DES MONDES

CHAPITRE 5 : PENSEES OCCIDENTALE ET CHINOISE..... 111

PENSÉE OCCIDENTALE	112
* <i>Définition de la vie</i>	112
* <i>Définition de l'énergie</i>	112
* <i>Cosmogonies</i>	112
* <i>Place de l'homme dans l'univers</i>	112
* <i>La Science</i>	112
* <i>Philosophie occidentale</i>	113
PENSÉE CHINOISE (TAOÏSTE)	113
* <i>Définition de l'énergie et de la vie</i>	113
* <i>Cosmogonie</i>	113
* <i>La place de l'homme dans l'univers</i>	113
* <i>La Science</i>	113
* <i>La philosophie taoïste</i>	113

TABLE des MATIERES

CHAPITRE 6 : COSMOGONIE 115

CHAPITRE 7 : SYMBOLISME ET NUMEROLOGIE 121

LES SYMBOLES :	121
<i>Définitions</i>	121
LE SYMBOLISME DES NOMBRES HORS DE CHINE	124
<i>A travers des expressions d'auteurs anciens</i>	124
<i>A travers la quinte musicale et le nombre d'or (54)</i>	125
<i>A travers le Nombre d'Or et le système solaire</i>	128
SYMBOLISME DES NOMBRES EN CHINE	129
<i>Expressions d'auteurs anciens</i>	129
<i>et signification des nombres</i>	129
<i>Dans l'impressionnant travail de Marcel Granet (32)</i>	130
<i>Relevé des nombres utilisés et leur symbolisme (32)</i>	130
* Pair-impair	130
* Les nombres 1 et 2	130
* <i>Le nombre 3</i>	131
* <i>Les nombres 5, 6, et 9</i>	132
* <i>Le nombre 11</i>	134
* <i>Le nombre 360</i>	135
<i>Morphologie humaine</i>	135
<i>L'univers</i>	135
<i>SYMBOLISME DES NOMBRES,</i>	136
<i>ACUPUNCTURE ET MUSIQUE CHINOISE</i>	136
CONCLUSION	136

CHAPITRE 8 : ENERGIE ET TRIPLICITE 139

ENERGIE	139
<i>COMMENT DÉFINIR LA VIE ?</i>	140
<i>La consultation des dictionnaires occidentaux</i>	140
<i>Un raisonnement logique</i>	141
1° <i>La philosophie chinoise taoïste</i>	142
2° <i>Les ensembles vivants</i>	144
3° <i>La place de l'Homme dans l'univers, entre le ciel et la terre</i>	144
4° <i>Pour créer la vie</i>	145
5° <i>Relations Ciel-Terre</i>	145
<i>Conclusion</i>	146
TRIPLICITE	146

CHAPITRE 9 : RELATIVITÉ..... 151

LA DUALITÉ YIN-YANG	152
<i>Exemple</i>	152
LA QUADRATURE VIVANTE DU CERCLE	153

T A B L E des M A T I E R E S

RELATIVITÉ ET ÉQUATION DE L'ESPACE-TEMPS	153
LA VIE	157
<i>LA VIE COMPREND TROIS ÉTAPES</i>	157
* <i>temps de ténèbres</i>	158
* <i>temps solaire</i>	158
* <i>temps de lumière</i>	158
VIE ET ALCHEMIE	160
* <i>dans l'utérus</i>	161
* <i>la vie sur terre</i>	161
* <i>la troisième étape, la vie après la vie</i>	161
UNITÉ DE L'ESPACE - TEMPS ET COSMOLOGIE	162
CONCLUSION	163

TROISIEME PARTIE

LES APPLICATIONS

CHAPITRE 10 : LES REPERES..... 167

LE TEMPS	168
<i>Le temps qui passe</i>	168
<i>La transformation</i>	169
<i>Succession cyclique des jours et des nuits</i>	170
<i>L'organisation dualiste de l'univers</i>	171
<i>La gestion du temps</i>	172
LA MERE	172
<i>La terre et la mère</i>	172
<i>La mère et la grossesse</i>	173
<i>La mort et la naissance</i>	175
<i>L'alimentation</i>	176
<i>L'obésité</i>	177
<i>L'oralité</i>	182
<i>La lune</i>	182
<i>L'évolution</i>	184
<i>Le jardin d'Éden</i>	185
<i>La mère porteuse</i>	188
L'ENFANT	189
<i>L'éducation</i>	189
<i>Éducation : religieuse ou athée ?</i>	193
<i>La veillée dans la nuit</i>	194
<i>Les animaux dans la chambre des enfants</i>	197
<i>Le rituel nocturne</i>	197

T A B L E des M A T I E R E S

<i>La respiration</i>	198
<i>La vie céleste</i>	199
<i>Tourné vers la lumière</i>	200
<i>La découverte du père</i>	200
<i>La triade père - mère - enfant</i>	201
<i>Le conte du poussin</i>	202
<i>Commentaires</i>	203
<i>Le vécu</i>	204
LE PÈRE	205
<i>Le soleil, symbole de vie</i>	205
<i>L'image du père (19)</i>	206
<i>Le nom du père</i>	207
<i>Le père global</i>	208
<i>L'infinité du père</i>	209
<i>Le code de la vie</i>	210
DUALITE MERE - PERE	211
<i>Aspects culturels :</i>	211
<i>La dualité mère - père</i>	212
<i>Dualité relative</i>	214
<i>Relativité de la dualité</i>	214
<i>Androgynie et sexe</i>	216
<i>La sexualité</i>	217
APPLICATIONS MEDICALES	218
<i>L'organisation somatique et fonctionnelle</i>	218
<i>Les troubles gynécologiques</i>	219
<i>Le mal de mer</i>	220
APPLICATIONS SENSORIELLES	220
<i>Les saveurs</i>	220
<i>Les cinq sens</i>	221
<i>Les races et les couleurs</i>	222
<i>L'alchimie des couleurs de la vie</i>	223
<i>Nord - Sud</i>	224
Exemples	224
LA PHILOSOPHIE DE L'ETRE	224
<i>L'architecte</i>	224
<i>Verticalité</i>	224
<i>La symbolique verticale</i>	225
<i>Symbolique individuelle et collective</i>	226
<i>Les symboles de vie</i>	228
<i>L'amour et l'âme</i>	229
<i>Libre et dépendant :</i>	229
<i>L'art</i>	230
<i>La mort</i>	230

T A B L E des M A T I E R E S

<i>Le sens de la vie</i>	231
CONCLUSION	234
CHAPITRE 11 : POLITIQUE CONTEMPORAINE.....	237
HISTORIQUE	237
LE POUVOIR	240
EMBLÈMES ET SYMBOLES	241
<i>*Les pièces de monnaies en V e République</i>	241
<i>avant l'EURO (50 centimes, 1-2-5 et 10 francs)</i>	241
<i>* Le billet de 100 francs en Ve République</i>	242
<i>avant l'EURO</i>	242
<i>* La Fête Nationale</i>	242
<i>* L'hymne national</i>	243
<i>* Le coq gaulois</i>	243
<i>* Les étoiles du drapeau européen</i>	243
SYMBOLE D'AMOUR	244
TAOÏSME ET ART DE GOUVERNER	244
LA V ^E RÉPUBLIQUE	245
CONCLUSION	248
CONCLUSION	249
BIBLIOGRAPHIE.....	255

Achevé d'imprimer par PRÉSENCE GRAPHIQUE
2 rue de la Pinsonnière - 37260 MONTS
N° d'imprimeur : 050517519-1000

TABLE des MATIERES

ESSAI



« Ce livre est un don philosophique issu d'une réflexion guidée sur ce qui appartient à nous tous ».

Dans sa quête d'élucider le mystère de la vie, l'auteur trouve des réponses grâce à une réflexion basée sur la pensée analogique et unitaire reposant sur les deux forces opposées YIN et YANG de la philosophie du TAO illustrée par des expressions comme :

« Le microcosme est à l'image du macrocosme. »

Cette philosophie peut trouver une parfaite application dans la théorie de la relativité, du Big Bang et de sa cosmogonie.

Le mouvement d'échanges entre le YIN et le YANG, le Ciel et la Terre tient l'aboutissement de l'unité de la vie dans l'homme, le pilier de l'univers, amour du monde, fruit de la vie et de l'amour.

Alors le mouvement relatif et unitaire YIN et YANG serait-il le principe explicatif universel de la verticalité de l'être ?

www.compagnie-litteraire.com



9 782876 830684

21,50 €

ISBN 2-87683-068-X